44 PAGES... 44 PAGES... 44 PAGES... 44 PAGES...

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1278 ● 25e ANNEE ● 29 SEPTEMBRE 1970 ● 2 F

BELGIQUE : 28 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,30 FS

FOOTBALLEURS FRANÇAIS AVEZ-VOUS DU CŒUR ?

Saint-Étienne - Cagliari 0-3

Nantes-Stromgodset.... 5-0

O.M.-Trnava 0-2

Sedan-Cologne..... 1-5

Angoulême-Guimaraes 0-3

Cette fois vous jouez tous sur votre terrain

La folle semaine de Gerd le "Soulier d'Or" (p. 43)

FRANCE FOOTBALL

N° 1278

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseign. sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 22 sept. 1970 a été tiré à 165.737 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

au cœur du problème

avec Jacques FERRAN

BOULOGNE BATTEUX PROUFF ZATELLI

c'est la même chose !

CE début de saison 1970-1971 a vu se produire un **extraordinaire bouleversement des choses**. Ce qui est inquiétant et excitant à la fois.

L'A. S. Saint-Etienne, cette valeur sûre du football français, dont la régularité faisait la force, s'est mise subitement à se dévaluer. Et son affaissement sur le marché international a été suivi d'un effondrement en France. A moins que ce ne soit le phénomène inverse.

L'équipe de France, au contraire, dont on appréhendait la réapparition après les splendeurs de la Coupe du Monde, et qu'une critique exacerbée condamnait sans l'avoir entendue, cette équipe de France s'est imposée devant la Tchécoslovaquie avec une vigueur, une audace et un talent étonnants.

Tout bouge également dans notre Championnat, où Rennes, menacé naguère de relégation, mène la danse avec panache ; où Bordeaux, Strasbourg, Lyon, Nice, les grandes villes, déclinent ; où Metz, Sochaux et les clubs corses brûlent les planches ; où Nantes et Marseille prétendent à la succession de Saint-Etienne.

Qu'y a-t-il, dans ce chambardement, de faste et de néfaste ? Est-il possible de relier ces événements si contradictoires par un même fil ?

UNE remarque d'abord.

Le résultat d'ensemble très médiocre de nos clubs dans les compétitions européennes est en partie explicable par le fait qu'ils jouaient tous à l'étranger. Ce n'est qu'à la fin de cette semaine, après les matches retour, qu'on pourra établir un bilan sérieux de leurs performances.

De même, on ne pourra porter sur l'équipe de France un jugement équitable que lorsqu'elle aura affronté l'Autriche à Vienne, le 7 octobre.

Car jamais peut-être **« l'avantage du terrain »** n'a joué un rôle aussi considérable qu'aujourd'hui dans les compétitions de football.

Voyez une équipe comme Marseille. A Trnava, elle fut privée de toute agressivité, de tout dynamisme. Et il en fut de même quelques jours plus tard, à Nancy.

Mais les Marseillais, chez eux, sont intenables, comme des agneaux transformés en lions. Ils ont, privés de Loubet, passé cinq buts à Angoulême et ils sont capables, ce soir, d'enfoncer et d'accabler l'équipe slovaque qui les avait dominés au match aller.

Question de public, de terrain, d'arbitrage ? Bien sûr, mais aussi, essentiellement, question de confiance. Une équipe croit en elle, l'autre a peur ;

d'un jour a l'autre

avec Max URBINI

NICE CHERCHE

Roger Lœuillet fait face à une situation préoccupante. Entre deux voyages professionnels, il tente de renforcer une équipe niçoise victime des circonstances (les Autrichiens Metzler et Kaltenbruner sont hors de combat).

Le président de l'O.G.C.N. a reçu, bien sûr, de nombreuses propositions. Il cherche en France et on lui fait miroiter aussi un renfort sud-américain. Mais Roger Lœuillet ne prendra aucune décision hâtive (il a bien raison) en attendant la réponse du Groupement dont il espère une dérogation. Car le passeport des « oiseaux rares » en provenance d'Amsud doit être contrôlé et recontrôlé.

RIO EXPLOSE

Une édition sonore étonnante de la « Manchete de Rio » pour marquer l' « Epopéia do tri », la triple couronne de la plus belle équipe du monde. Un disque souple encarté dans un petit livre d'or où Valdir Amaral et Jeorge Curi, radio-reporters rois du Brésil, saluent tous les buts du triomphe de l'été dernier avec un lyrisme super-latin.

Un souvenir extraordinaire de six victoires inoubliables : Tchécoslovaquie 4-1, Angleterre 1-0, Roumanie 3-2, Pérou 4-2, Uruguay 3-1, Italie 4-1. Un document «pour l'histoire» juste à la veille de Brésil-Mexique qui embrasera demain soir le Maracana (voir pages 22 et 23 le câble de notre envoyé spécial permanent Alain Fontan).

PRAGUE FRAPPE

Le verdict est tombé comme le couperet d'une guillotine : vingt joueurs de l'équipe de Tchécoslovaquie (la totalité ou presque de la délégation mexicaine) sont frappés d'une suspension sans précédent. Ils ne porteront plus le maillot national jusqu'en 1972. Ils verseront aussi une forte amende : 20 % de la prime perçue lors de la Coupe du Monde. L'entraîneur Marco fait partie de la charrette.

La répression est sans pitié. Motif officiel invoqué par la Fédération tchécoslovaque : « Les joueurs punis ont falsifié le football tchécoslovaque au Mexique en acceptant des contrats de publicité sans prévenir les responsables de la sélection ».

ambition d'un côté, résignation de l'autre : c'est un peu comme si les dés étaient pipés.

On comprend mieux, à travers cet avantage des équipes qui reçoivent, le rôle immense du **psychique** dans un sport comme le football. La technique et le physique même en dépendent.

LORSQUE, en saison dernière, Saint-Etienne caracolait en tête de notre championnat, tandis que l'équipe de France voyait se refermer sur elle les portes de la Coupe du Monde, il était de bon ton d'encenser Batteux et ses « méthodes offensives » et d'accabler Boulogne et son « jeu défensif ».

Maintenant que les résultats ont changé, les opportunistes découvrent le sérieux du directeur national, son sens de la psychologie et sa connaissance du jeu, et reprochent amèrement à l'entraîneur stéphanois le caractère suranné de ses principes.

Ce sont les mêmes, pourtant, qui, lorsque cette thèse les sert, affirment que l'entraîneur dépend entièrement de la qualité de ses joueurs et ne mérite, en conséquence, ni louanges ni critiques excessives...

Connaissant bien, pour notre part, les deux hommes et sachant avec quelle conscience — parfois presque désespérée — ils se donnent à leur tâche, nous pensons que ce qui est regrettable, c'est de les mettre constamment en opposition, en conflit — comme s'ils étaient séparés par quelque infranchissable barrière.

Batteux fait davantage confiance à la technique, au football même ; Boulogne croit que ce qu'il appelle le « dynamisme » est déterminant, prioritaire.

Mais, en fait, les deux hommes sont assez intelligents pour avoir découvert que le football était un « équilibre » et qu'il y fallait **un maximum de toutes les qualités** (technique, physique, athlétique, moral, sens collectif), sans qu'aucune se développe **aux dépens** des autres.

JE n'ai jamais vu Batteux aussi rayonnant qu'après la victoire de Saint-Etienne sur Munich la saison dernière. Il était aussi éloigné que possible de ceux qui faisaient la petite bouche devant cette victoire, sous prétexte qu'elle était le résultat d'un « déferlement aveugle » des Stéphanois, dont les buts n'avaient pas été « construits » ! Il savait, au contraire, que le véritable football avait triomphé dans les assauts rageurs de ses hommes, car, même au plus furieux du combat, ils n'avaient jamais oublié de **jouer.**

Peut-être insista-t-il un peu trop sur le « jeu » plutôt que sur la rage de vaincre. Mais à chacun appartient une manière d'analyser. Et Batteux n'a jamais, comme on le lui a reproché, freiné ses joueurs, il ne les a jamais empêchés de se livrer corps et âme. Et il a, plus que tout autre, à Cagliari, souffert de cette apparente passivité qu'il ne s'expliquait pas.

C'est pourquoi, en fin de compte, lorsque je compare en ce moment l'équipe de France, Saint-Etienne, Rennes, Marseille et Boulogne, Batteux, Prouff, Zatelli, ce sont des **concordances** qui me frappent plutôt que de profonds désaccords.

L'EQUIPE de France s'est enfoncée, durant dix années, non pas par des erreurs tactiques, mais par la fragilité physique, technique, morale de ses joueurs. Il lui manquait une carrure, une personnalité et un élan. Georges Boulogne a travaillé dans ce sens, d'arrache-pied, en rajeunissant sa sélection pour créer l'émulation nécessaire. Il commence à cueillir les premiers fruits de sa politique. Et c'est se tromper lourdement que d'attribuer les succès — ou les revers — de l'équipe de France à un système de jeu, à une méthode chère au directeur national. Son objectif est de mettre ses joueurs en condition morale, de les intégrer et de leur donner confiance. Le reste est secondaire.

Il en est de même pour Batteux, auquel on n'a adressé aucun reproche sur le plan tactique tant que ses hommes dominaient leurs adversaires et s'imposaient à eux. Batteux, comme Boulogne, s'appuie sur une défense sérieusement organisée (quatre arrières), mais constamment tournée vers la relance du jeu ; sur un milieu de terrain aussi mobile et souple que possible ; et sur des attaquants capables d'appeler la balle et, s'il le faut, d'aller la chercher. Car c'est la vérité tout court du football d'aujourd'hui.

Jean Prouff, à Rennes, que fait-il d'autre ? Il a quatre arrières lui aussi, qui se gardent bien de compter sur ce « miroir aux alouettes » du hors-jeu pour sauver leur camp ; il a des demis vigilants, vifs, remuants, agiles ; deux avants centre (Lenoir ou Rodighiero et Betta), comme Boulogne et Batteux ; et des ailiers entreprenants, généreux, mais conscients aussi de leur responsabilité et qui « reviennent » quand c'est nécessaire. Lui aussi attache une importance essentielle à la résistance physique (et il sait ce qu'il doit à Cédolin sur ce point), lui aussi parle de « mouvement perpétuel, de générosité et d'élan collectif ».

ALORS Batteux, Boulogne, Prouff et Zatelli et Arribas et Frantz, est-ce la même chose? Mais bien sûr !

Ce sont des hommes différents par la formation, le caractère, le tempérament. Ils n'ont pas la même manière de s'exprimer. Et ils divergent sur des points secondaires, sur des détails, y insistant d'ailleurs volontiers, ne serait-ce que pour attirer l'attention, cela est bien naturel, sur ce qui les distingue.

Mais **tous, dans le fond, cherchent la même chose, et avec les mêmes moyens, avec les mêmes cartes.** Et lorsque Rennes s'envole, Prouff n'est pas devenu génial. Et lorsque Saint-Etienne tombe, Batteux n'est pas à donner aux cochons. Ce sont les mêmes, Batteux et Prouff, dont les équipes, pour des raisons qui ne leur appartiennent guère, s'épanouissent ou s'éteignent.

Ce qui ne va pas dans notre football, c'est notre football. Dans son ensemble. Et non les conceptions de nos entraîneurs.

Quand notre football va bien, c'est qu'il va bien, avec tous ses responsables. Et non par la grâce d'un seul.

Au lieu de mettre l'accent sur leurs différences, il me semble que nous aurions intérêt à souligner ce qui les unit, nos entraîneurs. Car, ensemble, peut-être pourraient-ils mieux infléchir l'évolution de notre sport, peser mieux sur son destin. Et mettre nos footballeurs en mesure, quel que soit le terrain où ils opèrent, de se prouver techniquement, moralement, physiquement, collectivement, pas plus bêtes que les autres.

MUNICH REÇOIT

Gerd Muller a reçu le Soulier d'Or de « France Football » et Adidas, vingt-quatre heures après la brillante réception des Champs-Elysées. Le buteur n° 1 du Mundial a retrouvé aussitôt un sourire disparu après le coup dur de Hambourg (genou durement touché) qui l'a privé d'un séjour parisien. Et samedi, Gerd a joué contre Hanovre et marqué l'un des quatre buts de son équipe. Quelle santé !

MILAN ENQUÊTE

Mauvaise surprise pour la Ligue et la Fédération italiennes. Le fisc vient de saisir tous leurs livres comptables. L'objectif est clair : tout savoir sur les revenus des joueurs et le budget des clubs professionnels.

L'opération, lancée à l'occasion du premier acte du championnat, risque d'avoir de profondes répercussions. On sait que les grandes vedettes du Calcio gagnent des fortunes et que certains grands clubs maintiennent leur équilibre artificiellement.

On dit à Milan que des têtes célèbres vont tomber. Attendons la suite qui promet d'être bouillonnante.

BUDAPEST ÉCLAIRE

Le Nepstadion était, dimanche, vide aux deux tiers. Les fameux derbys du Danube sont d'une autre époque. Hongrie - Autriche (1-1) intéressait deux fois les Tricolores puisque les deux équipes figurent à leur calendrier de la saison. Notre envoyé spécial, Jean-Philippe Rethacker, annonce la couleur page 44. Le 7 octobre, à Vienne, nous rencontrerons une équipe autrichienne solide réaliste et très dangereuse en contre-attaque.

Mais l'obstacle ne paraît pas à première vue insurmontable pour un commando français bien décidé.

PARIS RÉCOMPENSE

Le centième Oscar mensuel du football offert par Byrrh sera fêté le mardi 13 octobre au Pavillon d'Armenonville (Bois de Boulogne). C'est Philippe Gondet élu, hier, par les journalistes spécialisés (6 voix contre 5 aux Rennais Aubour et Rico).

Le premier Oscar « Pam Pam » (attribué au meilleur amateur de la ville ou de la région de l'Oscar, pro) revient au gardien lorientais André Jégouzo, distingué par un jury des grands quotidiens régionaux de l'Ouest. Un espoir de 19 ans qui peut aller très loin.

VENDREDI
NOTRE
⇩
SPÉCIAL
ACTUALITÉ

europe

SAINT-ETIENNE - CAGLIARI 0-3
(Mercredi 20 h 30)

EN SCÈNE POUR LE II !

COUPE DES CHAMPIONS

1/10 DE FINALE (Aller)

CAGLIARI (Italie) - SAINT-ETIENNE	3 - 0
SPARTAK MOSCOU (U.R.S.S.) - F.C. BALE (Suisse)	3 - 2
FENERBAHCE (Turquie) - K.Z. IENA (Allemagne Est)	0 - 4
B.K. ROSENBORG (Norv.) - STANDARD LIEGE (Belgique)	0 - 2
SPORTING (Portugal) - FLORIANA (Malte)	5 - 0
SLOVAN BRATISLAVA (Tchéc.) - B.K. COPENHAGUE (Dan.)	2 - 1
LARNAX (Chypre) - MOENCHENGLADBACH (All. Ouest)	0-6 et 0-10
FEYENOORD (Hollande) - U.T. ARAD (Roumanie)	1 - 1
EVERTON (Angleterre) - KEFLJAVIK (Islande)	6 - 2
NENDURI TIRANA (Albanie) - AJAX AMSTERDAM (Holl.)	2 - 2
IFK GOETEBORG (Suède) - LEGIA VARSOVIE (Pologne)	0 - 4
ATLETICO MADRID (Espagne) - AUSTRIA VIENNE (Autr.)	2 - 0
UJPEST (Hongrie) - ETOILE ROUGE (Youg.)	2 - 0
CELTIC GLASGOW (Ecosse) - PV KOKKELA (Finlande)	9 - 0
JEUNESSE D'ESCH (Lux.) - PANATHINAIKOS (Grèce	1 - 2
GLENTORAN (Ecosse Nord) - WATERFORD (Eire)	1 - 3

(RETOUR 30 SEPTEMBRE.)

COUPE DES COUPES

1/16 DE FINALE (Aller)

STROEMGODSET (Norvège) - NANTES	0 - 5
MANCHESTER CITY (Angleterre) - F.C. LINFIELD (Irl. Nord)	1 - 0
BENFICA LISBONNE (Portugal) - LJUBLJANA (Yougoslavie)	1 - 1
ARIS SALONIQUE (Grèce) - CHELSEA (Angleterre)	1 - 1
F.C. ZURICH (Suisse) - AKUREYRI (Islande)	7-1 et 7-0
CARDIFF CITY (Galles) - PESOPORIKOS (Chypre)	8 - 0
KICKERS OFFENBACH (All. O.) - F.C. BRUGES (Belgique)	2 - 1
HIBERNIAN LA VALETTE (Malte) - REAL MADRID (Espagne)	0 - 0
VORWAERTS BERLIN-EST - BOLOGNE (Italie)	0 - 0
KARPATI LVOV (U.R.S.S.) - STEAUA BUCAREST (R.)	0 - 1
C.S.K.A. (Bulg.) - VALKEAKOSKEN HAKA (Fin.)	9 - 0
ABERDEEN (Ecosse) - HONVED BUDAPEST (Hongrie)	3 - 1
AALBORG BK (Danemark) - GORNIK (Pologne)	0 - 1
GOEZTEPE IZMIR (Turquie) - U.S. LUXEMBOURG	5 - 0
INNSBRUCK (Autriche) - PARTIZAN TIRANA (Alb.)	3 - 2
GOTTWALDOW (Tchécos.) - P.S.V. EINDHOVEN (Hollande)	2 - 1

(RETOUR 30 SEPTEMBRE.)

COUPE DES VILLES EUROPEENNES

1/32 DE FINALE (Aller)

GROUPE I

K.B. COPENHAGUE (Dan.) - SLIEMA WANDERERS (Holl.)	7 - 0
INTER MILAN (Italie) - NEWCASTLE (Angleterre)	1 - 1
LAUSANNE (Suisse) - VITORIA SETUBAL (Portugal)	0 - 2
PARTIZAN BELGRADE (Youg.) - DYNAMO DRESDE (All. E.)	0 - 0

GROUPE II

BAYERN MUNICH (All. O.) - GLASGOW RANGERS (Ec.)	1 - 0
A.E.K. ATHENES (Grèce) - F.C. TWENTE (Hollande)	0-1 et 0-3
SPARTA PRAGUE (Tchésosl.) - ATLETICO BILBAO (Esp.)	2 - 0
WIENER S.K. (Autriche) - BEVEREN (Belgique)	1 - 1

GROUPE III

BARREIRENSE (Port.) - DYNAMO ZAGREB (Youg.)	2 - 0
SPARTAK TRNAVA (Tchécosl.) - MARSEILLE (France)	2 - 0
LIVERPOOL (Angl.) - FERENCVAROS (Hongrie)	1 - 0
NYKOEBING FALSTER (Dan.) - HERTHA BERLIN (All. O.)	2 - 4

GROUPE IV

HIBERNIANS (Ecosse) - MALMOE (Suède)	6 - 0
KISSAT TAMPERE (Finlande) - STURM GRAZ (Autriche)	4 - 2
SPARTA ROTTERDAM (Holl.) - I.A. AKRANES (Islande)	6 - 0
SARPSBORG F.K. (Norvège) - LEEDS (Angleterre)	0 - 1

GROUPE V

VITORIA GUIMARAES (Port.) - ANGOULEME (France)	3 - 0
LA GANTOISE (Belg.) - HAMBOURG S.V. (All. Ouest)	0-1 et 1-7
SEVILLE (Esp.) - ESKISEHIRSPOR (Turquie)	1-0 et 1-6
RUCH CHORZOW (Pol.) - FIORENTINA (Italie)	1 - 1

GROUPE VI

TRAKIA PLOVDIV (Bulg.) - COVENTRY (Angleterre)	1 - 4
COLERAINE (Irlande du Nord) - KILMARNOCK (Ecosse)	1 - 1
UNIVERS CRAIOVA (Roumanie) - PECSI DOSZA (Hongrie)	2 - 1
KATOWICE (Pologne) - F.C. BARCELONE (Espagne)	0-1 et 2-3

GROUPE VII

JUVENTUS (Italie) - RUMELANGE (Luxembourg)	7 - 0
ZELEZNICAR SARAJEVO (Youg.) - ANDERLECHT (Belg.)	3-4 et 4-5
F.C. COLOGNE (A.O.) - SEDAN (F.)	5 - 1
DINAMO BUCAREST (Roum.) - PAOK SALONIQUE (Gr.)	5 - 0

GROUPE VIII

HAJDUK SPLIT (Youg.) - SLAVIA SOFIA (Bulgarie)	3 - 0
CORK HIBERNIANS (Eire) - VALENCE (Espagne)	0 - 3
DUNDEE UNITED (Ecosse) - GRASSHOPPERS (Suisse)	3 - 2
LAZIO ROME (Italie) - ARSENAL (Angleterre)	2-2 et 0-2

(RETOUR 29 et 30 SEPTEMBRE.)

JACQUES ETIENNE : week-end champêtre

ALBERT "De toute

LA foire commerciale bat son plein à Saint-Etienne. La circulation est difficile. Les haut-parleurs débitent des slogans publicitaires : une ambiance de kermesse sous un chaud soleil de fin d'été, et dans cette ville en ébullition : le stade Geoffroy-Guichard, silencieux, désert. Il est 15 heures en ce samedi 26 septembre quand nous poussons la porte du bureau de l'entraineur. Tous les journalistes du football connaissent cette petite pièce. Le maître des lieux l'a personnalisée en accrochant sur les murs deux photos, l'une qui est celle de l'équipe stéphanoise de la saison passée, l'autre qui regroupe les héros de Suède. Ces deux documents offrent un saisissant raccourci de la vie d'Albert Batteux : il ne manque en somme qu'une équipe de Reims, mais le local est petit... et laquelle choisir ?

Bébert est là, assis à son bureau. Sur deux patères finissent de sécher un pantalon de survêtement et un maillot, vestiges de la séance d'entraînement du matin. Sur sa table, plusieurs classeurs noirs à fiches mobiles s'entassent. L'entraîneur stéphanois y a confié toutes ses réflexions et ses comptes rendus personnels de tous les matches que l'ASSE a disputés depuis son arrivée au club.

Il suffirait probablement de parcourir cette écriture régulière et soignée pour « comprendre » ce qui se passe à Saint-Etienne. Mais quel père de famille aurait le mauvais goût de se jeter sur le carnet intime de sa fille ? Albert Batteux, c'est compréhensible, a ses secrets. Même si ses classeurs étaient à portée de main, nous n'irions pas y fourrer notre nez !

DES REMERCIEMENTS AU BON DIEU

A tout prendre, nous préférons le contact direct, ce regard qui se plante dans le vôtre, cette chaleur du verbe. C'est finalement plus vrai, moins sec que les feuilles de papier noircies.

Cagliari, c'était hier, et c'est demain. Entre-temps, il y a eu Reims à Geoffroy-Guichard, un match difficilement gagné, puis Bastia qui se solda par une déroute. Au-delà de ce match-retour contre les champions d'Italie, c'est tout l'avenir du club stéphanois qui est en jeu. Où en est Saint-Etienne ? Où en est Batteux ? C'est ce que nous avons cherché à savoir en passant le week-end avec l'entraîneur des champions de France.

« Si vous voulez connaître mes états d'âme, confiait récemment Batteux à un confrère, il est extrêmement simple à décrire : tous les matins, je remercie le Bon Dieu du football d'avoir fait que la situation que nous connaissons actuellement ne se soit produite qu'au bout de quatre ans. »

Le ton est donné. Avec nous, Bébert se livrera à un plaidoyer pro domo, non qu'il veuille escamoter les erreurs de parcours qui ont pu se produire, qu'il sous-estime les fautes commises et qu'il ne cherche pas à les corriger. Mais la vie d'une équipe de football est ainsi faite qu'à un moment ou un autre, on perçoit les premiers signes d'un fléchissement, on ressent au fil des jours les symptômes d'un climat moins euphorique, on découvre quelques ratés dans le comportement de la formation sur le terrain.

Bébert a des arguments qui feront sans doute sourire ceux qui y verront une échappatoire devant les vrais problèmes. Mais il y tient car, pour lui, ils correspondent à la réalité.

« Bon. C'est entendu, affirme-t-il. Nous venons de perdre des matches. Mais nous avons été tout de même en tête du championnat en début de saison quatre ans de suite, ce qui, à ma connaissance, ne s'était jamais vu. On parle beaucoup de Rennes à l'heure actuelle, c'est tout à fait normal. Les Bretons ont une belle équipe, ils jouent bien et ils sont leaders. Mais l'année dernière, à pareille époque, ils occupaient les dernières places et prenaient des buts par wagon. Pour notre part, nous leur en avons passé huit. Je leur souhaite de rester aussi longtemps que nous au premier plan.

« Reims a tenu la tête du football français pendant près de quinze ans. Mais il n'a été après tout que six fois champion... Ce qui est étonnant, c'est que Reims soit demeuré ainsi la figure de proue de notre sport. Pour Saint-Etienne désormais, rien n'est facile ; on exigera toujours plus de nous ; mais l'homme fût-il footballeur n'est pas parfait. Je comprends les critiques de circonstance, après notre match à Cagliari par exemple. Mais profiter de cet échec pour penser que l'équipe est en déliquescence, il y a tout de même une marge... »

CE QUI EST LOGIQUE ET CE QUI NE L'EST PAS

Il faut cependant évoquer cette défaite en Sardaigne qui fit l'effet d'un coup de tonnerre et causa une vive déception. Pour la manière surtout dont elle fut concédée. Voilà une équipe qui possède une bonne expérience de la Coupe d'Europe. Voilà des joueurs à qui on a fait totale confiance, au point de ne leur adjoindre aucun renfort à l'inter-saison. Et pourquoi ? Pour un résultat mauvais qui hypothèque peut-être l'avenir. Ces réflexions, nous les avons faites à l'entraîneur stéphanois, avec une certaine véhémence.

Batteux joue avec ses lunettes. Pas un muscle de son visage ne trahit ce qu'il ressent. Cette « charge », il s'y attendait.

« Ce qui n'est pas logique, je vous le concède, c'est le match minable que nous avons fait. Mais en revanche, ce qui l'est, c'est que Cagliari ait gagné et possède une bonne chance de se qualifier. Vous vouliez donc que nous réussissions là où l'équipe de France a régulièrement échoué durant un demi-siècle devant l'équipe nationale italienne ! Ceux qui nous voyaient éliminer les champions d'Italie sont des inconscients. Il eût fallu pour cela que tous les éléments favorables, je dis bien, tous, ne nous fissent pas défaut. Le fait que Broissard ait joué convalescent, et que Jacquet ait été absent ont constitué un handicap quasi insurmontable à ce niveau.

« On oublie un peu vite que notre adversaire se présentait au complet, qu'il alignait cinq joueurs qui étaient allés au Mexique, et que sa préparation, quoi qu'on en ait dit, fut bonne.

Ah ! Si nous avions rencontré Chypre ! »

Là encore, Batteux ne cherche pas d'excuses ; mais on devine une certaine amertume devant ces coups du sort qui ont fait que, sans interruption, Saint-Etienne est, depuis quatre ans, tombé sur un os au premier tour de la Coupe d'Europe.

« Quand je pense que Mönchengladbach vient de passer seize buts à son adversaire, dont j'ai d'ailleurs oublié le nom ! Nous en aurions bien réussi un — devant lui — pour nous qualifier. »

DES PERFORMANCES HONORABLES

« Vous savez, enchaîne l'entraîneur de Saint-Etienne, en y regardant de près, nos performances dans la compétition européenne sont finalement assez honorables, d'autant que les impondérables n'ont pas joué en notre faveur. Rappelez-vous, à Benfica, ce but refusé à Revelli et ce penalty très sévère sifflé contre nous. Puis, au match retour, ce fut la blessure de Hervé qui nous obligea à jouer à dix, car il n'y avait pas à l'époque de douzième homme. A Glasgow, devant le Celtic, jusqu'à ce penalty sifflé à la 46e minute, nous avions fait bonne figure... Puis ce fut l'élimination du Bayern, ce que je continue à considérer comme un événement exceptionnel. Et devant Leggia, si ce but magnifique de Keita avait été accordé comme tout le laissait croire, car le hors-jeu de position de Revelli était loin d'être évident, nous nous serions peut-être qualifiés... »

Et Batteux d'évoquer un souvenir qui donne au comportement récent des Stéphanois en Coupe d'Europe une relativité qui, dans le feu de la passion, échappe quelque peu :

« Je me souviens que, la première fois où Reims est allé en finale en 1956, nous étions tombés au premier tour sur Arhus de Copenhague. Notre début de saison avait été semblable à celui que nous avons eu cette année. C'était un adversaire de réputation modeste, et comme nous n'étions pas très saignants, nous nous sommes qualifiés de justesse : 1-0 chez notre adversaire, 0-0 chez nous.

« Mais ce résultat nous remit en selle.

avec l'entraineur philosophe

BATTEUX : *façon, la vie continuera* ”

Batteux et Keita : confiance pour l' « impossible ».

Nous fûmes champions d'automne à défaut du titre au mois de juin suivant, et nous poursuivîmes dans la compétition européenne la brillante carrière que vous savez. Cela pour dire qu'il suffit parfois de peu de chose pour redresser une situation compromise : un petit coup de pouce du destin... »

UN SECRET DE POLICHINELLE

Nous n'étions pas pleinement satisfaits. Au hasard de nos pérégrinations en ville, il nous avait semblé comprendre que l'ambiance n'était pas des plus sereines au sein de l'équipe. La rivalité Herbin-Bosquier, par exemple, est sur la place publique. Pour qu'un chauffeur de taxi nous en ait parlé, il faut croire qu'il s'agit d'un secret de polichinelle.

Nul n'ignore que les discussions de contrat en début de saison, et singulièrement celui de Camerini et de Parizon, n'ont pas créé le climat de sérénité indispensable à la préparation d'une grande saison. Peut-on parler d'un malaise au sein de l'équipe et du club dont les répercussions se sont fait sentir à Cagliari ? Nous nous sommes ouvert de ces questions à Albert Batteux. Ce dernier n'a pas esquivé et on verra que son propos sur cet épineux sujet devait avoir un prolongement le lendemain dans le calme de la campagne.

« Si vous voulez dire qu'à Cagliari mes joueurs, de propos délibéré, pour des raisons diverses, parce que le meilleur climat ne régnait pas au sein de l'équipe, ont « sabré » le coup, je vous réponds non. Mais le propre des grandes équipes c'est d'être en pleine possession de leurs moyens le jour où il le faut. Or il y a une inaptitude de certains de mes joueurs à se situer au niveau de la conjoncture.

Un footballeur est aussi un homme qui a ses difficultés, ses problèmes, sa vie en marge du football qui peut influer sur son comportement.

Je me rappelle que, peu après la Coupe du Monde 1958, la France rencontrait l'Allemagne à Colombes. Je fus particulièrement « toc » lors de la conférence d'avant-match parce que souffrant d'un mal de gorge, le médecin avait décelé une grosseur et m'avait prié de revenir pour faire un prélèvement. J'aurais dû refuser de préparer ce match. J'avais l'esprit ailleurs. Sincèrement, que pouvait représenter pour moi la victoire de la France (nous fîmes match nul 2-2), à côté du cancer qui peut-être me guettait ? Mon neveu Serge eut beau me dire que, pris à temps, la guérison était assurée à cent pour cent, je gambergeais.

Il reste qu'un champion, a fortiori une équipe, doit présenter à moment donné un ensemble de qualités pour espérer triompher. »

UN ENTRAINEUR AUX CHAMPS

Dimanche, après une séance d'entrainement menée tambour battant, nous prenons la route du repos et de la détente.

Mme Batteux, panier chargé de provisions est, bien sûr, du voyage. Albert a acheté une petite ferme dans l'Isère, à Merlas, charmant village situé à 20 km de Voiron et à 40 km de Grenoble. Sa fille Catherine, son mari Dany et leur fille de deux ans et demi, Sandrine, nous y accueillent. Bébert, soudain, devient un autre homme.

« Regardez ce châtaignier, nous lance-t-il. Il est plusieurs fois centenaire. Quel arbre superbe ! Parfois des branches s'en détachent ; elles font 80 cm de diamètre. Descendons cette prairie ; vous allez découvrir un petit cours d'eau ; nous y pêchons des truites. »

Des petits bois, de pâturage, en tout 15 hectares. L'été, toute la tribu des Batteux vient y passer ses vacances. Les oncles, les tantes, les neveux, les nièces campent. La place ne manque pas.

« Il nous est arrivé d'être soixante », nous confiait dans la soirée Daniel, le frère d'Albert, venu en voisin avec sa femme et ses enfants.

La maison est rustique. Un sol carrelé et des poutres apparentes. Une cheminée, qui n'existait pas, mais que Bébert a fait construire par un tailleur de pierre après l'avoir dessinée lui-même.

Une flamme légère danse la sarabande. Sur une table, une potiche où on voit gravés les noms des joueurs stéphanois. Elle fut offerte par un potier des Chartreux.

Le toit de la grange est en mauvais état ; un charpentier doit venir la semaine prochaine pour le réparer.

« Nous y aménagerons des salles de jeux pour les jours de pluie », dit Bébert.

Nous déjeunons rapidement car Batteux veut aller voir jouer l'équipe de C.F.A. qui se produit à Pont-de-Chéruy, distant d'environ 60 km. Nous arrivons peu avant la mi-temps. Le coach stéphanois a retrouvé Pierre Garonnaire, Robert Philippe et le responsable de la section amateurs Yves Guichard, sur le banc de touche.

Il suit attentivement le comportement des Merchadier, Synaghel, Sarramagna et tous les autres. Il applaudit au joli but de Massart. Les gosses ont gagné par 2 buts à 1 sur un terrain qui ressemblait à un champ de pommes de terre. Bébert est content.

Nous revenons par des chemins buissonniers à travers des villages riants et endimanchés. Les collines verdoyantes s'estompent derrière un léger voile de brume. Les contreforts de la Chartreuse se dressent majestueux ; le décor est féerique. Batteux conduit en silence. On sent qu'il est sur des routes familières et dans un coin qu'il aime.

L'ESPRIT DE CLUB EST MORT

Au retour, dans la douceur du soir, nous nous promenons dans les allées forestières, son chien sur nos talons. On entend les clochettes des vaches qui vagabondent au lointain dans quelque pré. C'est peut-être l'heure de nouvelles confidences.

« Voyez-vous, dit-il, il y a quelque chose qui actuellement est en train de se défaire et cela déteint d'une façon ou d'une autre sur le comportement des équipes : c'est l'esprit de club. Avec le nouveau contrat, un joueur appartient au plus offrant. Hier, quand vous étiez entraineur, que vous aviez cinq ans devant vous avec des éléments relativement jeunes, vous pouviez établir un programme, fixer des paliers, prévoir une progression ; ce n'est plus possible maintenant. Pour garder une bonne équipe, Saint-Etienne devra dépenser tous les ans la même somme d'argent qu'il déboursait autrefois à intervalles assez éloignés, pour ne pas dire en une seule fois.

Un président comme M. Rocher, par exemple, est naturellement attaché à son club, il veut le voir grandir, atteindre de nouveaux sommets, mais quand il dit aux joueurs « les gars, défendez vos couleurs ! » ces derniers n'ont pas les mêmes raisons que lui de se battre. Certains d'entre eux seront ailleurs la saison prochaine, ils y pensent peut-être déjà. C'est plus ou moins conscient, bien sûr, mais c'est vrai et c'est grave. »

SEREIN, MAIS NULLEMENT RESIGNE

La nuit est tombée qui enveloppe tout. Le feu de bois dans la cheminée s'est éteint. C'est l'heure de reprendre la route. Batteux décide de passer la soirée dans sa belle maison de Meylan à quelques kilomètres de Grenoble et de se lever à six heures lundi matin pour regagner Saint-Etienne. C'est le retour du week-end, il a fait un temps magnifique et l'autoroute est encombrée. Deux accidents en quelques centaines de mètres ralentissent considérablement la circulation. Nous touchons au port. On entend chanter les grillons.

« Si je vous disais que je n'ai pas pensé un seul instant au match de Cagliari. « Merlas, Meylan, dépaysement total ».

Nous le croyons sans peine. Nous venons de passer deux jours avec un Albert Batteux très serein, pas tellement tourmenté au fond, ce qui ne veut pas dire qu'il est résigné.

« Avant d'aller en Sardaigne, je ne sentais pas tellement le match. Pour être tout à fait franc, je ne sais pas ce que va faire l'équipe au match retour. Et pourtant, cette bataille, je la « vois » mieux. Les joueurs se sont préparés avec confiance. Ils ont adhéré à ce durcissement de l'entrainement que je crois nécessaire ».

Effectivement, nous en fûmes témoin dimanche matin.

« Mon travail consiste à aplanir les petits problèmes qui ont surgi et dont la plupart, je vous demande de le croire, ont été grossis artificiellement. Ce serait évidemment merveilleux si nous éliminions Cagliari, mais même dans le cas contraire, la vie continuera. Une équipe comme celle de Saint-Etienne ne disparaît pas du jour au lendemain. »

OPINION

L'INUTILE CASSATION

par Jean ESKENAZI,
Directeur des Services Sportifs de *France-Soir*.

Il faut être juste, la situation des Stéphanois à la veille de s'attaquer à Cagliari, n'est ni drôle ni confortable.

Tout a beau être possible en sport, et principalement en football, il y a des limites qu'on ne peut dépasser. A la rigueur — à l'extrême rigueur — on peut combler deux buts de retard face à ces champions d'Allemagne. On ne peut en combler trois à ces champions d'Italie.

D'autant plus qu'après la Sardaigne, il y a eu la Corse.

Si Saint-Etienne reste champion de France, on n'ose plus lui souhaiter de tomber sur Malte à la prochaine Coupe d'Europe, puisque les îles lui sont à tel point néfastes. Contre Cagliari, Saint-Etienne va certainement se « défoncer ». C'est une affaire d'honneur entre son public et lui.

Mais qu'aurons-nous appris de nouveau ou de sérieux ?

En sport, les victoires platoniques des barouds d'honneur finissent par être lassantes.

Il faut être prêt à l'heure H. Le reste est littérature.

Il n'y aurait qu'une victoire totale de Saint-Etienne pour nous consoler de l'affreuse déception de Cagliari. Les hors-d'œuvre ne nous nourrissent plus.

Mais je ne crois plus aux miracles et j'ai grand peur que le match de mercredi entretienne un peu plus de cruelles illusions. Ah ! si...

Il n'y a pas de « Ah ! si... ». Il faut vaincre quand l'occasion se présente.

Et c'est à Cagliari que l'aventure a commencé.

SAINT-ETIENNE : **Carnus — Durkovic, Camerini, Bosquier, Polny — Herbin, Larqué — Parizon ou Samardzic, Keita, Revelli, Bereta.**

CAGLIARI : **Albertosi — Martiradonna, Niccolai, Tomasini, Mancin — Cera, Nene — Greatti, Domenghini, Gori, Riva.**

europe

PIERRE LAGOUTTE : Ce que le patron des Stéphanois dira

ROGER ROCHER:

“ J’exige la victoire ! ”

SAINT-ETIENNE, qui participe à la Coupe d'Europe des Champions pour la sixième fois, disputera cette semaine contre Cagliari son 16e match au titre de la compétition européenne la plus considérée et la plus recherchée.

Bien que nos champions de France en titre n'aient jamais été très loin dans cette épreuve internationale (au mieux le second tour), leur bilan est presque équilibré avec 6 victoires, un match nul et 8 défaites (18 buts marqués et 21 concédés).

Depuis deux ans, dans l'espoir de bien figurer dans le concert international, Saint-Etienne a produit des efforts de recrutement et, en s'attachant des joueurs de valeur reconnue (français ou étrangers), a « gonflé » sensiblement son budget qui est le plus lourd de France pour un club de football : 360 millions d'anciens francs en 1969-1970 et 400 cette saison.

Pour équilibrer un tel bilan, les recettes du championnat national et même celles de la Coupe de France (en allant très loin) ne suffisent pas. Les responsables du club forézien ont donc besoin, théoriquement, de deux tours de Coupe d'Europe (c'est-à-dire de deux recettes de l'ordre de 80 millions anciens au total) pour que le passif ne l'emporte pas sur l'actif.

L'an dernier, cela avait été possible au prix d'un rétablissement aussi spectaculaire qu'inattendu devant le Bayern de Munich, champion d'Allemagne.

Cette saison, cela se présente beaucoup plus mal devant le champion d'Italie qu'est Cagliari, lequel s'est assuré à l'aller, il y a deux semaines, un avantage de 3 buts (3-0), considéré comme déterminant en Coupe d'Europe.

Roger Rocher, qui a fourni tant et tant d'efforts pour faire de son club un véritable « européen », a naturellement « accusé le coup » en Sardaigne. Mais ce lutteur se refuse à « baisser les bras » (ainsi que l'ont fait trop de ses joueurs sur terrain adverse).

Roger Rocher, qui est un réaliste, ne se perd pas pour autant dans des rêves un peu fous. Habitué à construire des immeubles, des parkings ou des autoroutes, il ne se laisse pas aller à bâtir des châteaux en Espagne.

Vexé des déroutes subies dans les îles méditerranéennes à huit jours d'intervalle (0-3 en Sardaigne le 16 septembre pour le compte de la Coupe d'Europe et 2-4 en Corse, à Bastia, le 23 septembre pour le compte du Championnat de France) Roger Rocher a dès vendredi dernier commencé à exposer son point vue à ses joueurs et il continuera à livrer le fond de sa pensée jusqu'à l'heure du coup d'envoi de la seconde manche contre Cagliari.

« MESSIEURS ECOUTEZ-MOI BIEN »

Roger Rocher, qui a la réputation de s'emporter facilement et de laisser alors les mots dépasser sa pensée, nous a exposé très calmement et très posément ses sentiments actuels et ce qu'il allait demander à ses troupes :

« Posons bien le problème, dit-il. Je n'évoque même pas la défaite de Bastia. Nous avons été surpris et nous avons commis des fautes mais Bosquier n'était pas là, pas plus que Broissart ni Jacquet. Cela représentait tout de même trois internationaux en moins et si cela n'explique pas tout, il convient cependant de considérer qu'il reste 31 matches de championnat à disputer. Nous reverrons cela.

» Il y a eu Cagliari. Nous n'avons rien prouvé, certes, mais nous n'avons tout de même pas été « baladés » comme cela s'était produit à Munich un an auparavant. Pourtant, grâce aux magnifiques boulevards que nous avons ouverts, nous avons permis à notre rival de prendre un avantage décisif.

» Maintenant, la qualification semble impossible à obtenir et, pour ma part, je ne vais pas essayer de dire à mes hommes : « Souvenez-vous de Munich, montez à l'abordage et qualifiez-vous ».

» Je ne leur demanderai pas davantage de lutter à mort pour les finances du club, pour le football français, ou même pour le Président de la République.

» Ce que je veux c'est que tous entrent sur le terrain, le mercredi 30 septembre à 20 h 30, pour gagner.

» Je ne réclame pas la qualification (que j'accueillerai avec une joie inimaginable si elle survenait) mais une victoire sur le terrain de Saint-Etienne où le club a toujours réussi des performances de valeur que ce soit contre Benfica, contre le Celtic de Glasgow ou contre le Bayern Munich.

» Or, quand Saint-Etienne a triomphé chez lui d'un étranger de valeur, la manière y était toujours.

» Ce que je veux c'est que l'A.S.S.E. puisse garder la tête haute et démontrer qu'elle valait mieux qu'un échec cuisant, même si elle doit quitter la scène internationale.

» Vouloir gagner, et entrer sur le terrain pour cela, c'est très important et c'est ce que je veux de tous mes footballeurs.

» Le match leur appartient. En fonction de l'adversaire ce sera à eux d'évoluer au mieux selon les conseils de leur entraîneur pour conquérir cette victoire. S'ils marquent 1 but, ou même 2, alors le contexte ne sera plus le même et on pourra envisager autre chose. Mais tout d'abord, je veux une victoire parce que je crois mes joueurs capables de l'obtenir.

LA GLOIRE FAIT MAL

» Le début de saison a été beaucoup moins bon cette année. Les valeurs individuelles, physiques et morales, semblent s'être dégradées. Saint-Etienne ne semble plus savoir jouer.

» Les joueurs, l'entraîneur et moi-même, le président, nous avons tous une part de responsabilité. Nous n'avons pas su régler certains problèmes que nous avions pris l'habitude de régler facilement auparavant.

» Nous avions su créer au club un esprit de corps et un esprit d'équipe remarquables. Or, à partir du moment où les hommes se posent des problèmes et laissent le doute envahir leurs esprits, on ne plus plus appliquer dans les mêmes conditions les méthodes habituelles.

» Une équipe qui se désunit est automatiquement vulnérable. C'est ce qui est arrivé à Saint-Etienne comme à d'autres avant lui. C'est le mal des équipes qui ont connu trop de gloire.

» Au fond, l'année 69-70 a été trop facile pour l'A.S.S.E. qui a dominé largement le championnat et de surcroît remporté la Coupe de France. Ce doublé a laissé croire que Saint-Etienne n'avait pas d'adversaires à sa taille. Obligatoirement, cela provoque un relâchement et il est très difficile de réagir ensuite, surtout si l'on a été un peu bousculé au départ.

» Si je disposais d'une pilule miracle ou d'une baguette magique pouvant tout remettre en place, j'utiliserais ce moyen.

» Ce qu'il faut absolument parvenir à faire, c'est oublier ce qui s'est passé récemment et effectuer un retour en arrière de quatre mois, pour retrouver le Saint-Etienne de mai 1970, celui qui était serein, sûr de lui et qui dictait sa loi sur le terrain. Pour cela, il faut retrouver des hommes entièrement disponibles pour la collectivité. C'est cela qui nous a conduits au succès. C'est cela qui doit maintenant nous permettre de nous retrouver.

à ses joueurs

PROJECTION SUR L'AVENIR

» Ce que je vais expliquer à mes joueurs, poursuit Roger Rocher, c'est que, pour moi, cette deuxième manche contre Cagliari est autre chose qu'un « coup par coup » et même qu'une étape de la Coupe d'Europe.

» Ce match c'est un tremplin pour le championnat.

» En le gagnant, comme je le propose, je suis persuadé qu'il nous replacerait sur l'orbite du championnat de France.

» Tout a été trop facile jusqu'à présent et il est bien certain que Saint-Etienne a perdu le goût de l'effort, dans la mesure où il n'en avait guère à faire pour s'imposer.

» Certains ont déjà parlé de bilan après 7 matches de championnat.

» Parce que cela représente trois victoires, 2 nuls et de défaites (12 buts pour et 11 contre) en six semaines, on parle déjà de la fin d'un règne et d'un champion déchu.

» Attention ! Le bilan de Saint-Etienne au cours des 4 saisons précédant celle-ci est tout de même de 97 victoires, 26 nuls et seulement 21 défaites avec 318 buts pour et 123 contre en championnat.

» Pour moi, cette rencontre avec Cagliari c'est l'occasion de reprendre notre place. Si nous sommes bons, c'est l'occasion de le prouver.

» On a reproché à Saint-Etienne d'être un cirque donnant des représentations économiques.

» Or, je pense que Saint-Etienne n'est pas un cirque.

» Je n'ai jamais eu tant envie de gagner un championnat aussi difficile qu'il m'apparaît cette année. Et, si nous partons avec un certain handicap au lieu d'avoir démarré en tête, cela ne me déplaît pas.

» Si nous avons quelque chose à prouver, c'est justement cette année après notre mauvais départ. Là, il va falloir lutter d'autant plus que nous trouvons devant nous des adversaires qui paraissent avoir retrouvé une ambition quelque peu absente depuis quelques saisons.

» Et je crois que nous serons assez vite fixés car octobre va être pour nous un terrible mois de vérité.

» Tout d'abord, aussitôt après avoir lutté avec Cagliari, nous recevrons Lyon samedi prochain et ce rival régional ne nous ménagera pas. Ensuite ce sera le 11 octobre un voyage à Rennes, sur le terrain du leader actuel qui me semble en pleine réussite. Après, nous recevrons Nice le 14 octobre avant d'aller à Bordeaux le 25 et d'accueillir Strasbourg le 28.

» Nous en serons alors à 12 matches de championnat (si le match en retard contre Marseille n'a pas lieu en octobre) et nous serons par conséquent au tiers de la compétition nationale. Nous y verrons alors plus clair mais je continue à penser pour ma part, même si nous sommes éliminés de la Coupe d'Europe, que Saint-Etienne n'est pas devenu d'un seul coup une équipe médiocre. La valeur technique demeure, les joueurs sont bons et il s'agit pour eux de le démontrer puisque en sport rien n'est jamais acquis.

» C'est une question d'état d'esprit et je crois en mes joueurs parce que je les connais bien.

» Le règne de Saint-Etienne terminé ? Moi je suis persuadé que ce n'est pas vrai et nous en reparlerons dans quelques mois.

» Tout le monde s'acharne à notre perte et c'est normal. Mais Saint-Etienne est bon et j'y crois parce que c'est mon club. »

Une telle profession de foi est impressionnante. Et nous n'ajouterons rien car nous pensons (aussi) que Saint-Etienne est bon, quand il croit en lui.

VICTOR SINET et un roi de Cagliari

" DOMINGO le Bergamasque " sarde par vengeance

RIVA sème la terreur, mais à ses côtés un homme abat un travail de lion

Bergame étant à Cagliari ce qu'Annecy est à Ajaccio, on avait bien cru, lorsque Domenghini fut transféré — ou plutôt se trouva exilé — en Sardaigne que le calcio venait d'enterrer en grande pompe celui qui lui avait valu un an auparavant son enivrante victoire dans la Coupe d'Europe des Nations 1968.

Démoralisé par les critiques qui n'avaient cessé de l'accabler tout au long de la saison 68-69, humilié par l'attitude des dirigeants de l'Inter qui s'étaient déclarés prêts à le céder pour une bouchée de pain, affecté aussi par les méthodes de travail de Heriberto Herrera — que les mauvaises langues milanaises appellent « le H.H. du pauvre » — le pauvre garçon avait débarqué à Gagliari avec un cœur d'autant plus gros que de sérieux problèmes. d'acclimatement se posèrent tout de suite à lui. Homme de la montagne accoutumé aux grands froids et aux brouillards du Nord de la péninsule, il souffrit beaucoup de la chaleur et de l'air marin qu'il trouva dans la capitale de la Sardaigne :

« La mer, le soleil, le grand sud, c'est pas pour moi, ces choses-là », confiait-il en ce temps-là à ses (rares) amis.

Très vite, d'ailleurs, la situation faillit s'envenimer, et si la bourse des transferts n'avait été fermée de bonne heure, Domenghini serait reparti de Cagliari sans même avoir eu le temps de connaître tous ses nouveaux partenaires. Il faut dire que le fier et ombrageux Bergamasque n'avait rien fait pour se rendre sympathique. A peine arrivé, il eut une prise de bec avec Riva, ce qui était la dernière chose à faire quand on sait à quel point les Sardes idolâtrent leur « Gigi ». Peu après, il déclara plus ou moins ouvertement que son seul but, en matière de football, était de retrouver celui à qui il devait tout ou partie de sa carrière, Hélénio Herrera. Enfin, à ceux qui réussissaient à l'approcher, il exprimait sa déception de passer après Riva, Albertosi et quelques autres dans le cœur des supporters cagliaritains.

C'est à ce moment-là qu'un journaliste de l' « Unione Sarda », le grand quotidien régional, lui adressa une lettre ouverte dans laquelle il lui reprochait son caractère fermé, ses sautes d'humeur, ses explosions de rage et son goût de la polémique :

« Sache qu'ici, on aime les gens chaleureux et beaucoup moins les entêtés, lui écrivait ce confrère. Alors, cesse de nous montrer que tu es venu de mauvais cœur chez nous, prouve-nous aussi que tu n'es pas toujours un cheval fou et notre public t'adoptera vite. »

On ne sait ce qui se passa par la suite dans l'esprit du néo-Sarde, mais toujours est-il qu'il parut brusquement plus ouvert, moins désabusé. A l'automne, alors que Cagliari occupait déjà la première place en championnat, il lui arriva de plaisanter :

« Quelle rigolade ce serait si je gagnais le Scudetto avec Cagliari... mais quelle revanche aussi... »

Dès lors, remis de ses vexations et de ses doutes, Angelo le Taciturne ne fut plus habité que par une seule idée : celle de se venger, de faire mentir les dirigeants de l'Inter qui l'avaient prétendu au bout du rouleau. Il ne croyait pas si bien dire, n'en espérait certainement pas tant, mais le résultat fut que Domenghini compta parmi les principaux artisans du triomphe de l'équipe sarde et que, du même coup, il fut rappelé au sein de cette « Squadra Azzurra » qu'il avait conduite au titre européen en 1968 et dont il allait être l'un des plus brillants représentants tout au long de la dernière campagne mexicaine. Et ainsi le calcio a retrouvé un de ses plus précieux meneurs, celui dont Herrera disait : « Ce Domingo, il va étonner le monde entier... »

UN ETE MOUVEMENTE

Aujourd'hui, « Domingo » — le surnom lui est resté — sourit discrètement lorsqu'on lui parle de cette période où il est passé sans transition du désespoir à l'allégresse la plus totale. Il se sent assurément plus détendu, l'air de Sardaigne lui paraît beaucoup plus respirable et il ne demande pas à changer d'horizon.

« J'envisageais certes de retrouver Helenio Herrera à Rome, avoue-t-il, mais depuis, il y a eu le Scudetto et la Coupe du Monde, il y a eu aussi nos brillants débuts contre Saint-Etienne en Coupe d'Europe. Et puis, j'ai fini par me faire beaucoup d'amis dans cette ville et le pays est merveilleux. Cet été, j'ai découvert par exemple les splendeurs de la Côte d'Emeraude, au nord-est de l'île. C'est à vous couper le souffle et le style particulier d'un petit port comme Porto-Cervo, dû au génie créateur de l'Aga Khan, m'a proprement ébloui. »

Ces quelques semaines de vacances furent d'autant plus appréciables, ajouterons-nous, qu'Angelo se trouvait en fort agréable compagnie. A en croire les gazettes de la « Costa Smeralda », il passa en effet le plus clair de son temps avec la ravissante vedette de l'écran Elsa Martinelli et avec la non moins piquante Odile Rodin, ex-épouse de Porfirio Rubirosa...

DE BERGAME A CAGLIARI

Redevenu vedette à part entière du calcio — quand bien même ses revenus seraient deux fois et demi moins forts que ceux de Riva — Domenghini ne se prend pas pour autant trop au sérieux :

« Je tenais certes à me rappeler au bon souvenir de ceux qui m'avaient bafoué de manière un peu trop cavalière et je crois avoir doublement réussi, souligne-t-il de sa voix grave. A présent, je me sens mieux dans ma peau et même si je peux paraître d'humeur instable, je ne pense pas que l'on puisse me reprocher quoi que ce soit, A Cagliari comme à l'Inter, je me conduis en véritable footballeur professionnel, avec tout ce que cela implique de concentration, d'application et d'abstinence. Cette vie m'a toujours plu et j'espère bien la mener longtemps encore. »

A-t-il beaucoup d'argent et que compte-t-il en faire ? Comment envisage-t-il l'avenir ? Que fait-il en dehors du football ? Nous lui avons posé toutes ces questions, mais il les a éludées d'un geste, comme s'il estimait que ces choses là ne sauraient intéresser personne.

De sa vie de tous les jours à Cagliari, on sait qu'il la partage entre le travail au terrain, les voyages et la « Foresteria » sorte de garçonnière géante où vivent tous les célibataires du club :

« Heureusement, depuis quelque temps, on y est plus à l'aise car Niccolai, Néné et Mancin viennent de se marier. Mais auparavant, avec Riva, Tomasini, Greatti, De Petri et moi-même, nous nous marchions presque sur les pieds, ce qui n'est pas précisément recommandé pour des footballeurs. »

Parfois, en compagnie de Tomasini, de Niccolai et de Martiradonna, il part à la chasse dans les régions giboyeuses du Centre, mais c'est un événement rarissime et pour cause : à Cagliari, le football accapare ses hommes douze heures sur vingt-quatre, les douze autres étant consacrées aux repas et surtout au sommeil (dix à onze pour Riva).

« Ce qu'il y a de bien, ici, remarque Domingo, c'est l'ambiance. Les supporters sont très gentils avec nous, mais quand il le faut, ils savent s'éclipser discrètement, afin de ne pas contrarier notre travail. A Milan, on n'avait évidemment pas ces problèmes, car la ville est très grande, mais pour nous concentrer, il nous fallait partir au-dehors. Comme quoi, entre Cagliari et Milan, c'est la nuit et le jour... »

UNE CARRIERE BIEN REMPLIE

Par un phénomène étrange, cet assez grand garçon à la tignasse brune et à la silhouette plutôt inesthétique — il a pour habitude de jouer les bas baissés et de garder son maillot par-dessus la culotte — s'est révélé au grand public à un âge déjà avancé (il a 29 ans) et alors que ses titres de gloire ne se comptent déjà plus. La Coupe du Monde, télévisée aux quatre coins de l'univers, a fortement contribué au renom du Bergamasque et les téléspectateurs français ont encore pu l'apprécier lors de la première édition du choc Cagliari-Saint-Etienne en Sardaigne.

Or, si vous demandez à l'intéressé quel est le plus beau souvenir de sa carrière, il n'hésitera pas à vous répondre : « La finale de la Coupe d'Europe des Nations, en mai 1968. Je crois bien que ce soir-là, j'ai réussi un gros truc. Non seulement en sauvant l'Italie à huit minutes de la fin alors que la Yougoslavie paraissait assurée de la victoire, mais aussi parce que jamais je ne m'étais senti dans d'aussi magnifiques dispositions. »

Auparavant, Angelo Domenghini — qui avait fait toutes ses armes à l'Atalante de Bergame cher à Mino Baracchi — s'était déjà singularisé en devenant du jour au lendemain l'une des vedettes du grand Inter de Helenio Herrera. Muté à Milan, en juillet 63 sur les instances de H.H., il fut rapidement lancé dans le grand bain et, deux ans plus tard, il enlevait sa première Coupe d'Europe (Inter 1 - Benfica 0), puis la Coupe Intercontinentale aux dépens d'Independiente. « Chouchou » de Herrera et du public de San Siro, ce garçon dont l'abattage et la clairvoyance n'avaient d'égales que la technique et l'autorité fut automatiquement sélectionné dans la « Squadra » dont il porta le maillot une bonne vingtaine de fois.

Aujourd'hui, l'ex-stratège de l'Inter, qui a gardé le bleu de ses débuts mais a troqué le noir contre le rouge, en est à sa 31e sélection et c'est cela qui le comble d'aise, même s'il n'en laisse rien paraître.

Car depuis qu'on le déclara bon pour aller planter les choux en Sardaigne, Domingo a tour à tour été champion d'Italie et finaliste de la Coupe du Monde, totalisant pour sa seule saison à Cagliari une dizaine de « capes ».

Angelo Domenghini, en somme, est un mort qui se porte merveilleusement bien et un montagnanrd à qui l'air de la mer ne réussit pas si mal.

Milanais, voilez-vous donc la face...

europe

MARSEILLE 0 - TRNAVA 2 (Mardi 20 h 30)

JOSIP

MARSEILLE. — C'est la Foire à Marseille et la Coupe des Villes européennes (ex-Coupe des Foires) ne pouvait donc pas mieux tomber. Ville de foire par excellence — puisque aussi bien la sienne est la plus importante de tout le bassin méditerranéen — la grande métropole sudiste en est, cette année, à sa quarante-sixième édition dans le domaine des expositions en tout genre au parc Chanot et à sa deuxième expérience en matière de football au stade-vélodrome tout proche.

Il faut se rappeler, en effet, qu'il y a deux ans l'O.M. avait accompli ses débuts internationaux dans cette Coupe des Foires qu'il retrouve ce soir et, à l'époque, il n'avait dû qu'au mauvais sort de ne pas franchir le premier tour. En effet, après avoir été battus 0-2 à Smyrne, les Olympiens avaient réussi chez eux le résultat contraire (2-0) face à Goztepe Izmir et il avait donc fallu procéder au tirage au sort pour désigner un vainqueur, la pièce lancée en l'air par le fameux arbitre italien, Lo Bello, étant retombée du côté réclamé par les Turcs.

Deux ans après, presque jour par jour, l'O.M. se retrouve placé devant les mêmes problèmes, puisqu'il a débuté par une défaite du même calibre (0-2) dans la troisième des épreuves européennes, mais les données ne sont plus pareilles puisque :

1. L'adversaire des Marseillais paraît être d'une autre envergure que les Turcs d'Izmir, puisqu'il s'agit du Spartak Trnava, demi-finaliste de la Coupe d'Europe des Champions en 1968 dans cette équipe, il y a quelques internationaux notoires qui firent parler d'eux lors de la dernière Coupe du Monde : Kuna, Dobias, Hogara, sans compter Adamec qui est « interdit de sorties » et ne pourra donc pas jouer le match-retour au stade-vélodrome.

2. L'O.M. lui-même n'offre que peu de points communs avec ce qu'il était en ce temps-là, pensez, en effet, que l'entraîneur de l'équipe en septembre 1968 était Robert Domergue et que seuls, de l'effectif actuel, Escale, Zwunka, Bonnel, Novi et Magnusson jouèrent cette première Coupe des Foires.

Dorénavant, il y a en plus Skoblar, Loubet, Lopez, Couécou et la formation opère dans un tout autre style. En outre, depuis le début de la saison en cours, l'attaque phocéenne s'est particulièrement mise en évidence devant son public, inscrivant cinq buts lors de chacune de ses trois dernières sorties de championnat (Sedan, Angers, Angoulême) et faisant preuve d'un allant formidable. Autrement dit, rien ne ressemble moins à l'O.M. 1968-1969 que cet O.M. 1970-1971...

Ce parallèle établi, il est bon de rappeler qu'au match aller, en Slovaquie, le 15 septembre, l'O.M. n'a été que l'ombre de lui-même.

« Je crois bien que nous n'avons pas pris assez de risques offensifs, dit Mario Zatelli. La réputation de notre adversaire était telle, en effet, que nous n'avons songé qu'à être prudents. C'est ce qui a fait qu'en fin de compte l'O.M. n'a jamais été en mesure de réaliser ce que l'on attendait de lui. Mais à Marseille, vous verrez, au contraire, que nous n'avons peur de rien et c'est peut-être Trnava qui sera obligé d'adopter la même attitude que nous en Tchécoslovaquie... »

Dans cette équipe marseillaise qui brûle du désir de se réhabiliter et que l'on peut s'attendre à voir jouer son va-tout, un homme piaffe d'impatience à l'idée de se retrouver face aux Tchèques. Cet homme, vous l'avez deviné, n'est autre que Josip Skoblar, qui a toujours buté sur ses « cousins » slaves tout au long d'une carrière déjà vieille de dix ans :

« Tout a commencé, rappelle-t-il, en 1962, au Chili, lors de la demi-finale de Coupe du Monde Yougoslavie-Tchécoslovaquie. Ce jour-là, nous étions bien résolus à conjurer le sort qui nous avait été souvent contraire face aux Tchèques. Dans notre équipe, il y avait Durkovic, Kovacevic, Galic, Pantelic, qui opèrent dorénavant et tout comme moi en France. Mais, en dépit de notre allant, nous fûmes battus sans rémission et c'est un joueur lui aussi fixé en France qui causa notre perte : Adolphe Scherer, le néo-Nimois, auteur de deux buts.

— Beaucoup d'eau a passé sous les ponts depuis cette époque, ne croyez-vous pas ?

— Bien sûr, mais en ce qui me concerne, j'ai éprouvé des difficultés chaque fois que j'ai eu affaire à des adversaires tchécoslovaques, qu'il s'agisse de matches internations ou inter-clubs. Et, pour finir, il y a eu ce match aller à Trnava où je n'ai pas réussi grand-chose de bon.

— Vous n'avez jamais été que l'image de vos propres partenaires...

— Oui, et c'est pourquoi nous tenons tous à nous racheter dans la seconde manche.

— Croyez-vous à une possible qualification de l'O.M. en tenant compte du handicap de deux buts ?

— Ecoutez, Trnava, ce n'est tout de même pas une équipe de comiques. Ces gars-là ont fait leurs preuves sur tous les terrains d'Europe et je tiens personnellement

MARSEILLE : **Escale — Lopez, Hodoul, J. Zwunka, Kula — Novi, Bonnel — Magnusson, Couécou, Skoblar, Loubet.**

TRNVA : **Puchly — Dobias, Majernik, Jarabec, Hagara — Hrusekky, Valentosic, Fundel — Martinkovic, Masrna, Kabat.**

ANGOULEME 0 - GUIMARAES 3 (Mercredi 20 h 30)

HUGUES
croit au miracle

ANGOULEME. — Le programme des Angoumoisins de Claude Hugues n'aura pas été de tout repos en ce mois de septembre. Après avoir remporté une belle victoire sur Nantes, il leur a fallu entreprendre trois déplacements difficiles, en Coupe européenne à Guimaraès, puis en Championnat à Ajaccio et à Marseille. Cette semaine ils auront deux rudes batailles à livrer, mercredi contre Guimaraès et samedi face à Valenciennes. Cette fois, ils auront l'avantage d'évoluer devant leur public.

Le bilan des trois récents déplacements n'est guère positif : deux défaites, et un nul, aucun but marqué, 8 encaissés, malgré la forme et la « vista » affichées par Kouba.

Quelle lecon en a tirée l'entraîneur charentais ? « A Guimaraès, lachaleur et un arbitrage incohérent nous ont beaucoup nui. Nous n'avons pas joué sur notre valeur et l'écart de 3 buts ne situe pas nos possibilités par rapport à cette formation portugaise de la force, disons, de Nimes, si l'on s'en tient aux équipes françaises que nous avons déjà rencontrées. A Ajaccio, nous avons mieux supporté la chaleur nous avons été fort bien arbitrés, mais nous sommes passés à côté d'une victoire bien à notre portée. A Marseille nous ne pouvions rien et bien peu d'équipes françaises auraient résisté devant une formation de cette valeur, animée d'une telle volonté de s'imposer. »

Tout cela c'est le passé. Un passé chassé rapidement par l'urgence de se tourner vers le proche avenir.

Les joueurs charentais ne sont pas marqués par leur défaite de Marseille. Ils demeurent dans un excellent état physique et ils se préparent à se surpasser pour vaincre Guimaraès. Pour ce qui est de la qualification, Hugues reprend la parole :

« Nos chances, nous y croyons encore. Tant qu'un match n'est pas joué on ne peut savoir ! Bien sûr, nous ne devons pas nous fier à la production de Guimaraès chez lui, sur son petit terrain, cette équipe basée sur deux ou trois hommes de classe a fait preuve d'une grande mobilité et a tenté de nombreux tirs au but, ne faisons preuve d'une conception de jeu fort moyenne. Nous ignorons encore sa réelle valeur, ses possibilités à l'extérieur sur un grand terrain comme le nôtre dans l'utilisation des « contres ». Tout en attaquant à outrance pour combler notre handicap, il faudra nous montrer prudents, ne pas trop nous découvrir, car le moindre but encaissé serait fatal. Il nous faudra tenir compte de la tactique adverse, et quelle sera-t-elle ? Il n'empêche que j'ai confiance, car les gars sont décidés à donner le meilleur d'eux-mêmes. »

En somme, l'A.S. Angoulême va un peu dans l'inconnu. Glicinsky est rétabli. Gester, qui souffre d'une élongation, peut tenir sa place et Gallice et Castellan également. Dimanche matin, à l'entraînement, la sciatique de Grizzetti s'est réveillée sur un contrôle de balle en extension. Claude Hugues pense aligner sa meilleure formation. Il a même fait jouer Ansaldo et Vacher comme ailier gauche en amateur, dimanche à Brive, pour qu'il reprenne le rythme de la compétition. Hugues ne devait arrêter sa formation que lundi soir. Mais dès dimanche, il escomptait utiliser Ansaldo arrière gauche, Solas en milieu de terrain, Gallice avant centre. Les présences de Glicenski arrière central et de Vacher allier gauche paraissaient également probables. Autant de raisons supplémentaires d'espérer par rapport à la formation un peu trop expérimentale par la force des choses alignée à Guimaraès.

Reste à savoir si, devant Joaquin George, Pinto, Perez et autres, l'attaque charentaise marquera tous les buts espérés, elle qui n'en a réussi qu'un seul lors de ses quatre derniers matches !

Lucien REYNAUD.

Futur comptable dans quelques mois tu vas tranquillement à ton bureau

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations. De plus vous profiterez de notre garantie Caténale qui est gratuite. Niveau : le Certificat d'Études. Demandez la documentation gratuite numéro 5.000. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes, Préparation au C.A.P. d'Etat.

ANNONCE L'O. M. DES GRANDS SOIRS

(Victor SINET)

Adamec, Dobias et Kuna pour des joueurs de grande classe internationale. Aussi, ne faut-il pas s'imaginer (avec cette tendance à tout simplifier qu'ont nos enthousiastes supporters) qu'il en ira de Trnava comme d'Angers ou d'Angoulême. Nous allons, certes, tout faire pour refaire notre handicap et l'ambiance nous sera très précieuse. Mais Trnava, je le répète, est un adversaire de taille et nous devrons nous surpasser pour en venir à bout.

— Confiance ?

— Bien sûr que oui, d'autant qu'au stade-vélodrome, en ce moment, tout nous réussit. Personnellement, je pense que nos chances seront sérieuses dans la mesure où nous ne rentrerons pas sur le terrain en faisant des complexes, à Trnava, nous sommes restés enfermés dans notre coquille. A Marseille, nous attaquerons à outrance, sans pour autant négliger d'assurer nos arrières. Contre Angoulême, notre intensité de jeu a été assez remarquable. Nous allons essayer d'en faire autant devant les Tchèques. Le tout est de savoir comment ces derniers réagiront.

— Que craignez-vous, au juste, de ces Tchèques ?

— Il faudra surtout nous méfier de leur technique individuelle très fouillée et de leur organisation. Leur équipe joue de manière typiquement slave, en ce sens qu'elle occupe le terrain de manière fort rationnelle et qu'elle sait faire circuler le ballon avec beaucoup d'autorité. Nous devrons prendre garde aussi à certaines de ses accélérations mais, en définitive, je crois bien que notre meilleure chance résidera dans notre vivacité car je connais assez les Tchèques pour pouvoir dire qu'ils n'affectionnent pas tellement les changements de rythme. Autant vous dire que nous ferons en sorte de les troubler par d'incessants mouvements et par nos permutations, par notre tempérament aussi. »

Skoblar et l'O.M. à la poursuite de Trnava : voilà un spectacle qui ne manquera pas de passionner les trente-cinq mille spectateurs attendus ce soir au stade-vélodrome en cette fin de septembre, toujours gratifiée d'une température estivale.

SEDAN 1 - COLOGNE 5 (Mardi 20 h 30)

DUGAUGUEZ prévoit une charge héroïque

SEDAN. — Qu'un club d'une grande ville aux moyens puissants, aux recettes substantielles et dont l'équipe comporte plusieurs vedettes largement rétribuées, parvienne à se qualifier pour une compétition internationale, il n'y a là rien d'extraordinaire. Mais que Sedan, avec ses 25.000 habitants, se signale à l'attention des sportifs depuis une vingtaine d'années et cela avec de modestes moyens, est remarquable.

Sedan possède une direction sérieuse, qu'envient nombre d'autres clubs. Son entraîneur, d'une valeur indéniable fut souvent calomnié et se trouva sans appui, lorsqu'on lui confia une tâche écrasante car il demandait trop à chacun. Il n'en demeure pas moins un meneur d'hommes de premier plan et un dénicheur de talent avisé.

Les frères Laurent ont formé et soutenu le club et c'est Dugauguez qui en est l'âme.

Aujourd'hui, c'est ce petit « club sportif Sedan-Ardennes » devenu régional avec l'appui des supporters de toute une province qui aura le périlleux honneur d'accueillir une vedette incontestable du football européen, l'équipe de Cologne.

Pendant que Marseille luttera avec un adversaire de moindre valeur, mais devant un stade comble en raison de l'importance de la cité, Sedan, devant un public plus modeste s'attaquera à une tâche impossible, devant une équipe dont il faudrait citer tous les titulaires après Overath.

Les Ardennais auront à se venger de l'échec subi sur les bords du Rhin, échec qu'ils estiment avec quelque raison hors de proportions avec leur valeur propre.

A eux de démontrer qu'ils valent mieux que ce 5-1 encaissé le 15 septembre dernier.

L'entraîneur est persuadé que ses hommes sont capables de renverser la situation. Son équipe qui, en quelques saisons, fut amputée en faveur d'autres clubs plus fortunés, de Di Salvio, Kraft, Gasparini, Herbet puis Lemerre, Levavasseur, Broissart et Bourgeois, pour ne parler que des saisons récentes, est redevenue une formation sans vedettes dont les joueurs gagnent moins que certains titulaires plus favorisés dans d'autres équipes. Mais Sedan entraîné supérieurement (à la sedanaise, disent les anciens) possède un moral à toute épreuve.

Dugauguez ne peut puiser que dans une réserve assez maigre. Il possède deux gardiens, Tordo et un réserviste Rose. En défense, cinq hommes dont deux Ardennais Zamojski et Barre, avec Rastoll, « le Breton », Médot, Salem, et Maryan, l'ex-international à part entière (qui recommence une nouvelle carrière à Sedan).

Au milieu du terrain, Le Bihan et Cardoni, encore deux Ardennais, en attaque Hardouin, toujours ardennais, Wicke, Fugaldi, Dellamore, un Meusien et le jeune Chalonnais Pierron.

Salem : prêt à tout

Si l'on regarde attentivement cette liste, on s'aperçoit que les dirigeants utilisent cinq joueurs ardennais et deux régionaux. Encore faut-il noter que Salem et Maryan ont épousé des jeunes filles de la ville.

Cette réunion de joueurs n'a donc rien de disparate et leur camaraderie déja ancienne, leur cohésion, leur même tempérament de gagneur sont certainement des gages de succès.

Nul n'ignore que si la fortune ne les attend pas dans notre région, ils peuvent cependant, comme des dizaines de leurs prédécesseurs, y trouver une certaine gloire, et s'y faire un nom.

C'est cette formation qui s'alignera sans complexe, cette fois, devant Cologne.

Dugauguez, qui a fait soigner énergiquement ses deux blessés, Rastoll et Zamojski, espère qu'ils seront remis sur pied, et qu'il pourra aligner sa meilleure formation du moment, quoique devant Bordeaux les remplaçants firent parfois oublier les titulaires, ce qui est réconfortant.

Marcel PERRIER.

NANTES 5 - STROMGODSET 0

(Mercredi 20 h 30)

ARRIBAS voit déjà plus loin

NANTES. — « Nous ne pensons pas que notre qualification en Coupe des Coupes, pratiquement assurée à Drammen, puisse être remise en cause ce mercredi soir sur notre propre terrain. Le score de 5-0 réalisé par nous devant Stroemgodset nous met en principe à l'abri de toute mauvaise surprise. Il s'agira donc pour nous, tout en abordant très décontractés cette deuxième manche, de faire le maximum pour satisfaire notre fidèle public. Nous considérerons donc ette deuxième phase comme un match « dans le temps », c'est-à-dire une partie comme les autres. Je ne vous cacherai pas que cette rencontre de mercredi constituera surtout pour nous une préparation intéressante en vue d'un certain Nantes-Marseille qui se déroulera samedi soir au stade Marcel-Saupin et qui revêt bien sûr pour nous une tout autre importance ! »

Ce sont là les propres paroles de José Arribas, que nous interrogions sur la façon dont il envisageait le match retour contre les vainqueurs de la Coupe de Norvège. Il est évident que depuis mercredi dernier, à Valenciennes, où ils ont remporté un succès sur un score ne représentant que très imparfaitement la supériorité dont ils ont fait preuve, l'esprit des « Canaris » du F.C.N. est tout entier tourné vers le prochain choc contre Marseille. En effet, les marques impressionnantes réalisées par les poulains de Zatelli ne manquent pas de rendre prudent. Pourtant, la formation nantaise fait preuve d'une fort belle condition ; jamais encore, depuis les années 1965, 1966 et 1967, les poulains du président Fonteneau n'avaient fait preuve d'une telle maîtrise. La défense est maintenant parfaitement soudée et devant l'excellent Fouché, Lemerre, Osman, Rio et De Michele sont en grande forme. Il en est de même du trio intermédiaire où Claude Arribas complète désormais à merveille le tandem Michel-Michaelsen, roi du terrain, au stade Nungesser. L'attaque a enregistré le retour de Levavasseur, très affûté, et qui devrait s'imposer indiscutablement désormais tant sa volonté est grande de vaincre le mauvais sort. Blanchet est égal à lui-même, c'est-à-dire très bon, tandis que Gondet, malgré l'étroite surveillance dont il est l'objet, apporte à son équipe le poids indispensable de sa présence, de son punch et aussi de sa grande clairvoyance. Le centre avant international souffre actuellement d'une blessure à une cheville contractée à Valenciennes, et il ne s'est pas entraîné depuis quelques jours. Cependant, selon le masseur qui le traite activement, il semble devoir tenir sa place mercredi contre les Norvégiens. C'est là la seule inquiétude actuelle pour José Arribas, par ailleurs très confiant et parfaitement lucide. On attend maintenant avec impatience le 6 octobre, date du tirage au sort du prochain tour de la compétition européenne... tout en ne mésestimant nullement un championnat qui demeure l'objectif essentiel des Nantais.

Gondet : le 100e Oscar pour un k.o.

Pierre LAUTREY.

D'UN WEEK-END A

RENNES

La joie de vivre de Naumovic

RENNES. — Il est à Rennes un homme dont on parle peu. Pourtant son rôle dans l'actuel comportement du Stade Rennais est loin d'être négligeable.

C'est Vladimir Naumovic, vétéran de l'équipe, qui, à 34 ans passés — il est né le 19 mars 1936 — a découvert une seconde jeunesse. Sur huit matches Naumovic n'a joué que les cinq derniers qui se sont traduits par autant de victoires. Il assista au premier match du banc de touche, tenaillé par une féroce envie de participer aux débats.

Requalifié amateur il n'était plus considéré comme titulaire, mais il attendait son heure :

« Cela a été dur pour moi cette rencontre que je n'ai pu jouer alors que j'étais prêt physiquement et psychologiquement ; aussi lorsqu'on m'a annoncé ma rentrée, je me suis préparé comme pour le premier match de ma carrière. Il n'était pourtant pas capital, car le public me connaissait bien, mais j'ai voulu prouvé que je n'étais pas fini... »

La suite, on la connaît.

Le Yougoslave, huit fois international, qui, à la suite de son éviction des Jeux Olympiques de Tokyo, partit à la recherche de l'aventure en Belgique où il joua au Standard de Liège jusqu'à juillet 1969, date à laquelle ses services furent proposés au Stade Rennais, est devenu l'un des « Bretons » les plus populaires. Son expérience, sa technique, son calme sont, en effet, pour ses coéquipiers autant d'éléments qui font de Naumovic un joueur fort précieux. Sa gentillesse et son esprit exemplaire complètent sa panoplie de parfait professionnel.

D'excellentes raisons qui ont rendu facile son adaptation à Rennes où il ne compte que des amis. Un point noir, cependant, son épouse a dû rester à Ryjeka où son fils est entré à l'école.

« Par ailleurs, je me sens ici comme chez moi, en Yougoslavie. »

Son désir de jouer à Rennes est indéniable :

« La façon dont joue l'équipe me plait énormément. Lorsque nous n'avons pas le ballon, nous nous battons pour le prendre, et quand il est en notre possession tout le monde attaque pour essayer de marquer. C'est cela le football moderne... »

Pour Naumovic le classement de Rennes après huit rencontres n'est pas usurpé, loin de là...

« Ce n'est pas un effet du hasard si nous sommes en tête du classement. Nous avions déjà prouvé, à la fin de la saison dernière, en Coupe de France notamment, que nous pouvions nous améliorer nettement. C'est pour moi un immense plaisir de participer à cette bonne tenue de Rennes quand je pense qu'il y a des clubs de la valeur de Saint-Etienne et Nantes.

La force de l'équipe c'est la très bonne camaraderie et son équilibre, et je pense que nous pouvons continuer à jouer les premiers rôles si tout le monde y met du sien. Il suffit d'y croire sérieusement. D'un autre côté, si nos supporters nous apportaient toujours leur soutien comme devant Strasbourg, il n'y aurait pas de problème.

Ceux-ci ont leur rôle à jouer pour le bon comportement d'une équipe... »

L'œil vif, les lèvres serrées, le menton volontaire... La physionomie de Vladimir Naumovic reflète la sérénité et l'amour infini de sa profession.

« J'adore le football. Quand on aime quelque chose, il est très difficile de s'en séparer. Je jouerai encore longtemps. Tant que je pourrai... »

La vocation de Naumovic, le vrai professionnel.

Pierre TUAL.

REIMS

KOPA l'optimiste de la table ronde des vendanges

REIMS. — C'était il y a trois jours à peine. A Reims, en plein cœur du vignoble, Henri Germain avait convié tous les dirigeants et joueurs à un pot champenois. Cette agréable tradition ne s'est pas perdue et elle a réuni, même au temps où le président n'était qu'honoraire, tout l'effectif moteur du club.

Mais après une période de trois mois suivant la réadmission dans la compétition majeure du football français et au moment où le calendrier tolère une courte trêve, il était prévisible que la soirée ne s'écoulerait pas sans que fut examiné le comportement de l'équipe dans sa nouvelle et délicate tâche. Les joueurs en avaient conscience.

Avant le repas, les deux Yougoslaves qui apportent l'élément le plus attractif pour le public et constituent sans doute la plus grande inconnue de l'équation devisaient entre eux, étonnés et ravis de cette ambiance qu'on cherchait à créer. Dakic n'est pas communicatif, enfermé dans un isolement auquel le

condamne sa méconnaissance absolue du Français, mais Galic lui sert d'interprète. Un Galic un peu écrasé par ce sentiment qu'on attend beaucoup de lui et que complexe l'environnement de Skoblar à Marseille. Galic s'est beaucoup battu contre Angers.

« Je peux tenir maintenant soixante-dix minutes à toute allure... » dit-il.

Et ainsi par cette réflexion on entre dans le sujet latent : où en est le Stade de Reims après un cinquième du championnat ?

Alors qu'on en arrivait au café et que les joueurs discrètement s'éclipsaient car la nuit était avancée, les responsables du club se rassemblaient sans qu'il parut y avoir d'intentions autour d'une table. Une Table ronde et qui préfigurait ainsi le débat qui peu à peu s'y nouait pour faire le point.

Il s'engageait d'abord sur une comparaison entre le football d'aujourd'hui et celui d'autrefois. C'était bien sûr pour ramener aussitôt le parallèle au Reims d'aujourd'hui et à celui du passé avec comme vedette principale et thème commun Raymond Kopa. Il y avait là au coude à coude le dirigeant, le journaliste, l'entraîneur, le médecin et le thème devint vite évident : Comment Reims s'y prit-il pour atteindre un tel niveau dans le passé ? Peut-on penser que l'on en reprenne le chemin ?

Le docteur Bazelaire, devenu par le jeu de diverses circonstances l'homme fort de la Maison, a d'ailleurs rapidement posé le débat :

« Je rêve de voir un jour à l'étranger le nom du Stade de Reims figurer au tableau d'affichage d'un match de Coupe d'Europe. Je n'étais pas à Reims au moment du « grand Reims » mais je crois comprendre qu'il est né du rassemblement ici, à un moment précis, de joueurs de valeur exceptionnelle. Que ce soit le fait du hasard ou l'habileté du recruteur de l'époque mais la présence simultanée de Kopa, Panverne, Jonquet, Piantoni et Fontaine devait obligatoirement aboutir à la mise sur pied d'une équipe irrésistible.

Mais Serge Bazelaire était vivement contredit par Pierre Batteux :

« Le « grand Reims » n'est pas venu des joueurs exceptionnels mais d'un climat préalable fait de multiples aspects où ces joueurs exceptionnels ont pu s'exprimer pleinement. Il y avait certes de grands joueurs mais aussi des joueurs moyens qui ont pu

DIVISION 1

QUE DE DERBYS! ANGERS-RENNES, NANCY-METZ SAINT-ÉTIENNE - LYON

(Jean CORNU)

Après un milieu de semaine consacré aux matches des Coupes européennes, le week-end — à quelques jours d'Autriche-France du 7 octobre — sera consacré aux derbys :

- *Angers-Rennes, le dernier recevant le leader, une rencontre dans laquelle le mieux classé doit toujours se méfier !*
- *Nancy-Metz qui risque d'exprimer la rivalité de deux villes sœurs souvent dressées l'une contre l'autre.*
- *Saint-Etienne - Lyon, les Lyonnais gardant l'espoir de venger quelques affronts subis au cours de ces dernières années du « règne de Saint-Etienne ».*
- *Sedan-Reims, les Ardennais ayant souvent fait la loi depuis la chute du grand Reims.*
- *Ajaccio-Bastia, histoire de famille (corse).*

Et en plus de ces matches, Nantes-O.M. et Nimes-Sochaux entre autres.

Une journée qui devrait drainer plus de 120.000 spectateurs sur nos stades, ce qui battrait le record de la saison.

ANGERS - RENNES

Samedi, 20 h 30, stade Jean Bouin
Arbitre : M. Maillard

- **ANGERS (19e).** — Dernier en compagnie de Nancy. Plus mauvaise défense (23 buts), plus grande différence négative (— 11). Pour ses trois matches à domicile, a battu Nancy 2-1, a été battu par Angoulême 1-4 et a battu Valenciennes 5-3.
  Son meilleur buteur : Kovacevic, 8 buts.
- **RENNES (1re).** — Seule équipe invaincue de ce championnat, leader avec 2 points d'avance. Possède la meilleure défense (3 buts) et la deuxième attaque (15 buts comme Sochaux), derrière celle de l'O.M. (18 buts). Son plus mauvais résultat à l'extérieur : 2-2 à Bastia.
  Son meilleur buteur : Rico, 5 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

NANTES - MARSEILLE

Samedi, 20 h 30, stade Marcel Saupin
Arbitre : M. Frauciel

- **NANTES (2e).** — Reste sur les talons de Rennes. Chez lui a battu Sedan 2-0 puis Angers 1-0 avant de faire match nul 1-1 avec Sochaux, second comme lui. Reste pourtant sur une victoire à Valenciennes.
  Meilleur buteur : Gondet, cinq buts.
- **MARSEILLE (4e).** — La meilleure attaque de Division 1 (18 buts) ; mais sur ces 18, 16 ont été obtenus à Marseille. Jouera aujourd'hui contre Trnava un match qui risque de le marquer physiquement.
  Meilleur buteur : Skoblar, sept buts.
- **Pronostic :** match nul.

NIMES - SOCHAUX

Samedi, 20 h 30, stade Jean Bouin
Arbitre : M. Mouton

- **NIMES (7e).** — Club du juste milieu : 8 matches, 8 points, 3 victoires, 3 défaites, 2 matches nuls, n'a jamais perdu à domicile : 3-1 devant Angoulême, 3-0 devant l'O.M., 1-1 devant Lyon, 2-0 devant Bastia.
  Meilleur buteur : Vergues, 8 buts, meilleur buteur du championnat avec Kovacevic.
- **SOCHAUX (2e).** — N'a guère fait de bruit, mais est sur les talons de Rennes ; son attaque a marqué 15 buts, comme celle du leader. N'a pas perdu un seul point chez lui : 2-1 devant le Red Star, 1-0 devant Strasbourg, 3-1 devant Sedan et 5-1 devant Ajaccio. Hommes en forme : Piat et Lech.
  Meilleur buteur : Piat, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - METZ

Samedi, 20 h 30, stade Marcel Picot
Arbitre . M. Wurtz

- **NANCY (19e).** — Avant dernier en compagnie d'Angers ; mais est tout de même en hausse : 2-1 devant Sochaux, 1-1 à Valenciennes, 2-0 devant Marseille, 1-2 à Lyon. Dans ce derby lorrain, voudra se surpasser.
  Meilleur buteur : Wiberg, trois buts.
- **METZ (4e).** — La meilleure défense après celle de Rennes. Un bon milieu de terrain, mais une attaque encore insuffisante (9 buts en 8 matches).
  Meilleur buteur : Vicq, 2 buts.
- **Pronostic :** match nul.

ANGOULEME - VALENCIENNES

Samedi, 20 h 30, stade Chanzy
Arbitre : M. Helies

- **ANGOULEME (6e).** — En deux semaines, a compromis un bon début de saison : 0-3 à Guimaraes, 0-0 à Ajaccio, 0-5 à Marseille et demain il doit à nouveau recevoir Guimaraes en un match peu commode. Risque d'être fatigué devant V.A.
  Meilleur buteur : Castellan, 3 buts.
- **VALENCIENNES (15e).** — Avait fait un très honorable début de saison puis, en deux matches, a perdu de son assurance : 3-5 à Angers, 1-2 chez lui devant Nantes.
  Meilleur buteur : Houen.
- **Pronostic :** Angoulême.

SAINT-ETIENNE - LYON

Samedi, 20 h 30, st. Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Vigliani

- **SAINT-ETIENNE (7e).** — Reste sur le 2-4 de Bastia ; aura joué le un match de prestige contre Cagliari. Tient cependant à battre son rival et voisin, Lyon, qu'il a surclassé deux fois la saison dernière. Sera encore privé de Bosquier.
  Meilleur buteur : Keita, 5 buts.
- **LYON (7e).** — Après un début difficile semble s'être repris, mais n'a obtenu qu'un seul point à l'extérieur : 1-1 à Nimes.
  Meilleur buteur : Di Nallo, six buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

SEDAN - REIMS

Samedi, 20 h 30, stade Emile Albeau
Arbitre : M. Verbeke

- **SEDAN (11e).** — Semble s'être retrouvé après une période difficile : reste sur deux victoires, l'une devant Lyon 3-1, l'autre à Bordeaux 2-1.
  Meilleur buteur : Dellamore 4 buts.
- **REIMS (11e).** — N'a encore pris qu'un seul point au dehors, à... Rennes (0-0). Ses derbys avec Sedan sont toujours colorés ; mais depuis le grand Reims, n'a pas eu souvent le dessus.
  Meilleur buteur : Kuzowski, 4 buts.
- **Pronostic :** Sedan.

STRASBOURG - NICE

Samedi, 20 h 30, stade de la Meinau
Arbitre : M. Debroas

- **STRASBOURG (15e).** — Tout Strasbourg désire voir Osim à l'œuvre. Le Yougoslave et son équipe ne se sont pas compris à Rennes. Frantz a dû travailler pour abolir ce hiatus. Chez lui le club alsacien a perdu devant l'O.M. (1-2), fait match nul avec V.A. (0-0) puis gagné devant Reims 2-0 et Metz 2-1.
  A quatre buteurs à deux buts chacun.
- **NICE (11e).** — A déjà fait deux matches nuls en dehors : 0-0 à Metz et 1-1 à Reims ; a perdu à Bordeaux (1-3).
  Meilleurs buteurs : Arghirudis et Quittet, 2 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

RED STAR - BORDEAUX

Samedi 15 heures, stade de Paris
Arbitre : M. Peauger

- **RED STAR (15e).** — Son dernier match à Saint-Ouen s'est soldé par un cruel 1-5. Devant Rennes il est vrai. S'est, en partie, racheté à Nice 1-1.
  Meilleur buteur : Simon, trois buts.
- **BORDEAUX (15e).** — N'a pas pris le moindre point au dehors et vient de se faire battre, chez lui, par Sedan. Réussit rarement à Paris.
  Meilleur buteur : Ruiter, cinq buts.
- **Pronostic :** Red Star.

AJACCIO - BASTIA

Dimanche, 20 h 30, st. de Timizzolo
Arbitre : M. Bancourt

- **AJACCIO (7e).** — Reste sur une cuisante défaite à Sochaux 1-5. Chez lui avait bien commencé : 5-0 devant Nancy ; fut moins brillant ensuite : 0-0 devant Angers, 2-1 sur Nantes, 0-0 devant Angoulême.
  Meilleurs buteurs : Sansonetti et Dortomb, 4 buts.
- **BASTIA (11e).** — Spécialiste des exploits à domicile, dont le dernier en date est le 4-2 sur Saint-Etienne. Moins brillant au dehors où il n'a pas gagné le moindre point.
- **Pronostic :** Ajaccio.

L'AUTRE

s'élever au niveau des meilleurs parce qu'ils ont eux aussi trouvé un terrain favorable à leur épanouissement. »

Ainsi, la divergence d'opinions vient seulement de la chronologie, Pierre Batteux estimant que le succès vient de la mise en place d'abord d'un climat avec tout ce que cela implique dans un club. Ce climat existe-t-il à Reims ? Autrement dit, les joueurs nouveaux et anciens vont-ils pouvoir s'extérioriser avec efficacité ?

Ce second volet de l'étude n'a pas été examiné mais on en est passé assez vite aux réalités du présent. On peut affirmer que le public régional a étonnamment répondu à l'appel qui lui était fait et qu'il est généralement satisfait de ce qu'il a vu. Toutefois, ce n'est pas un secret de dire que le classement est considéré un peu « juste » au regard des espérances et que l'entraîneur Elie Fruchart, en dépit d'un travail considérable, demeure préoccupé, voire un peu anxieux avant chaque match car la situation ne tolère aucun relâchement sans courir le risque d'être distancé au classement.

« Il nous faut absolument prendre un ou deux points à l'extérieur pour rentrer nettement dans le milieu du tableau et s'y caler. Alors on pourra respirer plus librement et certains de nos joueurs trouveront la sérénité nécessaire à leur plein épanouissement. Ce sera contre Sedan peut-être...

Et Raymond Kopa qui a remué beaucoup de souvenirs pendant ce feu croisé d'opinions de dire :

« J'ai regardé de nombreuses équipes et je ne les ai pas trouvées formidables. A près de 40 ans, j'ai même joué contre deux d'entre elles ! Je pense, compte tenu de cette faiblesse, que Reims pourra facilement s'installer dans le milieu du tableau et peut-être plus haut ».

Cependant, Henri Germain qui a vécu la grande et la moins grande époque soupire :

« Je ne serai plus président bien longtemps et si je suis revenu parmi vous, c'est que cet appui de la municipalité dont la largesse a permis notre retour, méritait d'être exploité pour tenter de rendre une grande équipe à Reims. Notre position n'est pas encore très confortable mais notre démarrage est à peu de chose près ce que l'on pouvait en espérer. Bien sûr, si l'on pouvait encore trouver un bon attaquant... »

Voilà comment Reims s'efforce de retrouver les raisons de son succès passé afin de les recréer. Mais Reims s'est-il créé en quelques mois ?

Au petit jour, alors que la discussion venait de prendre fin, la montagne de Reims commençait à se peupler d'une animation traditionnelle. C'était le premier jour des vendanges. Le raisin qui avait mûri si longtemps au soleil allait confirmer ses promesses.

Lucien PERPERE

BASTIA

PAPI comme Mekloufi

BASTIA. — Albert Batteux et les Stéphanois ont été les premiers à reconnaître, tout de suite après leur échec en Corse, qu'ils avaient surtout été impressionnés par le jeune stratège bastiais Claude Papi. C'est d'ailleurs Pierre Garonnaire qui remarquait :

« Je crois qu'avec Papi, Bastia a trouvé un remplaçant à Mekloufi. »

Effectivement, par sa techique innée et par son sens du jeu, ce grand garçon (1,82 m) de 21 ans paraît en mesure d'occuper dans l'équipe insulaire le rôle que tint longtemps l'ancienne vedette de St-Etienne et de l'équipe de France aujourd'hui partie en Algérie.

Papi était, l'an dernier encore, l'une des vedettes de l'équipe du bataillon de Joinville qui opérait en C.F.A. Il y était d'ailleurs cité régulièrement parmi les meilleurs et Lucien Troupel disait beaucoup de bien de lui.

Claude fut d'ailleurs très vite promu international militaire et Troupel n'a pas manqué de le signaler à ses collègues du comité national de sélection.

De retour en Corse depuis la fin du printemps dernier, Papi a retrouvé le club de ses débuts et aussi sa bonne ville de Porto-Vecchio, bien connue des touristes. Agé de 21 ans, ce brun attaquant, tout aussi bien capable d'orienter le jeu que de conclure par des tirs d'une sécheresse et d'une précision remarquables, devrait à très brève échéance figurer dans la liste de nos meilleurs espoirs. Ce ne sont en tout cas pas les Stéphanois qui diront le contraire. — **V.S.**

NANCY

CLAUDE CUNY tout feu tout flamme

NANCY. — Depuis le début de la saison, l'A.S. Nancy-Lorraine ne fait que multiplier les refus à ceux qui sollicitent l'achat de places assises. A peine ouverte la location pour Nancy-Marseille, le faible contingent de sièges de tribune mis à la vente a été enlevé. Il a suffi de moins d'une heure. Même scénario en ce qui concerne Nancy-Metz de samedi prochain. A ce train-là, l'A.S. Nancy-Lorraine est en train de se créer de multiples inimitiés et, de surcroît, elle perd, impuissante, des ressources importantes. Il faut dire que Nancy est mal équipé : le stade Picot ne peut accueillir, dans des conditions de confort discutables, que 15.000 spectateurs et les places de tribunes n'y sont que de 1.200, un total dérisoire. Assurément, c'est la situation la plus misérable de tous les stades des grandes villes. C'est pourquoi, depuis quelques mois, l'idée d'édifier un stade à Nancy-Vandœuvre a fait son chemin. Le projet a pris corps. Les plans sont dessinés. La municipalité de Nancy, comme celle de Vandœuvre, deuxième ville du département par la population, ont montré un vif intérêt pour la construction de ce stade qui recevrait 30.000 spectateurs, dont au moins 15.000 assis. Vandœuvre, pour sa part, a fait don du terrain, environ trois hectares, dans un ensemble à espaces verts et terrains de jeux, non loin d'une centrale thermique qui servira à réchauffer la pelouse.

Il se trouve bien entendu des adversaires d'une telle édification. Ce sont les rivaux attardés du professionnalisme, ceux qui éprouvent le plaisir malin à opposer le sport-spectacle qui attire les foules, aux activités éducatives. L'Etat ayant signifié qu'il n'accordait pas un centime de subvention, et cela en dépit des efforts que l'A.S. Nancy-Lorraine a développés pour aider les amateurs, les petits clubs de la région, les hostilités s'apaisent quelque peu. D'aucuns accepteront, disent-ils, de désarmer si, en échange de ce stade moderne, on laisse l'actuel Picot à l'athlétisme.

On observera au passage que les adversaires du stade à 30.000 places s'émeuvent plus à la perspective de sa fréquentation moyenne allant de la moitié aux deux tiers qu'à celle de voir le stade Picot n'accueillir, la plupart du temps, que quelques centaines de spectateurs, soit environ le trentième de sa capacité.

A tous ceux qui lui font part de leurs hésitations, M. Cuny, président de Nancy-Lorraine, rétorque qu'il faut créer le mouvement en marchant et que l'expansion d'une ville moderne ne peut se faire sans implantation sportive d'envergure. Il est de ceux en somme qui estiment que la foi a été soutenue par l'édification des cathédrales. « Si nous ne profitons pas de l'élan connu ici par le football, jamais rien ne sera fait. »

Il est d'ailleurs remarquable que cet élan se produit alors même que l'équipe nancéienne ne parvient pas depuis le début de la saison, à décoller de la dernière place.

« C'est la preuve que notre public y croit, disent les dirigeants de Nancy-Lorraine. Si nos revers venaient à continuer, en serait-il toujours de même ? Nous ne saurions le jurer. Mais les effectifs de nos adhérents augmentent sans cesse. Ils ont dépassé les 6.000 et nous ne désespérons pas d'atteindre, dès cette saison, le niveau de 7.500, objectif fixé il y a trois ans. »

Ce courant toujours s'emplifiant en faveur du football à Nancy et dans son agglomération, qui contesterait qu'on le doit à l'action inlassable et pertinente des dirigeants de Nancy-Lorraine ? Certains indices, en tout cas, ne trompent pas. Au lendemain de Nancy-Marseille, dans une institution privée d'enseignement secondaire pour jeunes filles, les élèves ont aménagé un immense tableau où figuraient toutes les photos du match publiées la veille dans l'« Est Républicain ». C'eût été inpensable il y a quelques années seulement.

Par ailleurs, une enquête vient de démontrer que, dans le monde du travail nancéien, si l'on se montre intéressé par l'institution d'abonnements dits d'entreprises au Théâtre de la ville, on se déclare plus impatient encore de voir une telle formule souple et avantageuse, être adaptée aux matches de football. Mais il ne peut être question de répondre à un tel désir si pressant et si massif soit-il, lorsqu'on ne dispose que de 1.200 places numérotées, de quoi il faut déduire les abonnés indivi-ayants droit.

Tout cela encourage naturellement les municipalités de Nancy et de Vandœuvre à aller de l'avant et à mettre au point leur projet d'auto-financement. En cette matière, M. Cuny est plein d'idées. Il s'en est ouvert maintes fois au maire de Vandœuvre, M. Richard Pouille, président du District urbain de Nancy, un homme jeune et entreprenant, ainsi qu'au sénateur-maire de Nancy, M. Martin, tout disposé aussi à faire le maximum pour combler le retard pris par Nancy en matière de grands équipements sportifs.

D'un long voyage au Canada où l'ont appelé récemment ses affaires, le président de l'A.S. Nancy-Lorraine est revenu avec de gros dossiers dans ses bagages et la conviction qu'il voit juste. « Ce que j'ai pu observer au Canada vient à point. Sans le savoir, tous ceux qui ont travaillé jusqu'ici au projet du stade de Nancy-Vandœuvre ont nourri exactement les conceptions de ceux qui ont installé de nombreux stades canadiens. Je pense en particulier à la vocation commerçante et promotionnelle des stades. Ce que nous envisageons de faire ici sera unique, j'en suis sûr. Aussi bien du point de vue de la construction du stade lui-même, de son dessin et à ce propos les architectes ont « sorti » quelque chose de remarquable, qu'en ce qui regarde l'environnement et l'utilisation des dépendances du stade. »

Michel LAURENT.

DIVISION 1

SOCHAUX - AJACCIO (5-1)

GEORGES LECH roi d'une équipe lumineuse

MONTBELIARD. — Après l'éclatante victoire aux dépens d'Ajaccio (5-1), un de ses adversaires qui, auparavant posait de sérieux problèmes à Sochaux, l'entraîneur Paul Barret déclarait simplement :

« Depuis le début de cette saison nous voulions au moins arriver à gagner une fois en faisant plaisir. Ce soir, les gens ont été gâtés. » Marquer cinq buts à Baratelli qui, avec l'assistance de Trésor et Vannucci limita souvent les dégâts, n'est pas une mince performance. Cinq buts éblouissants, sans bavure, du cousu main, de ce coup de botte qui enchante le public et comble les puristes. Cinq buts concluant des mouvements collectifs ou d'irrésistibles contre-attaques menées en surmultiplié.

On relient toujours le nom des buteurs et leurs exploits éclipsent parfois le travail et le mérite des copains qui, à leur échelon, créèrent les conditions favorables à une conclusion positive de ce travail de préparation.

Actuellement, on peut dire que tous les rouages de la mécanique sochalienne s'engrenèrent parfaitement après un quart d'heure d'engagement et de pression soutenue par les Corses ambitieux, décidés et un tantinet rugueux. Cette mécanique allait se prouver à elle-même et à son public exigeant qui reprend le chemin du stade, qu'elle n'est pas uniquement l'équipe du dernier quart d'heure.

Depuis le début de la saison, Mélie et ses camarades avaient acquis la réputation d'être capables de renverser ou de sauver une situation dans les dernières minutes, de savoir provoquer le sursaut salutaire et de tirer les marrons du feu au moment opportun.

Contre Ajaccio, toute l'équipe brilla de mille feux et offrit de multiples facettes agréables à suivre et à applaudir.

Georges Lech donna des échantillons extraordinaires de sa classe en signant deux buts merveilleux qui appartiennent aux grands moments du football.

L'ex-Strasbourgeois Piat qui prit un peu de temps pour trouver sa place en début de match, réussit un hat trick magistral qui ajoute à sa carte de visite une référence complémentaire à celle d' « Artilleur ès-penalty ».

Astuce, finesse, vitesse, précision, complémentarité, plaisir de jouer, tous ces éléments se combinaient heureusement et tous les éléments participaient à la fête.

Watteau ne marqua pas de but, mais avec une autorité et une clairvoyance étonnantes et sûre, en toutes circonstances il tira les ficelles et s'imposa comme le meilleur travailleur dans un ensemble enthousiaste.

J.-M. MAULPOIX.

METZ - NIMES (4-2)

Ce diable de Vergnes !

Metz-Nimes... Ce ne fut pas assurément un match comme les autres, mais une rencontre d'exception par excellence. A ce titre, il fera date dans les annales de Saint-Symphorien où de mémoire de spectateur, on n'avait pas vu un arbitre refuser 3 buts et accorder 2 penalties. Si l'on ajoute que 6 buts furent marqués au total, ou comprendra que sur le plan du spectaculaire, de l'émotionnel, on pouvait difficilement vivre mieux. Bien malgré lui, M. Verdeke aura été la vedette insolite d'un match âpre, intense, crispant par son indécision et un suspense permanent.

Loin d'avoir fait l'unanimité, son arbitrage a été plus ou moins critiqué selon que l'on soit Nimois ou Lorrain. La victoire de Metz n'a certes pas fait crier à l'injustice. Il n'en reste pas moins que les « crocodiles » de Firoud ont fait très grande impression par leur mobilité, leur vivacité de jeu. Par un football de mouvement arbitré de main de maître par Mézy, Nîmes auquel le tandem roumain Pircalab-Voiena assure une plus-value technique, a compromis cette organisation de jeu. Messine qui avait fait merveille une semaine auparavant à Strasbourg. Sous les yeux de sa recrue danoise, Tom Sondergaard, dont le public avait vainement espéré la participation, l'attaque messine n'a pas renoué avec l'efficacité.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le réveil souhaité et attendu n'a pas eu lieu en dépit des 6 buts marqués par Metz dont 4 seulement furent validés.

Il y eut fort heureusement ce penalty du capitaine généreux Guy Bourgeois, cet exploit étonnant du « libero » Jeitz pour compenser le doublé de Vergnes marqué de la griffe d'un rare opportunisme. La seconde égalité du match n'était pas pour satisfaire Metz conscient d'aborder là un tournant de sa saison.

Les Lorrains prouvèrent alors qu'ils savaient se battre aussi. Il le fallait d'ailleurs pour venir à bout de Nîmes auquel l'exploit de Vergnes donna le furtif espoir du nul... ruiné par l'annulation du but de son jeune avant centre, un garçon dont on reparlera et qui, à lui seul, se permit ce que pas même Keita et Saint-Etienne n'avaient réussi ; mettre en doute la solidité de la défense messine.

Metz a envié Vergnes, lui qui attendait toujours la résurrection totale d'un Guy Lassalette qu'il venait de perdre à nouveau sur blessure et sans doute pour longtemps.

Fuchs n'est pas au bout de ses tourments offensifs. Heureusement qu'il y a Tom Sondergaard.

André LEMAY.

D'UN WEEK-END A L'AUTRE

LYON

GUY s'interroge

DI NALLO renaît

LYON. — Aussi courte soit-elle, la trêve qui a commencé mercredi soir et qui prendra fin samedi prochain, est, à vrai dire, pour l'O.L. un véritable don du ciel. En effet, au cours du dernier match de championnat, il a fait montre de tant d'insuffisances techniques et de tant de défaillances physiques que cette période de récupération ne peut avoir que des effets bénéfiques sur le rendement individuel et collectif de son team.

La reprise sera, bien sûr, importante pour toutes les équipes, mais si l'on jette un coup d'œil sur le calendrier, on constatera que le programme des Rhodaniens paraît particulièrement délicat.

Dès la reprise, c'est-à-dire le 3 octobre, ils doivent se rendre au stade Geoffroy-Guichard, où les Stéphanois, même handicapés par le match retour qu'ils auront disputé trois jours auparavant contre les Italiens de Cagliari, auront suffisamment de ressources à leur disposition et d'arguments à faire valoir pour mettre leurs voisins lyonnais à la raison.

Après Saint - Etienne, l'O.L. devra affronter tour à tour Nantes, Angers et Marseille et aura donc besoin de toutes ses forces vives pour se tirer sans trop de dommages de ces rencontres qui s'annoncent difficiles.

Nous ne trahirons aucun secret, en soulignant que malgré un classement qui risque de faire un peu illusion, tout ne tourne pas rond au sein de la formation dirigée par MM. Pibarot et Mignot.

Ainsi, la défense qu'on se plaisait à considérer comme le point fort de l'équipe a concédé 13 buts en huit rencontres, non sans donner des signes d'affolement qui étaient particulièrement flagrants à Sedan et plus récemment contre Nancy. Cette constatation est d'autant plus étonnante que cette défense est dirigée par le Yougoslave Mihajlovic, pourtant réputé pour son expérience et son sang-froid.

N'est-il pas également surprenant de noter que le défenseur le plus froid est, par un curieux paradoxe, le plus jeune, en l'occurrence un junior nommé Domenech qui n'a pas froid aux yeux et qui manœuvre déjà avec l'autorité d'un vieux briscard.

A son sujet, il importe de préciser et de rectifier un petit point d'histoire : il est, en vérité, irréfutable que Raymond Domenech est le seul junior qui ait disputé à ce jour, tous les matches professionnels de la présente saison. Or, contrairement à ce qu'on a prétendu, l'ex-Bordelais Ansaldo, qui porte actuellement le maillot d'Angoulême, n'est pas logé à la même enseigne. Ce dernier n'a défendu les couleurs de son club ni le 12 août contre Nîmes, ni le 23 septembre contre Marseille. Le cas du junior lyonnais, qui a participé à toutes les rencontres de l'O.L. est donc bel et bien unique.

Cela dit, il y a lieu de parler de Coluna qui est un « cas ». Bien sûr, sa sûreté technique, sa clairvoyance et sa lucidité ne sont pas en cause, mais Pierre Pibarot a eu raison de dire que sa morphologie et son âge, sur lequel les avis sont assez partagés, ne lui permettent pas de jouer en l'espace de quatre jours deux matches contre des formations comme celles de Sedan et de Nancy, dont les arguments essentiels sont l'engagement, l'ardeur au combat et la générosité dans l'effort.

Aussi craignons-nous qu'il ne faille réétudier avec la plus vive attention, le problème du milieu de terrain et ses répercussions sur la relance du jeu. Nous devons, d'autre part, à la vérité de dire que s'li y a « un cas Coluna », il y a également « un cas Guy ».

Nul n'ignore en effet qu'André Guy — pour de multiples raisons — broie du noir. Le public ne lui pardonne rien, et ses adversaires justement impressionnés par sa réputation de redoutable buteur, ne l'épargnent pas et vont même jusqu'à le malmener. Il est donc assez normal que pour un joueur sensible et qui a le grand privilège d'être dans quelque huit mois libre de tout engagement, ces contretemps sont très fâcheux.

Néanmoins, face à Nacy, l'activité de Guy a été tellement débordante qu'on est en droit de supposer qu'il est sur le point de surmonter sa mauvaise passe et ses déceptions et de redevenir en même temps ce « perforateur de défenses » que nous avions connu la saison dernière...

Il reste que si l'avant centre lyonnais est handicapé dans son efficacité par les passages à vide de ses ailiers Chiesa et Ravier, il peut, en revanche, compter sur la « résurrection » de Di Nallo.

« J'avoue, nous a confié ce dernier, que je suis embarrassé pour vous fournir les raisons de mon renouveau. Il est incontestable que je me sens frais et dispos, et cela aussi physiquement que moralement. J'ai retrouvé la joie de jouer et je ne me sens plus handicapé par rien. Quand le moral va, tout va, mais je pense qu'on peut également dire : « Quand le physique va, tout va ». En réalité, l'un ne va pas sans l'autre. Toujours est-il qu'en ce qui me concerne, c'est là le secret de ma réussite. »

Ce n'est sûrement pas un effet du hasard, si à l'Etoile d'Or de « France Football », je suis classé avec 34 étoiles en troisième position, à égalité avec Schuth (Strasbourg), Rico (Rennes) et Michel (Nantes).

Pibarot et Mignot ne cessent de rendre publiquement hommage au rayonnement de Di Nallo et aux percussions bienfaisantes de sa forme retrouvée sur l'ensemble de l'effectif.

« Bien sûr, reconnaissent-ils, notre défense commet, contre toute attente, des erreurs de jugement et des fautes de placement qui expliquent que nous avons perdu à Sedan, alors qu'à la mi-temps nous menions au score et que nous avions le match en main. Toutefois, ces erreurs et ces fautes, aussi regrettables qu'elles aient été, nous inquiètent moins, puisqu'il s'agit de défaillances individuelles, et non collectives. Par contre, l'éclatement de Di Nallo nous rassure et nous rejouit. A la suite d'une surveillance régulière et impitoyable, exercée à chaque rencontre sur la personne de Guy, Fleury a les coudées un peu plus franches et est devenu, pour notre plus grande satisfaction, notre réalisateur. »

... Tant et si bien qu'il est fort probable que lorsque la liaison entre Baéza et Mihajlovic sera établie, que Chiesa aura retrouvé sa verve et son allant et que Guy aura oublié ses malheurs, le capitaine Fleury Di Nallo et ses hommes, au demeurant invaincus cette saison à domicile, nous donneront l'occasion de vibrer et de pavoiser, comme aux temps pas trop reculés, où l'on ne disait pas simplement Di Nallo, mais affectueusement « petit prince de Gerland ».

Paul FISCHER

BORDEAUX

RUITER son nom dit " quelque chose " à Pelé

Carlos Pontes de Oliveira, vous connaissez ? Si vous posez cette question un jour au « roi Pelé », il vous répondra sans sourciller : « **Ce nom me dit quelque chose...** ».

Après avoir pris le temps de réfléchir quelques secondes, le prestigieux joueur brésilien vous répondra, souriant d'avoir trouvé :

« **J'ai eu l'occasion de jouer contre lui avec mon équipe, Santos. Il était avant centre à Aracaju et surtout à Recife. Je me souviens parfaitement de cette silhouette typique, allongée, anguleuse...** ». Puis Pelé vous posera cette question (chacun son tour) :

« **mais qu'est-il donc devenu ?** ».

Il n'est pas facile de surprendre Pelé. Et pourtant vous pourrez répondre fièrement : « il joue en **France** ».

Carlos Pontes de Oliviera, ce ne sont ni le Boulonnais Francisco, ni le Bisontin Fandino, ni le néo-Sétois Plinio. Carlos c'est tout simplement le... Bordelais Ruiter ! Un des rares Brésiliens exilés que L'avant centre de Recife connaisse sa majesté Pelé Ier, avait été remarqué par Bakrim qui s'était rendu en Amérique du Sud pour superviser... Rocha, le maître à jouer de l'équipe d'Uruguay. Ce jour-là, Bakrim ne vit que... Ruiter. Sa maîtrise technique remarquable, son allure de félin prêt à bondir sur sa proie, ses coups de patte meurtriers, son jeu de tête remarquable.

C'est ainsi que Carlos Pontes de Oliveira, séduit par les propositions bordelaises, tenta l'aventure en Europe. Il arriva à Bordeaux au début de l'année 1967 et joua son premier match au stade-vélodrome le 8 janvier. Une date dont il se souviendra toute sa vie.

En effet, Bordeaux fut battu (1-0) par Valenciennes, Ruiter fut sifflé par le public et il connu le premier grand étonnement de sa vie en faisant connaissance avec la... neige. Il venait de Recife et le thermomètre indiquait à l'heure de son départ pour la France 39 degrés à l'ombre... De quoi s'inquiéter pour l'avenir.

Ruiter termine son contrat et il sera libre le 31 décembre 1970. Il ne gardera sans doute pas de la France en général et de Bordeaux en particulier un souvenir inoubliable. A cela plusieurs raisons :

— la réticence de Salvador Artigas à le titulariser. L'entraîneur lui reprochait de ne pas aller « aux chocs ». La morphologie de Ruiter ne pouvait s'imposer un tel sacrifice.

— la manière de jouer girondine n'est pas faite pour le fin Brésilien, habitué à des remises immédiates, des appuis constants, etc.

— l'attitude surprenante du public.

C'est en réalité ici que le bât blesse. On ne sait pourquoi mais Ruiter ne fut jamais apprécié à Bordeaux jusqu'à la... semaine dernière. Pourtant, il n'a pas sensiblement progressé depuis son arrivée en Gironde, comme il n'a pas davantage... perdu ses qualités propres.

Toujours est-il que le sensible Ruiter, isolé dans la grande ville bordelaise, avait de quoi perdre les pédales et refaire ses valises pour la terre natale. Ruiter n'a pas abandonné et c'est pourquoi il recueille aujourd'hui les fruits de sa classe pure.

Tous les spectateurs du stade-vélodrome admirent aujourd'hui son travail constant à la pointe du combat comme au milieu de terrain. Tous apprécient également son sens du but (il a marqué cinq buts, soit la moitié des buts inscrits par Bordeaux à ce jour) et son flair dans le placement. C'est vraiment inattendu : au moment même où Carlos ne sait encore s'il restera à Bordeaux ou en France !

Le mérite est parfois bien mal récompensé, n'est-ce pas ? La seule consolation de Ruiter sera qu'il est quand même arrivé ! Il vaut mieux tard que jamais. Si bien qu'il se demande sincèrement s'il ne tentera pas encore l'aventure à Bordeaux... A moins que sa femme, qui tient plusieurs magasins à Aracaju, ne le réclame à corps et à cris !

Autre motif de réflexion : son jeune frère, Plinio, guère mieux accueilli à Bordeaux où on a explicablement la dent dure. Le « petit » vient de signer à Sète. Il convient peut-être de le surveiller ! Pour le conseiller et lui dire comment surmonter les petites crises de nostalgie.

Carlos Pontes de Oliviera n'est âgé que de 27 ans (il est né le 26 mars 1941, à Pesqueira). Ce n'est vraiment pas un joueur fini... C'est un footballeur racé qu'on commence à apprécier à Bordeaux car il émane de lui une certaine personnalité malgré un effacement apparent. Les personnalités ne sont pas légion à Bordeaux en 1970-1971.

J.-P. OUDOT.

POINT CHAUD TV

Par crainte de l'opinion, la F.F.F. n'insiste pas sur l'occultation

Dans le projet de convention qu'elle adressait, il y a un mois, au directeur de l'O.R.T.F., mais aussi au président de la République, au Premier ministre et au Secrétaire d'Etat chargé des sports, la F.F.F. prévoyait des conditions précises à l'autorisation de transmettre certains matches. C'est ainsi qu'elle n'envisageait la retransmission en direct de rencontres internationales disputées en France que si la région où se déroulait le match était « occultée » (c'est-à-dire privée des images du match).

On attendait donc avec impatience la réponse de la télévision, pour savoir si l'on se dirigeait vers un accord ou vers un nouveau conflit.

La TV a tardé à répondre, et le Football en marqua de la mauvaise humeur. Au point que la F.F.F. n'aurait pas accordé la retransmission de Cagliari-Saint-Etienne et de Trnava-Marseille, si elle n'avait pas appris l'intention de M. Comiti, Secrétaire d'Etat au Sport, de servir de M. Bons offices dans cette affaire.

Caviar et pâté

Cependant, un rendez-vous fut pris, pour le 25 septembre, entre la télévision et le football. Ce dernier délégua ses principaux dirigeants, MM. Sadoul, Sastre, Cagnion. La télévision était représentée par M. Raymond Marcillac, chef des services sportifs, Cazé et Santelli, spécialisés dans les problèmes juridiques et administratifs.

« Déjà, dit-on à la F.F.F., le jeu apparaît faussé par cette représentation. Le football envoie ses personnalités les plus hautes. A la télévision, au contraire, il manque ceux qui détiennent le pouvoir de décision : le directeur général, M. de Bresson, et les directeurs des deux chaînes, Pierre Sabbagh et Cazeneuve. Dans ces conditions, on peut examiner les problèmes, mais on ne peut pas les résoudre ».

Et il semble qu'en d'autres circonstances cette « inégalité » des délégations eût mis fin aux pourparlers, la F.F.F. étant décidée à jouer le tout pour le tout.

Cette fois, les conversations ont eu lieu et même, affirme-t-on, dans le meilleur esprit de conciliation.

C'est que la F.F.F. craint l'opinion publique et notamment les journaux. La presse, chaque fois que le football refuse d'accorder un match à la TV, prend bruyamment parti pour la télévision et le téléspectateur sans se soucier des intérêts du football. C'est ainsi que « France-Soir » a organisé un référendum en demandant à ses lecteurs s'ils préféraient le direct au différé et un grand match de football à une émission quelconque ! Bien sûr, répondent les téléspectateurs à une forte majorité. « Mais c'est comme, dit Jean Sadoul, si vous demandiez aux gens par référendum s'ils préfèrent de l'excellent caviar à un mauvais pâté de campagne ! »

Pas d'occultation

Donc, on a discuté, gentiment.

Sur le problème de l'occultation, les représentants de la TV ont réaffirmé leur hostilité. Question de principe et même de droit, ont-ils dit. Tous les téléspectateurs sont égaux puisqu'ils paient la même taxe, et il suffirait que l'un d'eux, privé de match, nous assigne en Conseil d'Etat pour qu'il ait gain de cause.

Les gens du football ont discuté. Quand on achète un poste, disent-ils, et qu'on paie la taxe, on n'achète pas tel ou tel programme. La preuve : les Français qui ne reçoivent pas la 2e chaîne, et qui en sont lésés, n'ont aucun recours. Nous insistons donc pour que des expériences d'occultation soient faites. Le procédé donne d'excellents résultats dans des pays comme l'Italie.

Les délégués de la TV ont promis d'en parler à M. de Bresson. Mais tout le monde est persuadé qu'il fera la sourde oreille, et moins pour ces fameuses raisons de principe que pour des raisons de commodité et de précédent. La télévision a horreur du changement et des complications.

Vienne et Lyon en direct

Alors, à défaut de l'essentiel, on s'est penché sur l'accessoire, c'est-à-dire sur la manière de traiter le football à la TV en dehors des retransmissions de matches.

Raymond Marcillac a révélé ses projets : un sujet des « Coulisses » consacré à Gondet, un jeu de « Télé-Dimanche » faisant place au football à 7, et du football encore dans la nouvelle émission d'initiation sportive. Il a même été question d'une émission quotidienne d'information sportive qui permettrait de mieux parler du football et de son actualité sur le petit écran.

On aura une mi-temps de Marseille-Trnava et de Saint-Etienne-Cagliari en différé (22 h 30), Autriche-France le 7 octobre et France-Norvège le 11 novembre en direct.

Pour le reste, on continuera à discuter jusqu'au prochain incident. — J. F.

Etoiles

KOUBA - MEZY BOURGEOIS

" trio de pointe "

Les classements qui figurent sur cette page et qui ont été établis à l'issue de la 8e journée de championnat sont légèrement différents de ceux que nous avons donnés dans notre numéro de vendredi dernier ; ils tiennent compte, en effet, des deux matches qui restaient à jouer pour cette 8e journée et qui se sont déroulés samedi soir (Metz-Nîmes et Sochaux-Ajaccio).

C'est ainsi que, si Kouba tient toujours la tête de l'Etoile d'Or, il n'a plus qu'une étoile d'avance sur son suivant immédiat (Mezy) et 2 étoiles d'avance sur le troisième (Bourgeois). Le Rennais Chlosta se trouve de ce fait relégué en 4e position.

Peu de changements dans le classement par postes, puisque Kouba, Lemerre, Chlosta, Rico et Di Nallo conservent leur première place ; par contre, Michel est dépassé par Mezy et Bourgeois en milieu de terrain.

Pour le maillot vert, l'avance de Kouba sur Mezy est réduite à 6 points.

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KODA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(APRES HUIT MATCHES)

*Les équipes de MARSEILLE et de SAINT-ETIENNE comptent un match en moins.

● **38 étoiles.** — KOUBA (Angoulême).

● **37 étoiles.** — MEZY (Nîmes).

● **36 étoiles.** — BOURGEOIS (Metz).

● **35 étoiles.** — CHLOSTA (Rennes).

● **34 étoiles.** — **JEITZ (Metz), MICHEL (Nantes), SCHUTH (Strasbourg), RICO (Rennes), DI NALLO (Lyon).**

● **33 étoiles.** — **AUGE (Nîmes), OSMAN, FOUCHE, MICHAELSEN (Nantes), SALEM (Sedan), BARATELLI (Ajaccio), ROSSAT (Bastia), etc.**

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 38 étoiles ; 2. Schuth (Strasbourg), 34 ét. ; 3. Baratelli (Ajaccio), Rossat (Bastia) et Fouche (Nantes), 33 ét. ; 6. Magiera (Nancy), 31 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lemerre (Nantes), 31 ét. ; 2. Odasso (Nîmes) et Largouet (Sochaux), 30 ét. ; 4. Grava (Strasbourg), Farina (Bastia), Rostagni (Bordeaux), 29 ét. etc., etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Chlosta (Rennes), 35 étoiles ; 2. Jeitz (Metz), 34 ét. ; 3. Auge (Nîmes), Osman (Nantes) et Salem (Sedan), 33 ét. ; 6. Seles (Sochaux), 32 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mezy (Nîmes), 37 ét. ; 2. Bourgeois (Metz), 36 ét. ; 3. Michel (Nantes), 34 ét. ; 4. Georgin (Ajaccio), Solas (Angoulême) et Dakic (Reims), 32 ét., etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 34 ét. ; 2. Blanchet (Nantes) et Houen (Valenciennes), 30 ét. ; 4. Edom (Angoulême), Roy (Angers) et Bonnet (Nîmes), 29 ét., etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Di Nallo (Lyon), 34 ét. ; 2. Michaelsen (Nantes), 33 étoiles ; 3. Gondet (Nantes), Guinot (Valenciennes) et Wiberg (Nancy), 32 ét. ; 6. Galic (Reims), 31 ét., etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 8e JOURNEE.** — 1. Papi (Bastia) et Watteau (Sochaux), 10 pts ; 3. 18 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Jeitz (Metz), Piat (Sochaux), Naumovic (Rennes), Schuth (Strasbourg), Skoblar (Marseille), Kouba (Angoulême), Farina (Bastia), Michel (Nantes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Kouba (Angoulême), 38 pts ; 2. Mezy (Nîmes), 32 pts ; 3. Bourgeois (Metz), 28 ; 4. Di Nallo (Lyon), 26 ; 5. Chlosta et Rico (Rennes), 25 ; 7. Schuth (Strasbourg), 24 ; 8. Vanucci (Ajaccio), Jeitz (Metz), Michel (Nantes), 23, etc.

8e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
RENNES 2 (1) Rico (43e) Rodighiero (47e) **STRASBOURG** 0	Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD****, CHLOSTA****, CEDOLIN****, CARDIET**** — GARCIA***, NAUMOVIC***** — GUERMEUR****, RODIGHIERO***, BETTA****, RICO*****. — Rempl. : LENOIR. — Entr. : PROUFF. — Total : 43. Strasbourg. — SCHUTH***** — LEMEE****, DEUTSCHMANN****, LAZARUS****, GRAVA***, OSIM****, HUCK*** — LECLERC***, MOLITOR***, KANIBER***, SIFFERT***. — Rempl. : STIEBER. — Entr. : FRANTZ. — Total : 39.	20.000 spect. Arbitrage de M. Branca
MARSEILLE 5 (3) Skoblar (20e, 40e) Magnusson (24e) Couecou (70e, 89e) **ANGOULÊME** 0	Marseille. — DELACHET**** — LOPEZ****, HODOUL****, J. ZWUNKA****, KULA**** — NOVI****, LECLERCQ**** — MAGNUSSON****, BONNEL****, SKOBLAR*****, COUECOU****. — Rempl. : MACCAGNO. — Entr. : ZATELLI. — Total : 45. Angoulême. — KOUBA*****. — GESTER***, LE CHENADEC***, PERI****, SOLAS*** — LEONETTI****, TRIBOT*** — CASTELLAN***, GALLICE****, DELOFFRE***, EDOM***. — Rempl. : GRIZZETTI*** (73e, à la place de EDOM). — Entr. : HUGUES. — Total : 38.	192.350 F 20.850 spect. Arbitrage de M. Petit
BASTIA 4 (4) Franceschetti (1re) Papi (12e s. pen., 17e) Kanyan (34e) **SAINT-ÉTIENNE** 2 (1) Revelli (8e) Keita (62e)	Bastia. — ROSSAT**** — FARINA*****, CALMETTES***, TOSI*****, RAKIC*** — TEJEDOR***, FRANCESCHETTI*****. — KANYAN****, SERRA****, PAPI******, GIORDANI***. — Rempl. : MARINETTI*** (72e, à la place de CALMETTES). — Entr. : DELFOUR. — Total : 45. Saint-Etienne. — CARNUS*** — DURKOVIC****, HERBIN***, CAMERINI***, POLNY*** — LARQUE****, FARISON**** — SAMARDZIC***, REVELLI***, KEITA***, BERETA***. — Rempl. : PARIZON*** (74e, à la place de SAMARDZIC). — Entr. : BATTEUX. — Total : 36.	51.885,80 F 6.008 spect. Arbitrage de M. Frauciel
NICE 1 (0) Cauvin (52e) **RED STAR** 1 (1) Garcia (34e)	Nice. — MARCHETTI*** — CAUVIN****, ISNARD***, SERRUS***, CHORDA***, QUITTET****, MILUTINOVIC****. — FIORONI****, GOYVAERTS***, ARGHIRUDIS**, JOUVE***. — Rempl. : LIONS. — Entr. : ROSSI. — Total : 36. Red Star. — LAUDU**** — BACQUET****, FERRIE***, MONIN***, GARRIGUES***** — SIMON***, JACQUES*** — GARCIA****, LE DONCHE***, MILOSEVIC***, PINTENAT***. — Rempl. : AHACHE (80e, à la place de FERRIE). — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 37	32.544,20 F 4.635 spect. Arbitrage de M. Mouton
VALENCIENNES 1 (1) Houen (14e) **NANTES** 2 (0) Michel (46e) Blanchet (72e)	Valenciennes. — LAWNICZAK*** — JOLIS****, KUSKOWIAK****, GUMEZ****, DUGUEYPEROUX***** — COUSTILLET****, KOCIK**** — HOUEN****, JOSEPH***, GUINOT****, KLOSE**. — Rempl. : SERAFIN. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40. Nantes. — FOUCHE**** — LEMERRE****, OSMAN****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL*****, ARRIBAS***** — BLANCHET****, GONDET****, MICHAELSEN*****, LEVAVASSEUR*****. — Rempl. : PECH. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	78.000 F 7.685 spect. Arbitrage de M. Maillard
BORDEAUX 1 (0) Ruiter (49e) **SEDAN** 2 (1) Hardouin (15e) Wicke (87e)	Bordeaux. — MONTES***. — PAPIN****, MADRONNET****, DUBOUIL***, ROSTAGNI**** — BURDINO***, GRABOWSKI**** — PETYT***, JENSEN**, RUITER*****, WOJCIAK*****. — Rempl. : ANDRIEN. — Entr. : GERARD. — Total : 38. Sedan. — TODO***** — FUGALDI***, MARYAN*****, SALEM*****, BARRE*****, LE BIHAN***, CARDONI*** — PIERRON*****, WICKE***, HARDOUIN*****, DELLAMORE***. — Rempl. : CHRETIEN. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 39.	37.210 F 7.284 spect. Arbitrage de M. Wurtz
LYON 2 (1) Di Nallo (5e) Guy (64e s. pen.) **NANCY** 1 (1) Wiberg (17e)	Lyon. — CHAUVEAU***** — DOMENECH*****, MIHAJLOVIC****, BAEZA*****, LHOMME***** — PERRIN***, COLUNA**** — CHIESA****, GUY*****, DI NALLO*****, RAVIER****. — Rempl. : PROST**** (74e, à la place de COLUNA). —Entr. : MIGNOT. — Total : 39. Nancy. — MAGIERA**** — FORMICA*****, BARGONI*****, TCHOP****, PALKA**** — LANINI***, ZENIER**** — DUBLIN*****, WIBERG*****, B. LECH****, EHRHARDT***** — Rempl. : WOLTRAGER***** (88e, à la place de DUBLIN). — Entr. : REDIN. — Total : 38.	54.051 F 8.848 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
REIMS 3 (1) Dakic (19e, s. pen.) Galic (54e) Richard (89e) **ANGERS** 1 (0) Kovacevic (68e)	Reims. — D'ARMENIA**** — MASCLAUX****, BRUCATO*****, JODAR**** — LAURIER*****, HERBET****, DAKIC***** — RICHARD****, GALIC*****, KRAWCZYK*****, KUZOWSKI******. — Rempl. : TERNOIS. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40. Angers. — GALLINA***** — MOUILLERON****, FIEVET****, GUILLOU*****, LECŒUR***** — LAURENDEAU****, POLI****** — EDWIGE***, GAIDOZ*****, KOVACEVIC****, ROY*****. — Rempl. : BOURDEL. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.	75.085 F 10.465 spect. Arbitrage de M. Dhumerelle

(matches joués le samedi 26 septembre)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
METZ 4 (1) Bourgeois (24e, s. pén.) Jeitz (56e), Vicq (79e), Piasecki (88e) **NIMES** 2 (1) Vergnes (22e, 57e)	Metz. — DUCHESNE**** — PAUWERT****, LOPEZ*****, JEITZ******, BAUDA***** — BOURGEOIS******, VICQ***** — JENSEN****, LASSALETTE****, puis PIASECKI***** (46e), HAUSKNECHT****, HAUSSER*****. — Entr. : FUCHS. — Total : 41. Nîmes. — MARTINELLI***** — ODASSO****, BETTON****, AUGE*****, KABYLE**** — CANETTI*****, MEZY****** — PIRCALAB*****, VOINE A.*****, VERGNES*****, BONNET****. — Rempl. : MARCELLIN. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	108.046,60 F 11.790 spect. Arbitrage de M. Verbeke
SOCHAUX 5 (2) G. Lech (17e, 46e) Piat (30e, 59e, 64e) **AJACCIO** 1 (0) Vanucci (80e)	Sochaux. — BATMANN***** — LARGOUET******, SELES*****, BURCKLE*****, WASMER***** — WATTEAU*******, MELIC***** — TERRIER*****, PIAT******, G. LECH******, LECHANTRE*****. — Rempl. : GOUTTE. — Entr. : BARRET. — Total : 49. Ajaccio. — BARATELLI**** — TASSONE*****, VANUCCI*****, TRESOR*****, LE LAMER**** — RICHARD****, GEORGIN***** — LEROY****, puis CZEKAJ**** (57e), SANSONETTI*****, RIGAUD*****, DORTOMB****. — Entr. : HON. — Total : 39.	63.296 F 9.405 spect. Arbitrage de M. Poncin

MATCHES													BUTS							
Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P.	C.	P	C	P	C	
5	3	2	0	3	2	1	0	8	5	3	0	1. Rennes	13	7	0	8	3	15	3	+ 12
4	4	0	0	4	1	1	2	8	5	1	2	2. Sochaux	11	11	3	4	5	15	8	+ 7
3	2	1	0	5	3	0	2	8	5	1	2	Nantes	11	4	1	8	7	12	8	+ 4
4	4	0	0	3	1	0	2	7	5	0	2	4. Marseille	10	16	1	2	6	18	7	+ 11
5	3	2	0	3	0	2	1	8	3	4	1	Metz	10	8	4	1	2	9	6	+ 3
3	2	1	0	5	1	2	2	8	3	3	2	6. Angoulême	9	3	1	6	10	9	11	— 2
3	2	0	1	4	1	2	1	7	3	2	2	7. Saint-Etienne	8	6	4	6	7	12	11	+ 1
4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	Nîmes	8	9	2	4	10	13	12	+ 1
4	2	2	0	4	1	0	3	8	3	2	2	Ajaccio	8	7	1	4	11	11	12	— 1
4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	Lyon	8	9	4	2	9	11	13	— 2
4	2	2	0	4	0	1	3	8	2	3	3	11. Reims	7	8	3	2	7	10	10	0
5	2	1	2	3	0	2	1	8	2	3	3	Nice	7	7	5	2	4	9	9	0
4	3	1	0	4	0	0	4	8	3	1	4	Bastia	7	11	6	0	7	11	13	— 2
4	2	1	1	4	1	0	3	8	3	1	4	Sedan	7	10	5	3	11	13	16	— 3
4	1	1	2	4	1	1	2	8	2	2	4	15. Valenciennes	6	5	5	6	8	11	13	— 2
5	3	0	2	3	0	0	3	8	3	0	5	Bordeaux	6	10	5	0	7	10	12	— 2
4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	Strasbourg	6	5	3	3	8	8	11	— 3
4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	Red Star	6	6	8	4	7	10	15	— 5
3	2	0	1	5	0	1	4	8	2	1	5	19. Nancy	5	5	3	3	11	8	14	— 6
3	2	0	1	5	0	1	4	8	2	1	5	Angers	5	3	8	4	15	12	23	— 11

Confidentiel

Motion de confiance des entraîneurs français à Georges Boulogne

Les entraîneurs français de Division I ont passé la journée du 21 septembre ensemble à l'I.N.S. Ils se retrouvent ainsi le plus souvent possible pour faire le point.

Chacun des paragraphes de leur ordre du jour mériterait un examen approfondi, et nous y reviendrons. Contentons-nous pour aujourd'hui de publier un résumé de leurs travaux.

1° Pour une politique technique du football français.

Le football en France continue d'être organisé d'une manière plus administrative et juridique que technique. Il avait raison il y a trente ans. Il n'a plus raison depuis que les compétitions internationales ont pris l'extension que l'on sait. Notre football, pour être compétitif, doit désormais mettre l'accent sur la « fabrication », donc sur la technique.

Mais les dirigeants, malgré leur bonne volonté, ont du mal à se faire à une mentalité technique. C'est pourquoi les entraîneurs doivent les aider à analyser ce que doit être une véritable politique technique. Dont les chapitres pourraient être la direction technique, la structuration technique des clubs, les moyens d'entraînement, la formation des jeunes, expériences à poursuivre ou à tenter.

2° Les enseignements de la Coupe du Monde.

Après avoir regardé le film du match Brésil-Angleterre (1-0), les entraîneurs ont analysé les enseignements à tirer de la récente Coupe du Monde. Ils ont été essentiellement frappés par l'augmentation de la valeur physique des joueurs, et notamment de la résistance. Le travail effectué par un avant centre comme Tostao, les replis de Jairzinho, la participation offensive de Carlos Alberto ont montré les progrès réalisés par les Brésiliens eux-mêmes dans ce domaine, grâce à des stages de préparation, d'ailleurs, de plus en plus prolongés.

Cette augmentation des nécessités physiques, extrêmement nette depuis dix ans, n'entraîne d'ailleurs pas une décadence de la technique, au contraire. La technique tire parti de l'amélioration physique.

3° Les sélections nationales.

Les entraîneurs ont examiné les problèmes que posent la préparation, la sélection et les matches des équipes nationales. Ils ont, en dernier lieu, voté unanimement une motion de confiance au directeur national, Georges Boulogne, à propos de l'équipe de France.

4° Pour ou contre les étrangers.

On sait que les clubs de Division I souhaitent avoir la possibilité de présenter trois étrangers au lieu de deux dans leur équipe. Les entraîneurs ont débattu de ce problème et, finalement, après un vote assez net (9 contre 5), ils ont émis le vœu de rester à deux étrangers par équipe. A noter que Rennes et Nantes, deux de nos meilleures équipes du moment, n'utilisent qu'un étranger (Michaelsen et Naumovic).

5° Sanctions trop dures.

Les entraîneurs ont estimé que le nouveau barème des sanctions frappant les joueurs coupables était exagérément sévère. Ils ont souhaité que les fautes « corporelles » (entraînant une blessure) soient châtiées plus sévèrement que les fautes « verbales » (injures à arbitres).

La réunion s'est achevée par diverses communications de MM. Grospeillet (de la direction des Sports) sur l'administration, Andrivet (médecin à l'I.N.S.) sur les bases physiologiques de l'entraînement, Maigrot sur la préparation athlétique.

- L'équipe de Nancy-Lorraine servira de sparring-partner à l'équipe nationale luxembourgeoise le 4 novembre à Luxembourg.
- Etienne Mattler, le solide « lion » sochalien d'une glorieuse époque, déclarait à l'issue de Sochaux-Ajaccio : « Que ceux qui n'aiment pas cela aillent se coucher. » C'était, avec son franc-parler, sa manière à lui de dire son admiration pour l'équipe sochalienne et... d'épingler les critiques injustes.
- Nouveau directeur du centre de production de Sochaux des automobiles Peugeot, M. Perrin-Pelletier assiste aux matches au stade Bonal. Au cours de Sochaux-Ajaccio, il s'est informé aimablement des conditions de travail des journalistes.
- Dans un éditorial de « Sochaux Sprint », J. Benoît, secrétaire général du F.C.S.M., prend la défense du sport en rapprochant avec succès ce problème de celui de la culture. Il écrit notamment : « Considérant les budgets municipaux, vous êtes-vous demandés ce que représente le montant de la subvention allouée aux théâtres, à Strasbourg, Besançon, Lyon ou Belfort rapportée au nombre de privilégiés qui en profitent ? » Alors pourquoi n'accorde-t-on pas au sport autre chose que des discours ?
- Le président bastiais Victor Lorenzi a embrassé tous ses joueurs après la victoire sur Saint-Etienne. Il leur a dit : « Continuez comme ça et un jour prochain vous serez champions de France... »
- Il y a 35.000 Italiens dans le département de la Loire. Ils ne viendront pas tous au match Saint-Etienne - Cagliari mercredi soir. Pourtant les champions d'Italie ne manqueront pas de supporters, ce qui nous promet un beau duel avec les Stéphanois.

CONSOLATION

Lors de la venue du Stade de Reims à Saint-Etienne, c'est-à-dire après la défaite des Stéphanois à Cagliari, le président rémois, M. Germain, a dit à M. Rocher : « Ne croyez pas que vous ne valez pas le grand Reims de jadis. Certes, nous sommes allés en finale de la Coupe d'Europe, mais à une époque où les nations n'attachaient pas autant d'importance qu'aujourd'hui à cette compétition qui débutait. De plus, on nous opposait alors des équipes plus faibles que la nôtre lors des premiers tours, de sorte que notre équipe pouvait se roder, alors que vous, chaque année, vous êtes opposés à un « grand » qui est vainqueur ou finaliste de la Coupe. »

- Toujours objectif et plein d'humour, Albert Batteux n'a pas manqué de remarquer après l'échec de Bastia : « Décidément, les mercredis dans les îles ne nous réussissent guère. Je dirais même qu'ils nous sont fatals. »
- Un supporter a envoyé à l'A.S. Saint-Etienne une lettre qui a été affichée dans le vestiaire des joueurs parce que l'on peut y lire notamment : « A Cagliari, vous aviez 80.000 ennemis, à Saint-Etienne vous aurez 40.000 supporters, mais ils pourront vous encourager tout aussi fort. »
- Jugeant qu'il manquait de compétition à la suite de ses trois matches de suspension, Bernard Bosquier a joué mercredi dernier avec l'équipe des anciens de l'A.S. Saint-Etienne, un match amical contre une équipe de l'A. S. Palais de Justice.
- Prochain adversaire de Metz, à l'occasion du derby lorrain s'annonçant vraiment explosif, les joueurs nancéiens étaient à Saint-Symphorien en compagnie de leur entraîneur Redin.
- Témoin de Metz-Nîmes, Jacques Favre a parié avec le président Molinari que Nancy remporterait la première manche du derby lorrain. Venant de celui qui fut le « sorcier » du derby, cela est pour le moins troublant.

l'élégance dans la chaussure de sport c'est :

apollo - Réf. 441

croûte blanche
article premier prix
semelle souple
du 28 au 34 - du 35 au 38
du 39 au 46

quito - Réf. 7.372

Box noir
languette mousse
avant-pied doublé
laçage progressif
sans oeillets métalliques
semelle Rilsan
à crampons à vis interchangeables
du 39/46

kopa pro - 10.425
Modèle déposé

Sensationnel !
Box imperméable black side
bourrelet extensible mousse
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeables
du 38 au 46

french kopa - Réf. 10.375
Grande Nouveauté Française
Box bleu, couronne tricolore
entièrement doublé peau rouge
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeable
du 39 au 46

Réf. 8.375
Grande Nouveauté Française
même modèle
avec semelle caoutchouc
à crampons multiples
du 39 au 46

Ch. MAILLARD Pub.

RESISTEX

KOPA

- Combette, qui avait signé professionnel à Nîmes, a redemandé sa qualification amateur au même club.
- Jean-Pierre Adam a réussi avec succès son permis de conduire. Voinea va se présenter au prochain examen alors que son compatriote Pircalab, qui le possède, devra cependant demander la régularisation en France.
- Scherer va être déplâtré sous peu et le docteur Mimran jugera si une intervention chirurgicale est nécessaire.
- Au cours du match Bastia-Saint-Etienne, tous les joueurs de l'A.C.A. étaient venus assister à cette rencontre au côté de leur entraîneur Louis Hon.
- Le recteur de l'Académie de Nancy, M. Rafour, ne manque pas un seul match des professionnels de l'A.S.N.L. à Nancy.
- Après la défaite d'Angoulême à Marseille, pas du tout rancuniers, Peri et Deloffre souhaitèrent à leur ancien équipier Didier Couecou de continuer sur la lancée de son excellent début de saison.
- A leur sortie du stade municipal de Marseille, les joueurs d'Angoulême furent surpris d'être applaudis par des supporters de l'O.M., ce qui fit dire à Le Chenadec : « L'an passé, lorsque nous avions fait match nul ils voulaient nous lyncher. Aujourd'hui nous leur faisons plaisir en ayant encaissé cinq buts !... »

LE MILLION DE SPECTATEURS

Le championnat de France professionnel a pris un excellent départ sur le plan de l'affluence, puisqu'il « tourne » à 100.000 entrées payantes de moyenne par journée.

Après 7 étapes, on dénombrait, en effet, sur les stades de Première Division pro : 702.163 spectateurs (avec un match en retard, Saint-Etienne - Marseille).

Par ailleurs le championnat national a connu, lui aussi de fortes affluences et a enregistré lors des quatre premières journées : 53.124 spectateurs le 23 août ; 53.584 le 30 août ; 54.337 le 13 septembre et 67.411 le 27 septembre. Au total : 228.456 entrées payantes qui, s'ajoutant à celles des 7 journées du championnat pro, donnaient 930.619 le 20 septembre.

Au cours de la journée du 23 septembre (84.000 spectateurs pour 8 rencontres), on a donc dépassé le premier million de clients du football d'élite.

Ajoutons que, l'an passé, pareil résultat n'avait été atteint que le 22 octobre à la faveur de la 10e journée de Division I (et 7 de Division II), soit pour 146 rencontres.

Cette saison l'échéance a été avancée de 4 semaines, mais avec 173 rencontres : 77 de Première Division et 96 de National.

La moyenne du National pour le premier mois est de 2.379 spectateurs par match contre 3.824 l'an passé pour la Division II. Mais il y a trois fois plus de matches ! Quant à la Division I la moyenne est en hausse de 400 personnes par rencontre.

Si bien qu'à nombre égal de confrontations, le 3 octobre, la Division I comptera environ 100.000 spectateurs de plus qu'en 1969.

Le football, décidément, ne se porte pas si mal...

- Maintenant que la rencontre Lyon-Nancy est jouée, le premier des cinq « Lions d'argent » pourra être attribué. Il s'agit d'un concours qui est organisé par le comité d'animation de l'O.L. et qui récompensera celui ou celle des membres adhérents dont les notes décernées aux trois meilleurs joueurs après les matches contre Strasbourg, Ajaccio, le Red Star et Nancy se rapprochent le plus de la moyenne générale.
- Fonction prédestinée : l'arbitre lyonnais Jean-Claude Martin habite à Ecully dans la rue du... Juge-de-Paix.
- Les basketteurs de Villeurbanne, avec à leur tête le président M. de Barros, assisteront demain soir à un match-retour Saint-Etienne-Cagliari.
- Au nom de la commission centrale des arbitres, le docteur Barde a longuement évoqué dimanche dernier à Lyon avec M. Magis, président de la commission régionale des arbitres, dont tous les membres sont démissionnaires, le conflit qui les oppose au comité directeur de leur ligue.
- La municipalité stéphanoise a bien fait les choses pour recevoir les Italiens. Elle a fait repeindre en blanc toute la tribune en ciment, extérieur et intérieur, et nettoyer le stade de fond en comble.
- Avant le match à Cagliari, l'entraîneur des champions d'Italie, apprenant que soixante kilomètres séparaient Lyon de Saint-Etienne, avait envisagé de venir finalement loger ses joueurs dans un hôtel stéphanois plutôt que lyonnais. Mais après la nette victoire de son équipe, il n'a pas donné suite à son idée. On souhaite à Saint-Etienne qu'il le regrette.
- C'est en tirant un coup franc au cours de la première mi-temps de Metz-Nimes que Guy Lassalette a contracté un grave claquage musculaire à la cuisse pour lequel il faut compter une indisponibilité d'un bon mois. Le pire, c'est qu'il ne s'en est pas rendu compte lui-même puisqu'il assura à Hausser dans les secondes qui suivirent l'incident : « Je viens de prendre un caillou sur la cuisse. »

AH ! CE GROUPEMENT

On sait l'importance que Georges Boulogne attache à la préparation de l'équipe de France. Pour Autriche - France du mercredi 7 octobre, il eût souhaité avoir ses joueurs au moins pendant quatre ou cinq jours. Or, une journée de championnat est épinglée au week-end des 3-4 octobre. G. Boulogne a donc demandé que deux matches au moins, Saint-Etienne - Lyon et Nantes - Marseille soient reportés. Le Groupement a dit non.

Explication de Jean Sadoul : « Les clubs pros ont accepté sans réserve tout ce que leur a demandé Boulogne avant le départ du Championnat. Mais nous lui avons précisé que nous ne pourrions rien changer en cours de compétition. »

Commentaire de Boulogne : « J'ai accepté le calendrier avec une seule réserve à propos d'Autriche-France. Je pense que les clubs auraient pu accepter ce report de matches, dans l'intérêt de l'équipe de France. Si elle en souffre, le responsable sera le Groupement. »

ROGER LŒILLET COLLECTIONNEUR ROI

Un philatéliste de Nice a remporté à Londres la coupe « Lierre d'argent », décernée à la plus belle collection privée à l'Exposition Philympia. Ce collectionneur n'est autre que le président du comité de gestion de l'O.G.C. Nice, M. Roger Lœillet. Il recherche essentiellement des timbres français et possède un véritable trésor.

LA PHOTO QUI PARLE

De nombreuses réponses, déjà, à notre nouveau jeu concours. Continuez à nous écrire sur ce thème : « Que vous inspire cette photo de Bobby Charlton ? »

SURPRISE

Les dirigeants stéphanois et surtout le président, M. Rocher, ont été désagréablement surpris de n'avoir pas été attendus ni reçus par ceux de Cagliari lors du match aller, au point qu'ils ne les connaissent même pas.

« Quelle différence avec ce grand club qu'est le Celtic de Glasgow, disait M. Rocher. Non seulement ce dernier nous avait rendu notre réception, mais après nous avoir éliminés de la Coupe d'Europe, il nous offrit de venir jouer un match amical à Saint-Etienne. Match qui obtint, d'ailleurs, un très gros succès populaire. »

GARCIA ET KANYAN RIVAUX POUR LE 200e BUT

Le 200e but de la saison en Championnat de Première Division pro a été marqué dans la soirée du mercredi 23 septembre, à la faveur de la 8e journée.

En effet, on totalisait 187 tirs victorieux au soir du 20 septembre et, par conséquent, le 13e but accordé lors de la dernière journée de septembre était celui qui porterait le total à 200. Tous les matches commençant à 20 h 30, il n'y eut aucun problème pour inscrire dans l'ordre les réalisations de Franceschetti, de Di Nallo, de Revelli, de Papi, de Houen, de Hardouin, de Papi (encore), de Wyberg, de Dakic, de Skoblar et de Magnusson. On en était alors à 198.

Or Garcia (Red Star à Nice) et Kanyan (Bastia) ont tous été crédités de buts réussis à la 31e minute de leur match. Ils ont donc à eux deux obtenu les 199e et 200e but du Championnat, mais faute d'une machine électronique déterminant la fraction de seconde à distance, il est impossible de savoir exactement lequel a devancé l'autre.

En revanche, on sait que le Yougoslave de Marseille, Skoblar, a porté à son actif le 201e tir victorieux de la saison, 7 minutes seulement après l'officialisation du 200e.

- Dimanche prochain, grand derby insulaire Ajaccio-Bastia. On peut prévoir pour ce match que le record des spectateurs sera battu. En effet, plus de 15.000 avaient assisté au premier match disputé à Timizzolo.
- Roger Piantoni, que ses affaires appellent désormais en Lorraine, a trouvé un appartement à Nancy. Son fils Hervé va jouer sous les couleurs de Nancy - Lorraine. Avec le maillot numéro 10. Comme son père il y a vingt ans au F.C. Nancy !
- Jacques Georges, le président de la F.F.F., et Henri Guérin assisteront samedi prochain à Nancy-Metz.

A LA FOIRE

On peut dire que le stand le plus fréquenté de la 22e Foire à Saint-Etienne est celui de l'A.S.S.E. L'on peut y acquérir la photographie en couleur sur soie de l'équipe qui fut quatre fois consécutivement championne de France.

On peut adhérer au club, mais on peut surtout revivre les principales phases de cet inoubliable et glorieux match Saint-Etienne - Munich de la saison dernière.

La salle ne désemplit pas et, miracle de la contagion, les spectateurs d'aujourd'hui mêlent leurs applaudissements et leurs encouragements à ceux qui assistaient à ce match, un an auparavant, acclamant les joueurs stéphanois qui opèrent sur l'écran.

- Toute l'équipe de l'A.C. Ajaccio, Louis Hon en tête, s'était déplacée la semaine dernière à Bastia pour voir Saint-Etienne. Il est vrai que le derby corse (toujours très attendu) fera sensation lors du prochain week-end.
- La nette victoire de Cagliari au match aller aura eu pour effet de minimiser le nombre des envoyés spéciaux des journaux italiens à Saint-Etienne. Alors que l'on en aurait eu une cinquantaine au cas où l'A.S. Stéphanoise aurait eu une chance d'éliminer le champion d'Italie, ils ne seront que vingt mercredi dans une tribune de presse qui semblait devoir être trop petite.
- C'est Robert Herbin, le capitaine de Saint-Etienne, qui l'a assuré après la défaite en Corse : « Non, nous ne sommes pas du tout résignés. Simplement il nous manque la sérénité et la confiance. Je suis sûr que ça reviendra bientôt. Peut-être devant Cagliari. »
- Ce mot de Pierre Pibarot, directeur sportif de l'O.L. : « Le match Saint-Etienne-Cagliari m'intéresse, à vrai dire, moins que l'ambiance, qui dans chaque camp préludera à la rencontre. »

DÉRO

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

GUÉRIN et BOULOGNE en désaccord

Dans huit jours l'équipe de France affrontera l'Autriche à Vienne. La sélection tricolore n'est pas encore connue, mais Georges Boulogne entend faire confiance aux hommes qui ont largement dominé la Tchécoslovaquie dernièrement.

Il s'en est ouvert l'autre matin à Henri Guérin, espérant une approbation de son adjoint.

— Mon cher Henri, dit Boulogne, je crois que je vais reprendre les mêmes que devant la Tchécoslovaquie, sauf blessures bien entendu. Qu'en penses-tu ?

— Ah ! tu sais, Georges, répondit Guérin, je ne suis pas de cet avis. Je t'ai toujours soutenu, je t'ai toujours suivi, j'ai toujours épousé tes thèses, mais aujourd'hui, honnêtement, je ne peux pas te donner mon accord.

— Je t'écoute, Henri !

— Eh bien, tu vas sélectionner une équipe dans laquelle ne figurera aucun joueur du club qui domine le football français à l'heure actuelle. Ce n'est ni logique ni adroit. L'équipe de Rennes est en plein boum et il serait malséant de ne pas retenir quelques-uns de ces garçons qui font honneur à notre football.

—C'est ton sang breton qui parle, Henri. Moi je ne dois pas faire de sentiment. Je suis là pour sélectionner la meilleure équipe possible. D'abord les Rennais ont un style qui ne me plaît pas. Ils sont trop enthousiastes, trop généreux dans l'effort. Le football ce n'est pas de la course à pied. J'aime mieux les bons techniciens, ceux qui savent se servir d'une balle.

— Mais, Georges, je t'assure que les Rennais savent s'en servir.

— Non, leur jeu ne convient pas à celui de l'équipe de France. D'ailleurs cite-moi un seul Rennais qui soit supérieur à l'un de mes sélectionnés.

— Je n'irai pas chercher bien loin : Aubour est dans une forme remarquable.

— Mais Carnus n'a pas démérité.

— Non, mais Aubour a la baraka actuellement.

— Henri, sois sérieux, je t'en prie... Aubour, Aubour, pourquoi pas Remetter ? D'abord Aubour, il rappelle de trop mauvais souvenirs. Il faisait partie de cette minable équipe de France de la Coupe du Monde 66 en Angleterre. Ce serait un mauvais présage.

— Georges, ne sois pas cruel, c'est moi qui étais le sélectionneur de cette équipe.

— Oh ! pardon Henri ! Je je me souvenais plus. Je croyais que c'était Duquauquez.

— Ça ne fait rien Georges. Donc tu ne veux pas d'Aubour sous prétexte qu'il était à Londres en 1966 ?

— C'est cela.

— Mais je te rappelle que Djorkaeff, Bosquier, Gondet et Herbet étaient eux aussi en Angleterre...

— Tiens ! Tu es sûr ? De toute façon, eux, ils n'ont pas encaissé de buts !

Pierre COURTOIS.

National

Le National se porte bien

Notre envoyé spécial, Philippe Tournon, a parcouru près de 1.500 km en trente-six heures, a apprécié trois heures de jeu pour finalement ne voir aucun but. Le bilan de ce week-end pourrait paraître négatif et décevant. Ce n'est là qu'une apparence, car ce périple en Bretagne et en Normandie lui a permis de toucher du doigt la réalité et le succès du championnat national et de voir à l'œuvre quatre formations parmi lesquelles trois assurément ont toute chance de participer longtemps encore à la lutte pour la première place du groupe Centre.

Dieu sait s'il en avait suscité des commentaires ce Championnat national lorsqu'il fut instauré. Presque tout le monde était contre. Les « professionnels » de Division II qui voyaient là une vexation et une relégation dégradante, aussi bien que les meilleurs clubs amateurs qui ne comprenaient pas très bien le besoin que l'on avait de les sortir d'un C.F.A. qui avait toujours donné toute satisfaction pour tenter un mariage bizarre et suspect avec une Division II moribonde.

Aujourd'hui tout le monde se décerne allègrement des satisfecits.

8 000 spectateurs, samedi à Lorient, 3 000 dimanche à Quevilly, presque partout des affluences nettement supérieures à celles enregistrées la saison passée en Division II ou en C.F.A., une lutte « régionale » qui sensibilise merveilleusement le public — ce que l'on avait eu un peu tendance à oublier, ces dernières années — : bref le national est chanté partout comme la plus belle des réussites.

Certains ont mis longtemps à comprendre qu'un Lorient-Besançon n'intéressait ni les Lorientais, ni les Bisontins mais coûtait très cher aux deux équipes, alors qu'un Brest-Lorient réunissait à tout coup plus de 10 000 personnes pour des frais de déplacement dérisoires. Enfin, l'essentiel était bien que cela soit admis aujourd'hui par tous.

Quant aux quatre équipes que nous avons pu voir à l'œuvre au cours de ce week-end, et qui, le classement le confirme, se posent en candidates à l'attribution du titre du groupe Centre, trois semblent vraiment très proches l'une de l'autre, le Stade Brestois venant assez nettement en retrait de ses trois rivales.

Paris-Saint-Germain, Quevilly et Lorient, aux dires de leur entraîneur respectif, sont encore assez loin de leur meilleur rendement, la méforme de certains éléments, les difficultés d'adaptation d'autres, font qu'il est encore un peu tôt pour émettre un jugement valable.

Pour l'heure nous serions tentés de jouer le tiercé : 1. Paris-Saint-Germain ; 2. Lorient ; 3. Quevilly. Mais la route est encore longue, très longue.

CHAUMONT et AIX prennent le large

Et voici LE MANS - surprise !

(Tony ARBONA)

Cette cinquième journée a vu une sorte d'hara-kiri des coleaders du Nord, qui étaient quatre (et il n'en reste plus qu'un) et ce pour n'avoir pu prendre qu'un point. Passe encore pour les deux favoris Boulogne-Lille, qui se sont annihilés, mais qu'Amiens partage les points avec la lanterne rouge, Merlebach (qui marque ainsi son premier point) surprend énormément. Voilà donc Chaumont seul en tête, ce qui, également, est surprenant. On voit que vraiment c'est du Nord qu'est venue la lumière pour mettre une sympathique équipe en vedette... Chaumont n'en demandait pas tant.

Les deux finalistes du C.F.A., Pierrots et Cambrai, ont tous deux été battus et les Cambrésiens, bien jeunes, ont permis au Paris-Joinville de confirmer sa place de cinquième.

Un autre « maillot jaune » unique dans le groupe Sud : Aix, qui a souffert mille morts avant de mettre à la raison Montélimar et, comme Avigon a à demi échoué en Corse, les Aixois ont un point d'avance sur trois équipes, dont l'une, Monaco, apparaît désormais comme redoutable, encore que Béziers, en marquant 5 buts (c'est le record du jour), garde contact avec Monégasques et Avignonnais.

Au tableau d'honneur : Sète, qui va à Toulon chercher sa première victoire, Grenoble, décimé, qui ramène un point de Cannes (grâce à son gardien Dusé).

Dans le troisième groupe, le Centre, c'est la vraie bouteille à encre : Brest et Blois n'encaissent qu'un point, en déplacement il est vrai, Lorient et Paris S. G. se neutralisent, Limoges n'égalise qu'à l'ultime minute en face du modeste Quimper (où Robert Devis, le gardien, a fait un match extraordinaire), Rouen qui se fait battre à Bourges. Bref une cascade de résultats s'annulant les uns les autres. Mais un inattendu, un outsider de taille, Le Mans, apparaît à la première place, aux côtés des Brestois et Blésois. Les hommes de Dereuddre sont allés gagner à Caen. Qui eût pensé à pareille position des Manceaux, au départ du championnat ?

Le « National » continue donc son jeu de massacre et il n'est que de lire la liste des prochains matches du week-end pour être persuadé que cela va se continuer et que le quadrille des leaders sera encore plus inattendu qu'on l'imagine.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

DUBAELLE, LAURETTI, RIEFA tiennent bon

Après cette cinquième journée, aucun groupe ne se distingue réellement des autres par son classement.

Le groupe Sud est légèrement en retrait : huit joueurs ont plus de vingt étoiles contre douze et treize aux groupes Nord et Centre. Seul Riefa se détache.

Le Centre se maintient toujours en bonne position avec un gros peloton à vingt étoiles.

RECTIFICATIF. — **A l'issue de la quatrième journée, Elie (Lens) ne totalisait pas quinze étoiles mais vingt (cinq à chaque journée). Il se trouvait donc en tête avec Riefa.**

NORD

24 ETOILES : Dubaëlle (Lille).

23 ETOILES : Mankowski (Amiens) ; Elie (Lens).

22 ETOILES : Gomis (Amiens) ; N'Diaye (Chaumont) ; Artelesa (Troyes).

21 ETOILES : Baudet (Boulogne) ; Natouri (Boulogne) ; Camara (Dunkerque) ; Goudal (Lens) ; De Martigny (Lille) ; Pantelic (Paris-Joinville).

20 ETOILES : Imiela (Amiens) ; Triantafilos (Boulogne) ; Boulant (Chaumont) ; Savoie (Chaumont) ; Sarr (Chaumont) ; Ferrier (Entente) ; Lannoy (Lens) ; A. Schmit (Mulhouse) ; Gherard (Mulhouse) ; Formici (Troyes) ; Fievet (Troyes).

19 ETOILES : Jeanton (Besançon) ; Riat (Besançon) ; Hernandez (Boulogne) ; Navarro (Boulogne) ; Masuy (Boulogne) ; Pelletier (Boulogne) ; Stevens (Cambrai) ; Guerder (Cambrai) ; Sarrazin (Cambrai) ; C. Liautey (Chaumont) ; G. Fromholtz (Chaumont) ; Sachy (Creil) ; J.-P. Gerez (Dunkerque) ; Fairise (Dunkerque) ; Derouqck (Lens) ; Tampet (Lens) ; Hédé (Lens) ; Delangre (Lille) ; Deferrez (Lille) ; Kloetty (Mulhouse).

18 ETOILES : Fandino (Besançon) ; Drouet (Boulogne) ; Christoph (Cambrai) ; Varnier (Chaumont) ; Lubrano (Creil) ; Polrot (Creil) ; Langlois (Creil) ; Oriot (Creil) ; Martin (Dunkerque) ; Bonnet (Dunkerque) ; De Giorgio (Entente) ; P. Viala (Entente) ; Cieselki (Lens) ; Juraszeck (Lens) ; Verschueren (Lille) ; Dubrouck (Lille) ; Bajic (Lille) ; Schmitt (Mulhouse) ; Eberly (Mulhouse) ; Di Giustio (Mulhouse) ; Lavagne (Paris-Joinville) ; Becker (Pierrots) ; Aubertin Aubertin (Troyes).

Equipe de la journée

FESSIER (Creil, 5 ét.)

PINGUET (Creil, 5 ét.) — SCHMITT (Mulhouse, 5 ét.) — LUBRANO (Creil, 5 ét.) — RIAT (Besançon, 5 ét.)

FIEVET (Troyes, 5 ét.) — DUBAELE (Lille, 5 ét.)

TOKOTO (Paris-Joinville, 4 ét.) — CAMARA (Dunkerque, 5 ét.) — LEFEBVRE (Lens, 5 ét.) — SARE (Chaumont, 5 ét.)

CENTRE

24 ETOILES : Lauretti (Bourges).

23 ETOILES : Guillas (Lorient).

22 ETOILES : Chevat (Blois) ; Mathieu (Bourges) ; Olejnick (Châteauroux) ; Maligorne (Laval) ; Prandin (Le Mans).

21 ETOILES : Fuentès (Lorient) ; Grenouillat (Poitiers) ; Pospichal (Rouen) ; Perrot (Châteauroux) ; Bolou (Montluçon) ; Dobat (Quevilly).

20 ETOILES : Pegnier (Blois) ; Sausset (Blois) ; Sbaïz (Blois) ; Lisnard (Bourges) ; Darnault (Bourges) ; Juliani (Bourges) ; Delhumeau (Poitiers) ; Guignedous (Paris - Saint-Germain) ; Treguier (Brest) ; Compas (Châteauroux) ; Clair (Laval) ; Bazaud (Le Havre) ; Deschamps (Le Mans) ; Talarczik (Le Mans) ; Buffelard (Montluçon) ; Cœur d'Acier (Quevilly) ; Delafosse (Quevilly) ; Horlaville (Quevilly) ; Senechal (Limoges) ; Meggiolaro (Limoges) ; Sauvage (Limoges) ; Devis (Quimper).

19 ETOILES : Traore (Blois) ; Collin (Blois) ; Gassert (Blois) ; Jegouzo (Lorient) ; Darchen (Lorient) ; Schleider (Poitiers) ; Merelle (Rouen) ; Destrumelle (Paris - Saint-Germain) ; Prost (Paris - Saint-Germain) ; Ribeyre (Brest) ; A. Guesdon (Caen) ; Marcon (Châteauroux) ; Fort (Laval) ; Brenier (Le Havre) ; Predhomme (Le Havre) ; Lerebourg (Le Mans) ; Planteblat (Quevilly) ; Zanchi (Quevilly) ; Cuq (Limoges) ; Barrat (Limoges) ; Blanc (Limoges).

18 ETOILES : Toure (Blois) ; Le Gougec (Lorient) ; Pedini (Poitiers) ; Tonnard (Brest) ; Delorme (Brest) ; Bourre (Laval) ; Lamy (Laval) ; Briand (Le Havre) ; Yvinec (Le Havre) ; Menguy (Le Havre) ; Perli (Le Mans) ; Cholet (Le Mans) ; Desnoix (Montluçon) ; Goutorbe (Montluçon).

Equipe de la journée

DEVIS (Quimper, 6 ét.)

SAUSSET (Blois, 5 ét.) — SIGNOL (Bourges, 5 ét.) — BREGNIER (Le Havre, 5 ét.) — PICARD (Poitiers, 5 ét.)

BARRAT (Limoges, 5 ét.) — LAHIERRE (Bourges, 6 ét.)

RUSTICHELLI (Rouen, 5 ét.) — BAZAUD (Le Havre, 5 ét.) — PRANDIN (Le Mans, 5 ét.) — SAUVAGE (Limoges, 5 ét.)

SUD

24 ETOILES : Riefa, (Avignon).

22 ETOILES : Chomet (Aix) ; Lefillatre (Alès) ; Kyjawa (Alès) ; Couronne (Béziers).

21 ETOILES : Donoyan (Aix) ; Balboa (Montélimar) ; Matausic (Montpellier) ; Cosson (La Ciotat).

20 ETOILES : Sejnera (Arles) ; Masse (Avignon) ; Iche (Gazélec) ; Duse (Grenoble) ; Ceccon (Grenoble) ; Bernard (Gueugnon) ; Koum (Monaco) ; Soltys (Montélimar) ; Peyroche (Montélimar) ; Farias (Toulouse) ; Bernard (Toulouse) ; Garceran (Béziers) ; Maison (Béziers) ; Audran (Béziers).

19 ETOILES : Rouvier (Toulouse) ; Bonnier (Sète) ; Garcef (Sète) ; Garnier (Montpellier) ; Broggini (Montélimar) ; Emerine (Gueugnon) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon) ; Marron (Grenoble) ; Hoffmann (Avignon) ; El Kaïm (Alès) ; Ferrazzi (Aix) ; Edwige (Aix) ; Moine (Béziers).

18 ETOILES : Bertrand (Aix) ; Merschel (Aix) ; Valls (Aix) ; Blezziri (Aix) ; Dessons (Arles) ; Joubert (Arles) ; Exbrayat (Arles) ; Iche (Avignon) ; Giner (Cannes) ; Pariggi (Gazélec) ; Bailet (Grenoble) ; Iniesta (Montélimar) ; Terrasse (Montpellier) ; Andreo (Sète) ; Cros (Sète) ; Bertoli (Toulon) ; Casolari (Toulon).

Equipe de la journée

DUSE (Grenoble, 6 ét.)

BAREK (Gueugnon, 4 ét.) — CHOMET (Aix, 5 ét.) — PONCE (Aix, 5 ét.) — KORANYAN (Alès, 5 ét.)

BERTOLI (Toulon, 5 ét.) — COURONNE (Béziers, 5 ét.)

GALI (Alès, 6 ét.) — KOUM (Monaco, 4 ét.) — COSSOU (La Ciotat, 5 ét.) — RAMBERT (Avignon, 4 ét.)

AU TABLEAU DE MARQUE

● **Chiffre le plus bas,** au total des buts : 44, alors que la quatrième journée en avait eu un total de 57. Le Centre continue à être le moins « productif » dans ce domaine : 10 buts. C'est le Sud qui a le plus marqué, avec 19 buts, suivi du Nord : 15.

● **La meilleure attaque** du « National » est celle de Boulogne avec 13 buts, suivie de Lille : 12, Amiens, Lorient, Aix et Béziers : 10 chacun.

● **Depuis le début du « National », aucun joueur n'a réussi un triplé,** cette fois-ci encore on n'enregistre que des doublés, dont deux au cours du match Béziers-La Ciotat avec ceux des Biterrois Libourel et Bait. Baraud (Le Havre) a marqué les deux buts du match contre Châteauroux qui ont fait la victoire des Havrais.

● **Ont marqué sur penalties** : Rasponitck (Poitiers), Casolari (La Ciotat), Giner (Cannes) et Ceccon (Grenoble), qui ont fait les deux buts du match Cannes-Grenoble.

CURIOSITES

● **Di Giusto (Mulhouse)** a raté un penalty, mais aussitôt après il a pris sa revanche et a marqué un but orthodoxe.

● **Blois a encaissé son premier but** de la saison, et sur penalty, qui, raté, lui aurait donné la première place, seul, dans le groupe Centre.

● **Quatre équipes ont connu, pour la première fois, la victoire.** Ce sont : Sète, Montluçon, Le Havre, Alès.

● **Le Campion** (Caen) a dû abandonner le terrain victime d'une insolation !

● **Boukhalfa était à Poitiers,** la saison passée, et ne fut pas retenu quand il partit à Blois. C'est lui qui marqua l'unique but des Blésois à ses anciens co-équipiers.

● **Signol (Bourges),** un arrière, a marqué le premier but de sa carrière et ce but fit la défaite de Rouen.

RECORDS EN TOUS GENRES

● **Il y a huit équipes** qui n'ont pas gagné un seul match : La Ciotat, Arles, Poitiers, Châteauroux, Quimper, Caen, Entente, Merlebach.

● **Mais il s'en trouve dix** qui n'ont jamais connu la défaite : Aix, Avignon, Brest, Blois, Lorient, Paris S. G., Chaumont, Boulogne, Lille, Amiens.

● **Un seul recordman** spécial : Caen, seul club à ne compter aucun point.

● **Cette cinquième journée a le record** des résultats nuls : 11 sur 24 matches.

● **Seulement 3 équipes** ont gagné sur terrain adverse : Le Mans, Sète, Lens.

AUX GUICHETS

● **Voici les stades sur lesquels furent enregistrées** les dix meilleures affluences de la journée : 1) Lorient (7.119 spectateurs); 2) Boulogne (6.332) ; 3) Limoges (3.696) ; 4) Bourges (3.525) ; 5) Chaumont (2.932) ; 6) Mulhouse (2.548) ; 7) Quevilly (2.491) ; 8) Poitiers (2.428) ; 9) Amiens (2.257) ; 10) Alès (2.560).

CENTRE

Poitiers (13)	1	Blois (1)	1
Lorient (2)	0	Paris S-G. (3)	0
Limoges (6)	1	Quimper (13)	1
Bourges (9)	1	Rouen (6)	0
Quevilly (6)	0	Brest (1)	0
Caen (16)	0	Le Mans (3)	1
Montluçon (9)	2	Laval (9)	0
Le Havre (15)	2	Châteauroux (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Brest**	8	5	3	2	0	8	1
2. Le Mans	8	5	4	0	1	7	3
Blois	8	5	3	2	0	4	1
4. Lorient	7	5	2	3	0	10	5
Paris S.-G.	7	5	2	3	0	8	5
6. Limoges	6	5	2	2	1	8	3
Quevilly	6	5	2	2	1	9	6
8. Rouen	5	5	2	1	2	8	7
Montluçon	5	5	1	3	1	3	2
Bourges	5	5	2	1	2	6	7
11. Le Havre	3	5	1	1	3	7	10
Poitiers	3	5	0	3	2	5	8
Châteauroux	3	5	0	3	2	3	6
Laval	3	5	1	1	3	4	9
Quimper	3	5	0	3	2	3	8
16. Caen	0	5	0	0	5	1	13

NORD

Boulogne (1)	2	Lille (1)	2
Chaumont (1)	2	Sochaux (12)	0
Pierrots (8)	0	Lens (5)	2
Mulhouse (5)	2	Besançon (8)	0
Paris-Joinville (5)	1	Cambrai (10)	0
Entente (12)	1	Dunkerque (10)	1
Amiens (1)	1	Merlebach (16)	1
Creil (15)	0	Troyes (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Chaumont**	9	5	4	1	0	8	2
2. Boulogne	8	5	3	2	0	13	5
Lille	8	5	3	2	0	12	4
Amiens	8	5	3	2	0	10	6
5. Paris Joinville	7	5	3	1	1	5	2
Lens	7	5	3	1	1	7	5
Mulhouse	7	5	3	1	1	7	5
8. Dunkerque	4	5	1	2	2	5	6
Besançon	4	5	1	2	2	4	6
Pierrots	4	5	1	2	2	4	6
11. Troyes	3	5	1	1	3	5	6
Entente	3	5	0	3	2	3	5
Cambrai	3	5	1	1	3	2	5
14. Creil	2	5	0	2	3	3	6
Sochaux	2	5	1	0	4	4	13
16. Merlebach	1	5	0	1	4	2	11

SUD

Monaco (3)	3	Toulouse (8)	0
Cannes (5)	1	Grenoble (8)	1
Toulon (8)	1	Sète (14)	2
Alès (14)	1	Gueugnon (12)	0
Aix (1)	1	Montélimar (5)	0
Gazelec (5)	0	Avignon (1)	0
Béziers (3)	5	La Ciotat (14)	2
Arles (12)	1	Montpellier (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Aix**	9	5	4	1	0	10	4
2. Monaco	8	5	4	0	1	9	3
Avignon	8	5	3	2	0	7	1
Béziers	8	5	4	0	1	10	6
5. Gazélec	6	5	2	2	1	7	2
Cannes	6	5	2	2	1	7	7
7. Montélimar	5	5	2	1	2	7	5
Montpellier	5	5	2	1	2	7	6
Grenoble	5	5	2	1	2	5	4
10. Toulon	4	5	2	0	3	6	8
Toulouse	4	5	2	0	3	6	9
12. Sète	3	5	1	1	3	6	10
Arles	3	5	0	3	2	5	9
Alès	3	5	1	1	3	4	8
15. Gueugnon	2	5	1	0	4	1	7
16. La Ciotat	1	5	0	1	4	8	16

LE 6e ACTE

NORD

VENDREDI

*LILLE (2) - PARIS-JOINVILLE (5)
à 20 h 30
Arb. : M. Réty

SAMEDI

*BOULOGNE (2) - MULHOUSE (5)
à 20 h 30
Arb. : M. Didier

*LENS (5) - DUNKERQUE (8), à 16 h
Arb. : M. Lechevallier

*BESANÇON (8) - CREIL (14)
à 20 h 30
Arb. : M. Konrath

*TROYES (11) - PIERROTS (8), à 16 h
Arb. : M. Paque

*SOCHAUX (14) - ENTENTE (11)
à 20 h 30
Arb. : M. Perlot

DIMANCHE

*MERLEBACH (16) - CHAUMONT (1)
à 15 h
Arb. : M. Coquerille

*CAMBRAI (11) - AMIENS (2), à 15 h
Arb. : M. Pecquart

CENTRE

SAMEDI

*PARIS-SAINT-GERMAIN (4) - BREST (1), à 20 h 30
Arb. : M. Zuscek

*LE MANS (1) - LORIENT (4), à 16 h
Arb. : M. Leclerc

*BLOIS (1) - QUEVILLY (6), à 20 h 30
Arb. : M. Jourdain

*LIMOGES (6) - LE HAVRE (11)
à 20 h 30
Arb. : M. Martin

*ROUEN (8) - POITIERS (11), à 20 h 30
Arb. : M. Branca

*CHATEAUROUX (11) - CAEN (16)
à 20 h 30
Arb. : M. Rives

DIMANCHE

*QUIMPER (11) - MONTLUÇON (8)
à 15 h
Arb. : M. Lecendrier

*LAVAL (11) - BOURGES (8), à 15 h
Arb. : M. Millot

SUD

VENDREDI

*MONTPELLIER (7) - TOULOUSE (10), à 20 h 30
Arb. : M. Eurdekian

SAMEDI

*MONTELIMAR (7) - TOULON (10)
à 15 h 30
Arb. : M. Martin

*GRENOBLE (7) - ARLES (11)
à 20 h 30
Arb. : M. Uhlen

DIMANCHE

*AIX (1) - ALES (12), à 15 h
Arb. : M. Smaniotto

*LA CIOTAT (16) - MONACO (2), à 15 h
Arb. : M. Rios

*AVIGNON (2) - BEZIERS (2), à 15 h
Arb. : M. Kitabdjian

*SETE (12) - GAZELEC (5), à 15 h
Arb. : M. Espie

*GUEUGNON (15) - CANNES (5)
à 15 h
Arb. : M. Szymanski

POUR CHAQUE TERRAIN:

UNE adidas

richard publicité

SANTIAGO. 62 F.

Tige haute matelassée.
S'adapte à tous les terrains par la magie de sa semelle Saphir, dotée de 6 crampons vissés interchangeables.

BRASIL. 38 F.

Coupe sud-américaine.
Convient parfaitement aux terrains secs grâce à sa semelle caoutchouc munie de 13 crampons moulés.

adidas la marque aux trois bandes

POUR CAMBRAI CE N'EST PAS TRÈS CHER

(Tony ARBONA)

STADE JEAN-BOUIN. — Il y a quinze jours nous avions vu cette même équipe parisienne (Géri remplaçant Brusadelli) se faire mystifier par une jeune équipe sochalienne, surtout pour avoir voulu s'imposer physiquement, se battre sans construire (Géri écopa de l'avertissement qui le suspend aujourd'hui). Et samedi nous retrouvons ces mêmes hommes disciplinés, faisant assez bien circuler le ballon, essayant — et réussissant — à construire et tout naturellement vainqueurs. Le seul but d'écart étant d'ailleurs insuffisant à traduire la domination et les occasions de buts du P.J.

Bien sûr Cambrai n'est pas Sochaux, mais les Nordistes, eux aussi, comprennent, dans leurs rangs beaucoup de jeunes, puisque nous n'avons retrouvé que cinq des joueurs qui avaient joué la Poule Finale, il y a trois mois. Albert Dubreucq doit bâtir avec des matériaux, venant de ses équipes inférieures et on ne remplace pas des Verhoeve, De Martigny, Breuval Magny, avec seulement de la bonne volonté. Bougriou, Denissel, blessés étaient aussi absents. Ça fait beaucoup pour pouvoir tenir tête à une équipe qui se cherchant depuis deux mois, semble, tout de même avoir trouvé sa « piste ».

Quand Le Boedec et surtout Garnier, voudront bien donner plus vite la balle, quand Invernizzi aura retrouvé sa vitesse d'intervention, alors Paris-Joinville pourra être rassuré. Les trois hommes que nous venons de citer sont de bonne classe, ajoutons-y Brusadelli, Lavagne et, naturellement Pantelic, et on trouve une « épine dorsale » propre à donner belle vie à cette équipe car leurs camarades sont, presque, à leur hauteur.

Il y a aussi Tokoto, bien malheureux samedi, puisque sur une action lumineuse, il se trouvait seul en face de Stevens, qu'il allait croiser pour le battre, quand le gardien se lança sur lui et du poing le toucha à la jambe. Tokoto trébucha et s'affala, le ballon filant ailleurs. C'était un but manqué mais surtout une blessure que Jean-Pierre aggrava en revenant en jeu cinq minutes plus tard. Un choc, régulier, celui-là (le précédent méritait d'être sanctionné d'un pénalty) le mit hors de combat. Tokoto dut être transporté à l'hôpital pour radio de contrôle. Mais entre ces deux chutes Tokoto avait pu donner une balle en position idéale, à Garnier, qui pour une fois ne s'attarda pas à « tricoter » son ballon, tira et marqua.

Un autre pénalty au bénéfice de Le Boedec, un but refusé (pourquoi ?) des occasions en or, voilà des arguments prônant une victoire plus large de Paris-Joinville mais il y avait d'abord l'arbitre et aussi le magnifique Stevens, meilleur de Cambrai.

Paris-Joinville peut avoir le sourire, Cambrai seulement un rictus : les jeunes de Dubreucq ne sont pas tous de la veine de Dessène, un arrière central de belle allure. Mais « Bébert » ne désespère pas. Cambrai souffre mais ne faiblira pas.

Sur corner, le gardien cambrésien, Stevens, dégage du poing entre Brusadelli et Garnier, les deux attaquants de Paris-Joinville.

BOULOGNE-LILLE : UN BON DERBY MAL TERMINÉ

De notre envoyé spécial VICTOR PERONI

BOULOGNE. — Ce n'est rien, président, Une simple erreur de parcours ! » L'entraîneur de Boulogne Daniel Langrand s'adressait ainsi à la fin du derby Boulogne-Lille à son président René Depreux. On ne sait s'il faisait allusion à la fin tumultueuse de la rencontre ou au fait que Boulogne n'avait pas réussi à battre son voisin. Quoi qu'il en soit aussi bien dans un camp que dans l'autre on était mi-furieux, mi-satisfait. En effet le match nul — très bon d'ailleurs jusqu'aux brutalités finales — contentait tout le monde, mais la façon dont s'était terminée la rencontre contrariait les deux équipes, leurs entraîneurs et dirigeants.

Tout avait pourtant bien débuté et d'entrée de jeu, Boulogne prenait la direction des opérations de façon brillante grâce notamment à Mazuy, Drouet et Francisco. C'est même ce dernier qui allait inscrire un très beau premier but dès la 12e minute sur un centre de Drouet.

Durant plus d'un quart d'heure le gardien boulonnais Paco Hernandez n'eut pas une seule fois à intervenir alors que son vis-à-vis Delangre se trouvait lui sérieusement occupé. Lille, ne parvenait pas à démarrer. Le milieu du terrain boulonnais avec Mazuy très inspiré et Pelletier faisait la loi.

Puis Claude Dubaele prit son équipe en main. Il adressa d'abord un tir terrible de 35 mètres qui alla s'écraser sur la barre et commença à faire manœuvrer ses coéquipiers et cinq minutes avant le repos Loup sur une action des deux Yougoslaves Skorbic et Bajic égalisa pour Lille qui termina la première mi-temps très fort, Hernandez étant même obligé de venir prendre une balle dangereuse dans les pieds de De Martigny.

Les toutes premières minutes de la seconde mi-temps, comme le début de la partie, allaient de nouveau être à l'avantage de Boulogne, mais une fois encore Dubaele redressa la barre. Il adressa d'abord un tir magnifique de 25 mètres que Hernandez mit en corner d'une façon magistrale et quelques minutes plus tard sur un corner de Bajic et un centre de De Martigny, il donnait d'un tir à ras de terre en coin, l'avantage à son équipe. Claude aurait d'ailleurs pu insdrire, immédiatement après, un autre but, mais il crut que Loup était mieux placé que lui et lui passa le ballon, manquant ainsi de donner à Lille une avance suffisante. La balle de match étant ainsi manquée, les Boulonnais ne baissèrent nullement les bras et sur une ouverture de Mazuy et un cafouillage de la défense, Natouri très joliment égalisa pour son équipe qui faillit finalement l'emporter, une tête de Drouet passant de peu au-dessus des buts de Delangre. Bref, ce fut un match plein, intéressant et généreux. Trop même puisqu'il se termina sur des règlements de comptes et que l'arbitre dut distribuer trois avertissements à Baudet, Skorbic et Francisco.

Mais le National devant, c'est bien normal, multiplier les derbys, il est évident que des incidents de ce genre pourraient se produire assez souvent si l'on n'y prend pas garde.

LENS EN DIX MINUTES

STRASBOURG. — « Quelle belle équipe ! » ne cessait de répéter M. Emile Stahl tout en mâchonnant son cigare légendaire. Cette formation qui avait tant séduit les dirigeants strasbourgeois n'était cependant pas la sienne, mais celle de Lens. Effectivement, durant toute la première mi-temps du match opposant samedi après-midi les anciens Pierrots aux Lensois, ces derniers avaient quasiment surclassé leurs hôtes en s'avérant beaucoup plus rapides, plus réalistes et mieux organisés dans tous les compartiments. Ils concrétisèrent d'ailleurs leur supériorité en l'espace de 10 minutes, grâce surtout à Lefebvre. En effet, le numéro 10 nordiste inscrivit le premier but à la 22e minute, après avoir dribblé Siffert et Beckert et à la 32e, il fut à l'origine de celui marqué par Vassele qu'il servit dans d'excellentes conditions. Ainsi Lefebvre fut-il le grand artisan de la victoire des « Sang et Or », mais aucun de ses coéquipiers ne démérita. Il n'en fut hélas pas de même du côté alsacien où l'on se contenta de faire de l'à-peu-près, bien qu'au début de la partie et après la pause, lorsque les Lensois desserrèrent leur étreinte. Ahipeaud, Sublon, Hoffsess et Hausser se soient créés plusieurs occasions de conclure, mais les tirs des attaquants locaux passèrent au-dessus de la cage de Lannoy, ou bien le gardien lensois connut une certaine réussite comme ce fut le cas aux 9e et 88e minutes, évitant de justesse le pire.

Le succès final des hommes de Sowinski était toutefois des plus logiques et personne ne s'aventurait, au demeurant, à le contester. A la décharge des Strasbourgeois, il faut néanmoins spécifier qu'ils étaient une nouvelle fois privés de leur buteur attitré, Kohler, blessé. Son jeune remplaçant Schalber, âgé de seize ans et demi, paraissant encore un peu tendre pour s'imposer comme leader d'attaque face à une défense aussi expérimentée que celle de Lens.

G. WAGNER.

DUNKERQUE A "ENDORMI" L'ENTENTE

FONTAINEBLEAU. — Les deux équipes se sont en quelque sorte neutralisées dans des styles assez différents : Dunkerque, la plupart du temps, monopolisait le ballon en passes courtes au milieu du terrain. L'Entente jouant sans grande cohésion offensive et ne se montrant dangereuse que lorsqu'elle parvenait à jouer plus vite. Mais ces changements de rythme furent assez rares, sauf pendant les vingt premières minutes de la seconde période qui virent les professionnels assez bousculés. Le bon début de match des Seine-et-Marnais avait aussi laissé quelques espoirs, mais sur leur plus dangereuse action (tir de Viala, 33e), Martin avait réalisé une parade de grande classe en concédant un corner inespéré. A cet instant les Dunkerquois menaient déjà par 1-0, Camara ayant exploité à son avantage un mauvais renvoi de la défense locale (31e).

Pour tout dire, les hommes de Rey avaient été complètement « endormis » par le faux train dunkerquois. Ils parvinrent pourtant à égaliser dès la reprise, grâce à un tir lointain et précis de Monteillet (46e). Remis en selle, l'Entente accéléra enfin, mais gâcha toutes ses occasions valables tant et si bien qu'ensuite, à nouveau hypnotisée par les échanges de balles des Dunkerquois, elle perdit complètement la tête et sa cohésion pour terminer presque aux abois. Fairise faillit même la mettre K.O. à la 88e minute, son tir frôlant le poteau gauche.

Si les hommes de Lévin n'ont pas trop de soucis à se faire pour l'avenir, en dépit d'une médiocre force de frappe, on ne peut en dire autant de l'Entente, toujours loin de sa vérité. Peut-être ses nouvelles recrues (Izquierdo et Modeste) apporteront-ils la lumière ?

P. LOUHAUT.

CREIL TOUJOURS MAUDIT

CREIL. — Dimanche, devant 1.208 spectateurs au Stade-Vélodrome Roger-Salengro, les hommes d'Oliver ont dû se contenter du match nul (0-0) après avoir constamment contrôlé le jeu. Cependant, s'il faut faire la part des choses, disons que Langlois et Hyzy étalèrent durant vingt minutes beaucoup de maladresses qui remirent sans cesse en question le succès creillois. Quant aux Aubois, ils lancèrent des offensives des plus sporadiques par Artélésa (28e) et par Fiévet (35e) mais celles-ci échouèrent sur un mur creillois formé par Polrot, Pinguet, Backar et Lubrano. Ce dernier, qui fut d'ailleurs l'un des meilleurs hommes sur le terrain, prêta main forte à Quinet et à Oriot dont une tête plongeante (38e) faillit presque ouvrir la marque.

Après la pause, la domination de Creil fut plus apparente, toutefois Langlois et Quinet ne trouvèrent jamais le chemin du but. C'est encore Sachy qui alarma le plus sérieusement Formici par des débordements suivis de centres.

Enfin, si Troyes peut être satisfait de ramener un point de son déplacement, le club d'Oliver, pour sa part, peut s'enorgueillir d'avoir trouvé en la personne de Fessier le digne successeur de Ronco.

D. PAGNOND.

PAUL LATRON : QUAND MÊME LE SOURIRE

CHAUMONT. — On savait que Sochaux n'était pas venu pour faire de la figuration. En fait, après quarante-cinq minutes de jeu, le plus acharné des supporters de Chaumont n'était pas tellement rassuré. Malgré un but encaissé dès le début de la rencontre, les Sochaliens, jouant à un rythme très élevé, plaçaient souvent de brutales accélérations. La seconde mi-temps allait être toute différente, Sochaux payait ses efforts, tandis que la technique individuelle des locaux se faisait jour. Hélas ! leur attaque était dans jour « sans » et il fallait un tir surprise venu des trente mètres pour que Nardin commette sa seule erreur du match et que s'envolent ainsi les derniers espoirs des Doubistes.

On pensait alors que l'Entente Chaumontaise allait creuser l'écart. Il n'en était rien. Le jeu devenait viril, heurté et M. Leclerc eut peut-être tort de se montrer parfois trop conciliant.

La rencontre, loin de s'enflammer, sombra dans la médiocrité et ce Chaumont-Sochaux fut loin d'avoir le cachet de ses devanciers. Nous n'accablerons toutefois pas les Chaumontais ; leurs résultats, depuis la journée initiale, sont plus que satisfaisants et accordons-leur le droit de souffler un peu.

Quant aux « Boutons d'or sochaliens », privés de Marconnet, Poussardin, Gouttes et Sanchez ils ont fait de leur mieux et ont également droit à des circonstances atténuantes.

Le sympathique entraîneur Paul Latron, qui ne s'était jamais départi de son sourire, ne reprochait rien à ses jeunes élèves. Il sembla d'ailleurs avoir tout oublié lorsqu'on lui communiqua le score fleuve du match pro Sochaux-Ajaccio !

J. THOMAS.

Ferrier (Entente), à gauche, a souvent stoppé le marqueur dunkerquois Camara, c'est le cas dans cette action.

ADY SCHMIT DANS SES MEUBLES

MULHOUSE. — En voyant avec quelle farouche détermination les Mulhousiens avaient abordé le match qui les opposait aux « pros » bisontins, il ne faisait aucun doute : le spectacle serait de qualité et le vainqueur de ce débat serait un beau vainqueur. Mulhouse, qui tenait à effacer — selon les propres termes de l'entraîneur Deladerière — le lourd et inattendu échec troyen (3-0), fit impression durant une bonne heure de jeu par son style plus fouillé, son football collectif, son occupation rationnelle du terrain et la puissance de frappe de Kloetty, Di Giusto, Guérard et Dahmane.

Si l'on ajoute que, dans l'entre-jeu, l'international Ady Schmit s'avérait une « locomotive » de tout premier plan, tout comme le tandem Zimmermann - Schmitt, dont l'autorité, le placement et la rapidité d'intervention faisaient merveille en défense, on peut dire que le succès alsacien ne souffre aucune discussion.

Certes, une fois encore, on nota une baisse de régime au milieu du terrain, mais cela ne devrait plus se reproduire, car, installé définitivement à Mulhouse, l'international luxembourgeois Ady Schmit pourra désormais consacrer un peu plus de temps aux entraînements...

En attendant, le F.C.M. « new look » continue à plaire et plus de 3.000 spectateurs le lui ont fait savoir en applaudissant chaleureusement son troisième succès de la saison. Une nouvelle victoire préparée dès la huitième minute par l'international juniors Jacky Dahmane, qui prolongea dans les filets bisontins un corner tiré à la perfection par Di Giusto.

Le même Di Giusto, qui venait de manquer un penalty sévère à la soixante-deuxième minute (Riat l'ayant bousculé dans la surface de réparation), se racheta à quelques minutes de la fin (83e) en reprenant un centre de Dahmane.

Ce dernier, dont la position en embuscade constitua durant toute la rencontre une menace constante pour l'excellent Magnin, devait se mettre en évidence par quelques raids qui inquiétèrent dangereusement Jeanton et Riat, meilleurs hommes du match. Le F.C.M. avait donc gagné son pari : l'échec troyen venait d'être effacé complètement.

Quant aux Bisontins, on peut leur assurer que lorsque l'Argentin Balducci, leur nouvelle recrue, aura trouvé les automatismes nécessaires à son entente avec son compatriote Fandino et l'ex-Monégasque Rousseau, ils posséderont une ligne d'attaque très redoutable.

F. SALVADOR.

SI RAGON AVAIT EU SA CASQUETTE

AMIENS. — A l'issue d'une rencontre qui le vit dominer pendant près de soixante-quinze minutes, obtenant par ailleurs seize corners contre deux, Amiens a dû concéder le match nul à Merlebach, une formation bien sympathique, mais dont le séjour en National risque d'être éphémère si elle ne se renforce pas.

A quoi, alors, attribuer ce demi-échec des hommes de Grillon ? Pour nous, à une absence de clairvoyance des avants qui, trop sûrs de leur supériorité, jouèrent un peu comme le chat avec la souris pour, finalement, se trouver devant une trappe hermétiquement fermée.

Certes, ils tentèrent bien, au cours des premières minutes, de désaxer la défense adverse en procédant par rafales, mais les Lorrains, s'ils perdirent pied quelquefois, furent assez heureux pour préserver la cage où Grosz, en dehors de qualités certaines, fut servi par la chance. La réussite n'ayant pas couronné leurs efforts, les Amiénois n'en continuèrent pas moins leur pression, essayant par de fréquentes déviations de surprendre les Lorrains. Mais, tous très jeunes dans l'ensemble, ils soutinrent le siège avec beaucoup de cran. A peine dégagée, la balle revenait inlassablement dans leur zone où, fréquemment, sept garçons décidés se trouvaient là pour barrer la route à l'assaillant. Mankowski eut beau se démener, ainsi que Gomis, Buchot, Imiela et Gosset eurent aussi beau les soutenir, rien ne passa parce que, trop souvent, le jeu revenait au centre. Lorsque Mankowski eut enfin trouvé la faille, on crut à la réussite, mais ce fut le régime de la douche écossaise : Hoffmann, d'un centre - shot apparemment anodin, trompa Ragon, visiblement gêné par le soleil. Mais, que diable ! pourquoi n'avait-il pas mis de casquette ? Une omission qui devait finalement provoquer la perte d'un point pour les Amiénois.

Luc VIAL.

Nationalement Confidentiel...

OSIM SUR LA TOUCHE

Osim fut certainement le spectateur le plus remarqué du match Pierrots-Lens, bien qu'il disparût souvent derrière les volutes de fumée dégagées par le cigare de M. Emile Stahl assis à sa droite, M. Alfred Wenger, le président des pros strasbourgeois s'étant placé à sa gauche. Dommage que la nouvelle recrue et vedette des Alsaciens ne soit pas aussi bien entourée sur le terrain.

LE 34e ARBITRAGE DE M. BILLOIS

M. Billois se souviendra longtemps du 34e match qu'il a arbitré samedi soir à Boulogne qui accueillait Lille. En effet les cinq dernières minutes de cette rencontre furent marquées par des incidents qui firent terminer le match dans la confusion, certains pensant que l'arbitre avait arrêté le match avant la fin du temps réglementaire. En fait il y avait bien 90 minutes de jeu, mais l'arbitre jugea inutile de faire jouer les arrêts de jeu.

En effet lorsqu'il siffla la fin l'arbitre se trouvait au milieu des joueurs distribuant les avertissements (trois à Baudet, Skorbic et Francisco). Les incidents avaient été provoqués par Francisco et Skorbic, mais l'arbitre n'avait rien vu du début des « escarmouches ». « Autrement — disait-il — j'aurais expulsé les coupables. »

- Jean-Pierre et Michel Gérez (Dunkerque) ont retrouvé leurs anciens coéquipiers de l'Entente avec plaisir, mais sans faire la moindre concession. Le duel entre les deux Jean-Pierre (Gérez et Viala) fut même assez « sec ».
- Les deux joueurs de l'Entente, le Martiniquais Modeste et le Lyonnais Isquierdo, feront peut-être leurs débuts à Sochaux. Mais le premier nommé n'a pas joué depuis trois mois. Sera-t-il prêt ?
- Jean-Pierre Viala (Entente) est « cuit » nerveusement. L'entraîneur Claude Rey l'a mené passer des tests médicaux qui ont révélé une baisse de tension : « Il faudrait que je m'arrête trois semaines pour récupérer », a dit Jean-Pierre.
- Claude Xantippe, le brillant défenseur amiénois, vient d'être papa pour la seconde fois. C'est encore un fils, Frédéric, qui se porte bien comme sa maman, et qui fait la joie de David, son frère.
- Pour le derby Boulogne-Lille dont on pouvait penser que ce serait une rude empoignade, il manquait un juge de touche. On demanda donc par haut-parleur un peu avant la rencontre un homme de bonne volonté qui serait arbitre de ligue et qui voudrait bien faire la touche. Ce fut un homme de Saint-Omer qui se présenta et qui remplaça ainsi M. Picard... d'Abbeville !
- André Grillon, l'entraîneur d'Amiens, fort intéressé par le résultat de la rencontre Boulogne-Lille, figurait au nombre des spectateurs les plus attentifs de ce match.
- Le père Charles, un curé de la paroisse de Bayeul qui ne manque jamais un match de l'équipe de Lille, s'était déplacé à Boulogne en auto-stop. C'est notre confrère Jean Chantry qui le ramena à Lille.
- René Depreux, le président de Boulogne, est très étonné. « Personne, dit-il, ne m'a demandé Natouri cette saison, et pourtant si l'on m'avait demandé son transfert j'aurais bien été obligé, pour nos finances, de me séparer de cet excellent joueur qui mérite la première division. »
- Oudjani, qui est de nouveau à Lens mais attend d'Alger une lettre de sortie pour pouvoir rejouer, et l'ancien Lensois Ben Tahar, qui, lui, est retourné en Algérie, assistaient au match Boulogne-Lille.

5e JOURNEE

BOULOGNE 2 (1)
Francisco (12e)
Natouri (72e)

LILLE 2 (1)
Loup (40e)
Dubaële (65e)

CHAUMONT 2 (1)
Varnier (6e)
Guy Fromholtz (62e)

SOCHAUX 0 (0)

PIERROTS 0 (0)

LENS 2 (2)
Lefebvre (22e)
Vasselle (32e)

MULHOUSE 2 (1)
Dahmane (8e)
Di Giusto (83e)

BESANÇON 0 (0)

PARIS-JOINV. 1 (1)
Garnier (30e)

CAMBRAI 0 (0)

ENTENTE 1 (0)
Monteillet (46e)

DUNKERQUE 1 (1)
Camara (31e)

AMIENS 1 (0)
Mankowski (46e)

MERLEBACH 1 (0)
Hoffmann (49e)

CREIL 0

TROYES 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Boulogne. — HERNANDEZ**** — BOROWSKI****, BAUDET****, NAVARRO****, MACCIO***, puis LEGRAND** — MAZUY*****, PELLETIER****, — NATOURI****, TRIANTAFILOS***, FRANCISCO***, DROUET**** — Entr. : LANGRAND. — Total : 42.

Lille. — DELANGRE***** — VERSCHUEREN****, LAFFONT****, DUBRŒUCQ****, GIAQUINTO*** — SKORBIC***, DUBAELE***** — BAJIC****, LOUP****, COPE***, DE MARTIGNY***, puis DEFFEREZ***, — Entr. : GARDIEN. — Total : 41.

Chaumont. — BOULANT**** — Chr. LIAUTEY****, SAVOIE****, N'DIAYE****, BARELLAS****— D. FROMHOLTZ****, G. FROMHOLTZ***, — VARNIER****, J.-M. LIAUTEY***, ROETHLISBERGER***, SARR***** — Entr. : MACZKA. — Total : 42.

Sochaux. — NARDIN*** — PRUDENT***, SPIELMANN***, VOLBERT****, DARTEVELLE**** — RATINAUD***, puis MASCARELLO**, LANG****, — ZELLER***, BROT*****, MAIER***, BAGNOL***. — Entr. : LATRON. — Total : 37.

Pierrots. — BUCH*** — SIEFFERT**, WINTZ***, DEBS****, BEGUERIE***, KER*** — STIEBER***, HOFFSESS**** — Entr. : MATEO. — Total : 35.
HAUSSER***, AHIPEAUD***, — DEROUCK****, CIESELSKI****, MARIE****, TEMPET**** — GOUDAL*****, ELIE*** — VASSELLE*****, HEDE***, LEFEBVRE*****, ZURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 44.

Mulhouse. — WEISS***** — BURGY*****, SCHMITT*****, ZIMMERMANN*****, EBERLY***** — SCHMITT*****, MONNA***** — GUERARD****, KLOETTY***** DAHMANE*****, — Entr. : DELADERIERE. — Total : 47.

Besançon. — MAGNIN***** — SILVY****, JEANTON*****, MEUNIER****, COINCON*****, GOSSELIN***** — ROUSSEAU***, BALDUCCI****, FANDINO***, TRUCHOT***. — Entraîneur : HERCZEG. — Total : 38.

Paris - Joinville. — PANTELIC**** — LAVAGNE**** — LEIBLANG****, PERICHON****, LEROUX*****, BUIGUES***** — LE BOEDEC*****, BRUSA-DELLI***** — TOKOTO***** puis CENTAZZO****, GARNIER*****, INVERNIZZI****. — Entr. : B. BOT. — Total : 38.

Cambrai. — STEVENS***** — CHIGAR***, GUERDER****, DUSSENE****, LESPERANCE*** — DUPAS***, DUDOIGNON**** — BANS****, CHRISTOPH****, SARRAZYN****, APPINCOURT***. — Entr. : A. DUBREUCQ. — Total : 30.

Entente. — DE GIORGIO*** — CIPRES****, CORFOU*****, P. VIALA*** — GIRARD**** — FERRIER*****, DOHYENARD*** — TARDIVON***, puis PRESTAT****, J.-P. VIALA****, MONTEILLET****, ANCINAS****. — Entr. : REY. — Total : 35.

Dunkerque. — MARTIN**** — GAYET****, J.-P. GEREZ*****, BONNET*** M. GEREZ**** — PLET*****, BOURGEOIS***** — SANDOR****, CAMARA*****, FAIRISE*****, SKORNIK****, puis NOLEAU****. — Entr. : LEVIN. — Total : 38.

Amiens. — RAGON*** — HESSE*****, XANTIPPE*****, IMIELA*****, GOSSET***** — GOMIS*****, BUCHOT**** — SAINT-MAXENT****, TAHON**** MANKOWSKI*****, DIOP****. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Merlebach. — GROSZ***** — OSKOWSKI*****, VIOLARD****, GASCHIND**** JACQUES***** — SCHWINN*****, BREITLING***** — DORIEL-LO****, puis HUFF***, BUBER***, HOFFMANN****, SCHECK****. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 37.

Creil. — FESSIER***** — BARRA*****, PINGUET***** LUBRANO*****, POLROT***** — BACKAR*****, QUINET****, puis CASTEL***** — HYZY****, LANGLOIS***, ORIOT*****, SACHY*****, — Entr. : Christian OLIVER. — Total : 45.

Troyes. — FORMICI***** — AUBERTIN****, LEFEBVRE*****, CORDIER****, ARTELESA***** — FIEVET*****, GIBIER**** — FAVAUDON****, G. PLEIMELDING**** P. PLEIMELDING****, LAURENCEAU****. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 39.

Recettes

56.619 F
6 332 spect.
Arbitrage de : M. Billois

19.021 F
2.932 spect.
Arbitrage de : M. P. Leclerc

5.703 F
1.121 spect.
Arbitrage de : M. Fillipini

19.456 F
2.548 spect.
Arbitrage de : M. Spittler

2.893 F
296 spect.
Arbitrage de : M. Guesdon

8.289 F
1.183 spect.
Arbitrage de : M. Peauger

14.436 F
2.257 spect.
Arbitrage de : M. Meens

9.984 F
1.288 spect.
Arbitrage de : M. Plaète

HORLAVILLE ET LES AUTRES

Le Brestois Larnicol (à gauche) *est stoppé par Lemaitre, aux côtés de qui se tient Horlaville* (en blanc). *Le Bihan observe les Quevillais.*

QUEVILLY. — Les vestiaires quevillais ont, une nouvelle fois, retenti des éclats de voix de Gilbert Mille, dimanche après-midi, alors que l'équipe normande venait de partager les points avec le leader brestois.

Mais loin de considérer que le fait d'avoir tenu le premier du classement en échec pouvait constituer, tout compte fait, une performance honorable, le patron des Quevillais donnait libre cours à sa colère.

« Ce n'est pas comme ça qu'on joue au football ! Vous n'avez pas le droit de dominer comme vous l'avez fait et de rentrer bredouilles. J'aurai un mot à dire demain à deux ou trois d'entre vous ! »

Le plus visé dans l'affaire aura certainement été Michel Parmentier dont l'effacement et l'incapacité à exploiter les merveilleuses balles de Daniel Horlaville ont été navrantes. Comme le faisait remarquer dans son langage imagé un vieil habitué du stade Lozai : « Le môme « patate » n'a plus la frite ! »

Le Parmentier de ce début de saison est loin, très loin, de l'irrésistible puncheur au tir fracassant que nous avons connu ces dernières années. Ce serait sans doute même lui rendre service que de l'écarter de l'équipe dans la « forme » qui est la sienne actuellement.

Les Quevillais regrettaient d'autant plus l'échec de Parmentier et, à un degré moindre, de Lemaître, que Daniel Horlaville « offrit » à chacun de ses deux partenaires du centre de l'attaque au moins deux balles qui, en d'autres circonstances, auraient terminé leur course au fond des filets. Car si le grand Daniel semble parfois étrangement absent du débat, il est inégalable lorsqu'il efface par de fantastiques contre-pieds les adversaires qui se dressent devant lui sur la route du but. Ce fut le cas à cinq ou six reprises dimanche dernier.

Les Brestois étaient d'ailleurs parfaitement conscients de tout cela et ils ne se faisaient pas prier pour reconnaître qu'en toute logique une au moins de ces irrésistibles percées d'Horlaville aurait mérité de faire la décision.

Cela ne suffisait pas toutefois à altérer leur satisfaction d'avoir réussi le match nul sur le terrain de Quevilly.

« Bien sûr, nous avons joué prudemment en seconde mi-temps mais ce n'était plus à nous de prendre des risques. Si les Quevillais étaient les plus forts, ils n'avaient qu'à le prouver. »

Effectivement !

Cela dit, si le Stade Brestois entend demeurer au commandement du groupe Ouest, il lui faudra sans doute prendre davantage de risques offensifs. Quand on sait ce que peut faire un Larnicol bien exploité, quand on a eu la preuve de la valeur offensive de garçons comme Ribeyre et Fechant, on en vient à penser que c'est peut-être d'abord pour les Brestois une question d'état d'esprit. L'offensive a fait la renommée et le succès du Stade Brestois en CFA. Pourquoi changer sous prétexte qu'il s'agit du National ?

Jean-Claude Ribeyre capitaine invaincu

QUEVILLY. — 1970 *pourrait bien être l'année Ribeyre. On ne sait si les galons de capitaine qui viennent de lui être confiés y sont pour quelque chose, toujours est-il que Jean-Claude Ribeyre n'a jamais été aussi bon. Et les sélections qu'il connut sous le maillot de l'équipe de France amateur en juin dernier en Islande ne seront certainement pas sans lendemain.*

Dimanche encore à Quevilly, au sein d'une formation brestoise au surprenant visage défensif, il fut l'un des rares, avec son compère Fechant, à tenter quelque chose dans le domaine offensif. Son activité, sa clairvoyance en font un équipier extrêmement précieux quel que soit le poste occupé. D'ailleurs, au cours d'une carrière qui le vit débuter à Fontainebleau avant de venir au Stade Brestois il y a trois ans, il a pratiquement joué à tous les postes d'une équipe.

Ne fut-il pas arrière gauche sous le maillot de l'équipe de France amateur, arrière central au Stade l'an passé, avant d'être aujourd'hui un remarquable demi offensif ? A ce dernier poste, toutefois, se trouvent sans doute sa voie et son avenir.

A 25 ans, Jean-Claude Ribeyre voit cet avenir en rose. Marié depuis trois ans, il a une bonne situation d'agent d'assurances et il a la chance de jouer au football, sa seule grande passion, dans une équipe où il ne compte que des amis.

Comment pourrait-il ne pas être heureux ?

Ph. T.

LORIENT - PARIS - SAINT-GERMAIN : DEUX ÉQUIPES IRRÉSOLUES

De notre envoyé spécial PHILIPPE TOURNON

LORIENT. — Un public partagé, deux équipes satisfaites. Une première mi-temps contrôlée, dominée par un Paris-Saint-Germain maître de lui et du terrain. Une seconde période tout à fait différente avec un Lorient soudain revigoré et un Paris-Saint-Germain, tout à coup timoré et réduit à la défensive.

Nous voulons bien croire Phelipon lorsqu'il assure que l'attitude réservée de son équipe en seconde période fut dictée par les circonstances, en l'occurrence par des Lorientais soudain déterminés à l'attaque et non par un quelconque souci délibéré de préserver le point du match nul.

Il n'empêche qu'après la véritable démonstration faite par l'équipe parisienne en première mi-temps, — démonstration qui aurait dû logiquement aboutir à une avance d'un, voire de deux buts — le changement de physionomie de la partie fut extrêmement surprenant.

Les 45 premières minutes de jeu furent extrêmement encourageantes de la part d'un Paris-Saint-Germain qui progresse et se soude un peu plus à chaque sortie.

Emile Rummelhardt avait lui aussi le droit d'être satisfait de la seconde moitié du match de ses garçons.

On espère simplement que l'incapacité des attaquants parisiens à conclure des actions pourtant remarquablement élaborées par Bernard Guignedoux provient effectivement de la condition moyenne de Michel Prost qui lutte contre une grippe tenace et un manque évident de réussite, et aussi de l'absence de Jean-Claude Bras.

On souhaite aussi que les Lorientais n'oublient pas toujours qu'ils ont un ailier droit qui s'appelle Goraguer et qui peut leur rendre quelques services à condition qu'on lui passe la balle de temps à autre.

Bernard Guignedoux, le « poumon » de Paris-St-Germain, a encore brillé à Lorient.

Cela dit, sans rien enlever aux mérites et aux qualités d'un Guillas toujours redoutable par ses dribbles et ses coups de pattes et d'un Fuentes feu-follet insaisissable.

On souhaite enfin que se réalisent les prédictions de Phélippon, concernant Lorient et de Rummelhardt concernant Paris-Saint-Germain : « Cette équipe ne sera pas loin du premier à l'arrivée. »

Les deux formations, chacune dans un style différent, semblent, effectivement, armées pour continuer à jouer les premiers rôles et participer, donc, à la lutte, pour l'attribution du titre, dans ce groupe Centre.

QUIMPER SAUVÉ PAR DEVIS

LIMOGES. — Quand Meggiolaro égalisa à la 92e minute du match, les 4.000 spectateurs présents eurent le sentiment que c'était justice. Ils attendaient ce but depuis près de cinquante minutes, qui avaient été jouées en totalité dans le camp de Quimper. Si les Limousins étaient privés en défense de trois titulaires, Boucher, Kubler, Mourgaud, ils dominèrent ce match au-delà de ce que l'on peut imaginer. Ils ont tout fait pour tenter de marquer en première mi-temps sur une des rares contre-attaques des visiteurs, se heurtant à un Devis des grands jours servi par une chance presque insolente.

Dix fois, vingt fois, les attaquants limougeauds eurent le but au bout du pied, dix fois, vingt fois Devis repoussa, arrêta, détourna. Pris à contre-pied, il fut suppléé par un de ses arrières, et Quimper lui doit une fière chandelle.

Les Bretons en effet se cantonnèrent dès le début en défense. Limoges perd un point sur son terrain, et il aurait dû faire la décision dès le début. Il y a encore quelques problèmes à résoudre en défense où l'absence des titulaires se fait sentir, en attaque où Blanc n'est pas encore en forme et où Meggiolaro n'a pas eu son rendement habituel. Rampant fut comme à l'habitude capable du meilleur comme du pire, et à 20' de la fin, sa classe naturelle lui fit donner trois balles de but en or qui échouèrent une fois de plus sur Devis.

CI. FRANÇOIS.

DU TRAVAIL (PRESQUE) INACHEVÉ

MONTLUÇON. — La logique voulait que Montluçon l'emportât. La logique fut respectée. Et pourtant cette victoire laissera aux milliers de spectateurs une impression de travail inachevé.

Pendant plus d'une heure, l'EDSM malmena son adversaire au point que l'on vit, plusieurs minutes durant, Romier, Goutorbe, Yoboué, Drochon et Hallet échanger le ballon sous l'œil des Lavallois médusés et qui devaient compenser une infériorité athlétique évidente par une mobilité plus grande.

Mais malgré cette domination incessante, un but seulement, signé Yoboué, de la tête à l'issue d'un corner, avait été inscrit alors qu'il ne restait plus qu'une seule minute à jouer. Les généreux efforts des joueurs de l'Allier n'eurent pas de conclusion à l'approche des dix-huit mètres, le milieu de terrain local omniprésent opérant à sa guise, très rarement contrarié par la défense adverse.

Romier distilla de nombreux ballons, Goutorbe tira même au but à plusieurs reprises mais ce fut insuffisant. Et l'inquiétude vint dans le camp montluçonnais quand le rythme eut baissé sous l'effet de la chaleur, quand Maligorne et Fort apparurent en fin de match plus volontaires que Desnoix et Zaïk. Verzellesi eut alors quelques interventions délicates à effectuer.

Mais un second but un peu inattendu de Drochon, qui trouva l'ouverture dans un angle extrêmement réduit, vint refléter un peu mieux à la dernière minute la différence des valeurs.

M. GOUX.

POITIERS : ÉCHEC A UN LEADER

POITIERS. — Au vestiaire, chaque équipe poussa le « hourrah » de la victoire. C'est qu'en définitive chacun se déclarait fort satisfait du résultat nul, Blois parce qu'il jouait à l'extérieur, sans Touré et Menoury, Poitiers parce qu'il avait tenu un leader en échec et reconquis un public quelque peu déçu par la deuxième mi-temps contre Le Mans, quinze jours auparavant.

Dans le camp blésois, on contestait le penalty qui permit à Poitiers d'ouvrir la marque par Raspotnik ; Boussa, coupable d'une main dans la surface de réparation, plaidant... non coupable. Chevat, son coéquipier, déclarait ironiquement : « On ne peut nous marquer de but que sur penalty » (les Blésois n'ayant pas jusque-là concédé le moindre but).

Il n'en demeure pas moins vrai que les Blésois possèdent une belle défense et que les actions poitevines vinrent se heurter sur un Sausset (remarquable stoppeur de Bonnat) sur un Boussa ou un Sbaïz, ce dernier très offensif, le gardien Peigné sauvant, quant à lui, deux fois son équipe en fin de partie.

A Poitiers, l'entraîneur Delcampe estimait que le courage de ses hommes surmontant un début difficile en deuxième mi-temps avait permis à son équipe de se créer plus d'occasions de buts que sa rivale : « Il s'en est fallu de peu, ajoutait-il, que notre douzième homme Gauthier ne fasse la décision à cinq minutes de la fin. »

Les Blésois, plus mûrs techniquement, semblèrent souvent se contenter de ce match nul. Ils manquèrent, samedi, d'une force de frappe en attaque et parfois même de conviction. On ne remplace pas facilement un Touré.

R. BIAIS.

CINQUIÈME DÉFAITE POUR CAEN

CAEN. — Le stade Malherbe traverse une période vraiment sombre. Quatre défaites successives ne sont pas, en effet, pour incliner à l'optimisme. Au surplus, dans la semaine écoulée, Célestin Oliver vit son infirmerie se remplir avec les blessures de Arnould, Hopouin, Broudard et Bandzwolek.

L'entraîneur fut contraint d'avancer la rentrée de Fournier qui s'est d'ailleurs bien comporté.

Pour essayer de sortir du noir tunnel, tous les Caennais ont eu le gros mérite, en dépit de la chaleur, de faire le jeu, de conserver l'initiative d'un bout à l'autre ou presque, de mettre souvent à contribution les talents réels du goal manceau Deschamps.

Mais la malchance continuait de peser sur la formation normande. Verbecque acclamé avant le repos dut rester aux vestiaires souffrant d'une insolation. De plus, cinq ou six shoots caennais méritaient vraiment un meilleur sort.

Pour conclure, on sait que Le Mans s'imposa avec un joli tir de Marchi récompensant la formation ayant construit le meilleur football et conduit le match avec une sage économie en raison de la chaleur.

Célestin Olivier, navré de cette cinquième défaite, était plutôt sobre de commentaires et ne songeait qu'à maudire le sort contraire.

Mais le directeur sportif, D. Ruff, voit l'espoir poindre pour son équipe :

« Il ne manquait pas grand-chose pour que les événements nous soient enfin favorables », déclarait-il.

Cette opinion était partagée par Dereuddre, l'entraîneur du Mans.

« Je m'attendais à cette furia de Caen, précisait-il et nous l'avons contenue de notre mieux en faisant circuler la balle. Quant aux Caennais, je suis certain, après leur prestation d'aujourd'hui, qu'ils sont au bout de leurs peines et qu'ils auront bientôt la joie de vaincre. »

A. GOSSET.

BOURGES : COMBATIVITÉ RÉCOMPENSÉE

. **BOURGES.** — Rizzi, l'entraîneur de Rouen, ne cachait pas ses intentions avant le coup d'envoi :

« Nous sommes venus pour gagner. Nous voulons nous rapprocher des leaders et briguer le titre du groupe en fin de saison. »

La rentrée de Rustichelli lui inspirait confiance et malgré l'absence de plusieurs titulaires, les atouts de son équipe lui semblaient suffisants pour prendre le meilleur sur Bourges.

Effectivement, la première demi-heure de jeu fut à l'avantage des Normands. Le meneur de jeu Pospichal organisait parfaitement les actions offensives. Rouen opérait comme une machine aux rouages bien huilés. Les attaquants, pourtant, jouaient sur un rythme trop monotone. Seuls les tirs à mi-distance de Szczyrba et Pospichal mettaient Mathieu à contribution. Rustichelli était parfaitement contré par Tognotti.

Bourges, alors, utilisa la meilleure technique, disputant chaque balle avec volonté. Excellents, les joueurs locaux passèrent la vitesse supérieure. Le milieu de terrain Lauretti-Lahierre fit merveille. Rouen ne put entièrement contenir les assauts berruyers. Joannès concédait plus de corners que Mathieu sous les coups de boutoir de Auguin et Juliani. Les débordements de Darnault ou Garnier. Sur l'un d'eux, à la 32e minute, Signol protégé par Juliani et Auguin, surgit pour marquer de la tête. Bourges, sans complexe aucun, devant une équipe meilleure technicienne, eut alors le mérite de croire au succès. La vitesse d'exécution des locaux dérégla les joueurs rouennais. Le dernier quart d'heure fut pénible aux Berruyers, mais la dernière leçon reçue par Châteauroux ne fut pas oubliée. L'avantage à la marque fut préservé.

Il fallut pourtant tout le brio de Mathieu dans les buts pour détourner quelques tirs très appuyés des visiteurs qui tentaient leur chance à mi-distance, et une vigilance de chaque instant de Tognotti pour museler Rustichelli. Lauretti dut même se replier pour épauler ses défenseurs. Bourges ne négligeait pas, pour autant, les contre-attaques et Rouen ne put, dans un sursaut trop tardif, entamer la vitalité adverse. Rizzi, dans les vestiaires, regrettait que ses hommes ne se soient pas battus avec la volonté de leurs adversaires.

R. GADAUD.

HELF ARTISAN DE LA VICTOIRE HAVRAISE

LE HAVRE. — Le H.A.C., a enfin obtenu sa première victoire en championnat national, et ceci aux dépens de Châteauroux. Cette victoire, les Havrais l'ont obtenue avec une opiniâtre volonté. Ils avaient échoué de peu devant Paris-Saint-Germain, s'étaient inclinés une semaine plus tard à quatre secondes de la fin devant Le Mans. Tout ceci était bien pour faire d'eux des outsiders lorsqu'ils reçurent Châteauroux. Le succès 2-0 devant les hommes de Strappe va remettre un peu d'ordre dans le rythme de croisière du club doyen. Cette victoire a été obtenue sur deux coups d'accélération dans chacune des deux mi-temps, au cours d'un match rendu difficile par la chaleur, inhabituelle au Havre, et qui atteignit 25 degrés. Châteauroux fut le premier en action, mais très vite les Havrais, remarquablement groupés en défense autour de leurs arrières centraux Briand et Brenier, allaient annihiler les offensives de Châteauroux, menées le plus souvent par Walker, Guilly et Sroka. L'entraîneur havrais, fidèle à une tactique élaborée depuis le début de saison, laissait les avants de Châteauroux s'enferrer sur la défense havraise, puis lançait ses contre-attaques. C'est ainsi que sur l'une d'elles, très bien menée par Helf, qui fut le meilleur homme du match, Bazaud allait ouvrir le score en première mi-temps. Mais ce but était insuffisant à la pause et les Havrais le sentirent bien, puisque toujours par Helf et par Predhomme, ils relancèrent des attaques, ce qui permit à Bazaud d'assurer le score à la 60e minute.

Certes, les avants de Châteauroux ne furent pas inactifs, mais il semble que l'équipe de Strappe ait été trahie par ses hommes de milieu de terrain qui n'occupèrent jamais un espace de jeu où les Havrais se montraient maîtres. Cette victoire du H.A.C. devant 2.500 personnes doit relancer l'équipe normande alors que Châteauroux a semblé faiblir sur la fin du match.

A. PONSOT.

Nationalement Confidentiel...

BAPTEME DE L'AIR

Il y avait trois générations de Patrelle, samedi à Lorient. Henri Patrelle, bien sûr, vice-président du Paris - Saint-Germain F.C., mais aussi son fils Eric, 16 ans, qui avant de jouer le lendemain avec les cadets de Saint-Germain contre le Racing, était venu encourager ses aînés, et aussi son père, Désiré Patrelle, qui fêtera bientôt ses 80 ans.

Mais le plus extraordinaire, c'est que ce voyage Paris-Lorient-Paris par un Fokker d'Air-Inter, était bel et bien le baptême de l'air de M. Désiré Patrelle, qui devait avouer à son retour à Orly : « Je croyais que l'avion ça faisait davantage d'effet. Quand on est là-haut on dirait qu'on n'avance pas ! »

UN PORTUGAIS POUR PARIS-SAINT-GERMAIN

Depuis hier matin, Fernando Cruz, l'arrière international de Benfica avec qui il joua cinq finales de Coupe d'Europe est à l'essai au Paris-Saint-Germain.

Si les tests médicaux qu'il subira se révèlent satisfaisants, il est pratiquement acquis que l'on verra bientôt Fernando Cruz sous le maillot du club parisien.

- Depuis le début de saison, le brassard de capitaine est porté à Montluçon par l'international Gérard Hallet.
- L'entraîneur montluçonnais Pierre Bodin a disputé dimanche son premier match de la saison : en championnat de district avec l'équipe 3 qui marqua quatre buts dont un de Bodin.
- A la demande de l'arbitre et surtout de Maligorne (Laval) qui, daltonien, confond le jaune et l'orange, les Montluçonnais ont dû, à cinq minutes du coup d'envoi, revêtir un inhabituel maillot blanc. Et c'est peut-être pour cela que Maligorne fut un des trois meilleurs joueurs sur le terrain.
- Poitiers a fait des réserves avant le match contre Blois. Leurs adversaires présentaient trois mutés : Chevat, Collin et Boukhalfa, ces deux derniers jouaient l'an passé dans l'équipe de Poitiers.
- Le Blésois Boukhalfa n'a laissé que des amis à Poitiers et le speaker vit applaudir ce joueur consciencieux et sympathique... qui allait marquer le but égalisateur des Blésois.
- Le junior Picard fit des débuts remarqués avec Poitiers au poste d'arrière gauche. Scolaire au Lycée commercial de Poitiers, il est suivi par son père qui fut entraîneur de plusieurs clubs de la Vienne ces dernières années, mais que ses occupations professionnelles ont appelé à Mâcon. Le père suit tellement son fils qu'il lui envoie un mandat lorsqu'il a brillé.
- Delhumeau, le gardien poitevin, encaissa devant Blois le même but que devant Le Mans, quinze jours plus tôt, tout comme devant l'ailier gauche manceau Lerebourg, il ne put que détourner du poing un tir de l'ailier gauche blésois Gassert et la balle monta chaque fois en chandelle alors que le gardien international était à terre. Ici et là, elle retomba si près de la ligne de but que ce fut facile pour les adversaires de marquer.
- Gilbert Mille et tous les joueurs quevillais étaient au stade dès 13 heures, dimanche pour suivre dès le coup d'envoi la rencontre de Division d'honneur qui opposait Quevilly à Caen. Ils furent à la fois supporters et bons conseilleurs.
- Michel Labigne, le gardien de but réserviste de Quevilly, n'est autre que le plus jeune fils de notre confrère Pierre Labigne, l'un des correspondants de « France Football » à Rouen.

(5e journée)

POITIERS	1	(1)
Raspotnik (9e s. pen.)		
BLOIS	1	(0)
Boukhalfa (50e)		
LORIENT	0	
PARIS-ST-G.	0	
LIMOGES	1	(0)
Meggiolaro (89e)		
QUIMPER	1	(1)
Pobon (43e)		
BOURGES	1	(1)
Signol (32e)		
ROUEN	0	
QUEVILLY	0	
BREST	0	
CAEN	0	
LE MANS	1	(0)
Marchi (74e)		
MONTLUÇON	2	(1)
Yoboué (15e)		
Drochen (89e)		
LAVAL	0	
LE HAVRE	2	(1)
Bazaud (23e et 60e)		
CHATEAUROUX	0	

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Poitiers. — DELHUMEAU**** — DIATA****, ROBERT****, SCHLEIDER****, PICARD***** — RASPOTNIK****, GRENOUILLAT***** — PEDINI***, NADAL***, BONNAT***, puis GAUTHIER****, CREPEAU**. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 42.

Blois. — PEIGNE**** — TRAORE***, SAUSSET****, BOUSSA*****, SBAIZ**** — COLLIN****, CHEVAT**** — BRETON***, puis PETIT***, BOUKHALFA***, SOULARD***, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 42.

Lorient. — JEGOUZO**** — LOHEAC***, GLOBEZ***, LE BORGNE*** — DARCHEN***, LE GOUGUEC**** — GORAGUER***, ROSSIGNOL***, GUILLAS****, FUENTES****. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 38.

Paris - Saint-Germain. — CHOQUIER*** — FITTE-DUVAL**, GUICCI***, MITORAJ****, DJORKAEFF**** — BEREAUEAU***, DESTRUMELLE**** — REMOND***, puis PHELIPON***, PROST***, DOUX****, BROST****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.

Limoges. — CUQ**** — BOISSON***, LAFFON***, FERRATGE*** — BARRAT****, MEGGIOLARO*** — CHATEAU***, GOUJON****, BLANC***, RAMPANT**, SAUVAGE*****. CAILLETON. — Total : 38.

Quimper. — DEVIS****** — GUILLOU***, HERRE***, HEMON*** — BECHENNEC**** SURRAY***, POHON***, DORN**, DORVAL**, puis BOIS**. — Entr. : LEMAITRE. — Total : 34.

Bourges. — MATHIEU***** — PLAZZA****, SIGNOL*****, LISNARD****, TOGNOTTI***** — LAURETTI*****, LAHIERRE****** — DARNAULT****, JULIANI****, AUGUIN****, GARNIER****. — Entr. : SIATKA. — Total : 50.

Rouen. — JOANNES**** — THIBEAUT****, MOREL****, NOTHEAUX***, MERELLE**** — SZCZYRBA****, POSPICHAL***** — RUSTICHELLI*****, CARRIE****, CARLIER***, SEVIN***. — Entr. : RIZZI. — Total : 43.

Quevilly. — CŒUR D'ACIER**** — LEMAIRE*** PLANTEBLAT***, DELAFOSSE****, BEGUE*** — DOBAT****, PARMENTIER** — WROBEL***, LEMAITRE***, HORLAVILLE****, ZANCHI****. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 37.

Brest. — TREGUER****, puis LAMOUR*** — TONARD***, LE QUER***, LE BIHAN****, LALLOUR*** — RIBEYRE****, PERLI***, CHOLET****, RENOU*** — TALARCZYK****, SMERECKI*** — SILVESTRE***, DELORME***, LARNICOL***, PERROT****, COMPASCALOU***, puis DERBEUDDRE*** PRANDIN*****, GARABEDIAN. — Total : 37.

Caen. — ROBIN*** — MOULINET***, A. GUESDON****, LECANU****, FOURNIER**** — GUEGUADEN***, GUILLARD*** — OUTIN***, LECAMPION****, VERBECQUE****, puis GAUCHER***, J. GUESDON***, — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 38.

Le Mans. — DESCHAMPS***** — LESEIGNOUX***, DESNOIX****, BOLET****, RENOU*** — TALARCZYK****, SMERECKI*** — OUTORBE**** — DROPASCALOU***, puis DERBEUDDRE*** PRANDIN*****, — Entr. : BODIN. — Total : 41.

Montluçon. — VERZELLESI**** — ZAIK***, DESNOIX****, BOLOU*****, BUFFELARD**** — ROMIER****, GOUTORBE**** — DROCHON***, PERIGAUD***, YOBOUE****, HALLET***. — Entr. : BODIN. — Total : 41.

Laval. — TANGUY**** — BOURRE***, CLAIR*** LAMY****, LHUISSIER*** — MALIGORNE*****, GAUMER*** — LEROYER*** GOMIS***, puis SECRETIN**, BREUVAL**, FORT****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37.

Le Havre. — BOURGIER*** — ANQUETIN*** BIRAN**** BREGNIER*****, HENRY*** — HELF*****, PREDHOMME**** — LAMY****, puis BRUMENT**, YVINEC****, BAZAUD*****, MENGUY****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 44.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DARCHIS****, PERROT**** COMPAS****, MARCON*** — WALKER****, GUILLY**** — P ERREAU***, CHANTEGUET***, SROKA****, puis HASSON***, BERBEILLON***. — Entr. : STRAPPE. — Total : 39.

Recettes
16.410 F 2.428 spect. Arbitrage de : M. Rives
48.264 F 7.119 spect. Arbitrage de : M. Lefebvre
27.404 F 3.696 spect. Arbitrage de : M. Mallereau
24.190 F 3.525 spect. Arbitrage de : M. Debroas
13.967 F 2.491 spect. Arbitrage de : M. Frère
10.012 F 1363 spect. Arbitrage de : M. Besory
12.249 F 1.928 spect. Arbitrage de : M. Bacou
14.513,75 F 2.445 spect. Arbitrage de : M. Pawlik

RIO FETE DEMAIN LES HEROS DU MUNDIAL DANS UN MARACANA EN FOLIE. A L'HEURE DE CE SUPER-SHOW BRESIL - MEXIQUE (AU COURS DUQUEL PELE RECEVRA L'OSCAR DES JOURNALISTES FRANÇAIS) VOICI UN DIALOGUE PERCUTANT ENTRE LE PATRON DU SPORT BRESILIEN ET NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT

alain fontan câble de rio

HAVELANGE - EXCLUSIF - FR

FRANCE FOOTBALL - STOP -

UN HÉRITA

DES IDÉES

Dans ce Brésil où le ballon rond reste plus que jamais un phénomène social, diriger la CBD, et surtout le football, fait d'un dirigeant sportif l'un des tout premiers personnages de la nation. A part le Président de la République, le général Garastazu Medici, et peut-être le ministre des Finances, Delfin Neto, qui se trouve plus au centre des problèmes que Joao Havelange ?

Il n'en a pas perdu sa simplicité pour autant et lance :

— Avez-vous déjà vu la Coupe du Monde ?

— Bien sûr, comme tout le monde...

— Non, je veux dire, l'avoir vue de près, l'avoir touchée ?

— Absolument pas.

Il décroche le téléphone pour que l'on amène la Coupe Jules-Rimet, avec le naturel du monsieur qui fait monter de la bière.

— Nous en faisons actuellement fabriquer une autre, de 2,500 kg d'or que nous remettrons au capitaine de la Sélection mexicaine le mercredi 30 septembre sur le coup de 23 h 30, à l'issue de la rencontre Brésil-Mexique. Cette Coupe de l'Amitié symbolisera non seulement notre victoire du « Stade Aztèque », mais aussi l'hommage sincère du Brésil au peuple mexicain. Les supporters de Guadalajara et Mexico City nous ont soutenus dans notre conquête, et ils doivent en être publiquement remerciés. Par la même occasion, nous offrirons aussi au Président Canedo une fort belle tapisserie moderne de Calas. « Las castanhas de caju », un tableau du nord du Brésil. Nous tenons à ce qu'il s'agisse là d'une très belle fête, du rapprochement entre le Brésil et le Mexique à travers le football, en plus de la présentation officielle de la Sélection championne du monde au grand public du Maracana.

● Après ces festivités de la fin du mois, considérerez-vous la campagne du Mundial et de l'année 1970 terminée ?

— En principe, oui. Je veux croire alors que nous aurons réglé la totalité de nos problèmes et de nos dettes et que le solde pourra être payé aux joueurs. Ceux qui ont lutté lors des éliminatoires et de la Coupe du Monde ont déjà reçu l'équivalent de 28 millions d'A.F. chacun, et doivent recevoir encore, à l'issue du match contre le Mexique quelque chose comme 8 millions d'A.F., ceci sans parler des cadeaux en nature qu'ils ont reçus de toutes parts, voitures, réfrigérateurs, télévisions, etc... Je crois sincèrement qu'ils ont gagné là une véritable fortune, et peuvent s'estimer satisfaits de la campagne du Mexique. Nous exigeons beaucoup, mais nous payons bien. »

Sur ses entrefaites, Sébastien, l'homme du coffre-fort, arrive avec la petite valise doublée de satin rouge dans laquelle dort l'œuvre d'Abel Lafleur : la Coupe Jules-Rimet. Six kilos d'or, et un socle de marbre bleu très lourd, cerné de plaques verticales. La première rappelle le nom du trophée, tandis que chaque autre groupe deux Coupes du Monde. Exemple : Uruguay : 1930 et dessous : Italie : 1934. Trois des plaques (soit six coupes) sont demeurées vierges de toute inscription, car les membres de la F.I.F.A. n'avaient visiblement pas prévu que le Mundial de Mexico verrait une remise définitive de cette Victoire ailée. Ce sont des choses qui arrivent...

Le président de la Fédération d'Amazonie (que Joao Havelange appelle familièrement son fils spirituel), reste en contemplation. « Un photographe, que l'on me trouve un photographe ! » s'écrie-t-il aux alentours. On sent qu'il voudrait absolument fixer sur la pellicule cette rencontre historique. Hélas ! les photographes, dédaignant le flash, sont tous rentrés à la maison avec le coucher du soleil. Ce sont des choses qui arrivent aussi.

LA RECETTE MEXICAINE

● Combien le « Mundial » a-t-il rapporté à son vainqueur ?

— Je l'ignore encore. Les comptes sont-ils terminés ? En tout cas, les rencontres du Brésil ont

FRANCE FOOTBALL - STOP - HAVELANGE - EXCLUSIF -
- HAVELANGE - EXCLUSIF - FRANCE FOOTBALL - STOP -

AGE POUR LE BRÉSIL POUR LE MONDE

Passeport présidentiel

Né à Rio de Janeiro il y a cinquante-quatre ans, il descend d'une famille de Liégeois. Pratiquant tous les sports depuis sa plus tendre enfance, il se distingue surtout en natation. Champion carioca, brésilien, puis sud-américain, il fut aussi recordman de son pays sur plusieurs distances. Il appartenait à la sélection brésilienne qui participa aux J.O. de 1936, en Allemagne. Il boucla cette carrière sportive bien remplie comme joueur de water-polo, aux J.O. de Helsinki, en 52. A l'heure où il raccrochait, l'avant centre Vava, qui devait plus tard s'illustrer dans les Coupes du Monde de Suède et du Chili, apparaissait timidement dans la même délégation olympique que le futur Président de la C.B.D. Magnifique continuité d'un sport brésilien placé sous le signe de la jeunesse.

Avocat à vingt ans, il commença sa carrière de dirigeant dix années plus tard au Botafogo, avant de prendre la tête de la Fédération de Natation de Sao Paulo, puis de la C.B.D. (qui groupe 22 sports) en 58. Il devait être réélu président en 61, 64, 67 et 70.

Trois frois victorieux en Coupe du Monde, sur quatre participations, sa Sélection « vert et or » se maintient au sommet, grâce au talent d'organisateur et à la lucidité de cet incomparable leader. Ce grand seigneur du sport international, admirateur de Coubertin, doit à ses connaissances de banquier et d'homme d'affaires, à son goût presque maniaque pour les plannings et les prévisions à long terme, d'avoir magnifiquement servi le football-industrie.

Ami des pratiquants aussi bien que des dirigeants et des journalistes, il trouve toujours un moment, quel que soit son état de fatigue, pour les recevoir avec le sourire.

attiré 480.000 spectateurs, en tout. Si l'on admet que 50 % étaient venus par ses adversaires, nous pouvons baser nos calculs sur 280.000 personnes, soit à deux dollars par tête, par exemple..., 480.000 dollars (1)...

● Toutefois, il y a la part de la F.I.F.A., et celle de la Fédération mexicaine...

— Oui, mais il y a aussi les droits de télévision et de cinéma qui doivent venir, à peu près, compenser cela. Mais notre estimation ne constitue, bien sûr, qu'une approche « grosso modo ».

● Ne me disiez-vous pas tout à l'heure que vos dettes tournaient autour de 450 millions d'A.F. ? Comment allez-vous boucher ce trou ?

— Avec, d'une part, notre pourcentage sur les recettes du « Tournoi Gomes Pedrosa » qui groupe les quinze meilleures formations du Brésil et commence prochainement et ensuite avec un apport du gouvernement en tant que subvention au profit du Sport amateur. Or, j'ai dépensé près de 140 millions d'A.F., rien que pour celui-ci afin que nos sélections de rameurs, de nageurs, de hockeyeurs, etc., participent à tous les Championnats sud-américains ou panaméricains. C'est énorme, sans doute, mais je compte bien retomber sur mes pieds, après avoir fait un dangereux numéro de trapèze sans filet. Car, les 450 millions A.F. dont nous venons de parler, il a quand même fallu les emprunter dans les banques, et que moi, Havelange, je signe mon nom au bas des traites... »

(1) 260 millions d'A.F.

UNE FEDERATION COMME UNE FIRME

● Dans ce pays terriblement latin, dans cette marmite à pression que devient le Brésil à l'heure du football, quelles qualités faut-il pour être Président de la C.B.D. ?

— Je crois d'abord qu'il faut être venu du sport, posséder une certaine culture, connaître des langues, avoir du temps disponible, de l'argent et savoir rester hors des questions politiques. »

Encore le téléphone. C'est un ministre qui demande si Pelé ne pourrait pas, le cas échéant... Joao Havelange l'interrompt, et le remet assez vertement à sa place. Chacun son travail.

— Actuellement se dessine un mouvement général pour me reconduire à la présidence de la C.B.D., mais je crois qu'après dix-huit ans de fonction l'heure arrive de donner sa chance à un autre. J'ai apporté tout ce que je pouvais à l'entité de mon pays, et désormais quelqu'un d'autre sera plus en mesure de réaliser des choses neuves que moi. Dans cet apport figure d'ailleurs tout simplement l'organisation et l'organigramme de ma compagnie de Transport routier, « La Comète ». Pour chaque groupe de trente autobus, je dispose d'un ingénieur, d'un chef mécanicien, etc., comme dans la Commission Technique, je compte sur le président (Antonio de Passo), le Supervisor (Capitaine Coutinho), etc. J'ai encadrée le football de sélection comme une firme qui m'appartiendrait.

● Vous laisserez un héritage précieux.

— Hormis un immeuble valant 2 millions de dollars, un système de recours financier auquel nous mettons actuellement la dernière main avec la Direction de la Banque de l'Etat de Guanabara (B.E.G.) et trois titres de Champion du Monde sur quatre disputés, je préparerai la campagne de 1974, à Munich. D'abord, j'organiserai le « Tournoi Indépendance » du Brésil en 1972. Puis, je vais faire bâtir une sorte d'I.N.S., qui jouxtera l'Ecole d'Education Physique, et pourra recevoir 400 athlètes. L'administration et la surveillance seront d'ailleurs assurées par les responsables de l'Ecole. Ensuite, grâce à ce plan d'expansion dont nous venons de parler, j'assurerai, en quelque sorte, une tranquillité financière à mon successeur et à la C.B.D. Enfin, j'élaborerai le plan de travail pour 1974. Alors sera venu, je crois, le moment de m'occuper un peu de ma famille, laquelle m'a vu si rarement depuis près de vingt ans. »

UNE FETE GRANDIOSE

● Pas forcément, car vous risquez d'être appelé ensuite à diriger la F.I.F.A.... »

Un ange passe. On apporte du café. On entend à nouveau les klaxons de la Rio Branco et le bruit des petites cuillères qui tournent. La Coupe Jules-Rimet s'en va...

— Nous avons eu dernièrement une réunion de dirigeants sud-américains à Rio, et à l'issue de cette réunion, le président de la Confédération Sud-américaine, le Péruvien Salinas, a lancé ma candidature au nom des dirigeants présents. Si nous avions beaucoup discuté le retour des Clubs brésiliens en « Coupe des Clubs Champions », par contre, ce problème n'avait guère été abordé. Mais, pour couper court aux divagations, je tiens à préciser deux choses : primo, j'ai accepté, pensant que Sir Stanley qui aura 79 ans en 1974 ne se représentera pas et, secundo, j'ai mis pour condition... de n'avoir pas à faire de campagne. Si le monde du football, ou la majorité des pays qui le constitue, trouve mon expérience à la tête du football brésilien valable et intéressante, ils m'éliront. Mais je n'irai pas courir après les voix. Ayant dirigé le sport d'un immense pays comptant autant de fédérations qu'il y a de pays affiliés à la F.I.F.A., j'ai eu localement à faire front à tous les problèmes d'ordre technique, administratif ou financier que l'on rencontre à l'échelon mondial. Il n'y aurait pour moi qu'une simple adaptation à faire, car je sais résoudre ces problèmes. Attendons, nous verrons bien...

● Et le fameux « Tournoi Indépendance » de 1972 ?

— Il groupera, je pense, dix-neuf pays, et revêtira un éclat tout particulier. Nous inviterons d'abord les neuf sélections du Continent, plus le Mexique. Parmi les européens, nous aurons quatre équipes d'Europe Occidentale, soit deux anglo-saxonnes (l'Angleterre et l'Allemagne) et deux latines (Italie et Espagne, probablement), deux pays de l'Est (Russie et Hongrie), une sélection africaine et une d'Asie. Mais il est encore trop tôt pour avoir une idée définitive à propos des invités, nous en sommes à l'heure des projets. Ce « tournoi », de toute manière, se déroulera à travers le Brésil, dans les grands stades de plus de 100.000 places que nous comptons désormais en plus du Maracana : le Morumbi (Sao Paulo), le Beira-Rio à Porto-Alégre, le Mineirao de Belo-Horizonte, le Batistao, etc. Ce sera, je le pense, une fête magnifique dont le football sortira grand vainqueur. N'est-ce pas là l'essentiel ?

LE SÉTOIS TONY MOLINA L'ATTRACTION

TOULON. — Profondément déçu, le public toulonnais a quitté samedi, par un bel après-midi ensoleillé qui incitait pourtant à la joie de vivre, le stade de Bon-Rencontre.

Les élèves de Marcel Duval avaient perdu face à un adversaire qui, malgré toute sa bonne volonté, sa vaillance et son courage ne peut prétendre jouer les terreurs dans ce championnat et, d'autre part, le football pratiqué avait été d'une insigne pauvreté pour une Division dite Nationale.

Ceci dit, la victoire des Sétois est amplement méritée. Leur application à pratiquer un football plus lié, plus consistant, méritait bien cette juste récompense qui se traduisit par deux buts de Cassagne et de Garcef, les Varois sauvant l'honneur sur la fin par Valls avec la complicité de l'astucieux Alba et aussi, sembla-t-il, de l'arbitre, M. Smaniotto qui n'apparut pas dans un de ses meilleurs jours.

De ce débat trop souvent confus et à l'emporte-pièce, le labeur clairvoyant et inlassable de Bertoli méritait cependant une mention. Mais il faut souligner aussi, ne serait-ce que par son côté attractif, la partie du gardien remplaçant T. Molina (frère du titulaire). Si ses interventions ne furent pas toujours des plus orthodoxes, elles amusèrent le public tout en préservant largement aussi les filets sétois !

André GASTINEL.

Joseph BLEZZIRRI la "perle noire" d'Aix

AIX. — Né a Gagnoa, en Côte-d'Ivoire, il y a vingt-sept ans, Joseph Blezzirri, ailier gauche de l'A.S. Aixoise depuis deux saisons, n'a certainement pas fait la carrière que ses qualités naturelles pouvaient lui permettre.

Ce garçon, au demeurant très affable, est le type même du fin footballeur. Souple et élégant dans tous ses gestes, capable de changer de rythme dans ses courses balle au pied, adroit dans ses dribbles grâce à une excellente couverture de balle, Blezzirri possède en effet toutes les qualités qui font les grands footballeurs.

A vingt-sept ans notre Ivoirien peut encore donner une autre dimension à sa carrière et nous pensons que cette saison pourrait être sa saison d'autant qu'il est entouré, au sein de l'attaque aixoise, d'éléments de valeur qui lui permettront très certainement de s'épanouir pleinement.

Quoi qu'il en soit, l'A.S. Aixoise possède avec Blezzirri une valeur sûre qui pourrait bien faire le bonheur de nombreux clubs de la division nationale.

Cest lui, qui dimanche passé, par son but a donné à Aix le titre de leader.

Raymond MARC

FLOCH, KOUM, DELL'OSTE UN TRIO MAITRE

MONACO. — On croyait à un certain moment, samedi soir au stade Louis-II, avoir retrouvé soudain la grande équipe monégasque, celle des années 60 alors que le club de la Principauté gagnait à la fois le Championnat et la Coupe de France. Cela fut surtout évident au cours de la première demi-heure du match joué contre Toulouse. Durant cette période, en effet, les Azuréens enthousiasmèrent leur public par leurs actions toutes plus spectaculaires les unes que les autres et en se montrant aussi efficaces puisque deux buts, tous deux aussi jolis dans la préparation comme dans la réussite, vinrent sanctionner cette domination.

Malheureusement, l'équipe de la Principauté ne réussit pas à garder ce rythme pendant 90 minutes et la seconde mi-temps fut beaucoup moins brillante que la première.

L'équipe monégasque a brillé à la fois par son milieu du terrain où le Tunisien Beghilt (un joueur à suivre) fut véritablement omniprésent, mais aussi par le trio maitre de sa ligne d'attaque Dell'Oste, Koum et Floch. D'ailleurs, chacun de ces trois joueurs parvint à réussir un but dans des styles différents mais tout aussi efficaces.

Comme la défense monégasque, bien que n'ayant pas été très sollicitée samedi soir ne donne pas de signes de faiblesse, on peut donc penser que Monaco a enfin trouvé l'homogénéité qui lui manquait tout au début de saison et qu'il va très certainement falloir compter avec eux dans la lutte engagée avec Avignon pour la première place de ce groupe Sud.

Quant à l'équipe toulousaine, elle déçut quelque peu. Son principal défaut parut être une lenteur rédhibitoire. Ses joueurs, dès le début, furent pris de vitesse par une formation monégasque vive et alerte. Et ils ne parvinrent jamais à réagir même sous le signe de la contre-attaque. Farias va avoir beaucoup de pain sur la planche s'il veut voir sa formation jouer un rôle intéressant. Il va en tout cas lui falloir secouer sérieusement ses équipiers qui ont paru samedi soir se laisser engourdir par une douce apathie, peut-être par la douceur précisément de la nuit méditerranéenne.

Tony BESSY.

25 CORNERS, MAIS IL Y AVAIT DUSÉ

CANNES. — A la fin de la rencontre, le public cannois n'eut que deux choses à faire : partager la déception de son équipe qui perdait d'une façon totalement imméritée un point sur son terrain et applaudir sportivement le gardien dauphinois Dusé que d'ailleurs, au coup de sifflet final, ses camarades avaient porté en triomphe.

Dès le commencement du match Otmani, isolé à l'avant, fut facilement mis sous l'éteignoir par Pietri bien qu'il fût aidé de temps à autre par Marron lors des rares contre-attaques qu'ils purent développer. Le gardien cannois n'eut d'ailleurs dans tout le match qu'un seul arrêt à faire sur un tir d'Otmani qu'il détourna en corner. Par contre, des corners, il y en a plus de 25 à l'actif des attaquants cannois qui se heurtèrent pendant 90 minutes à un super-béton dauphinois usant de tous les moyens pour les arrêter et pratiquant un anti-jeu systématique. Et derrière eux, il y avait Dusé, dont on se demande après l'avoir vu la saison dernière à Nice et samedi à Cannes, ce qu'il fait encore en championnat national.

Enumérer les interventions de classe du gardien grenoblois serait fastidieux. Signalons toutefois une extension arrière pour détourner un centre de Khaldy, une intervention héroïque sur un coup franc de Santos. Mais surtout son plongeon sur un tir de Giner décoché à bout portant.

Comme de plus la baraka fait partie du bagage du bon gardien de buts, ses arrières par trois fois eurent la chance de détourner, on ne sait comment, sur leur ligne de but des tirs qui allaient faire mouche.

Il fallut un penalty indiscutable pour que Giner ouvre le score. Il restait quatre minutes à jouer, lorsque, sur une balle facile, Amalberti, qui s'était avancé à la limite des 18 mètres, glissa. Le ballon rebondit sur sa poitrine et alla toucher le bras de Giner qui se protégeait. L'arbitre marqua un temps d'hésitation et accordait aux Grenoblois un penalty qui leur valait l'égalisation inespérée. Mais alors que penser du silence de cet arbitre, quand deux minutes plus tard, son sifflet resta muet sur un détournement de la main par Perotto sur la ligne de but d'un tir de Gullino.

G. CLAIRMOND.

LIBOUREL MIEUX QU'UN REMPLAÇANT

BEZIERS. — Le choix du jeune défenseur Libourel pour le poste d'ailier gauche avait été envisagé comme un pis-aller par les Biterrois. Il ne fallut pas longtemps pour modifier cette opinion, exactement un peu plus de deux minutes.

Sur coup franc à la limite, Maison adressa un excellent service au nouvel ailier qui centra de volée, la balle retomba au milieu d'un paquet de joueurs. Le gardien Margelli dégagera du poing, mais Libourel, qui s'était porté au point de chute, décocha un tir légèrement plongeant qui pénétra sous la transversale. C'était là comme l'on dit signer brillamment son entrée.

Ce ne devait pas être d'ailleurs un feu de paille car Libourel, combattant infatigable, fut un danger constant pour la défense provençale. Il marqua un deuxième but dans un angle très fermé. Le Noir Bait à l'autre aile, stimulé, eut de belles inspirations ; d'abord, il se saisit en pleine course d'un service dans le trou de Couronne et vint battre le gardien de près, puis il loba ce dernier astucieusement. Casolari prenant Margelli à contre-pied sur penalty compléta le festival.

Mais il serait injuste de ne pas citer les deux buts de La Ciotat. La reprise à bout portant de Brotons sur coup franc de Cossou, détourné par Moine et le bolide de Pavon d'une trentaine de mètres à la suite d'un coup franc.

A. MAURY.

LA CLASSE DE GALI ENFANT CHÉRI D'ALÈS

ALES. — Voilà donc une victoire bienvenue que celle qu'a obtenue Alès face à Gueugnon, un mal-classé lui aussi. Cette victoire, l'O.A. a su l'obtenir en se battant, avec ses moyens, certes, mais aussi avec un cœur « gros comme ça ».

La venue de Koranyan au sein de la défense a donné stabilité et sûreté. Calme et possédant un jeu de tête remarquable, le néo-Alésien est, à coup sûr, une excellente recrue. Si le match n'atteignit jamais les hauts sommets, il fut cependant plaisant et intense en émotions, tant les deux équipes jetèrent toutes leurs forces dans la bataille.

Gueugnon, au jeu peut-être mieux lié, se cassa les dents sur la défense alésienne qui ne s'en laissa jamais conter. Certes, l'entraîneur Daniel possède des joueurs de valeur en attaque qui est légère en poids, peut-être, mais qui ne put tromper l'excellent Lefillatre. Bernard en fut l'élément le plus percutant, tandis que Gilles Berthommier, au milieu du terrain, se révélait comme un excellent pourvoyeur.

Mais la satisfaction, du côté local, vient de Gali. L'ex-Marseillais, s'il démarra timidement, passa la surmultipliée à la trente-cinquième minute et secoua la torpeur de ses camarades ; constamment à la pointe du combat, il époustoufla partenaires et adversaires par sa grande classe, faisant étalage de toute sa technique.

Il fut à l'origine de l'attaque alésienne qui obtint le coup franc transformé en but par Salette, à la quarante-huitième minute. Lorsqu'il fut blessé dans un choc avec Gabriel Duch et qu'il reprit courageusement sa place après avoir reçu des soins, il fut longuement acclamé, ainsi qu'à son retour au vestiaire. L'O.A.C. a donc remporté une précieuse victoire qui aurait peut-être été plus nette si Noye, son avant centre, incomplètement rétabli de sa blessure, avait été en possession de tous ses moyens.

Maurice LAURENT.

ARLES : ABSENCE D'EFFICACITÉ

ARLES. — C'est le troisième match nul enregistré par les Arlésiens, dont deux chez eux, et cela commence à devenir sérieux, sinon inquiétant. La défense supporte tout le poids du match et il est bien certain qu'elle finit par fléchir. Le gardien arlésien Dessons, beaucoup plus sollicité que son vis-à-vis Malabave, ne pouvait rien sur le but qui lui fut marqué à la trente-septième minute.

La balle, amenée et centrée par Rouquette, trouvait Hernandez à la réception, qui tirait en force ; Dessons plongeait pour repousser cette balle, mais pas assez loin, et Atamaniuk, ne lui laissant pas le temps de se relever, envoyait le ballon au fond des filets.

Montpellier pratiquait un meilleur football, faisant circuler rapidement la balle par de longues passes qui faisaient courir les Arlésiens. Ces derniers ne parvenaient pas, malgré toute leur volonté, à remonter ce handicap d'un but à la mi-temps. Après le repos, leurs efforts devaient pourtant trouver leur récompense. Profitant d'un moment de relâchement de la défense adverse, Exbrayat, à quelques mètres des buts, trouvait l'égalisation.

Montpellier ne laissait alors plus rien au hasard, ne voulant pas perdre le bénéfice du nul, largement mérité d'ailleurs.

Il a manqué aux Arlésiens le coup de reins nécessaire au dernier moment, car, s'ils surent se créer des occasions, les tirs décochés passèrent souvent à côté. Par contre, la ligne d'attaque de Montpellier, avec un Garnier qui l'alimentait sans cesse, plaça des shots très sérieux, notamment par Atamaniuk, qui avait ouvert le score, en deux occasions au moins, et qui aurait pu l'aggraver. Sur l'un de ces tirs, en effet, la balle frappa violemment la transversale avant de terminer sa course derrière les filets.

La défense arlésienne, très sollicitée, a fait, dans l'ensemble, un bon match. Mais ce n'est pas suffisant et si des modifications n'interviennent pas rapidement pour renforcer l'équipe, celle-ci risque de se retrouver bientôt en bas du tableau.

Pierre BROCAREL.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi* 12 *heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Joueurs

Offres

Urgent. Club D.H. Atlantique cherche Goal valeur D.H., même muté, mais non licencié C. Ecrire N° 1.750, « Régie-Presse », 85 bis rue Réaumur, Paris-2e.

Club Paris rive gauche rech. jeunes Joueurs nés de 1954 à 1960, et Managers d'équipes de Jeunes. Ecrire N° 1.663, « Régie-Presse », 85 bis rue Réaumur, Paris-2e.

Club (Région Ouest) cherche pour 70/71 Gardien de but et Avant centre, niveau D.H. Situation et logement assuré. Ecrire à « Régie-Presse », 85 bis rue Réaumur, Paris-2e, N° 235.149.

Club P.H. chef-lieu Auvergne recherche Joueur - entraîneur, niveau C.F.A. ou ex-pro, ayant métier ou qual. prof. Ecrire à « Régie-Presse », 85 bis rue Réaumur, Paris-2e qui transm. N° 1.627.

URGENT. Club C.F.A. recherche Joueur milieu de terrain ou avant centre en retrait, mutation dérogation, ayant sérieuses références sportives et professionnelles. Ecrire N° 1.628, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Club P.H. Bourgogne aurait à disposition pour joueurs valeur, places à prendre rapidement : électro-mécanicien et ajusteur P 1. Ecr. N° 235.144, « Régie-Presse », 85 bis rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Urgent. Club Ligue Paris ch. avant centre, ailiers, licence dérogation ou ex-pro. Libres. Ecr. N° 15.354, « Régie-Presse », 85 bis r. Réaumur. Paris-2e.

Club niveau C.F.A. Ecr. N° 822 (« Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e)

club tout niveau, toute région. Pouvant même assurer entraînement. Procurer situation et logement. Ecr. N° 271, « Régie-Presse », 85 bis r. Réaumur, Paris-2e.

Urgent. Ailier droit étranger cherche place équipe corporative province. Jovanovic, 37, r. Jacques - Louvel - Tessier, Paris (10e).

Demandes de matches

RED STAR (Profess.) libre les 18 octobre et 8 novembre, cherche matches province ou étranger. Téléph. à M. ZENATTI, 231-61-10.

Divers

MASSEUR ITAL. dipl. faculté Rome, rech. empl. équipe 1re Division ou Nationale. Ecrire N° T 15.303, « Régie-Presse », 85 bis rue Réaumur, Paris 2e.

AIX ; VICTOIRE A L'ARRACHÉ

AIX. — Les 2.000 spectateurs présents au stade municipal ont vécu un match d'une qualité certaine et, ce qui ne gâte rien, avec un suspense qui ne tomba qu'à 15 minutes du coup de sifflet final. Un seul but fut inscrit au cours des 90 minutes de jeu entre Aixois et Montiliens. Ce score est tout à l'honneur des vice-champions de France amateurs qui jouèrent comme il fallait le faire, c'est-à-dire sans prendre trop de risques, mais en tentant leur chance, souvent grâce aux contres de Fontana, Balboa et Broggini. Cette méthode aurait très bien pu réussir sans la maîtrise de la défense aixoise où Chomet et Ponce notamment ont été excellents, de même que Travetto qui livra un farouche duel à Broggini, cependant que Bertrand devait constamment s'employer face à Iniesta.

Mais, il fallut aussi une très grande partie de Donoyan pour éviter le pire. Est-ce à dire que les Aixois n'ont pas mérité leur victoire ? Sûrement pas, car les hommes de Merschel, dominèrent dans le contrôle du jeu. Mais l'attaque aixoise a joué quelquefois trop timorée et de surcroît en oubliant par trop les ailiers, ce qui facilita le travail de Gilles et de ses camarades.

Le succès aixois est donc logique, même s'il se fit longtemps attendre.

Cette rencontre sans temps mort a plu au public et il est certain que si le National fournit souvent des matches de cette veine il aura vite fait de gagner à lui le public de nos stades.

Raymond MARC.

RIEFA - DI SALVIO ONT FAIT LA LOI

AJACCIO. — Le Gazélec déçoit rarement au stade de Mezzavia. Il est vrai qu'il y bénéficie de la ferveur d'un public enthousiaste entièrement acquis à sa cause et pour lequel chacun des matches du G.F.C.A. est aussi un peu le sien. Pourtant, dès le début, les Avignonnais manifestèrent leur sens du jeu et leur rapidité d'exécution en se créant de belles occasions tout particulièrement à la 8e minute où Sicard plaça un shot qu'Iché réussit à bloquer.

Par la suite, les Vauclusiens se montrèrent très entreprenants mais ne purent jamais conclure tant la défense ajaccienne brisa efficacement toutes leurs attaques. Les hommes du Gazélec ont fait preuve de bonne volonté et ont même dominé assez souvent, mais ils gaspillèrent un bon nombre d'occasions, notamment Alfonsi et Marcialis, et se heurtèrent d'autre part à un milieu de terrain bien inspiré : les deux Avignonnais Riefa et Di Salvio qui se montrèrent intraitables.

Tandis que du côté ajaccien l'absence de Manon se fit terriblement sentir ; son remplaçant Luiggi ne demeura que 25 minutes sur le terrain après lesquelles Pierre Cahuzac prit sa place et le remplaça avantageusement.

Tout compte fait, les Ajacciens ont réalisé une bonne affaire en obtenant un point devant le leader Avignon. En effet, ce match nul leur permet de demeurer dans le peloton de tête ; néanmoins ils pourront regretter d'avoir laissé échapper l'autre point de l'enjeu sur leur terrain de Mezzavia.

J. COLOMBANI.

Nationalement Confidentiel...

◆ Une quarantaine d'associés ont effectué le déplacement à Lorient avec l'avion spécial frété par Paris-Saint-Germain pour l'occasion. Un chiffre déjà appréciable vu le coût de l'opération mais que M. Chipaux, « général en chef » des associés, espère bien améliorer.

◆ Les associés de Paris-Saint-Germain sont vraiment très forts. Ils sont même parvenus à placer des bulletins d'adhésion au stade de Lorient !

◆ André Strappe, entraîneur de Châteauroux : « Nous avons très mal joué, mais je pense que l'équipe du Havre ne pourra pas continuer à jouer en défense sur un tel rythme. Nous avons été asphyxiés par la chaleur, car nous sommes habitués et nous nous entraînons même le soir. »

◆ Le plus heureux des joueurs dans les vestiaires de Bourges était certainement Signol qui venait de marquer son premier but en équipe fanion : « Les copains m'avaient déjà dit que j'aurais dû déjà marquer à Blois, mais je n'y croyais pas. Cette fois, pas de reproche à me faire. »

◆ L'international amateur, Michel Prost, essaiera de revenir de Bourges. le dimanche 11 octobre, sans plaies ni bosses, dame, le lendemain il épousera la charmante Anne Fauret. La bénédiction nuptiale sera donnée aux jeunes époux lundi 12 octobre en l'église de Saint-Germain, à 16 h 30. Nos félicitations.

◆ Jacky Dahmane, l'international juniors, était très craintif avant le match Mulhouse-Besançon, le public mulhousien ne lui pardonnant pas sa médiocre exhibition devant Lens. M. Henri Bitsch, président de la section de football, dut l'accompagner sur la pelouse pour lui permettre de s'échauffer.

◆ Richard Lasek, l'arrière central de Mulhouse, victime d'une rupture du talon d'Achille, se remet lentement de son opération. Lasek a déjà abandonné ses béquilles. Pendant sa convalescence, Richard Lasek a chargé sa jeune épouse de lui faire suivre un régime alimentaire très sévère. Tout alla bien jusqu'au retour de sa mère qui était allée passer ses vacances en Pologne. Aujourd'hui Lasek a pris quatre kilos.

◆ Mesures d'économie au Jean-Bouin ? Il faut le croire puisque, désormais, le haut-parleur reste muet, même pour l'annonce des formations d'équipes.

◆ Jean-Pierre Tokoto s'est évanoui dans le vestiaire, après sa sortie du terrain. Il a été transporté à l'hôpital, car on craignait une fracture de la tête du péroné, et une radio de contrôle avait été jugée nécessaire.

◆ Lucien Jasseron — en compagnie de Georges Boulogne — a suivi le match Paris-Joinville-Cambrai et a été étonné du tour de taille d'un autre « pied noir » Invernizzi, qu'il a connu plus filiforme. Mais Invernizzi a toujours son tir fracassant... qu'il ne place que rarement.

◆ Jean-Claude Ribeyre avait deux bonnes raisons de payer le champagne à ses camarades brestois après le match de Quevilly : en tant que capitaine d'une part, cela lui revenait de droit et, d'autre part, il « arrosait » ses 25 ans fêtés dans la semaine.

◆ Après le match nul de Quevilly, Fouillen, l'entraîneur brestois, s'est montré très net : « Page Jones et Drevillon étaient titulaires avant leurs blessures... mais maintenant il va falloir qu'ils reconquièrent leurs places. »

◆ L'Argentin Balducci, nouvelle recrue de Besançon, n'ayant pas reçu sa licence à temps, présenta son passeport à M. Spittler, l'arbitre du match Mulhouse-Besançon. Les dirigeants mulhousiens avaient cependant pris la précaution de déposer des réserves : on ne sait jamais !

◆ Albert Dubreucq, l'entraîneur de Cambrai, avait assuré sa jeune troupe qu'il connaissait le Parc et ses environs comme... sa poche. Dame il a joué à Paris, Bébert.

— Quand je suis sorti du métro, nous dit Dubreucq, que je me suis trouvé en face de ce quartier ravagé par les bulldozers, je n'ai plus retrouvé mon chemin. Bref, je me suis perdu pour arriver au stade Jean-Bouin. C'est vraiment un comble pour un ancien Racingman.

◆ Pour ses déplacements, le Stade Brestois n'emmène jamais de gardien de but remplaçant. Un match de l'équipe réserve ayant été avancé, une exception avait été faite pour venir à Quevilly. L'intuition avait été bonne puisque Treguer ayant eu l'arcade sourcilière ouverte, son remplaçant Lamour dut rentrer en jeu à la 80e minute !

◆ Devant Besançon, Daniel Guérard a joué avec un énorme hématome au pied droit, souvenir d'un tacle troyen. Conquis par l'ambiance qui règne dans sa nouvelle équipe, Guérard n'a pas voulu abandonner ses camarades.

Groupe SUD 5e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
MONACO	**3** (2)	**Monaco.** — CARAYON*** — MOSCA***, PIUMI***, PLANA***, puis PETIT*** — CROS*** — DEWILDER***, BELGHILT***** — FLOCH****, KOUM****, DOS SANTOS****, DELL'OSTE*****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.	9.465,70 F 1.304 spect. Arbitrage de : M. Helies
Dell'Oste (8e) Floch (21e) Koum (63e)			
TOULOUSE	**0** (0)	**Toulouse.** — MILHAU*** — BACONNIER****, ROUVIER***, CASOLARI**** PECH*** — BERNARD****, JAUSSAUD*** — PARADA***, puis BENZENET***, FARIAS***, LEHURBEAUX***, LISSARAGUE***. — Entr. : FARIAS. — Total : 36.	10.115 F 1.438 spect. Arbitrage de : M. Rios
CANNES	**1** (0)	**Cannes.** — AMALBERTI** — MUZZI***, GINER****, PIETRI****, VAN ZEVEREN***** — GIROD**** SANTOS*** — DUNDOV*****, TIBERI***, puis GULLINO*****, KHALDI*****, SPORN*****. — Entraîneur : LERDA. — Total : 41.	7.339 F 1.214 spect. Arbitrage de : M. Smaniotto
Giner (68e s. pen.)			
GRENOBLE	**1** (0)	**Grenoble.** — DUSE******* — DISPARTI***, D'EMILIO*****, PEROTTO****, CECCON***** — QUARTELLI***, SAEZ*** — MARRON*****, OTMANI***, BAILET***, GARNI***. — Entr. : DONNARD. — Total : 40.	12.124 F 2.360 spect. Arbitrage de : M. Vigliani
Ceccon (85e s. pen.)			
TOULON	**1** (0)	**Toulon.** — DUVAL*** — LARDEYRET**, ESTEVE*** ANDRIEU**, VALLS***** — BERTOLI*****, TALLOC* — ALLERINI**, ALBA***, ROBERT****, BARRET**. — Entr. : DUVAL. — Total : 31.	12.504,80 F 1.956 spect. Arbitrage de : M. Martin
Valls (83e)			
SETE	**2** (1)	**Sète.** — T. MOLINA**** — MARC**, BONNIER****, CROS***, CUXAC** — ANDREO***, CASSAGNE****, GARCEF*****, CHANUC***, GRANIER****, CALLABUIG**. — Entr. : MARC et PLOVIE. — Total : 34.	13.050 F 1.391 spect. Arbitrage de : M. Rancelli
Cassagne (8e) Garcef (73e)			
ALES	**1** (0)	**Alès.** — LEFILLATRE***** — BALLESTER***, LOURDIN****, ELKAIM*****, KORANYAN*****, GRASSET***, KUJAWA*****, GALI*******, puis ZIMMERMANN***, NOYE***, PELISSIER***, SALETTE***. — Entr. : MOLLA. — Total : 44.	6.809 F 1.131 spect. Arbitrage de : M. Le Collier
Salette (48e)			
GUEUGNON	**0** (0)	**Gueugnon.** — EMORINE***** — BAREK*****, CHASSIN***, DESOLY***, DUT***** — G. BERTHOMMIER*****, DELBOUVE*** — BERNARD*****, G. DUCH***, DUBIECK***. — Entr. : DANIEL. — Total : 40.	11.953 F 1.513 spect. Arbitrage de : M. Martin
AIX	**1** (0)	**Aix.** — DONOYAN******* — BERTRAND***, CHOMET*****, PONCE*****, TRAVETTO***** — MERSCHEL*****, EDWIGE***** — GIANNELLA***, VALLS***, FERRAZZI***, BLEZZIRRI*****. — Entr. : MORLI. — Total : 43.	
Blezzirri (75e)			
MONTELIMAR	**0** (0)	**Montélimar.** — BELLONI*** — MENDY***** GILLES*****, CHIRIS****, puis PETIT***, SUEL*** — SOLTYS*** PEYROCHE***** — BROGGI-NI*****, BALBOA*****, FONTANA***, INIESTA*****. — Entr. : BOULLE. — Total : 39.	
GAZELEC	**0**	**Gazélec.** — ICHE***** — AISSA***** PARIGGI****, ALLEMAND*****, BENTOUMI*** — ALFONSI*****, LUIGGI***, puis P. CAHUZAC***** — CINQUI***, MOISE****, MARCIALIS****, YACOUBA***. — Entraîneur : P. CAHUZAC. — Total : 36.	
AVIGNON	**0**	**Avignon.** — HOFFMANN***** — PALERMINI***, ICHE****, BENKO****, JEAN***** — RIEFA*****, DI SALVIO*****, SICARD*****, puis BRUIX****, RAMBERT*****. — Entraîneur : DUPAL. — Total : 36.	
BEZIERS	**5** (2)	**Béziers.** — MOINE***** — SAEZ***, GARCERAN***** DAURE*****, FACERIAS***** — MAISON****, COURONNE******* — BAIT*****, CASOLARI***, AUDRAN****, puis TRANI***, LIBOUREL*****. — Entraîneur : MAISON. — Total : 39.	
Libourel (3e et 55e) Bait (32e et 68e) Casolari (78e s. pen.)			
LA CIOTAT	**2** (1)	**La Ciotat.** — MARGELLI***** — MULTINU****, GRANGE****, GOUCHENOT***, CHESNAU****, RUGGIANO****, puis OLIVE****, PAVON****** — RISIS*****, BROTONS*****, COSSOU******, LIADER****. — Entraîneur : FERRERO. — Total : 38.	
Bretons (43e) Pavon (85e)			
ARLES	**1** (0)	**Arles.** — DESSONS***** — CHARDENON****, SEINERA*****, JOUBERT***, REGARDIER*****, M. CASSAGNE****, GAUTHIER***, puis G. CASSAGNE*** — EXBRAYAT****, AUBERT***, PUCCI**, PERROT*****. — Entr. : VOLFIN. — Total : 35.	
Exbrayat (62e)			
MONTPELLIER	**1** (1)	**Montpellier.** — MALABAVE***** — TERRASSE*****, BESSON****, VIALA****, DELRANC****, MATAUSIC*****, QUETTE****, GARNIER*****, ROUMIROUZE. — Total : 37.	
Atamaniuk (37e)			

nos Lecteurs

UN TEMOIGNAGE ANGOUMOISIN

UNE FARCE POUR DÉBUTANTS

« Fils du médecin de l'A.S. Angoulême, je suis allé à Guimaraes afin d'accompagner notre équipe.

Le but de ma lettre est de vous faire part de quelques regrettables constatations qu'il est fort dommage de faire dans une coupe européenne.

Quand on pense que des joueurs se sont battus (au bon sens du terme) toute une saison, pour acquérir une quatrième place qualificative et que, finalement, ils tombent dans un tel guet-apens, il y a de quoi décourager le plus international de nos internationaux d'aller jouer à l'étranger.

1° L'arbitrage.

Il est scandaleux de rencontrer un arbitrage aussi partial dans une compétition européenne. Que les spectateurs portugais eux-mêmes en soient venus à acquiescer de la tête, lorsque nous manifestions notre étonnement, voire notre colère, est un signe qui ne trompe pas.

En effet, à au moins huit reprises, le juge de touche (Italien comme ses collègues), signala un hors-jeu imaginaire sur des départs de notre ailier gauche Edom, placé au moins trois mètres derrière son arrière.

Le score était alors de 2-0 pour les Portugais et aurait été ramené à 2-1, ce qui aurait peut-être changé beaucoup de choses (les buts marqués à l'extérieur comptant double).

Le score final, je le souligne, mérité pour Guimaraes, aurait alors été de 3-1 (ou 3-2), ce qui nous aurait laissé quelques chances pour le match retour.

2° Les licences.

Ah ! si nous l'avions su ! Nous aurions contacté Jairzinho, Muller ou autre Moore si cela avait pu leur faire plaisir d'aller jouer un match de Coupe d'Europe à Guimaraes, au Portugal ! Nous les aurions emmenés, nourris et logés et fait jouer sans que quiconque s'en aperçoive !

En effet, sur la feuille de match, pas de colonne pour inscrire le numéro des licences ! Ensuite, pas de vérification des dites licences ! Car, dans le bureau aménagé à cet effet, il n'y avait pas d'électricité. Un vrai trou à rats. Je vous affirme que l'on aurait pu faire jouer n'importe qui.

3° Les conditions atmosphériques. Portugal, 17 h 15 : 32° sur la pelouse, en plein soleil. D'un côté, une équipe lusitanienne, habituée aux chaleurs portugaises ; de l'autre, une équipe habituée aux douces nocturnes françaises. Un combat à armes égales ? Une farce pour débutants en Coupe internationale. »

Patrick DROUILLARD.
16 - Ruelle.

Les trois responsables

« C'est toujours avec impatience que j'attends le mardi, et actuellement le vendredi, pour dévorer, si je puis dire « France Football ».

Je viens de lire votre article : « Il faut crever l'abcès. » Dans cet article, vous recherchez les responsables de la défaite de l'A.S Saint-Etienne à Cagliari.

De mon point de vue, il y a deux sortes de responsables ou plutôt trois.

La première responsaiblité incombe à certains chroniqueurs sportifs qui savent gonfler la tête de certains joueurs. Dans « France Football », j'ai lu : Herbin, tête d'or. Est-ce à cause de sa chevelure ou des millions qu'il touche que ce joueur est ainsi surnommé ? Egalement dans « F. F. » : « la mitrailleuse Revelli ». Allons donc, vous devriez savoir que la mitrailleuse Saint-Etienne a été mise au musée depuis la guerre 14-18. Un troisième sur la sellette, maintenant : M. Keita, dont un chroniqueur de « F. F. » a osé prétendre qu'il était le Pelé européen. Un peu de modestie, s.v.p. Qu'a-t-il donc fait à Cagliari ? Ah oui ! il a valu le troisième but contre Saint-Etienne.

La deuxième responsabilité revient aux dirigeants qui paient aux joueurs des sommes astronomiques, sans compter les dessous de table.

Le troisième responsable est l'entraîneur. Durant ma vie active (je suis retraité), si mon travail n'était pas conforme aux ordres du patron, une sanction arrivait sèche et nette. Pourquoi l'entraîneur n'en ferait-il pas autant ? Car, à part Carnus, Durkovic, et j'ajouterai Larqué, tous les joueurs mériteraient une pénalisation.

Je lisais également dans « F. F. » « l'hommage de la médiocrité au talent ». J'ai l'impression que M. Vergne n'a jamais tenu un sifflet. Moi aussi j'ai critiqué des arbitres et un ami qui, à l'époque, était joueur et qui est devenu arbitre fédéral : Albert Bermès, m'a demandé un jour de prendre le sifflet pour un match amical. Je l'ai pris et j'ai compris. Depuis, je m'abstiens de critiquer l'arbitre. »

M. A. DEGAND,
83 - Mcounes-les-Montrieux.

Il faut choisir

« Le footballeur français est malade de l'intérieur. Il souffre des deux défauts fondamentaux des Français : dilettantisme et théorie du moindre effort.

J'en parle d'autant plus librement que je les possède moi-même. Mais ce n'est grave que pour moi et tout le monde s'en moque. Il en va différemment pour les professionnels français qui se doivent de fournir un bon spectacle, surtout lorsqu'ils représentent leur pays.

Alors, crevons l'abcès, comme vous le titrez fort justement, et posons le problème. Il faut choisir entre une préparation physique, technique et morale totale, avec toutes les privations que cela comporte, et la vie de famille, la chasse ou la belote au café du coin (ce qui n'est, bien entendu, pas proscrit dans la première solution, mais à dose réduite). Et n'allez pas objecter que c'est la négation de toute liberté.

Vous êtes doué pour le football et vous voulez devenir professionnel ? Soit. Mais, pour cela, il vous faudra être présent au stade tant d'heures pour accomplir tels exercices ; vous devrez dormir tant d'heures et ne plus faire ceci ou cela qui nuirait à une condition physique, morale et technique parfaite. Vous devrez manger telles ou telles choses et vous conformer à toutes prescriptions jugées nécessaires. Vous serez payé tant et aurez telle ou telle prime selon les résultats. Un point, c'est tout.

Vous acceptez, c'est parfait. Vous refusez, au revoir Le problème est simple. C'est : vous voulez ou vous ne voulez pas, pour parodier la chanson. Et, s'il n'existe pas assez de jeunes Français capables d'accepter ces conditions, revenons à l'amateurisme, ce ne sera peut-être pas plus mal.

Je ne suis pas partisan de solutions dictatoriales, mais il est des moments où il faut choisir. »

Gérard NIVLET,
31 - Muret.

LE PETIT JEU

« Je suis effaré par les louanges que vous déversez par pages entières, sur vos idoles, Batteux et Kopa, alors que, pour moi, ils ont été les fossoyeurs du football français, qu'ils ont empoisonné avec leur petit jeu étriqué, fait de passes latérales répétées, voire en retrait... Ah ! ils étaient jolis nos représentants, ce 16 septembre 1970, devant les joueurs italiens au jeu rapide et combien efficace...

Mais cela, vous ne voulez pas le voir ; vous vous obstinez dans votre erreur, malgré les résultats décevants. J'ai déjà eu l'honneur de vous le dire, je n'ai vu de bon football, inspiré et réaliste, que celui des « Espoirs », de G. Boulogne, aussitôt critiqué, naturellement, par M. Batteux, déclarant que ce jeu n'était pas assez... pensé ?

Vous oubliez que, sans les Fontaine, Vincent, Piantoni et autres Keita, jouant, eux, selon leur tempérament de buteurs, le petit jeu rémois serait resté un spectacle de cirque... Vous ignorez sans doute, en effet, que le Stade de Reims de la belle époque a perdu des milliers de spectateurs, écœurés par ce spectacle d'araignées tissant une toile et ne pouvant plus s'en dépêtrer... A ce moment, croyez-moi, les vrais amateurs de football ont déserté le stade. Et nous revoyons la même chose se reproduire aujourd'hui. Reims a bien démarré devant Bordeaux et puis, l'influence de Kopa se faisant sentir, fini le jeu efficace ; nous sommes retombés dans le sempiternel petit jeu. Et quand il y aura trop d'éléments de St-Etienne dans l'équipe de France, il en sera de même, et le jeu inspiré des Espoirs 69 ne sera plus qu'un souvenir... Et G. Boulogne n'aura plus qu'à se retirer. »

R. CHANCE,
Mailly-Champagne.

propos d'un provincial

LES CHOUTEUSES DANS LES TRIBUNES

par Roger CHABAUD

ON peut rire au foot.

On peut rire aux femmes. Au détail.

On ne rit pas longtemps du foot.

Et on ne rit pas des femmes sans mauvaise conscience.

Mais rire du foot par les femmes ? Et des femmes par le foot ?

Franchement non. Je refuse. Le foot-femmes ne m'intéresse pas. Les femmes-foot, c'est autre chose.

Il n'est pas vrai que les femmes sur la pelouse puissent faire aimer le foot.

Et moins encore que le foot puisse nous faire aimer les femmes qui s'aventureraient à y jouer.

A ce niveau tout est dit.

Dans mon pays, qui est presque celui de J.-P. Chabrol, il y avait jadis une fête célèbre. On y découvrit des funambules, des gymnastes, des acrobates, des Djel'Mako et des diables rouges. Et même l'Olympique de Marseille. Celui de Allé, de Crut, de Gibson.

Cette année on a voulu avancer cette fête au 14 juillet. Des esprits forts, naturellement. Il n'en manque pas là-haut. On les y prénomme encore le Danton, le Cambronne, le Marat, des prénoms ordinaires ! Ils prétendaient que septembre est funeste aux fêtes, malgré la vivace splendeur des châtaigniers sur la Roche Sadoule. Ils ont donc choisi le 14 juillet. Ils ont invité des bataillons de majorettes. Elles n'avaient qu'à traverser la ville, qui s'appelle Le Travers précisément. Il fallut en évacuer quelques-unes à l'hôpital. On ne fera plus de fête le 14 juillet. On invitera en septembre une équipe pro. Les femmes sauf cas particuliers ne sont pas faites pour le pas cadencé. Moins encore pour le tacle ou les amortis.

Nos amateurs de femmes-shoot galèjent quand ils croient inventer.

Dans les années trente, un peu partout, on essaya le foot au féminin.

J'ai assisté, gamin, à une rencontre entre les Alésiennes et les Marseillaises, à la Prairie de Sarlande.

Je ne dirai pas que je n'y ai rien appris, certes.

Ni que mes petits copains n'y ont vu que du foot.

Même, les Ohémiennes comme on ne dit pas, gagnèrent par un but de rabalette acquis en tire-bouchon de fort loin. La Vestale alésienne leva bien la jambe et, même un peu haut. Il y eut d'énormes rires. Personne n'eut envie de revoir ça, ni de recommencer.

On est sérieux à Alès. Ni tout feu tout flamme. Ni même foot tout femme. Sages.

Divertissement d'un moment, de mauvais aloi. Il fallait arrêter la pantomime, voilà tout. On l'arrêta. Partout. Non point pour la morale, non point pour la décence. On m'excusera. Une femme qui joue au foot prête à trop de plaisanteries, fait lever dans l'imagination non pas le trouble, mais le pressentiment de certains dessins de Rembrandt, impitoyables, ou des caricatures déjà lointaines de Dubout. Les femmes au foot, oui. Dans les tribunes.

Si nos demoiselles ont à ce point des fourmis dans le coup du pied, qu'elles s'exercent en salle. Peut-être inventeront-elles un numéro de jonglage gracieux et, pourquoi pas, nerveux et puissant. Des footballettes, pourquoi pas ? Footballeur n'a pas de féminin.

Et d'abord parce que le foot est essentiellement prétexte à langage. Si des millions d'hommes et de femmes le vivent, c'est pour le parler, poème ou parlerie.

Il suffit d'imaginer ce que serait le langage autour du foot-femme pour arrêter là les divagations.

Ou alors, nous en serions peut-être plus loin que nous ne pensons dans un processus de décadence. Mais après tout, 1930, ça ne vous rappelle rien ?

Alors, de grâce ! Les chouteuses dans les tribunes et sur les gradins.

AU RISQUE DE VOUS DEPLAIRE

(Robert VERGNE)

Masculin-féminin *(suite)*

Les « footballeuses » et leurs supporters (ou trices) ont vivement réagi à l'article « Masculin-Féminin » de Robert Vergne. Voici la position de notre collaborateur :

Il s'agit en somme d'un football de contre-attaque Parfois en termes discourtois, mais aussi avec élégance comme les jeunes femmes de Reims qui m'envoient leurs photos dédicacées avec invitation pour une coupe (de champagne, bien sûr).

Merci. J'ai donné la photo à mon fils et depuis, mesdames, vous êtes encadrées entre Pelé et Charlton, compagnie relevée, vous en conviendrez.

Il y a aussi des hommes et des femmes qui m'approuvent ce qui est réconfortant à plus d'un titre. En fait et même si le problème n'a pas été idéalement posé, il semble évident que ce sujet tabou suscite des réactions qui n'ont souvent rien à voir avec le fond du problème. C'est un peu le principe de l'auberge espagnole où l'on trouve essentiellement ce que l'on apporte. Peu d'interlocuteurs écrits ou oraux ont désiré réellement confronter leurs thèses avec les nôtres. Ils écrivent ou ils arrivent en partant d'idées préconçues qui sont d'ailleurs généralement des idées reçues.

Devant l'ampleur de la controverse, nous publierons la semaine prochaine une étude plus substantielle qui abordera cette question sous des angles que la polémique ainsi suscitée a pu laisser dans l'ombre.

Et pour le moment, nous nous contenterons de faire nôtre la conclusion d'un de nos correspondants qui termine ainsi sa lecture : « Un arriéré qui va de l'avant. »

BAS ET MAILLOTS

PRODUCTION HEURTEFEU

ROUTE DE SENS - 10 - LA RIVIÈRE DE CORPS

KOPA

CULOTTES

SUPER K/DACRON

Pourquoi le TERGAL serait-il réservé au TENNIS ? Son emploi pour le Football se justifie par sa solidité, son esthétique, sa facilité d'entretien. Son prix ? un miracle signé SOLEILLANT.

Kopa JUNIOR

Une culotte Pur NYLON, dans une coupe étudiée pour des jeunes. Pour les mamans, prix et lavages seront des engagements décisifs.

PRODUCTION J. B. SOLEILLANT

2, LA RENAISSANCE - 43 - LE PUY

Ch. MAILLARD Pub.

HIER

(Dominique GRIMAULT)

MARTIGUES qui n'a peur de rien

pas même de Lyon battu chez lui (1-3) !

EN VEDETTE

Chaque week-end réserve ses matches-phares. Trois étaient inscrits au programme de celui-ci. Disons tout de suite qu'ils ont tenu leurs promesses.

Le plus surprenant résultat sera à mettre à l'actif de **Martigues**. On savait que l'équipe de Jacques Sucre affichait, depuis l'envoi de la compétition, une forme, une condition, un entrain extraordinaires pour un simple promu. Nous écrivions, vendredi encore, que le test passé à **Lyon** serait décisif ou, plutôt, éclairerait davantage sur les véritables capacités de Martigues.

En prétextant la valeur maintes fois reconnue des Lyonnais, qui restaient sur une déconvenue et qui — pensions-nous — profiteraient de la circonstance pour dissiper toutes inquiétudes les concernant.

Résultat : Lyon est débordé par une merveilleuse équipe, qui se permet de laisser les Lyonnais ouvrir le score (Félix) pour, ensuite, prendre le match à « bras-le-corps » et d'exécuter en quelques minutes un adversaire médusé, abasourdi (3-1).

Félicitations à **Granville** aussi. Il inflige à **Nantes** sa première défaite de la saison. Certes, ce ne fut pas sans mal, mais deux buts marqués en première période s'avérèrent suffisants. Les Nantais eurent beau attaquer en fin de partie, tous leurs assauts butèrent sur une défense énergique, décidée à préserver, coûte que coûte, un succès de prestige.

De **Valenciennes,** on attendait une avalanche de buts à **Reims.** Diable ! les gamins de Léon Desmenez nous en avaient donné la bonne habitude. Les Rémois s'étaient préparés à résister à la fougueuse cavalerie de V.A. : ils protégèrent si bien l'accès du but de Manet que les visiteurs durent avoir recours à un penalty, transformé par Giachetti, pour se tirer d'affaire ; le match nul (1-1) satisfaisant plutôt V.A. dont l'attaque parut boiter en l'absence de Gaby Desmenez retenu par l'équipe de France junior.

LEADERS DETACHES

La situation commence à se décanter dans la plupart des six groupes. A telle enseigne, que nous retrouvons, aujourd'hui, trois équipes installées seules au commandement.

Martigues (Sud-Est), dont nous avons évoqué succinctement l'exploit à Lyon.

Auxerre (Centre), à l'étonnante régularité. Les Auxerrois pratiquent un jeu délié, agréable à la vue, à la stricte organisation. Ils ne marquent pas buts sur buts, mais comme leur défense en concède un minimum...

Mantes (Nord) apparaît sans faiblesses. Ses joueurs se connaissent bien et évoluent toujours sur leur propre valeur. Mantes, sauf accident, ne risque pas de décevoir.

AU TABLEAU D'HONNEUR

A l'exception de Talange, sévèrement battu à Saint-Dié (0-3) et donc stoppé net dans sa marche, les autres leaders du Groupe Est ont triompé à l'extérieur. **Metz** se montrant le plus expéditif à Strasbourg (3-0), **Mouzon** le moins concluant à Forbach (2-1). Pendant que **Mulhouse** s'imposait d'entrée à Vittel (3-1).

Annecy (Sud-Est) paraît avoir recouvré la forme. Sa nette victoire à La Combelle (4-0) en est la meilleure preuve.

L'**Excelsior Roubaix** a gagné pour la première fois devant Hazebrouck. Victoire sympathique entre toutes, dans laquelle Ysembart (2 buts) prit une part prépondérante.

Devant la chambrée la plus fournie du week-end (1.764 spectateurs), le **Stade Briochin** (Ouest) a confirmé ses ambitions face à Concarneau. Un seul but de Rondel faisait le bonheur de Muller et de ses coéquipiers.

Villefranche et **Thiers** n'ont pas ménagé leurs efforts. Les deux équipes se prêtèrent à un jeu offensif. Huit buts vinrent sanctionner leur débat animé. Cinq pour Villefranche, trois pour Thiers emmené par Wisnieski. Parlons enfin des clubs parisiens. Si aucun d'entre eux ne ramena les deux points du succès, il est certain qu'un mieux sensible fut à enregistrer à travers chacune de leurs productions.

Le **Red Star** et **Malakoff** glanèrent un point à Dijon et Besançon respectivement. Quant à l'**Amicale,** même dépassée par la vitesse retrouvée des attaquants de **Baume,** elle trouva le moyen d'inscrire deux buts par Terbeche et Deshayes (2-4).

L'horizon va-t-il se déboucher pour l'Amicale ? Nous ne pouvons que le souhaiter.

Situation confuse devant le but du malheureux gardien Barreau (Beauvais), qui sortira, peu après, victime d'une grave blessure.

DEMAIN

Avec le derby AMICALE-RACING

CENTRE
MALAKOFF-DECIZE
RED STAR-BESANÇON
AMICALE-RACING
MOULINS-BAUME
NEVERS-AUXERRE
CUISEAUX-ORLEANS
Exempt : DIJON

EST
METZ-KRONENBOURG
A.S. STRASBOURG-FORBACH
MUTZIG-DELLE
TALANGE-DELLE
A.S. MULHOUSE-SAINT-DIE
SAINT-LOUIS-VITTEL

NORD
HAZEBROUCK-BEAUVAIS
SEDAN-ROUBAIX
ABBEVILLE-EPERNAY
VALENCIENNES-CALAIS
AULNOYE-REIMS
SAINT-QUENTIN-SENLIS
Exempt : MANTES

OUEST
SAINT-BRIEUC-EVREUX
VANNES-CONCARNEAU
CHOLET-CHALANS
NANTES-ANGERS
ROUEN-GRANVILLE
CHATEAUDUN-LUCE
Exempt : O.S. MAINE

SUD-EST
MARTIGUES-LA COMBELLE
LYON-PONT-DE-CHERUY
BRASSAC-SAINT-ETIENNE
MENTON-MARIGNANE
THIERS-MONTFERRAND
ANNECY-VILLEFRANCHE

SUD-OUEST
MAZAMET-GIRONDINS
MONTMORILLON-MT-DE-MARSAN
ALBI-LA ROCHELLE
CAZERES-CASTRES
NIORT-VILLENAVE
RODEZ-LUCHON

OUEST

Granville (2)	**2**	**Nantes (1)**	**1**
Concarneau (2)	**0**	**Saint-Brieuc (2)**	**1**
S.O. Maine (2)	**2**	**Vannes (11)**	**3**
Evreux (2)	**2**	**Châteaudun (7)**	**1**
Angers (7)	**1**	**Cholet (11)**	**3**
Lucé (10)	**7**	**Rouen (11)**	**2**

Exempt : Challans (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	**6**	**3**	**3**	**0**	**0**	**5**	**0**
Granville ...	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**11**	**5**
Evreux	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**11**	**5**
4. Nantes	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**7**	**4**
5. S.O. Maine .	**4**	**4**	**2**	**0**	**2**	**8**	**4**
Lucé	**4**	**4**	**2**	**0**	**2**	**11**	**8**
Concarneau .	**4**	**4**	**1**	**2**	**1**	**4**	**4**
8. Châteaudun .	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**7**	**6**
Angers	**3**	**3**	**1**	**1**	**1**	**5**	**5**
Challans ...	**3**	**3**	**1**	**1**	**1**	**3**	**7**
11. Cholet	**2**	**4**	**1**	**0**	**3**	**6**	**9**
Vannes	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**4**	**10**
13. Rouen . ..	**0**	**4**	**0**	**0**	**4**	**4**	**19**

GRANVILLE b. NANTES 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 1.268. Recette : 6.439 F. — Buts : Granville : Sevin (13e), Colombine (38e) ; Nantes : Denouex (19e).

GRANVILLE : **Fontenay** — **Cherbonnel, *Mauger, Guillot, Ungari** — Gaudier, **Bihel** — Jacquet, Sevin, **Colombine,** Leclercq. — Entr. : Manderla.

NANTES : B. Dedanes — **Larguilles,** Gardon, Barot, Le Bourgoq — ***Denouex,** Albaladejo — **Contassot, Kervarec,** Suaudeau, Audiger — Entr. : Zaetta et Suaudeau.

SAINT-BRIEUC b. CONCARNEAU 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cadiet. Spectateurs : 1.764. Recette : 9.453 francs. — Buts : Rondel (15e).

SAINT-BRIEUC : ***Audigane** — Le Blanc, **Taburet, Bolton,** Hervé — Muller, **Guegan — Courson,** Jourand, Le Moullec, Roudel. — Entr. : Bout.

CONCARNEAU : Laouenan — **Piriou,** Fraval, **Mané,** D. Guillou — **Mao, *Beuk** — Chauvel, Cosqueric, **Cado,** Hamon. — Entr. : Le Borgne.

VANNES b. S.O. MAINE 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 537. Recette : 2.721 F. — Buts : Vannes : Vigier (22e s. pen), Lassale (30e, 61e) ; S.O. Maine : Gibus (13e), Germain (29e).

S.O. MAINE : Daniel — Fresnau, Coutelle, Fresnais, Parage — Senechal (puis Trottin 65e) — Chalars, Gibus, ***Germain,** Jarossay, Bouvet. — Entr. : Gendry.

VANNES : Le Pecheur — Ayoul, Le Dorze, Vigier, Le Moal — **Lael,** Devant — Le Pinru, ***Dubot,** Annetoy 82e Lassalle, Davalo. — Entr. : Ducasse.

EVREUX b. CHATEAUDUN 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 613. Recette : 4.200 F. — Buts : Evreux : Cavan (16e et 75e) ; Châteaudun : Dromme (66e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Roques, Frauchet, Doizet — Quesney, Cassau — Guillou, Bolland, Strasik, *Cavan. — Entr. : A. Corbeau.

CHATEAUDUN : *Guissepin — Bataille, Salaün, Deslandes, Bordier — Stako, puis Grenèche (75e) — Jausse, Gobret, Gandville, Carpio, Dromme. — Entr. : E. Stako.

CHOLET b. ANGERS 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecendrier. Spectateurs : 650. Recette : 3.500 F. — Buts : Cholet : Justek (6e), Tulik 24e et 29e ; Angers : Brecheteau (75e).

ANGERS : Landais — **Noir,** P. Beziau, C. Beziau, Croizer — ***Gohier,** Morinier, Brecheteau, Lassepet, Laguerre, Allary. Entr. : Belo.

CHOLET : Bouleau, Fraveleau, **Paciora,** Guignard, Dumont — Brulez, Jouin (puis Fillière 76e) — Lefrère, ***Tulik,** Justek, **Boudaud.** — Entr. : Basquin.

LUCE b. ROUEN 7-2 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buis. Spectateurs : 712. Recette : 4.568 F. — Buts : Luce : Dufoix (5e), (62e), Corgiatti (6e et 74e), Rolland (7e), Chiarelli (29e), Bassière (86e) ; ; Rouen : Bouvree (15e), Maltese (70e).

LUCE : Loiseau — Delran, Chiarelli, puis Henlin 75e, *Pomaro, Belkaïd, Bassière, Frugier — **Dufoix,** Corgiatti, **Adell de Ortels, A. Rolland.** — Ent. : Chiarelli.

ROUEN : Rénier — Quesney, Blondel, Kromwell, Mallégol — Bouvrée, ***Maltese** — Micheline (puis Rio 31e) — Lucas, Besson, Douis J.-M. — Entr. : Rizzi.

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe
KODA

CENTRE

3 étoiles. — Stasiak (Decize), Béranger (Malakoff).
2 étoiles. — Fefeu (Auxerre), Darbois (Besançon), Rivoire (Cuiseaux), Revelli (Moulins).
1 étoile. — 32 joueurs.

EST

3 étoiles. — Franquet (Talange).
2 étoiles. — Reiss (Forbach), Delfoss (Kronenbourg), Kuntz (Mutzig), Graeff (A.S. Strasbourg).
1 étoile. — 23 joueurs.

NORD

3 étoiles. — Chrétien (Sedan).
2 étoiles. — Monflier (Abbeville), Kusevic (Epernay), Rabelle (Senlis), Verstraete (Valenciennes).
1 étoile. — 37 joueurs.

OUEST

3 étoiles. — Cavan (Evreux).
2 étoiles. — Colombine et Mauger (Granville), De Ortels (Lucé), Djanoui (Rouen), Dubot (Vannes).
1 étoile. — 36 joueurs.

SUD-EST

2 étoiles. — Iglesias (La Combelle), Félix (Lyon), Guimard (Martigues), Spanza (Menton), Pergantis (Pont-de-Cheruy), Bouroux (Villefranche).
1 étoile. — 20 joueurs.

SUD-OUEST

2 étoiles. — Guillas (Albi), Ribul (Castres), Coustures (Cazères), Neau (La Rochelle), Guillot (Montmorillon).
1 étoile. — 24 joueurs.

CALENDRIERS SPORTIFS

Clubs, faites de l'argent en vendant à vos supporters, amis, spectateurs, un calendrier avec photo de vos équipes.

Spécimens gratuits

Imprimerie SIMATIS
42 - SAINT-ETIENNE

LES FAITS SAILLANTS

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

Ont marqué 2 buts : Lassale (Vannes), Cavan (Evreux), Tulik (Cholet), Dufoix et Corgiatti (Lucé), Turbil (Annecy), Jeanjean et Desigaud (Villefranche), Tripp (Metz), Clavon (Mulhouse), Braun (Saint-Dié), Saoumah (Mantes), Leroy (Abbeville), Lefèvre (Saint-Quentin), Isembart (Roubaix), Abadie (Luchon), Epalle (Orléans), Coquard et Bouveresse (Baume).

Sur penalty : Vigier (Vannes), De Saint-Genois (Menton), Giachetti (Valenciennes), Flandrin (Calais), Burginda (Niort), Soulié (Villenave).

CLASSEMENT DES BUTEURS

EST

4 buts : Antoni (A.S. Mulhouse.
3 buts : Tonnel (Mouzon).
2 buts : Cuperly (Metz), Tavernier (Mouzon), Glavon (A.S. Mulhouse), Kuntz, Bossert, Zimmermann, Walter (Mutzig), Braun (Saint-Dié), Perotot, Borger, Franquet (Talange), Grosjean, Luzi (Vittel).

NORD

5 buts : Rabelle (Senlis).
4 buts : Giachetti (Valenciennes).
3 buts : Tournelle et Leroy (Abbeville), Saoumah et Beltranini (Mantes), Wolniak (Valenciennes).
2 buts : Michel (Aulnoye), Kotsbur (Reims), Desmenez (Valenciennes).

SUD-OUEST

3 buts : Azema (Albi), Goubet et Giresse (Girondins), Abadi (Luchon).
2 buts : Neau (La Rochelle), Bade (Albi).

OUEST :

6 buts : Cavan (Evreux), Colonbine (Granville).
4 buts : Justek (Cholet), Sevin (Granville).
3 buts : Gibis (Le Mans), Dufoix (Lucé).
2 buts : Croizier (Angers), Salaun et D. Cobret (Châteaudun), Tulik (Cholet), Cosqueric (Concarneau), Chalard (Le Mans), Chiarelli et Corgiatti (Lucé), Denouaix (Nantes), Maltesse (Rouen), Audiger (Nantes), Courson et Rondel (Saint-Brieuc).

CENTRE

4 buts : Grobarcik (Nevers).
3 buts : Epalle et Clipet (Orléans), Quillard (Nevers), Manzini (Cuiseaux).
2 buts : Terbeche (Amicale), Fefeu et Robagon (Auxerre), Coquard et Bouveresse (Beaume), Darbois (Besançon), Gachon et Dumas Cuiseaux), Royer (Dijon), Messonès (Moulins), Simatovic (Nevers), Tinchont (Racing).

SUD-EST

5 buts : Guimard (Martigues).
4 buts : Félix (Lyon), Mercet (Martigues).
3 buts : Turbil (Annecy), Gardien (Thiers).
2 buts : Berchon (La Combelle), Zacharias (Martigues), De Saint-Génois (Menton), Besseyre (Thiers), Berger, Desigaud et Jeanjean (Villefranche).

MEILLEURES AFFLUENCES

1.	CONCARNEAU	1.764	spect.
2.	GRANVILLE	1.268	»
3.	ORLEANS	1.243	»
4.	LA COMBELLE	1.150	»
5.	SAINT-DIE	1.014	»
6.	DECIZE	1.003	»
7.	CALAIS	878	»
8.	ROUBAIX	838	»
9.	BEAUVAIS	803	»
10.	LUCE	712	»

CENTRE

Auxerre (1)	2	Moulins (4)	1
Orléans (6)	4	Nevers (2)	2
Decize (10)	0	Cuiseaux (2)	2
Besançon (10)	0	Malakoff (7)	0
Dijon (7)	0	Red Star (7)	0
Baume (13)	4	Amicale (10)	2

Exempt : Racing (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	8	4	4	0	0	9	3
2. Cuiseaux	7	4	3	1	0	9	3
3. Nevers	5	4	2	1	1	11	7
Orléans	5	4	2	1	1	9	5
5. Moulins	4	4	1	2	1	6	6
Racing	4	3	2	0	1	5	4
7. Malakoff	3	3	1	1	1	3	2
Red Star	3	3	1	1	1	4	6
Dijon	3	4	0	3	1	2	4
10. Besançon	2	4	0	2	2	4	8
11. Baume	2	3	1	0	2	5	6
12. Decize	1	4	0	1	3	2	8
Amicale	1	4	0	1	3	3	10

ARAGO-ORLEANS b. NEVERS 4-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boncourt. — Spectateurs : 1.243. Recette : 7.920. Buts : **Orléans :** Viot (4e), Clipet (23e), Epalle (80e, 87e). **Nevers :** Simatovic (16e), Quillard (33e).

ORLEANS : Dugalleix — **François,** Buissette, **Abolivier,** Bouchon, **Pitel, J.-B. Bordas,** Clipet, Viot, ***Epalle,** Maite (puis Janin 64e). Entr. : Bordas.

NEVERS : Simonin — Quimiat, **Statkowiak, Wrobel,** Rochat — **Camisarès,** Sanchez — ***Baouissa,** Grawarcik, Quillard, **Simatovic.** Entr. : Proust.

CUISEAUX b. DECIZE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ulhene. — Spectateurs : 1.003. Recette : 5.868. — Buts : **Cuiseaux :** Gachon (13e), Menzini (65e).

DECIZE : **Nagy** — Anchuello, ***Stasiak, Loriot, Marion** — **Delque,** Leroy, Duchassin, **Marciniak, Messeau, Bernard.** Entr. : Nagy.

CUISEAUX : Buatier — Garzitto, ***Murat, Jacques, Lorenzatti,** Lamy-Chapuis, **Henry** — Menzini, Rivoire, Dumas, **Gachon** — Entr. : Papa.

BESANÇON et MALAKOFF 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel — Spectateurs : 253. Recette : 1.318.

BESANÇON : Coulet — **A. Sancey,** Raymond, Demontrond, A. Roux — **Billecard,** Noenmacher — Y. Sancey (puis Bolard 62e), ***Darbois,** Rodriguez, J.-M. Roux. Entr. : Teleches.

MALAKOFF : Damprunt — Squividant, **Lambert, Romnald,** Fercoq — **Thietard,** Fils — Padovani, ***Berangé,** Gourmat, Abatte. Entr. : Cros.

DIJON et RED STAR 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrot. — Spectateurs : 586. Recette : 3.418.

DIJON : ***Martin** — Billet, Maizières, **Baudin,** Poirier — Pidault, Chénu, Perret, Royer, **Masson,** Michel (puis Vaudroux, 46e). Entr. : Marion.

RED STAR : **Travolti — Baton,** Panis, Duclercq, Carré — Piwonar, Lugier puis camberlin — Besnard, ***Ducoing, Luthner,** Faute. Entr. : Camberlin.

BAUME-LES-DAMES b. AMICALE 4-2 (2-1). — Terrain : bon. — Buts : Baume-les-Dames : Coquard (4e et 75e), Bouveresse (43e et 86e). Amicale : Terbèche (9e), Deshayes (90e).

BAUME-LES-DAMES : Aparicio — **Baulier,** Hintzy, **Lambert, Lemaire — Michel,** Jacques — **Bouveresse,** ***Coquard,** Albert, **Delavelle.** Entr. : Ninot.

AMICALE : ***Berly** — Faure, Poteron, Chesnais, Guérin — **Dezothez,** J. Dezothez — Tortoza, **Deshayes,** Benezet, Terbeche. Entr. : Mercier.

NORD

Reims (3)	1	Valenciennes (1)	1
Mantes (1)	3	Sedan (7)	1
Calais (7)	1	Abbeville (3)	2
Senlis (3)	0	Aulnoye (7)	1
Beauvais (11)	2	St-Quentin (6)	2
Roubaix (7)	2	Hazebrouk (12)	1

Exempt : Epernay (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	8	4	4	0	0	10	1
2. Valenciennes	7	4	3	1	0	12	3
3. Abbeville	6	4	3	0	1	10	6
4. Reims	5	4	2	1	1	6	7
5. Senlis	4	4	2	0	2	7	8
St-Quentin	4	4	1	2	1	4	6
Aulnoye	4	4	1	2	1	2	3
Roubaix	4	4	1	2	1	2	3
9. Sedan	2	2	1	0	2	5	6
Calais	2	3	1	0	2	2	4
Beauvais	2	4	0	2	2	4	8
12. Hazebrouk	0	3	0	0	3	2	7
Epernay	0	3	0	0	3	1	5

REIMS et VALENCIENNES 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paques. — Spectateurs : 230. Recette : 1.147,50. — Buts : **Reims :** Roussy (56e). **Valenciennes :** Giachetti (73e sur pénalty).

REIMS : ***Manet** — Ternois, Hochard, Ponsinet, **Garnotel** — Hehn (puis Varoquier 75e) Huet, Roussy, Pedrosa, Dralet, Kosbur. Entr. : Prodocimi.

VALENCIENNES : Dropsy — Boudebra, Pagnier, Neubert, Joly — ***Verspraete,** Preseau, Bizot, Patour (puis Giachetti 45e), Volniak, Ponillart. Entr. : Desmenez.

C.A. MANTES b. SEDAN 3-1 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Montillot — Buts : **Nantes :** Saoumah (47e et 56e). Appert (69e). **Sedan :** Roy (63e).

C.A. MANTES : Filliol — Roulot, Demota, José, Huguet — Gouju, Sorel — Beltramini, Herbette, Appert, ***Saoumah** puis Calinsky (70e). Entr. : N. Boucq.

SEDAN : Rose — Brény, Chiarruzzi, Farabbi, Beurain, Differding, Devin puis Bordeaux (62e) — Roy, J.-P. ***Chrétien,** Caron, Dahleb. Entr. : Chrétien.

ABBEVILLE b. CALAIS 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ramage. — Spectateurs : 878. Recette : 4.144. — Buts : **Abbeville :** Leroy (11e et 28e). **Calais :** Flandrin (12e sur penalty).

CALAIS : **Deleglise** — Lylire, **Laidez,** Warenghem, Kelle, puis Vasser (71e), ***Bodart, Vasseur, Duwiquet, Baron,** Flandrin, **Serte.** Entr. : Blancque.

ABBEVILLE : ***Opila** — Monsliear, François, Tyra, Pietro, **Billot** — Boulart, **Cahon, Tournel,** Koch, puis Serrand (80e), **Leroy.** Entr. : Wicart.

AULNOYE b. SENLIS 1-0 (0-0). — Terrain : dur. Arbitre : M. Perrain. — Spectateurs : 700. Recette : 3.890. — Buts : **Aulnoye :** Michel José (19e).

SENLIS : Merlini — Lahaye, Azuelos, ***Guyot, Mailly** — Mailly, Dambreville — Planchard puis Rigault (75e), Foret, Aparicio, Diximus, Rabelle. Entr. : Azulas.

AULNOYE : Chanier — ***Bronniez,** Lempereur, Loriette, Delcour — Blanchard, Boulanger — Daniel Compagnon, Michel José, Alain Compagnon, Beriaux. Entr. : Huard.

BEAUVAIS et SAINT-QUENTIN 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebras. Spectateurs : 800 — Buts : **Beauvais :** Guyart (21e), Quessada (49e). **St-Quentin :** Lefevre (81e et 83e).

BEAUVAIS : **Barreau** puis Bailly 44e, ***Bailly** puis Bertin 46e, **Barre, Piquant, Van Houdeghen,** Senez, Broumeault, Buhler, Quessada, **Guyart,** Fougeret. Entr. : De Hojas.

SAINT-QUENTIN : Molinski, Beranger, Le Bourhis, **Langlet,** Carette, **Lefevre,** Carpentier, **Cailleux, Clichet,** Dagnicourt — ***Jaudoin.** Entr. : Cornet.

ROUBAIX b. HAZEBROUCK 2-1 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Lem — Spectateurs : 838. Recette : 3.900. — Buts : **Roubaix :** Ysembart 49e et 53e. Hazebrouk : Sénéchal : 60e.

ROUBAIX : Lecroart — ***Konieczka,** Desmettre, Porquet, Fernandez, Boury — Sérafin, Delballe, Ysembart, R. André, Froment. Entr. : Cnudde.

HAZEBROUK : Darchicourt, Pierre Lionet — Verwaerde, Bourdon, ***Voirin,** José André — Ioss (Saillet 68e), Bernard Lionet — Van Wormoudt, Sergheraert, Sénéchal. Entr. : Parisseaux.

EST

Strasbourg (6)	0	Metz (1)	3
Vittel (7)	1	Mulhouse (1)	3
Forbach (7)	1	Mouzon (1)	2
Saint-Dié (10)	3	Talange (2)	0
Delle (7)	1	Mutzig (5)	3
Kronenbourg (10)	0	Soint-Louis (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	6	3	3	0	0	7	0
Mulhouse	6	3	3	0	0	10	2
Mouzon	6	3	3	0	0	10	3
4. Mutzig	5	3	2	1	0	11	3
5. Talange	4	3	2	0	1	6	6
6. Strasbourg	2	3	1	0	2	5	6
Saint-Louis	2	3	1	0	2	2	5
Saint-Dié	2	3	1	0	2	3	9
9. Vittel	1	3	0	1	2	5	8
Delle	1	3	0	1	2	3	8
Forbach	1	3	0	1	2	1	3
12. Kronenbourg	0	3	0	0	3	2	6

METZ b. STRASBOURG 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Srimonski — Spectateurs : 160. Recette : 924. — Buts : Tripp (12e et 45e), Coperly (58e).

STRASBOURG : Dorn — **Carbiener, Bald, Schott,** Oster — Desbrosse (puis Boureau 46e), Quantin, Francesconi, Guangbo, ***Tota, Graeff.** Entr. : Kugel.

METZ : Barth — **Pérignon,** Wagneur, Muller (puis Zvunska 32e), Scheid, **Jurczak, Phébaut, Niffer, Tripp,** Stayer, Coperlyl Entr. : Zepaniak.

MULHOUSE b. VITTEL 3-1 (2-0). — Terrain : sec. Buts : **Mulhouse :** Glavon (9e et 70e), Antoni (40e). **Vittel :** Luzi (68e).

VITTEL : Barthelemy — Bastien, Kowal, Fayol, Forter, Antzack, Aulon, Grosjean, Codogni, ***Luzi,** Janiak. Entr. : Kowal.

MULHOUSE : Suray — Dickelé, Jobert, Sermonne B., Eckardt — Tschupp, Coan — ***Glavon Gabriel,** Furtz (puis Sermonne J.D. à la 80e), Antoni. Entr. : Schlotter.

MOUZON b. FORBACH 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Nau. — Spectateurs : 627. Recette : 2.072. — Buts : **Mouzon :** Rolleri (76e), Tonnel (82e). **Forbach :** Piroth (87e).

FORBACH : ***Reiss** — Kowalski, **Isselé, Solt, Stirtzinger** — Chitls, Zimmer (puis Felden 66e), Blaise, Meyer, Piroth, Demuth. **Entr. :** Pelké.

MOUZON : Sohier, **Wery, Fulgenzy,** Robert, Lopez — **Nicolas,** Kasperek — ***Lempreur. Tonnel, Rolleri, Tavernier.** Entr. : Perrin.

ST-DIE b. TALANGE 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. — Spectateurs : 1.014. Recette 6.084. — Buts : **St-Dié :** Braun (20e et 40e). Demange (25e).

ST-DIE : Fleurentdidier — Humbert, Duvic, Samonati, Valentin, Laurent, ***Demange, Braun,** Marchal, Koessler, Richard. **Entr. :** Jacquot.

TALANGE : Nikolajack — Lambert, Sarlin, Pasqualatto, Husson, Dufour, Wolsheim, Marin, Borger, Franquet, Sigmanski. Entr. : Husson.

MUTZIG b. DELLE 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte — Spectateurs : 549. Recette : 2.440. — Buts : **Delle :** Bourquin (44e). **Mutzig :** Zimmermann (10e). Walter (74e), Bossert (84e).

DELLE : Frantz — Lopinot, **Bourquin, Renaud,** Limacher — Routhier, **Zimmermann** — Schult (puis Hincker) **Oleï, Sautin, Micicolski.** Entr. : Hincker.

MUTZIG. — **Rempp** — Lecarpentier, Thomas (puis Walter 57e), Steinmetz, **Fluck** — **Kuntz,** Zimmermann — Watter, **Bossert, Heiné,** Ritter. Entr. : Hild.

ST-LOUIS b. KRONENBOURG 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Konrath — Spectateurs : 451. Recette : 1.744 — Buts : Fuch (57e).

KRONENBOURG : Strebler — **Danre** (puis Teissère 48e), ***Delfosse,** Deiss, **Lalevée,** Faessel, Wendling, Wehole, Grujica, Beck, Patatschek. Entr. : Véla.

ST-LOUIS : Menissier — ***Rosenblatt,** Fresse, **Antony, Jacob** — Soulage, Pfister, Staender, **Fuch,** Goerig, Walter. Entr. : Borkowski.

SUD-EST

Lyon (5)	1	Martigues (1)	3
Pt-de-Cherruy (4)	0	St-Etienne (2)	2
La Combelle (2)	0	Annecy (5)	4
Montferrand (5)	1	Menton (2)	1
Marignane (5)	1	Brassac (10)	0
Villefranche (5)	5	Thiers (11)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	6	3	3	0	0	11	3
2. St-Etienne	5	3	2	1	0	4	2
3. Menton	4	3	1	2	0	4	3
Villefranche	4	3	2	0	1	9	5
Marignane	4	3	2	0	1	5	2
Annecy	4	3	2	0	1	7	3
7. La Combelle	3	3	1	1	1	5	7
Montferrand	3	3	0	3	0	1	1
9. Lyon	2	3	1	0	2	7	5
10. Brassac	1	3	0	1	2	0	4
11. Thiers	0	3	0	0	3	6	15
Pts-de-Cher.	0	3	0	0	3	1	10

MARTIGUES b. LYON 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre M. Abate. Spectateurs : 473. Recette : 2.305 F. — Buts : Lyon : Félix (21e) ; Martigues : Mercet (36e), Guimard (43e), Zacharia (90e).

LYON : Conrath — **Valette,** Muller, Cacchioni, Yacoubian — Raoult, Baldassara, puis Thomas (57e) — ***Clopin, Félix,** Maillard, Thiry. — Entr. : Cappon.

MARTIGUES : **Vignal** — Meyer, Baracco, Chancel, Micaleff — Pailles, ***Sucre — Guimard, Zacharia, Mercet,** Gabon, puis Domenech (70e). — Entr. : Sucre.

SAINT-ETIENNE b. PONT-DE-CHERUY 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Galvez. Spectateurs : 510. Recette : 5.241 F. — Buts : Saint-Etienne : Gattefait (38e), Massard (81e) ; Pont-de-Cheruy : Charalanbidis (51e).

PONT-DE-CHERUY : Malagola — Guicherd, Granier, Monnet, Matsos — Ontavilla, G. Perdantis — ***Charalambidis,** Desgranges, Chardon, A. Pergantis, puis Masnada (65e). — Entr. : Capaldini.

SAINT-ETIENNE : Migeon — Repellini, Petit, Merchadier, Lopez — Synaeghel, Deschamps — Soulier, ***Massard,** Gattefait, Saramagna. — 12e homme : Boyer. — Entr. : Philippe.

ANNECY b. LA COMBELLE 4-0 (1-0). —Terrain : sec. Arbitre : M. Mezzasaldas. Spectateurs : 1.150. Recette : 5.700 Francs. — Buts : Annecy : Turbil (3e et 75e), Sierra (48e), Lavorel (67e).

LA COMBELLE : Bolley — **Pasco,** puis Manarasche (72e), Malfreyt, Monier, Girard, Delmas, ***Yglesias — Kasmarek, Piol,** Pradon, Berthon.

ANNECY : Barrier — **Salvi, Paclet,** Longeray, Pellier — Derippe, Gardet — Barbero, puis Laroque (52e), **Sierra, *Turbil, Lavorel.**

MONTFERRAND et MENTON 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 200. Recette : 1.200 F. — Buts : Montferrand : Martin (6e) ; Menton : de Saint-Genois (70e s. pen).

MONTFERRAND : Chartier — Kazlovski, Billoue, ***Machanek,** Bojko — Challegard, Deyrat — Martin, Fauerau, puis Amoussou (75e), Fourdex, Mur. — Entr. : Sbroglia.

MENTON : Garofalo — Galea, Manaldi, ***Procelli,** Coccia — Soccoia, Alonzo — Pazquier, Bianchieri, de Saint-Genois, Guimgan. — Entr. : Carré.

VILLEFRANCHE b. THIERS 3-3 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 392. Recette : 2.265 F. — Buts : Villefranche : Jeanjean (26e-29e), Desigand (17e-52e), Berger (68e) ; Thiers : Richagneux (24e), Besseyre (40e), Gardien (90e).

VILLEFRANCHE : Thomas — Viollet, **Peret,** Buenerd, Pelletier — Merchaoui, **Zulioni** — **Desigaud,** ***Berger** (puis Philippon 75e), Crolle, **Jeanjean.** — Entr. : Lacour.

THIERS : Labalette, Chastagnier, Pierredon, Navosad, ***Raboutot** — Richagneux, **Gardien — Levadoux** (puis Delpino (60e), Besseyre, **Wisnieski,** Provenchère. — Entr. : Wisnieski.

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SUD-OUEST

Girondins (1)	2	Rodez (8)	1
Mt-de-Marsan (3)	0	La Rochelle (1)	3
Montmorillon (8)	1	Mazamet (3)	0
Luchon (6)	3	Niort (6)	2
Castres (11)	0	Albi (3)	1
Villenave (11)	2	Cazères (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	6	3	3	0	0	7	1
La Rochelle	6	3	3	0	0	7	1
3. Albi	5	3	2	1	0	9	1
4. Luchon	4	3	1	2	0	4	3
5. Mt-de-Mars.	3	3	1	1	1	3	5
Mazamet	3	3	1	1	1	4	3
Montmorillon.	3	3	1	1	1	1	1
8. Niort	2	3	1	0	2	3	5
Villenave	2	3	1	0	2	2	9
10. Rodez	1	3	0	1	2	1	4
Cazères	1	3	0	1	2	1	5
12. Castres	0	3	0	0	3	1	3

GIRONDINS b. RODEZ 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bianco. — Spectateurs : 281. Recette : 2.023 F. — Buts : Girondins : Goubet (37e), Giresse (41e) ; Rodez : Lagarrigue (58e).

GIRONDINS : Micheléna — **Delsol, Ebrard*,** Hendrickz, Maillard — Pascal, Mora (puis Brunet 69e) — **Giresse, Goubet** Biais, **Keita.** — Entr. : Calléja.

RODEZ : **Fabre** — Vindel, Janin, **Ahadji*** — **Biau** (puis **Espinasse** 42e) — Lagarrigue, Ferréol, **Richailley, Pantyre,** Bonnes. — Entr. : Urdonetta.

LA ROCHELLE b. MONT-DE-MARSAN 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. — Spectateurs : 320 .Recette 1.810 F. — Buts : Barraud (9e), Mouilleron (58e), Ollivaux (64e).

MONT-DE-MARSAN : Mora — Goyenaga, **Foix*,** Cara, Alarcon — Tastet, Auguchon — Zabala, Gazillon, Maisonnave, Darcos. — Entr. : Foix.

LA ROCHELLE : Boulete — Belnard, Fruchard, Darnère, Baran — Ollivaux, Gautier — **Guilbaud*,** Mouilleron, Barraud (puis Sichère 60e). — Entr. : Neau.

MONTMORILLON b. MAZAMET 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin — Spectateurs : 519. Recette : 2.790 F. — But : Nauleau (71e).

MONTMORILLON : **Marais** — Nateau, **Devaux, Bajou, Morlat — Pineau, Lemenan** — Lachaume (puis Nauleau), **Jean Guillot*,** Cutman, Tartaud. — Entr. : Jean Guillot.

MAZAMET : Frey — Gloriès, **B. Albert, Soler,** Rousset — J. Albert, **Rabier*** — Brunet, Soubiron, **Y. Albert,** Servat. — Entr. : Y. Albert.

ALBI b. CASTRES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. — Spectateurs : 503. Recette 3.272 F. — But : Sliman (87e).

CASTRES : **Ribul*** — Jonuzzi, Teysseyre, Cavalier, Brusson — Ch. Tornero, G. Tornero — Chemel (puis Auriol 56e), Fricard, Brunet, Aussenac. — Entr. : Januzzi.

ALBI : Verdier — Martinez, Borie, Guillot, Cabot — Bade, Rivals — **Sliman*,** Guillars, Alès, Un (puis Garrois 70e). — Entr. : Roach.

LUCHON b. NIORT 3-2 (2-0). — Terran : bon. Arbitre : M. Casenave. — Spectateurs : 320. Recette : 2.007 F. — Buts : Luchon : Abadie (20e, 47e), Carrié (44e). — Niort : Bonardie (49e), Burgindo (70e sur pen.).

LUCHON : Pedemas — Markues, Campagnaro, Rossi, Blanc — Barrau, Barta — Foaure, **Abadie*,** Gonzalès, Carrié. — 12e homme: Peyrafitte. — Entr. : Palluch.

NIORT : Andrès — Morin, Amon, Brenana, **Yakawene*** — Huguerre, Béteaux — Burgando, Véronèse, S. Faye, Garreau. — 12e homme : Bonardie. — Entr. : Abade.

VILLENAVE b. CAZERE 2-1 (1-1). — Terrain : sec. Arbitre : M. Derock. — Spectateurs : 133. Recette : 711 F. — Buts : Villenave : Soulié (1re sur pen.), Ballion (84e) ; Cazères : Tréboute (24e).

VILLENAVE : Garcia — **Duperydon, Soulié,** Larrieu, **Pierre — Rigal*, Gardères** — Martin (puis Tartas 80'), **Ballion,** Agudo, Nau. — Entra. : Duqueano.

CAZERES : **Coustures*** — Pugibet, Rey, Calinsku, Gattoni — Gauthier, **Loison** — Sirmen, **Tréboute,** Del Gado, Coillac. — Entr. : Thomas.

MANTES - SEDAN : 3-1

SAOUMAH EST DE RETOUR

MANTES-LA-VILLE. — Si septembre est aux portes de l'automne, l'ailier gauche mantevillois Michel Saoumah n'est pas au seuil de la forme.

Il l'a prouvé devant Sedan dont il a été le bourreau. Non seulement le percutant « Mimi », qui redevient l'attaquant d'il y a deux ans, marqua deux buts à dix minutes d'intervalle, mais il donna le troisième à Appert, le maître à jouer du C.A. Mantes-la-Ville.

L'enthousiasme qui anima les hommes de Norbert Boucq à leur retour sur le terrain fut le bienvenu. Au terme de la première période en effet, on en était à envisager un résultat nul.

Trois raisons tendaient à le prouver : la malchance qui avait accablé Saoumah par deux fois (tout d'abord sa reprise de la tête échoua sur le poteau à la 5e minute et ensuite, bien involontairement, il fit un véritable cadeau à Rose), le piège du hors-jeu habilement dressé par les défenseurs sedanais et la certaine torpeur dans laquelle tombèrent petit à petit les joueurs en raison de la forte chaleur.

Mais quand la machine mantevilloise s'ébroua, cette fois les Ardennais, malgré leur nombreux gestes d'anti jeu à l'encontre des locaux, furent sérieusement ébranlés et eurent tout loisir de détruire comme ils n'avaient cessé de le faire au préalable.

En vérité, nous fûmes surpris par le comportement des hommes de Chrétien qui, il est vrai, doivent avoir besoin d'une période d'adaptation dans le groupe Nord où, aux dires de leur entraîneur, on joue mieux au football que dans l'Est... En continuant dans cette voie négative, ils demeureront dans les bas-fonds du classement.

Ceux de Norbert Boucq, solidement ancrés à la première place, ont donné une nouvelle fois la preuve de leurs possibilités.

Dix buts marqués pour un seul concédé (précisément dimanche) en cinq rencontres, qui dit mieux dans les autres groupes du C.F.A. ? Le Nord est pourtant réputé comme le plus difficile.

J. SEGUI.

Tir d'un avant mantais au milieu d'une défense sedanaise très regroupée.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **Kriter d'honneur** est attribué aux clubs suivants :

- **F.C. Sochaux** pour sa victoire sur Ajaccio, 5-1, qui le porte à la deuxième place du classement du championnat professionnel.
- **Orléans** pour sa victoire sur Nevers par 4 buts à 2, en C.F.A., centre.
- **Saint-Dié** pour avoir battu Talange, 3-0 en C.F.A., groupe Est.
- **Annecy** pour sa victoire sur La Combelle, 4-0, en C.F.A., du groupe Sud-Est.
- **Erstein** pour avoir été battre Sélestat sur son terrain, 4-0, en championnat d'Alsace.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

CIE MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

BESANÇON - MALAKOFF : 0-0

DÉFENSES ÉNERGIQUES

BESANÇON. — Le score nul reflète explicitement la physionomie de cette rencontre qui n'atteignit pourtant pas, tant s'en faut, les hauts sommets du football.

Sans doute traduit-il mal la bonne volonté et les intentions des vingt-deux acteurs, mais il prouve la carence des attaques qui ne purent pratiquement s'imposer devant des défenses énergiques et autoritaires.

Côté bisontin, Darbois se démena comme un beau diable au centre de la division offensive mais il était trop mal soutenu et par ses partenaires de l'attaque et par les hommes du milieu de terrain plus soucieux de barrer la route aux adversaires que de préparer les assauts de leurs avants.

Bref, les efforts de Darbois demeurèrent vains.

Dans cette équipe bisontine au sein de laquelle les défenseurs, répétons-le, se mirent en évidence, Rodriguez et Nonenmacher pêchèrent peut-être par excès de personnalité.

Un peu moins de dribbles et un peu plus de spontanéité dans les passes auraient sans doute permis à ces deux hommes d'influencer le jeu d'une manière plus favorable.

Les Parisiens, qui possèdent davantage de métier que les Bisontins, tant les lacunes dans ce domaine apparurent clairement samedi, ne firent pourtant pas meilleure impression.

Ils pratiquèrent un football trop imprécis et souvent désordonné pour être efficace.

Bérangé, le meilleur élément de cette formation, s'évertua pourtant à créer de bonnes occasions, à ses partenaires qui, hélas pour Malakoff et heureusement pour le P.S.B., ne surent pas en tirer profit.

L'équipe bisontine a obtenu un point et on pourrait être satisfait de ce résultat si l'on n'avait pas l'impression qu'elle est passée à côté d'une victoire que ses moyens, même modestes, l'autorisaient à envisager.

Télléchéa, en tout cas, devra se pencher sérieusement sur le problème de l'attaque pour tenter de trouver une solution au manque de réalisme de celle-ci.

S. GROSFILHEY.

BAUME - AMICALE : 4-2

L'ÉLAN EST DONNÉ

BAUME-LES-DAMES. — Les spectateurs baumois ont retrouvé leur équipe à l'occasion de ce troisième match de la saison.

Celui-ci fut extrêmement dense, fertile en péripéties intéressantes et enchanta le public venu pourtant avec le sarcasme au bord des lèvres, et qui sont repartis en célébrant les mérites des footballeurs locaux.

Pierre Ninot nous l'avait déclaré : « Lorsque les attaquants voudront bien laisser parler leur tempérament et jouer avec leurs qualités naturelles au lieu de pratiquer ce football d'attente, mièvre et inexistant, nous retrouverons le chemin de la victoire... »

Eh bien, c'est exactement ce qui s'est passé samedi, du moins après une demi-heure de jeu, car durant les trente premières minutes les locaux, contractés, furent simplement honnêtes. Passant rapidement, les attaquants incisifs et remuants, se mirent à danser une folle sarabande devant le but adverse, et il est probable que sans la remarquable partie du gardien Perli et avec un peu plus de réussite de la part des Baumois parfois malchanceux l'addition eût été plus lourde encore pour l'Amicale.

A Baume, non seulement les avants se sont distingués, mais tous les défenseurs, encore que Baulier et Lemaire très bons sur l'homme, aient souvent tardé à lancer l'attaque, prenant des risques inutiles en conservant la balle.

Jacques, au milieu du terrain, effectua des débuts encourageants, mais fut néanmoins inférieur à Michel qui revient en forme à grands pas.

Les Baumois avaient besoin d'un succès pour retrouver la confiance, maintenant l'élan est donné, aussi est-il probable que la remontée de l'équipe au classement sera rapide.

S. GROSFILHEY.

SENLIS - AULNOYE : 0-1

VIVE LEMPEREUR

SENLIS. — Le score, certes, est peut-être étriqué mais Aulnoye, qui était venu à Senlis peut-être avec des intentions bien limitées, a su, heureusement, tirer son épingle du jeu.

Il faut dire qu'Aulnoye possède en Lempereur un capitaine-défenseur avisé qui sut faire aborder très prudemment la rencontre à sa formation, tenant personnellement une place de verrouilleur qui brouilla constamment les cartes senlisiennes.

Rabelle mis sous l'éteignoir par un excellent Bronnier, l'attaque locale perdit de son mordant habituel. La défense senlisienne, par contre, se comporta très bien mais ne put empêcher le coup de Michel José à la 19e minute. Celui-ci, lobant son garde du corps, vint fusiller Merlini d'un tir terrible sous la barre.

Dès lors, Aulnoye sembla libéré d'un gros poids et, tout en opérant sans se découvrir, mena quand même les attaques dangereuses. A ce jeu, Beriaux, Alain et Daniel Compagnon puis encore Michel José se mirent en évidence mais en face, Guyot, Azuelos, Merlini, Lahaye et Mailly s'opposèrent avec beaucoup de clairvoyance à leurs entreprises.

Nous eûmes également quelques éclairs locaux avec Diximus, Rabelle, Aparicio mais, à Senlis le tonus n'y était pas, d'autant plus que le jeu beaucoup trop aérien avantageait les joueurs visiteurs au jeu de tête supérieur et beaucoup plus rapides dans leurs interceptions que les Senlisiens.

La montée en attaque de l'entraîneur-joueur Azuelos faillit réussir à la 82e minute quand celui-ci adressa un excellent service à Diximus mais ce dernier, à bout de course, ne put suffisamment redresser la trajectoire de la balle. Au contraire, peu avant la fin, c'est encore Beriaux qui, en pleine foulée, eut l'occasion d'aggraver le score mais son tir tendu passa de quelques centimètres à ras du montant.

G. JANDIN.

GRANVILLE - NANTES : 2-1

L'ESSENTIEL, N'EST-CE PAS...

GRANVILLE. — Dimanche, au stade Louis-Dior, quelque 1.200 spectateurs étaient venus assister au match vedette de la journée en C.F.A.

L'atmosphère était tendue dans les tribunes, mais aussi sur le terrain. L'enjeu de la partie allait en effet contracter les joueurs des deux camps, mais aussi, ce qui fut d'ailleurs plus grave, l'arbitre qui devenait quelque peu nerveux, surtout en seconde mi-temps.

Incompris des spectateurs pour plusieurs arrêts de jeu, il devint vite incompris également des joueurs des deux camps et de leurs entraîneurs.

Sans cesse, sur le terrain, les joueurs discutaient à voix haute, et parfois sans prendre de gants, les décisions de M. Lechevalier.

Mais, ayant commis des erreurs dans les deux sens, il faut alors préciser que Granville n'a pas gagné grâce à l'arbitre, ni que Nantes a perdu à cause de ce même homme et, puisque l'on dit que l'erreur est humaine, ne soyons pas trop durs, mais il est quand même dommage que de telles choses arrivent, surtout pour un match de cette importance.

De cette rencontre houleuse, il faut retirer la très bonne prestation d'ensemble de la défense granvillaise qui enraya toutes les attaques adverses en seconde période et préserva ainsi le gain du match acquis par les buteurs habituels qui sont : Colombise et M. Sevin. Manberta, l'entraîneur granvillais, peut donc être satisfait de ses garçons, mais les Nantais forment un ensemble bien homogène qu'il sera difficile de faire trébucher.

En définitive, il nous a été permis d'assister à un match entre deux équipes qui peuvent convoiter le titre si elles savent tirer parti de leurs qualités propres.

S. BECARD.

DIJON - RED STAR : 0-0

MARTIN SAUVE LA MISE

DIJON. — Dijon a-t-il donné satisfaction à ses supporters ? Une chose est certaine : il a réussi à rétablir une situation alors que pendant la première demi-heure le Red Star l'avait malmené.

Jean Marion, l'entraîneur dijonnais, en regagnant les vestiaires, le reconnaissait :

« Nous aurions pu encaisser deux buts durant cette période et, alors, ça aurait dû être la débandade. »

Heureusement non ! Car Dijon, en son gardien Martin, sut trouver un providentiel sauveur durant cette période.

Le remplaçant de Gazur montra toute l'étendue de ses posibilités en quatre occasions (qui pour les visiteurs pouvaient faire mouche) : devant Lugier (6e), Ducuing (9e et 37e) et Faure (18e).

Puis la cavalerie légère adverse, éprouvant le besoin de souffler, en resta heureusement là pour les Bourguignons. Pouvait-elle prolonger son festival ?

Camberlayn, son entraîneur, s'estimait pour sa part satisfait : **« Pour une formation qui accède en CFA, un seul nul à l'extérieur est somme toute un bon résultat. »**

Bien sûr, il n'en reste pas moins que, finalement, les Dijonnais plus réalistes faillirent tout de même l'emporter lorsque, à une minute du coup de sifflet final, sur un service de Masson (excellent samedi), Royer, seul devant le but, expédia le ballon à 50 centimètres à gauche de la cage parisienne.

J. MORINO.

BEAUVAIS - SAINT-QUENTIN : 2-2

INFORTUNÉ MAURICE BARREAU

BEAUVAIS. — Décidément, Beauvais joue de malchance : après avoir obtenu un point précieux à Aulnoye, les joueurs étaient décidés à battre Saint-Quentin. Cela partait d'un logisme presque évident et tout était réuni pour y parvenir.

Le moral y était. Hélas ! un malencontreux choc allait priver l'équipe de son gardien et, par là même, de son capitaine. C'est à une minute de la mi-temps que la chose s'est produite.

Sur une contre-attaque menée au centre du terrain par le Saint-Quentinois Cailleux, le but de Beauvais semblait en péril. C'est alors que Barreau se porta au-devant de l'attaquant et, effectuant un plongeon en avant, s'empara du ballon, mais la fatalité voulut qu'un de ses coéquipiers, A. Piquant, rabattu précipitamment en voulant couper la course du Saint-Quentinois, téléscopa violemment le malchanceux Barreau qui resta inanimé.

On le ramena au vestiaire, puis, craignant un fracture d'une épaule, il fut transporté aussitôt au centre hospitalier. On apprenait en fin de match qu'il s'agissait d'une luxation, mais son indisponibilité est d'ores et déjà à envisager.

On ne peut affirmer que son absence fut la cause du match nul, Bailly l'ayant bien suppléé, les Saint-Quentinois ayant en deux minutes comblé leurs deux buts d'écart, grâce à Lefèvre ; on peut reprocher à Beauvais de s'être trop vite cantonné en défense afin de préserver son avantage.

Saint-Quentin peut donc s'estimer heureux du résultat, compte tenu des circonstances qui lui furent favorables, car, tout au long du match, ce fut plutôt Beauvais qui domina la situation. Hélas ! ses attaquants manquèrent vraiment de punch et aussi de précision.

M. DELANNOY.

EVREUX - CHATEAUDUN : 2-1

DEUX BUTS DE CAVAN

EVREUX. — Le succès remporté par Evreux sur Châteaudun est avant tout un succès collectif. L'équipe d'Evreux possède une telle homogénéité qu'il est bien difficile, après un match, de dire quel a été le meilleur joueur de l'ensemble.

Cet excellent jeu d'ensemble a d'ailleurs eu raison de la très vive résistance de Châteaudun, bien emmené par le « vieux » Stako.

Mais on peut dire que le gardien de Châteaudun, Guissepin, a réalisé des prouesses pour éviter à son club une défaite qui devrait être plus lourde, tant la suprématie d'Evreux fut grande, avant le repos surtout.

Cet ultime rempart fut d'ailleurs si efficace qu'il faillit décourager les attaquants locaux.

Mais c'est Roger Cavan qui a finalement eu le dernier mot et, par deux fois, il fit plier l'intraitable Guissepin. Par son action décisive sur les deux buts qu'il marqua, R. Cavan a bien mérité de l'équipe.

A 33 ans, il vient d'entamer une nouvelle saison de très brillante façon, à croire que les années n'ont guère de prise sur lui.

Il a signé dimanche son septième but en Championnat de France Amateur depuis le début de la saison et semble bien parti pour figurer parmi les meilleurs buteurs du groupe Ouest.

M. FILLASTRE.

PONT-DE-CHERUY - SAINT-ETIENNE : 1-2

SUR UN COUP DE DÉS

PONT-DE-CHERUY. — Face aux nouveaux venus en C.F.A. que constituent les footballeurs de Pont-de-Cheruy, le onze stéphanois n'a guère fourni la prestation à laquelle on était en droit d'espérer, compt tenu de la valeur des joueurs qui le composent.

Certes, comme devait le déclarer l'entraîneur Philippe, certains joueurs comme Farison et Parizon qui ont évolué à Bastia n'ont pu en raison du règlement, opérer face aux Pontois privant ainsi la formation stéphanoise d'un apport non négligeable il s'en faut.

En effet, les hommes de Philippe peinèrent pour s'imposer et le score de 1-0 à la mi-temps (but obtenu à la suite d'une très belle action de Saramagna qui servit une balle en or à Gattefait) reflète assez bien la physionomie du jeu.

Pourtant, contrairement à ce que l'on aurait pu penser, les Pontois ne se laissèrent nullement impressionner par cet handicap et à la suite d'un forcing effréné obtinrent l'égalisation par le junior de l'équipe Charalambidis à la limite du hors-jeu.

Les Stéphanois encaissèrent le coup et se montrèrent alors plus virils mais aussi plus maladroits tant était grand leur désir de reprendre rapidement l'avantage.

Malheureusement les poulains de Capaldini ne surent pas exploiter ce passage à vide des Stéphanois dont la défense avec Merchadier et Repellini se montrait néanmoins intraitable.

Désormais les Pontois avaient laissé passer le coche, peut-être trop heureux de se contenter d'un résultat nul.

La machine stéphanoise retrouvait son second souffle et les efforts de l'attaque se voyaient récompensés par un but de l'avant centre et capitaine stéphanois Massard qui, de trente mètres, fusillait le portier Malagola.

Les espoirs des verts et noirs s'effondraient, mais une satisfaction tout de même pour les Pontois qui s'inclinaient avec les honneurs face aux chevronnés de Saint-Etienne.

Donc une nouvelle défaite pour les Pontois mais ces derniers ont mis en évidence de sérieux progrès qui porteront leurs fruits très bientôt.

A. TUDURI.

SAINT-DIE - TALANGE : 3-0

LE RÉVEIL S'AMORCE

SAINT-DIE. — Comme l'an dernier, alors que ses supporters commençaient à douter de son maintien en C.F.A., les Stades Réunis Déodaciens se sont brutalement réveillés ne laissant aucune chance à leurs adversaires mosellans de Talange.

Formant bloc, jouant avec un dynamisme rarement égalé, les hommes de M. Jaquot se battant sur toutes les balles, n'ont laissé aucune chance à ceux de Husson qui ne réussirent jamais à s'organiser en première mi-temps.

Il faut dire que l'équipe visiteuse se présenta au Stade du Breuil peut-être un peu trop confiante et ce fut sa perte.

Le public assista pendant les 45 premières minutes à une exceptionnelle démonstration de football offensif de la part des joueurs locaux. Demanges au milieu du terrain faisait la loi. Talange complètement débordé allait concéder trois buts en première mi-temps, Braun (20e), Demanges (24e) sur coup franc direct des 25 m et l'ailier droit Braun encore, à la 40e minute. Le score aurait pu même être encore plus lourd au repos si à la 42e minute Demanges n'avait pas envoyé la balle sur la barre à la suite d'un penalty.

En seconde mi-temps, Saint-Dié poursuivait sa domination sans pouvoir pour autant la concrétiser aussi, le score de 3-0 sanctionnant ce match est-il largement mérité ? Si tous les joueurs locaux ont pris une large part à la victoire, il faut citer le retour de Fleurendidier au poste de gardien qui a redonné entière confiance à sa défense. Demanges, omniprésent et aussi un nombreux public qui manifeste toujours sa confiance à ses favoris même lorsque rien ne va plus.

C. WORMS.

ROUBAIX - HAZEBROUCK : 2-1

LA PREMIÈRE

ROUBAIX. — Pour n'avoir pas su prendre un risque, ou plutôt pour en avoir pris un trop grand en faisant jouer son gardien Darchicourt, blessé le dimanche précédent contre Mantes (Salomé, annoncé comme son remplaçant possible, est-il donc si faible ?) Hazebrouck a été battu à Roubaix...

Loin de nous, cependant, l'idée d'accuser le malheureux portier hazebrouckois de tous les péchés ; il a fait ce qu'il a pu, mais il était réellement handicapé, preuve ce but qu'il faillit concéder dès la deuxième minute sur un tir anodin qu'il repoussa en corner pour n'avoir pas su le bloquer.

Que l'Excelsior n'ait pas gagné plus nettement est donc la preuve qu'il n'est pas encore en grande condition.

C'est d'ailleurs l'avis de Roger Boury, qui fut encore l'un des meilleurs, qui avoue avoir quelques problèmes surtout sur le plan offensif.

Ysembard, l'avant centre, auteur des deux buts roubaisiens aurait très bien pu en réussir davantage... A la 11e minute seulement, il tira sur le poteau, tomba et le ballon lui revenant sur la tête, il l'expédia à côté sans que Darchicourt ait esquissé le moindre geste.

Parisseaux, l'entraîneur d'Hazebrouck, reconnaît, de son côté, que ses hommes perdent tous leurs moyens lorsqu'ils se présentent dans la surface de réparation adverse.

Pourquoi ? Peut-être parce que Sergheraert, l'organisateur, n'est pas encore au mieux de sa forme et perd de nombreuses balles dans d'interminables dribbles.

De plus, loss n'était pas non plus dans un très bon jour et c'est Sénéchal qui donna à la marque une physionomie plus conforme à la logique.

Quoi qu'il en soit, Hazebrouck fait un dur apprentissage et l'Excelsior progresse tout en donnant encore quelques soucis à ses animateurs.

R. VERKRUSSE.

MONTMORILLON - MAZAMET : 1-0

AVEC SES 17 ANS

MONTMORILLON. — Plus d'une heure durant les Montmorillonnais cherchèrent en vain la faille dans la défense de Mazamet, opérant en 4-3-3, avec un milieu de terrain composé de Lemenan J. Guillot et Pineau, les locaux imposèrent leur jeu classique à l'équipe mazamétaine (beaucoup d'éléments parurent alourdis).

Mais Montmorillon, pas plus cette saison que la saison dernière, ne possède des avants de pointe. Cutman, Dachaume et Tartau ne parvenaient que difficilement à se mettre en position de tir et lorsqu'ils y parvenaient, ils se montraient inaptes au tir.

Bien que J. Guillot s'usât à lancer ses avants, on se demandait au repos si par exemple l'ailier gauche des visiteurs Rabier, ou la fougue du plus jeune des trois frères Albert n'allait pas faire la décision.

C'est alors que J. Guillot fit entrer un jeune de 17 ans, C. Nollau, issu d'un club de promotion de Première Division, au poste d'avant centre. Et, le miracle se produisit à la 71e minute : c'est un tir de 10 mètres de Nollau qui alla mourir dans les filets du gardien Frey. Montmorillon avait enfin sa victoire grâce non plus à un des membres de sa vieille garde, mais à un jeune. Est-ce un présage ? Il ne restait qu'à préserver cet avantage.

On y parvint assez facilement grâce à cet excellent gardien qu'est Marais et grâce aussi à Devaux qui fut parfait.

M. BIAIS.

DELLE - MUTZIG : 1-3

QUE DE MALADRESSES...

DELLE. — Au verdoyant et ensoleillé stade des Fromentaux où apparaissaient discrètement les premières teintes de l'automne, les Dellois ont raté dimanche leur rentrée devant leur public.

Et pourtant, ce match, ils auraient pu, tout bien pesé, le gagner sans trop forcer leur talent. Mais il y eut trop de fausses notes, de maladresses dans l'équipe frontalière.

Et Mutzig, qui sut rester serein, lucide, semblant attendre le moment favorable pour porter les coups décisifs, construisit fort habilement sa victoire.

Certes, les footballeurs de la vallée de la Bruche ne fournirent pas un très grand match. Mais, ils furent les plus réalistes et les plus solides.

Tout avait bien commencé pour les Alsaciens, qui signèrent le premier but sur un contre favorable vers la 10e minute. Delle répliquait avec énergie, et vit ses efforts récompensés à la 44e minute, grâce à Bourquin sur coup franc des 25 mètres admirablement tiré.

Les locaux, stimulés par cette réussite, reprirent les choses en main. Mais ils manquèrent lamentablement deux ou trois réelles occasions.

Mutzig, lui, fut plus heureux. Et par Walter, sur corner, reprit l'avantage. Là se situa le moment psychologique du match : Delle se battit dès lors en pure perte ; au contraire, Mutzig, grâce à un exploit personnel de l'avant centre Bossert, allait établir le score final d'un débat trop heurté mais où les visiteurs témoignèrent de plus d'organisation et de métier.

G. POURRE.

LUCHON - NIORT : 3-2

DES OCCASIONS MANQUÉES

LUCHON. — Les Luchonnais se présentaient à Niort handicapés par l'absence de Hache, blessé, et de Dugrip, suspendu.

Les remplaçants, sans faire oublier les titulaires, remplirent pleinement leur contrat.

Le match débuta très lentement par des actions timides et mal terminées des deux côtés.

Il y eut ce but surprise de l'avant centre montagnard Abadie, consécutif à un débordement sur l'aile de l'intérieur Gonzales (20e minute).

Les choses furent alors prises au sérieux et on assista enfin à des attaques plus vives qui mirent en évidence l'excellent gardien Pedemas.

Des occasions, il y en eut des deux côtés, surtout du côté luchonnais, par Abadie, Gonzales et Carrié ; toutefois, à la suite d'une faute de la défense niortaise, un coup franc fut accordé aux montagnards ; le coup de pied de réparation, magistralement tiré par Carrié, aggravait le score (44e minute).

La mi-temps survenait donc sur le score de 2-0 en faveur des montagnards.

Dès la reprise, Niort, qui avait fait rentrer son douzième homme, se portait à l'assaut des buts luchonnais et Pedemas fit, à plusieurs reprises, étalage de tout son brio.

Pourtant, contre le cours du jeu, c'est encore les Luchonnais qui scoraient une nouvelle fois par leur avant centre Abadie, sur une faute de la défense des Niortais (45e).

Les hommes d'Abadie ne se décourageaient pas et, sur un corner tiré par le douzième homme, Bonardie réduisait la marque (49e).

C'était alors le match des occasions perdues ; Barta, Gonzales et Abadie, à plusieurs reprises, manquaient d'aggraver la marque, et ce fut au contraire Burgando, pour Niort, sur un penalty fort discuté, qui réduisit une nouvelle fois la marque qui devait rester ainsi jusqu'à la fin du match.

R. ABADIE.

LA COMBELLE - ANNECY : 0-4

OPPORTUNISTES LES SAVOYARDS

LA COMBELLE. — C'est sous un soleil éclatant que les deux formations pénétrèrent sur le terrain de La Combelle, saluées en cela par la fanfare.

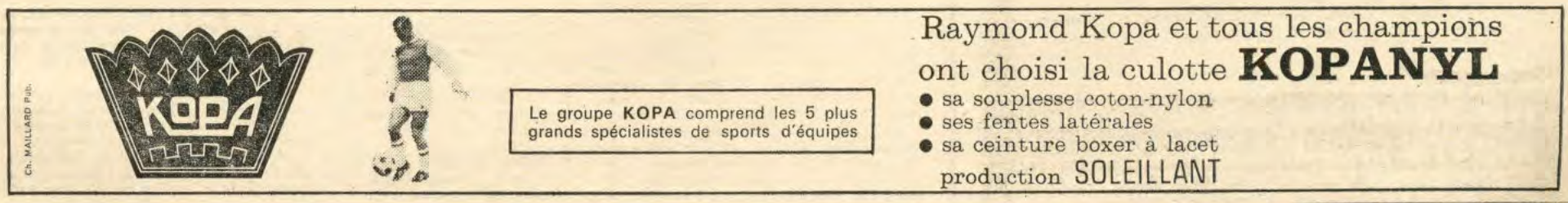
Les locaux, bourreaux des Thirnois, avaient créé par ce résultat encourageant un engouement du côté de leurs supporters, 1.200 d'entre eux malgré une chaleur étouffante étaient venus encourager les mineurs.

Ils furent bien déçus par le résultat, beaucoup trop lourd, vu la prestation courageuse du C.C.A., qui cherchera à se réhabiliter lors du prochain déplacement à Martigues.

A la décharge des Combellois, il faut mentionner l'absence de Roche, qui se fit durement sentir surtout après le repos, période durant laquelle les visiteurs, laissant passer l'orage, profitèrent de quelques rares occasions qui se présentaient.

Les Combellois n'abordèrent pas le match avec autant de détermination que contre Menton, ce qui s'avéra néfaste, car les Annecéens profitèrent d'un moment de flottement pour inscrire un but qui pesa très lourd. Du côté savoyard, l'entraîneur Golinsky grâce à son attaque opportuniste peut envisager l'avenir sous des auspices favorables.

M. MODOLO.



● Deux victoires à l'extérieur pour Périgny. Périgny, banlieue de La Rochelle, n'est autre que Pentastar-Chrysler. Le club, qui a reçu de sérieux renforts, a confié ses destinées à l'ex-pro et international Gori, dont la présence se fait sentir.

● Etaulais d'origine, Dominique Rocheteau (15 ans) a signé licence à l'E.S. Rochelaise. Sélectionné au sein du onze cadets Aunis-Saintonge pour rencontrer la Corrèze (victoire : 7-3), le petit puncheur maritime a réussi le tour de force de signer les 7 buts de son équipe. Qui dit mieux ?

● Ailier vif-argent, Joël Neau (E.S. Rochelaise) ne manque jamais de laisser exploser sa joie lorsque l'un de ses tirs oblige le gardien à aller quérir le ballon au fond des filets. Sitôt le point marqué contre Castres, Joël exécuta une magnifique cabriole... et se déplaça un nerf de l'épaule.

● Disposant d'un quatuor de mutés de réelle valeur — Brumaud (ex-A.M. Malen La Pallice), Nicol (ex-A.S.P.T.T. L.R.), Jauneau (ex-S.C. Angérien), Rocheteau (ex-Etaules Cadet, surclassé) — l'E.S. Rochelaise envisagerait de disputer le Championnat Aunis-Saintonge Juniors, avec tous ses atouts, sans souci du résultat final.

● La Combelle a entamé la saison 70-71 en C.F.A. (Sud-Est), sans avoir d'entraîneur en activité, Bourdier ne pouvant assumer ses fonctions. C'est Vicky Puntgarnik, licencié depuis de nombreuses années à ce club, qui se charge de cette tâche délicate.

● Le demi du C.A. Mantes-la-Ville, Gouju, sera rendu à la vie civile dès demain.

● A la suite du match La Combelle-Menton (1-1), les Azuréens ont porté réclamation contre un joueur combellois, Delmas, suspecté d'avoir signé une licence, l'année passée, dans un club de catégorie inférieure, ce qui, bien évidemment, enlèverait un point à La Combelle. A suivre.

● Un an de purgatoire pour l'avant granvillais Lhoste. Mais comme ce joueur n'a jamais joué en équipe première de Quevilly, son ancien club, les dirigeants granvillais sont décidés à réagir. Une affaire à suivre.

● Jean Avellaneda, entraîneur des amateurs du Red Star, ne pouvait également entraîner Cazères (Haute-Garonne). Ce sera Jean Thomas, l'ex-pro et entraîneur de Colomiers, qui désormais dirigera les destinées techniques et tactiques des Cazériens. Il a pris ses fonctions dès dimanche à Villenave.

● A l'arbitre du match de C.F.A. Lyon-Martigues, M. Abate, qu'il était venu superviser, le docteur Barde, qui n'a pas pour habitude de mâcher ses mots, recommanda tout net : « vous feriez mieux d'arrêter ».

WISNIESKI CHERCHE UN PRO

Maryan Wisnieski joue et entraîne l'équipe de Thiers, une solide équipe de C.F.A.

Les débuts — comme partout — ont été difficiles dans une compétition aussi sévère.

L'ex-international est satisfait de ses jeunes Thiernois — dont J.-P. Gardien, fils de son ami René — mais Maryan veut toujours mieux faire. Alors il nous a dit ses recherches : trouver un ancien pro ou un pro libre jouant en milieu de terrain, qui serait désireux de venir à Thiers.

Comme Thiers, cité magnifique et industrielle, offre beaucoup de débouchés, Wisnieski espère trouver très vite l'oiseau rare... ce que nous croyons aussi (tél. 1-74 à Thiers).

BALLON MON AMI !

LE JEU ADIDAS C'EST REPARTI !

Il a été beaucoup parlé du jeu adidas à la réunion annuelle des Conseillers Techniques Régionaux à l'I.N.S. la semaine passée.

Un exposé de Lucien Perpère fixa le véritable but de cette pratique : proposer à tout enfant qui désire apprendre le football une base de départ saine qui lui permette de mieux assimilier l'étude technique.

Ce procédé est rentré dans le cycle des épreuves contrôlées par la Fédération et toutes les écoles de football l'utilisent.

Quelques C.T.R. ont été amenés à décrire les progrès et les cas enregistrés dans leur Ligue.

Mais il a été surtout étudié le moyen de répandre cette pratique dont on a convenu qu'elle apportait un élément technique nouveau et très efficace dont il fallait que tous les futurs footballeurs puissent bénéficier.

Le C.T.R. de l'Ouest, Guerbignot a suggéré que les cartes soit adressées à tous les clubs de France. Son idée est à l'étude mais il faut bien voir le problème. Ce qu'il importe, c'est de répandre la pratique de la jonglerie avant toute séance d'initiation.

Pour cela, la carte n'est pas encore utile.

L'enfant découvre et améliore les gestes fondamentaux du football en jonglant du pied et de la tête. Il faut lui fournir un ballon et l'inviter à s'exercer, c'est tout...

Gaby Robert, l'entraîneur national, qui devient le grand responsable fédéral de cette pratique lui a découvert des mérites techniques supplémentaires et il se propose de les faire connaître dans un texte que nous publierons.

Les cartes de jeu, actuellement à l'impression seront utilisées ensuite par ceux qui veulent intégrer leurs élèves dans une amusante compétition qui, sans autre formalité que le retour de la carte, les fait figurer dans des classements de leur ligue, puis national, individuellement et par équipes. Ils situent ainsi et comparent leur valeur et les font participer à la distribution de nombreuses récompenses.

LE FAIT DE LA SEMAINE

L'INCORPORATION D'UN JEUNE... UNE BOMBE... NON UN PÉTARD MOUILLÉ

(Tony ARBONA)

En a-t-on longuement débattu de cette obligation d'incorporer un jeune en équipe seniors ? L'idée était de Georges Boulogne qui pensait que cette disposition permettrait d'aguerrir quelques jeunes et de promouvoir un rajeunissement de toutes les formations.

— Nous sommes assez grands pour faire jouer un jeune quand il a la classe pour ce faire... Nous allons immobiliser un jeune qui ne jouera pas... Nous n'avons pas à subir d'ukase.

Telles étaient, en général, les réactions des dirigeants de clubs et entraîneurs.

Mais le règlement fut établi et l'article 96 ter des R.G. de la Fédération prévoit qu'à l'exception des clubs pros de Division I, dans toutes les autres divisions les équipes fanions devraient comprendre soit un moins de 21 ans, soit un junior, soit un cadet selon la hiérarchie fédérale. Bien.

Comme nous sommes en France et que dans notre pays plus que partout ailleurs les règlements sont faits pour être tournés, les plus astucieux ont utilisé le texte qui précise « obligation d'incorporer dans leur équipe »... Alors sur la feuille de match ils ont porté leur équipe type et, puisque le nombre de remplaçants éventuels est de deux, ils ont inscrit un jeune « réglementaire » et un autre. C'est toujours cet autre qui remplace le défaillant sur le terrain.

Evidemment, beaucoup n'ont pas été d'accord sur cette interprétation du règlement, la Fédération a reçu des demandes de précision, des réclamations, il y a eu des réserves.

Alors la question a été soumise à la souveraine Commission Centrale des Statuts et Règlements, laquelle, le 21 août, a rendu sa sentence :

« Estime que le fait d'inscrire le jeune joueur parmi ceux pouvant intervenir réglementairement au cours du match suffit à répondre aux exigences de l'article 96 ter des Règlements généraux. »

Et voilà.

Il suffit donc de porter ledit jeune sur la feuille d'arbitrage pour être en règle.

Comme le disait l'entraîneur nîmois Marcel Rouvière, les clubs vont pouvoir faire passer une petite annonce : « On demande junior qui ne jouerait jamais », car c'est bien de cela qu'il s'agit, ce 13e homme est certain de ne jamais entrer en jeu, alors qu'il aurait sa chance avec une équipe de son âge.

Ce n'est sûrement pas ce qu'avait voulu le législateur en rédigeant son Règlement.

Et c'est ainsi que ce qui avait l'aspect d'une bombe, en début de saison, se révèle n'être qu'un pétard mouillé, qui n'a pas explosé.

Les nerveux de début de saison auraient dû avoir le flegme des Britanniques qui ont pour axiome : « Attendre et voir venir... »

Pour ce Règlement, c'est tout vu.

Tinchant (R.C.F.) le sprinter

Il a vingt-quatre ans et fait figure d'ancien dans cette équipe du Racing considérablement rajeunie.

Nous mettrons le cas de François Heutte à part.

Il s'appelle Tinchant et on l'appelle « Tintin ». Par familiarité et par simplicité.

De « Tintin » les supporters du R.C.F. en ont plein la bouche. Remarquez que, lui, fait tout pour qu'il en soit ainsi.

Pour soigner sa petite publicité personnelle, il se laisse emporter par sa vitesse naturelle (11" au pied levé sur 100 mètres et, en un clin d'œil, va porter le danger dans le camp adverse.

Bien campé sur de solides jambes, ce maître d'E.P. est constamment attiré vers le but. Il atteint, d'ailleurs, très souvent son objectif parce qu'il sait tirer avec force dans la balle, et ce des deux pieds.

Ses tirs partent généralement rasants et sont décochés avec instantanéité.

Il a fallu l'arrivé de François Heutte pour que Jurilli fasse de Yves Tinchant un ailier de débordement.

Si l'intéressé garde encore un penchant pour son ancien poste (avant centre) : « **On a l'occasion de toucher plus de balles** », dit-il, la vérité oblige à dire que l'horizon de Yves Tinchant s'ouvre davantage sur un côté du terrain où sa relative petite taille (1,71 m) ne constitue pas un réel handicap.

Tinchant, c'est, à coup sûr, l'un des meilleurs ailiers du C.F.A.

D. G.

L'ISLANDE 1er ADVERSAIRE OLYMPIQUE POUR LA FRANCE

Comme nous l'avions indiqué, vendredi passé, la F.I.F.A. a désigné les groupes par hémisphères, pour la qualification au Tournoi Olympique de Munich, en 1972.

Nous reviendrons sur les détails de cette compétition. Pour l'heure indiquons le fait essentiel : pour se qualifier aux éliminatoires européennes, la France devra éliminer l'Islande (matches aller et retour) afin d'être incluse dans le groupe de onze nations européennes.

Jusqu'ici les Islandais ont chaque fois été battus par les Français aussi bien en Coupe du Monde (pros) qu'en matches amicaux (amateurs).

● Le président des Pierrots strasbourgeois, M. Wenger, s'était déplacé à Mutzig pour superviser une nouvelle fois l'ailier gauche de Saint-Dié, Richard, auquel il avait fait signer un contrat de non-sollicitation à la fin de la saison dernière. Il paraît que M. Wenger est de plus en plus décidé à rendre sa liberté au Déodacien.

● Les succès de l'A.J. Auxerroise, qui fait de remarquables débuts en C.F.A. ne doivent pas faire oublier ceux, également notables, de son voisin, le Stade Auxerrois. Auteurs de sept buts en deux rencontres, les « bleu et or » sont optimistes. Ils attendent le renfort de Schweitzer, qui vient de Creutzwald.

● André Fefeu suit les résultats d'Ajaccio avec intérêt. La nouvelle recrue de l'A.J. Auxerroise a lu avec plaisir une carte de Louis Hon expédiée à notre correspondant d'Auxerre après la victoire des Corses sur Nantes et dans laquelle l'ex-Madrilène écrivait : « On en aura d'autres ! ».

● Dans l'impossibilité de signer à Caen, club de Division nationale comme celui qu'il vient de quitter (le Stade Brestois), l'ex-pro et international rennais Jean-Claude Lavaud a donné son accord le 19 septembre à l'U.C.K. Vannes qui espère grâce à cet élément de valeur remonter dans la hiérarchie du groupe Ouest du C.F.A. Lavaud sera qualifié le 29 septembre et disputera donc son 1er match officiel avec les Vannetais le 4 octobre contre Concarneau.

● René Stalter, stagiaire au F.C. Metz, qui n'a pas su saisir sa chance chez les Croix de Lorraine est revenu à Forbach. Il sera qualifié pour jouer le 4 octobre contre l'A.S. Strasbourg.

● Gorius n'est toujours pas qualifié pour l'équipe première, l'appel de Forbach ayant été rejeté par les instances fédérales. On chuchote que le Sarrois renoncerait à jouer à Forbach et retournerait à Ludweiler.

● Pour différencier ses équipes de jeunes, Forbach a innové en les affublant de prénoms : on a ainsi 2 équipes cadets appelées Romain et Raymond et 2 équipes minimes dénommées Paul et Pierre, placées sous la responsabilité de l'ex-pro Houselstein.

● Le club des spectateurs granvillais vient de lancer à son tour une opération « 1.000 membres ». Pendant un mois les cartes seront en vente à l'entrée du stade et en ville.

● Jean-Claude Le Cars, ex-capitaine de Versailles et entraîneur des jeunes à Versailles, s'est marié samedi soir et avait invité tous les équipiers premiers de son club. C'est la raison pour laquelle, grâce à la sportivité des Mantais, le match de Division d'honneur Versailles-G.A. Mantes a eu lieu samedi à 16 h 30, au stade Montbauron.

● L'A.S.P.T.T. (Division d'honneur) joue maintenant sur son magnifique stade de Villecresnes. Pour ce premier match l'A.S.P.T.T. n'a pas eu de réussite et s'est inclinée 4-0 devant Villemomble.

● Villemombe, nouveau promu en Division d'Honneur, s'est sérieusement renforcé. Baulu et Picquet (ex-amicale) sont maintenant villemomblois.

● L'A.S. Beauvais n'a pas eu de chance dimanche. En Honneur Cadet de Picardie, son meilleur élément, C. Echeveste, qui venait de marquer un but contre Abbeville dut être transporté à l'hôpital, le nez fracturé à la suite d'un choc. Au match des seniors, contre Saint-Quentin, ce fut Barreau, son gardien-capitaine, qui fut lui aussi victime par la suite et suivit le même chemin. Mauvaise journée pour le football beauvaisien.

● Il y avait deux Zimmermann parmi les acteurs de Delle-Mutzig en C.F.A. dimanche : un dans chaque camp. Ils jouaient à l'aile droite et portaient chacun le numéro 7.

● Après l'anniversaire de José, fêté le 18 septembre (29 ans), on s'apprête à fêter les 31 ans de Melloni, l'autre défenseur mantevillois.

Jean-Paul BURGAUDEAU l'homme à tout faire de Niort

NIORT. — « Si je ne joue pas à telle place, je raccroche ! » Combien de fois les entraîneurs des Chamois Niortais ont-ils entendu cette phrase dans la bouche de J.-P. Burgaudeau. Il y a quelques jours encore, lorsque Raymond Abad décida de l'utiliser comme arrière gauche, il n'échappa pas à la règle. Mais Jean-Paul

tient son poste d'arrière gauche, comme auparavant celui d'arrière central, celui de demi ou encore d'avant centre, avec beaucoup d'application, de vigueur, d'honnêteté. Car Jean-Paul c'est cela, un garçon entier, difficile de caractère, quelque peu hâbleur. S'il ne jouait pas au football, il serait malade. Fin pêcheur, chasseur émérite, c'est également un très bon footballeur qui depuis l'âge de 16 ans joue pratiquement en équipe première des Chamois Niortais.

Ben Ali l'avait sorti des rangs des cadets pour en faire un équipier premier. Il l'est resté depuis et il le sera encore longtemps puisqu'il n'a que 26 ans. Il a été formé aux Chamois Niortais et il leur est toujours resté fidèle, malgré les appels de quelques sirènes passées par Niort ces dernières saisons. Burgaudeau fait partie du patrimoine des Chamois au même titre qu'un meuble de style fait partie de la richesse d'une famille. Sur un terrain, jamais Jean-Paul n'a fait oublier sa réputation. Il en fait même trop, parfois, au point qu'étant l'un des meilleurs partout, il se sent indispensable derrière, au milieu, comme devant. Ce gaspillage d'énergie est un peu son péché mignon. Son tempérament, sa force, sa volonté n'ont pas de limites bien définies. Il se défonce pour ses couleurs. Voilà qui le rend éminemment sympathique aux yeux de tous.

Cette saison encore, il sera l'un des mieux notés des joueurs niortais, même s'il joue arrière latéral. Cela ne l'empêchera pas de traquer le gardon dans la Sèvre et d'en faire profiter les amis et notamment son entraîneur à qui il ne garde aucune rancune de l'avoir contraint à se plier aux exigences de l'équipe.

Robert LECHELON.

- Les six buts marqués par Granville, lors des deux premiers matches de championnat, ont pour auteurs Colombine (4 buts) et Michel Sevin (2 buts). Dire que ces deux garçons ont failli quitté l'U.S. Granville ! Ce n'est d'ailleurs pas sans mal que Manberta a conservé ces deux joueurs très convoités. Leurs départs s'ajoutant à ceux de Guillard et de Yves Sevin, partis respectivement à Caen et Rouen, auraient été un véritable désastre pour l'U.S.G.
- Michel Sevin a signé de nouveau à Granville bien que travaillant dans la région parisienne. Ce qui ne l'empêchera pas d'être présent tous les dimanches sur les terrains du groupe Ouest. Un exemple de courage et de fidélité.
- Roger Boury a dit après Excelsior-Hazebrouck : « C'est normal que nous ayons gagné, ils sont arrivés en C.F.A. par la petite porte, nous par la grande ». Sérafin, joueur de milieu de terrain de Excelsior-Ruobaix, est un jeune plein de talent mais il a du mal à se discipliner. Il est tellement conscient de cela qu'il ne cesse au cours d'un match de demander à Roger Boury, qui ne s'en prive pas, de le réprimander.
- C'est le sympathique chanteur Alain Barrière qui a donné le coup d'envoi du match C.A. Mantes-la-Ville/Sedan. La vedette de la chanson habite près de Mantes-la-Ville, il est d'ailleurs vice-président du club.

Le Racing C.F. : tout pour les jeunes

Nous avons retrouvé le Racing C.F. comme nous l'avions quitté à la fin de la saison dernière, le 31 mai à Colombes où il avait obtenu une ultime et d'autant plus précieuse victoire qu'elle lui assurait la seconde place de D.H. et lui ouvrait les portes du C.F.A.

Le Racing de ce début de saison, c'est le **Racing de ce 31 mai.** Les mêmes joueurs exactement, à deux exceptions près : les juniors Zaccharelli et Chipon. Sauf Dutaillly retenu par l'Acieroïd, il n'y a eu aucun départ.

Cette continuité n'a pas trop mal réussi jusqu'à maintenant au club parisien puisque après trois matches (deux victoires et une défaite, mais chez le leader auxerrois), il se trouve dans le groupe de tête.

« Malgré notre retour en C.F.A., nous avons résolument opté pour une politique de jeunes, nous ont dit les dirigeants et l'entraîneur Jurilli. Si nous avions recruté ici et là, nos meilleurs juniors, voire nos plus talentueux cadets, découragés ou vexés, nous auraient probablement quittés. Or nous tenons à les garder. Tôt ou tard, ils s'imposeront...

Rassurés de ce côté et désireux de justifier la confiance placée en eux, tous ces jeunes, encadrés par quelques « jeunes anciens » et par François Heutte toujours fidèle, entament donc cette seconde expérience en C.F.A. avec un moral extraordinaire. D'ailleurs, le fait même d'avoir obtenu une nouvelle chance en C.F.A. a renouvelé l'enthousiasme de tous, joueurs et dirigeants.

Quant à notre appartenance à ce groupe Centre : aucun problème. Tous les déplacements sont directs sauf Cuiseaux, Decize et surtout Baume-les - Dames pour lesquels nous serons peut-être obligés de partir la veille. Mais il est vrai qu'en compensation nous rencontrerons aussi le Red Star, Malakoff, l'Amicale. »

C'est donc un Racing animé des meilleurs intentions et déjà mis en confiance par deux victoires probantes sur l'Arago d'Orléans et Baume-les-Dames qui va entrer au cœur de la saison, alors que tous les espoirs sont encore permis.

Ce groupe Centre 1970-1971 ne fait pas figure d'épouvantail comme un certain groupe Est 1966-1967 qui fut fatal aux jeunes Parisiens. Le Racing devrait y jouer un rôle intéressant...

Marc HAUGUET.

DELLE REVIENT EN C.F.A.

Renaud, le capitaine des troupes delloises.

DELLE. — *Le Territoire de Belfort aura donc à nouveau un représentant dans le groupe Est cette saison. Il aurait pu même en avoir deux. Mais l'A.S.P., Belfort qui avait des chances d'être repêchée a préféré retourner en Division d'Honneur où elle pourra reprendre goût au succès.*

Delle en est donc à sa deuxième expérience. Il y a trois ans, en effet, l'équipe frontalière avait déjà accédé au C.F.A. mais on se rendit compte, au fil des matches, que l'équipe du Territoire, en dépit de généreux efforts, était insuffisamment armée pour jouer un rôle intéressant à ce niveau. Et, pourtant le style des Dellois alertes, remuants, faisant bien circuler le ballon était toujours plaisant. Mais malheureusement, trop souvent, ne faisait illusion qu'une mi-temps. On s'est donc remis sérieusement au travail à Delle, cité où le football a toujours été à l'honneur. Et on était d'autant plus confiant en l'avenir qu'on assistait à l'éclosion de nouveaux talents dans ce club, où la formation des jeunes est le souci essentiel.

Aussi bien, les résultats ne furent pas longs à se faire attendre et Delle inscrivait même son nom au palmarès du Championnat de Franche-Comté juniors, ce qui constitue une intéressante référence.

Formée de jeunes et de chevronnés, l'équipe fanion remportait ensuite, de haute lutte, le titre régional. Et revoilà donc cet homme toujours plein d'enthousiasme, profondément amoureux de son travail, qu'est Maurice Hincker et ses boys à l'échelon national, conformément à l'objectif qu'ils s'étaient fixé.

Certes, Delle n'a pu se renforcer comme il l'avait, au départ, envisagé. Rebert, meilleur buteur la saison dernière, est parti à Bethoncourt (Doubs). Renggli porte les couleurs du R.C.F.C. de Besançon et joua en National. Néanmoins, Delle conserve tous ses joueurs formés pour la plupart au club et Maurice Hincker qui les a préparés le mieux possible à leurs nouvelles tâches (dommage qu'il ait fallu jouer deux matches à l'extérieur pour débuter) devrait, en fin de compte, avoir plus de satisfactions, cette fois.

Car, le C.F.A. donnera l'occasion sans nul doute, à des éléments de la valeur de Renaud, Miclo, Oleï, Didier, Zimmermann, Bourquin, Routhier, pour ne citer qu'eux, de s'exprimer encore avec plus de brio.

G. POURE.

LES MALHEURS (ET ESPOIRS) DU S.C. ABBEVILLE

Le S.C. Abbeville, qui enleva le Challenge « France Football » et fut le recordman des recettes dans le groupe Nord, est resté en C.F.A. alors que tout laissait penser que ce club picard pouvait aller en « National ». Hélas, la saison passée a été catastrophique dans tous les domaines.

M. Guy Dumont, chirurgien-dentiste, qui est chargé des relations publiques du S.C.A. nous a fait un bref panorama de la situation de son club.

Abbeville - Football a la malchance de partager l'intérêt municipal avec d'autres sports et on ne peut dire que les Abbevillois soient aidés financièrement. Passons sur ce côté financier qui fut tellement crucial, à une époque, qu'il fallut faire appel au club des Supporters pour colmater les brèches et aussi pour la gestion puisque sept membres de ce club arrivèrent au comité directeur.

Sur le plan sportif, c'était aussi sombre. Ça commença par l'infarctus de Lafosse, qui semble bien handicapé pour revenir sur un terrain, puis le départ de **sept joueurs** d'équipe première. Autant dire que l'équipe fanion était décimée.

Comme renfort ce fut aussi triste : Caux (Amiens) et Gabry notamment ne sont pas qualifiés et finalement il n'y a eu aucun nouveau.

A tel point que l'entraîneur Wicart a été contraint d'aligner le capitaine de la sélection cadets, pour jouer contre Reims : il a 17 ans. D'ailleurs, l'équipe de cette saison a une moyenne d'âge de 21 ans, c'est dire !

Pourtant, Abbeville ne renonce pas. Il a gagné deux des trois premiers matches et se trouve à la troisième place. Certes, pour le début de la saison, face à Beauvais, il n'y avait que 1.460 spectateurs, mais les 4.000 habituels reviendront vite.

La saison passee avec huit défaites consécutives, le S.C.A. n'en obtint pas moins une moyenne de 2.000 spectateurs.

On demande un ex-pro

M. Guy Dumont, qui se dépense sans compter pour son club, reste persuadé que cette saison, sur les bases nouvelles, axées sur la jeunesse, Abbeville va reprendre son allure d'antan. C'est de ses rangs que sont sortis les Deloffre, Hédé, Choquier, Jecker, Plet, Lechauguette. Eh bien, Wicart en sortira d'autres.

Mais pour épauler toute cette belle jeunesse, Abbeville aimerait avoir un « patron » en milieu de terrain, un ex-pro par exemple, qui serait soucieux de se reconvertir et de pratiquer dans les meilleures conditions :

— Ce n'est pas une petite annonce que nous vous demandons-là — nous a précisé M. Dumont — mais seulement un geste d'entraide. Je suis persuadé que dans le football français, il y a un pro ou ex-pro qui peut, étant libre, être la plate-forme du renouveau d'Abbeville, notre ville vibre intensément pour le football, il lui manque un élément sérieux pour repartir, alors aidez-nous... »

Voilà qui est fait en souhaitant que ce fief du football picard renaisse bien vite et que le stade Paul Delique retentisse très bientôt des vivats des milliers d'Abbevillois enthousiaste.

T. A.

- L'ex-Coutançais Ungari est la seule recrue de Granville à pouvoir jouer en équipe fanion. Il tient d'ailleurs fort bien le poste d'arrière gauche.
- Le nouveau président de l'U.S. Granville, M. Dezert, est expert-comptable : une garantie pour la gestion des finances granvillaises.
- Pour entraîner les jeunes de l'U.S. Granville, Mamberta va être aidé par Vallayes, ex-entraîneur d'Avranches, club de D.H., et possesseur à Granville d'une licence de moniteur.

ANNONCEZ
vos
MATCHS
avec
L'AFFICHE
type
COUPE DU MONDE

Affiche pré-imprimée, illustrée en 3 couleurs
Fond bleu clair en règle avec la législation

Votre imprimeur peut travailler sur ces affiches comme à l'habitude

Différence de prix par rapport au papier blanc insensible sur l'ensemble de la saison.

Prix T.T.C. Port compris	Format 30×40	Format 40×60
Par 200 ex. (minimum)	59,00	96,00
Supplément pour impression (4 lignes) Championnat - Division - Stade et Club	68,00	108,00
Par 500 ex.	104,00	165,00

Joindre le règlement à la commande. A défaut expédition contre remboursement (frais en sus) - Expédition sous huitaine - Echantillons sur demande.

DULAC ET JARDIN S.A. — Tél. (32) 33.21.86
25, rue de la Rochette — 27 ÉVREUX

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

Schweighouse (1)	5	Huningue (11)	1
Sélestat (2)	0	Erstein (6)	4
S.R. Colmar (2)	1	Obernai (9)	2
Sundhoffen (9)	0	F.C. Colmar (2)	1
Modenheim (11)	0	Ensisheim (6)	1
Wittelsheim (2)	2	Bishheim (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schweighouse ..	6	3	3	0	0	14	2
2. Wittelsheim	5	3	2	1	0	5	2
F.C. Colmar ...	5	3	2	1	0	3	1
4. Erstein	4	3	2	0	1	10	5
Ensisheim	4	3	1	2	0	3	2
6. S.R. Colmar ...	3	3	1	1	1	3	3
Sélestat	3	3	1	1	1	4	5
Obernai	3	3	1	1	1	4	6
9. Bischheim	2	3	1	0	2	4	6
10. Sundhoffen	1	3	0	1	2	4	8
11. Huningue	0	3	0	0	3	3	9
Modenheim	0	3	0	0	3	0	8

Schweighouse sur sa lancée

STRASBOURG. — Aussi paradoxal que cela puisse paraître au moment même où le F.C. Schweighouse accumule les coups d'éclat et continue à mener la danse en tête de la division d'honneur, il est fortement question que ce club va mettre la clé sous le paillasson à la fin de la présente saison, à moins qu'il ne trouve le soutien financier dont il a besoin notamment pour réparer ses installations de nocturne détruites par les intempéries.

● **En attendant, les « papetiers »** continuent sur leur lancée, car, après avoir cartonné la semaine passée face à Modenheim, ils ont tiré un nouveau feu d'artifice devant Huningue.

● **Une autre équipe s'est** mise en vedette, dimanche. Il s'agit d'Erstein qui a surclassé Sélestat, grâce surtout à son ex-pro Grochulski mais aussi à Mangold tous les deux auteurs d'un doublé. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Le May (8)	0	Saumur (1)	0
Luçon (7)	1	La Chaume (2)	0
Les Sables (10)	1	FC Yonnais (3)	3
Châteaubr. (4)	2	St-Nazaire (5)	2
Montlimart (11)	1	Ancenis (6)	2
Penhoët (12)	6	Cholet (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais ..	4	2	2	0	0	5	1
Ancenis	4	2	2	0	0	4	2
3. Saumur	3	2	1	1	0	6	1
Châteaubriant ..	3	2	1	1	0	5	3
St-Nazaire	3	2	1	1	0	5	3
6. La Chaume	2	2	1	0	1	4	1
Luçon	2	2	1	0	1	2	2
Penhoët	2	2	1	0	1	7	8
9. Le May	1	2	0	1	1	0	2
10. Les Sables	0	2	0	0	2	2	6
Montlimart	0	2	0	0	2	1	6
Cholet	0	2	0	0	2	3	9

Deux leaders

NANTES. — Deux concurrents sérieux ont pris la tête en Honneur Atlantique : Ancenis, vainqueur de justesse à Montélimart, et La Roche-sur-Yon, qui s'est imposé nettement aux Sables d'Olonne. Les élèves de Jean-Claude Casties prennent la première place au goal-average devant ceux de Bères.

● **Derrière les deux leaders,** on trouve, à une longueur, Saumur et Châteaubriant, qui n'ont pu faire mieux que partager les points à May-sur-Evre et devant Saint-Nazaire, et qui sont accompagnés de ce dernier club.

● **A signaler** l'écrasement des réservistes de Cholet à Penhoët, devant les poulains de Joseph Ebner, qui ont trouvé, semble-t-il, l'efficacité.

● **Dimanche, troisième journée** avec deux derbies : l'un de Vendée, La Roche-sur-Yon-Luçon ; l'autre de Loire-Atlantique, Ancenis-Châteaubriant. Les deux premiers devraient logiquement tirer leur épingle du jeu. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

St. Clermont. (5)	1	Montluçon (5)	0
AS Montfer. (10)	0	Aurillac (1)	4
St-Georges (10)	0	Riom (1)	1
Vichy (3)	0	Le Puy (5)	0
Arpajon (3)	1	Cournon (5)	0
Craponne (5)	2	St-Pourçain (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	6	2	2	0	0	7	0
F.C. Riom	6	2	2	0	0	3	0
3. Vichy	5	2	1	1	0	2	1
Arpajon	5	2	1	1	0	2	1
5. Montluçon	4	2	1	0	1	4	2
Cournon-le-C. .	4	2	1	0	1	1	1
C.O. Le Puy ..	4	2	0	2	0	1	1
St. Clermontois.	4	2	1	0	1	1	2
Craponne	4	2	1	0	1	2	4
10. St-Pourçain ...	2	2	0	0	2	2	4
St-Georges-les-A.	2	2	0	0	2	0	2
A.S. Montferr. .	2	2	0	0	2	1	8

Aurillac et Riom continuent

AURILLAC. — La seconde journée du championnat a été marquée par la confirmation de la valeur des clubs promus. En effet, **Aurillac a signé sa** deuxième victoire en allant écraser les réserves montferrandaises.

● **Ce succès permet aux** Cantaliens de s'installer en tête en compagnie de **Riom, vainqueur des métallos** de Saint-Georges au stade de Greliére.

● Bonne performance du **Stade Clermontois disposant d'une très forte réserve montluçonnaise.**

● Les voyages dans le Cantal ne réussissent guére à **Cournon qui, pour la deuxième année consécutive, a essuyé un revers à Arpajon.**

● **Vichy a manqué de punch devant le Puy.** Après un match bien quelconque, les deux formations ont partagé les points.

● **Enfin, Craponne a ouvert d'une façon satisfaisante sa saison à** domicile en prenant le meilleur sur **Saint-Pourçain. — R. BOISSON.**

● CENTRE

Blois	5	Orléans	2
Gien	1	Chartres	0
Berrichonne	2	Tours	2
Dreux	2	F.C. Bourges	1
Amboise	0	Vendôme	2
Montargis	0	Bourges A.C.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	4	2	2	0	0	8	4
Gien	4	2	2	0	0	4	2
Dreux	4	2	2	0	0	4	2
4. Vendôme	3	2	1	1	0	2	0
Berrichonne	3	2	1	1	0	4	3
6. Bourges A.C. ..	2	2	1	0	1	4	3
Tours	2	2	0	2	0	2	2
Orléans	2	2	1	0	1	4	6
9. F.C. Bourges ..	0	2	0	0	2	2	4
Chartres	0	2	0	0	2	1	3
Montargis	0	2	0	0	2	2	5
Amboise	0	2	0	0	2	1	4

Chartres encore battu

● **Chartres, qui s'était déplacé** très diminué à Giens, a connu une nouvelle défaite et compte déjà 4 points de retard sur son rival.

● **C'est Blois** qui a obtenu le score du jour en division d'honneur, la jeune équipe locale battant le S.C. Orléans par 5 à 2.

● **Le Bourges Athlétique Club** vient de faire une excellente opération en battant Montargis sur son terrain et les hommes de Fontaine doivent être en mesure de très bien faire cette année.

● **Amboise, qui attend le renfort** d'un nouveau joueur, vient d'être battu pour la deuxième fois sur son terrain.

● **Nouveau** : Cuzouer-le-Marché se comporte fort bien, comptant deux victoires pour ses deux matches qui se sont déroulés à l'extérieur. — **G. RENARD.**

● BOURGOGNE

E.C.L. (B)	9	Avallon	0
Gueugnon	1	Beaune	2
F.C. Chalon	3	Dijon	0
E.M.B.B.D.V.	1	Montbard	2
Bourbon	3	Sens	1
Le Creusot	1	Mâcon	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.C.L. (B)	6	2	2	0	0	14	0
Chalon	6	2	2	0	0	8	2
Montbard	6	2	2	0	0	3	1
4. Gueugnon	4	2	1	0	1	6	3
E.M.B.B.D.V. ..	4	2	1	0	1	2	2
Le Creusot	4	2	1	0	1	1	1
Beaune	4	2	1	0	1	4	6
Bourbon	4	2	1	0	1	4	6
9. Mâcon	3	2	0	1	1	1	2
Sens	3	2	0	1	1	2	4
11. Dijon	2	2	0	0	2	0	8
Avallon	2	2	0	0	2	0	10

Les Bressans efficaces

DIJON. — La situation s'est éclaircie en Bourgogne, à la faveur des résultats très contradictoires de Gueugnon et Blanzy-Monceau qui, vainqueurs lors d ela première journée à l'extérieur, ont connu la défaite à domicile.

● **Le faux pas de Blanzy-Monceau** après celui effectué en Coupe de France, fait l'affaire de Montbard, comme celle de Chalon-sur-Saône et de l'Entente Cuiseaux-Louhans.

● **Les Chalonnais vainqueurs de Dijon,** c'était prévu, le succès de l'entente de la Bresse également, mais que dire d'autre encore ! Avallon a été chercher 9 fois le ballon dans ses filets, sur des actions victorieuses de Girardot (4), Michel (2), Buathier, Pichet, J'Dar (chacun un but).

● **Les Bressans sont donc très bien partis,** mais peut-être subiront-ils un jour la même mésaventure que cette autre réserve du C.F.A. qu'est Gueugnon, c'est-à-dire d'être privé de l'élément prépondérant, comme ce fut le cas avant-hier de Gueugnon.

● **Il perd Deblouve qui, à** Bourbon-Lanby, avait marqué 5 buts. Il joue en effet en championnat national. — **J. MORINO.**

● CENTRE-OUEST

Ruffec (1)	3	Poitiers (6)	2
Châtellerault (5)	5	Guéret (2)	0
Chauvigny (3)	1	Fossemange (4)	0
Brive (9)	3	Angoulême (7)	0
Aixe-s.-V. (11)	2	Sarlat (8)	2
Saintes (12)	2	Allassac (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault ...	6	2	2	0	0	6	0
Ruffec	6	2	2	0	0	7	3
Chauvigny	6	2	2	0	0	2	0
4. Brive	4	2	1	0	1	5	3
Fossemange	4	2	1	0	1	3	3
Saintes	4	2	1	0	1	3	5
Guéret	4	2	1	0	1	2	5
8. Sarlat	3	2	0	1	1	2	3
Poitiers	3	2	0	1	1	2	4
Aixe-s.-Vienne .	3	2	0	1	1	2	4
A. S. Angoulême	3	2	0	1	1	1	4
12. Allasac	2	2	0	0	2	1	3

Brive nettement

ANGOULEME. — Châtellerault s'est racheté, mais le 5-0 infligé à Guéret fut assez heureux, les Creusois, incomplets, ayant eu quatre tirs renvoyés par les poteaux...

● **Malgré une très bonne opposition** de Fossemagne, Chauvigny l'emporta par 1 but de Drouet ; et Aixe, chez lui, faillit se faire battre par une équipe de Sarlat, archidominée mais réaliste dans ses contre-attaques.

● **Ruffec débuta mieux que le Stade Poitevin** 1 B, mais ne l'emporta qu'in extremis grâce à un but de Vincent. **Par contre, le succès de Brive se dessina rapidement devant Angoulême qui manqua de cohésion** malgré de bonnes individualités comme Vacher, Ansaldo, Plazer, Marcel. — **L. RAYNAUD.**

● CORSE

S.B. (1)	1	Cersione (6)	0
A.C.A. (1)	1	C.A.B. (6)	0
Ghisonaccia (1)	3	Portevecchio (6)	1
Propriano (6)	1	S.E.C.B. (1)	3
Corte (1)	1	G.F.C.A. (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.B.	3	1	1	0	0	1	0
A.C.A.	3	1	1	0	0	1	0
Ghisonaccia ...	3	1	1	0	0	3	1
S.E.C.B.	3	1	1	0	0	3	1
Corte	3	1	1	0	0	1	0
6. Cervione	1	1	0	0	1	0	1
C.A.B.	1	1	0	0	1	0	1
Portovecchio ...	1	1	0	0	1	1	3
Propriano	1	1	0	0	1	1	3
G.F.C.A.	1	1	0	0	1	0	1

L'A.C.A. de justesse

AJACCIO. — Cette première journée de division d'honneur nous apporte une belle surprise où le G.F.C.A. s'est fait battre à Corté par l'U.C. grâce à deux buts marqués par Fabiani tandis que Montassian réduisait le score pour le Gazelec.

● **L'A.C.A. a réussi de justesse** à battre le C.A.B. et cela grâce à Balekita qui, au début de la seconde mi-temps, sut exploiter une faute de la défense adverse pour marquer l'unique but de la partie.

● **Le champion, le S.E.C.B.** est allé battre chez lui Propriano tandis que le St. Bastiais est sorti vainqueur de justesse.

● **Le Derby sudiste s'est** terminé à l'avantage de Ghisonaccia qui a réussi à battre Porto Vecchio. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

St-Loup (1)	3	Pontarlier (7)	1
Clairvaux (2)	1	Pt-de-Roide (12)	2
Fesches (3)	5	Vesoul (11)	0
Tavaux (5)	2	Belfort (4)	0
Esp. Arc (10)	2	Lons (6)	4
Champagnoles(8)	2	Audincourt (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Loup	4	2	2	0	0	9	1
Fesches	4	2	2	0	0	8	1
Tavaux	4	2	2	0	0	6	3
Lons	4	2	2	0	0	5	2
5. Clairvaux	2	2	1	0	1	4	2
Belfort	2	2	1	0	1	2	2
Pont-de-Roide .	2	2	1	0	1	4	7
Champagnoles ..	2	2	1	0	1	2	2
9. Pontarlier	0	2	0	0	2	4	7
Audincourt	0	2	0	0	2	2	5
Arc	0	2	0	0	2	2	6
Vesoul	0	2	0	0	2	0	8

Les artilleurs de Saint-Loup

MONTBELLIARD. — La deuxième journée de championnat a ressemblé à la première pour quelques clubs malheureux dont les équipes ne sont pas encore au point. C'est notamment le cas d'Andincourt et de Clairvaux déjà éliminés de la Coupe et bredouilles.

● Par contre, **il faut souligner la prestation de Saint-Loup,** vainqueur de Pontarlier et dont l'attaque vient de totaliser treize buts en trois dimanches.

● **Les deux seules victoires en déplacement** méritent une mention spéciale : Lons a marqué quatre buts à Arc-les-Gray et Pont-de-Roide a réagi avec vigueur en allant s'imposer à Clairvaux.

● **« Les Corpo » de la région Belfort Montbéliard,** ne manquent pas d'efficacité. Au cours de leur deuxième journée de championnat, 10 équipes totalisèrent 69 buts. — **M. MAULPOIX.**

● LORRAINE

St-Avold (12)	3	Metz (1)	1
Epinal (1)	3	Lunéville (2)	0
Nancy (3)	1	Eloyes (8)	1
Blenod (4)	0	Stiring (6)	0
Rehon (7)	3	Pt-à-Mouss.(9)	3-0
Jœuf (11)	5	Florange (10)	5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	4	2	2	0	0	9	0
2. Rehon	3	2	1	1	0	4	1
Nancy	3	2	1	1	0	4	2
Blenod	3	2	1	1	0	2	1
5. Metz	3	2	1	0	1	4	3
Stiring	2	2	0	2	0	1	1
Lunéville	2	2	1	0	1	5	11
Jœuf	2	2	1	0	1	5	4
Saint-Avold	2	2	1	0	1	5	6
10. Eloyes	1	2	0	1	1	2	3
11. Pt-à-Mousson ..	0	2	0	0	2	0	4
Florange	0	2	0	0	2	2	8

Epinal a les dents longues

NANCY. — Dès la deuxième journée du Championnat il ne reste plus qu'une seule équipe en tête, celle d'Epinal qui a gagné ses deux rencontres. Les Vosgiens n'ont fait qu'une bouchée de Lunéville qu'ils ont écrasé.

● **Deux formations ont déçu au cours de cette jaurnée,** celles de Blenod et de Nancy qui avaient gagné à l'extérieur lors de l'ouverture. Elles ont été tenues toutes les deux en échec sur leur terrain.

● **Longwy, qui avait été battu** sur le terrain en Coupe de France, deuxième tour, par E.S. Metz, a été qualifié sur réclamation. Un junior messin, qui faisait partie de l'équipe, n'avait pas le certificat médical de surclassement. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Belley (10)	1	St-J.-Maur. (1)	4
Roanne (6)	3	Grenoble (2)	1
Evian (3)	2	Feyzin (9)	0
Valence (4)	0	St-Priest (8)	0
Marnaz (5)	2	St-Clair (11)	1
Faucigny (12)	0	Aubenas (7)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	6	2	2	0	0	7	2
Evian	6	2	2	0	0	3	0
3. Roanne	5	2	1	1	0	4	2
Marnaz	5	2	1	1	0	4	3
5. Valence	4	2	0	2	0	2	2
Aubenas	4	2	0	2	0	1	1
St-Priest	4	2	0	2	0	1	1
Grenoble	4	2	1	0	1	3	4
9. Feyzin	3	2	0	1	1	1	3
Faucigny	3	2	0	1	1	1	3
11. St-Clair	2	2	0	0	2	1	3
Belley	2	2	0	0	2	2	6

Les jeunes de Roanne promettent

LYON. — Si les promus semblent avoir les dents longues, Aubenas grâce à son gardien Alberto réalisant le nul à Faucigny, Saint-Clair, Caluire grâce à de Lorenzo et Simoni s'imposant à Marnaz, et Evian avec Terrier prenant le meilleur sur Feyzin, il faut faire ressortir à l'issue de cette seconde journée, les possibilités de Roanne qui, ayant rajeuni son équipe, a nettement dominé Grenoble.

● **Les hommes de Manjou en effet,** inscrivirent trois buts par Perrier, Zucchiati, et Farat contre un de Garcin à l'ensemble dauphinois, confirmant ainsi leur volonté de jouer un beau rôle cette saison.

● **Toutefois, le grand triomphateur** du jour reste Saint-Jean-de-Maurienne qui, avec Akelian et Bouchenot s'est permis de gagner nettement à Belley et parla de faire oublier sa contre-performance de Coupe de France.

● **La démission de la commission** des arbitres lyonnais n'a pas eu de suite : en effet, en ce dimanche, tous les arbitres désignés ont rempli leur tâche. Il n'y avait du reste aucune raison à la décision de la C.R.A. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Montauban (5)	1	Albi (4)	2
Tarbes (1)	2	Colomiers (10)	1
Aulon (1)	2	Auzat (9)	0
Espérance (1)	1	Auch (5)	0
St-Gaudens (10)	0	Revel (5)	2
Lacaune (10)		Luzenac (5)	

gagne par forfait

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	4	2	2	0	0	4	2
Aulon	4	2	2	0	0	4	1
Espérance	4	2	2	0	0	4	1
4. Albi	3	2	1	1	0	2	1
5. Revel	2	2	1	0	1	3	2
Montauban	2	2	1	0	1	4	4
Luzenac	2	2	1	0	1	2	3
Auch	2	2	1	0	1	1	1
9. Auzat	1	2	0	1	1	0	2
10. St-Gaudens	0	2	0	0	2	0	3
Lacaume	0	2	0	0	2	0	1
Colomiers	0	2	0	0	2	2	4

Revel se distingue

TOULOUSE. — Une seule formation a ramené la victoire de l'extérieur Revel à Saint-Gaudens grâce à deux buts signés en deuxième mi-temps pour Boudes et Morato. Aulon et Tarbes demeurent seuls leaders en compagnie de l'Espérance qui l'emporta de justesse sur Auch à l'aide de l'unique but de Chaumard.

● **Une crise secoue Lacaune** qui a déclaré forfait contre Luzenac. Doit-on s'attendre à un forfait général. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Béthune (6)	3	Arras (1)	1
Montigny (8)	1	Nœux (1)	7
Tourcoing (1)	2	Aniche (6)	1
Dunkerque (1)	3	Hénin (8)	1
Calais (1)	1	Hautmont (8)	1
Oignies (8)	1	Armentières (8)	4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	6	2	2	0	0	11	2
Tourcoing	6	2	2	0	0	4	1
Dunkerque	6	2	2	0	0	4	1
4. Béthune	5	2	1	1	0	4	2
Calais	5	2	1	1	0	3	1
6. Arras	4	2	1	0	1	6	3
Armentières ...	4	2	1	0	1	4	2
8. Aniche	3	2	0	1	1	2	3
Hautmont	3	2	0	1	1	2	5
10. Hénin	2	2	0	0	2	1	6
Oignies	2	2	0	0	2	1	6
Montigny	2	2	0	0	2	1	12

Trois en tête

ROUBAIX. — Trois leaders, Noeux, Tourcoing et Dunkerque ont gagné deux fois et se trouvent donc en tête après deux journées. Nœux fait tout particulièrement impression puisqu'il vient de totaliser 11 buts.

● **A Oignies, face à Armentières,** le nouveau gardien Bryl porte une assez large part dans l'échec enregistré déjà à la mi-temps.

● **Quant à Henin qui était considéré** comme l'un des favoris, il débuté vrajment mal. Béthune, qui avait obtenu le nul à Aniche, a nettement défait Arras, lequel n'a pas confirmé son premier succés remporté, il est vrai, face à l'Olympique Minier. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Champigny	1	C.O. St-Dizier	1
Romilly	1	Brienne	0
Mohon	2	Reims	0
Chaumont	0	Montjoly	2
Vitry	2	Bayel	5
Châlons	0	Troyes	0
Prémium	1	Eclaron	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mohon	6	2	2	0	0	6	2
Romilly	6	2	2	0	0	5	2
3. Champigny	5	2	1	1	0	4	1
St-Dizier	5	2	1	1	0	4	1
Montjoly	5	2	1	1	0	5	3
6. Bayel	4	2	1	0	1	6	5
Châlons	4	2	0	2	0	3	3
Chaumont	4	2	1	0	1	2	3
Eclaron	4	2	1	0	1	2	4
10. Troyes	3	2	0	1	1	2	4
Reims	3	2	0	1	1	1	3
Vitry	3	2	0	1	1	3	6
13. Prémium	2	2	0	0	2	2	4
Brienne	2	2	0	0	2	2	5

Mohon et Romilly en tête

REIMS. — Après deux journées de compétitions, il n'y a déjà plus que deux équipes en tête : Romilly et Mohon.

● **Pourtant, en ce début de saison, Romilly est privé** de son leader d'attaque Dauty, suspendu pour 4 matches.

● **Quant à Mohon, c'est aux dépens du Stade de Reims** qu'il a obtenu sa deuxième victoire grâce aux buts que marquèrent Brasso et Halain.

● **Champigny, promu, a confirmé son bon départ** en faisant match nul avec Saint-Dizier qui avait ouvert le score par Martin à la 10e minute.

● **Peu de buts au cours de cette deuxième journée, sauf à Bayel** où les locaux en infligèrent 5 à Vitry-le-François qui n'en rendit que 2. — **M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Quevilly (3)	0	Caen (1)	1
Dieppe (2)	2	Elbeuf (8)	0
Trouv.-D. (5)	0	Lisieux (4)	3
Le Havre (12)	7	Mondeville (6)	0
Cherbourg (7)	1	Romilly (10)	3
U.S. Norm. (9)	2	Avranches (11)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	6	2	2	0	0	8	3
Dieppe	6	2	2	0	0	5	0
Lisieux	6	2	2	0	0	5	1
4. Le Havre.....	4	2	1	0	1	10	7
Quevilly	4	2	1	0	1	3	2
Romilly	4	2	1	0	1	4	4
7. Normande	3	2	0	1	1	3	4
Cherbourg	3	2	0	1	1	1	3
Elbeuf	3	2	0	1	1	0	2
Avranches	3	2	0	1	1	2	5
Trouville-Deauv.	3	2	0	1	1	1	4
Mondeville	3	2	0	1	1	1	8

Romilly gagne à Cherbourg !

● **Trois équipes semblent avoir** pris un excellent départ dans le Championnat de Normandie : Dieppe, Lisieux et Caen.

● Si la première a dominé Elbeuf très logiquement, les deux autres sont allées d'une manière très convaincante chercher le succès chez l'adversaire, Caen battant une très forte réserve quevillaise grâce à un but de Lejantel, Lisieux triomphant sans coup férir chez son voisin Trouville-Deauville.

● **La plus grosse surprise de la journée** a été enregistrée à Cherbourg où l'équipe locale s'est inclinée devant Romilly.

● **En division d'honneur régional de Haute-Normandie,** Quevilly et Yainville, vainqueurs à Cany et à Yvetot, ont pris le commandement avec beaucoup d'autorité. — **P. FERREY.**

● PARIS

Corbeil	0	Champigny	0
Paris-Joinville	1	Poissy	0
P.T.T.	0	Villemomble	4
Versailles	0	C.A. Mantes	0
Juvisy	5	A.S. Mantes	0
Montreuil	1	Viry	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	3	1	1	0	0	5	0
Villemomble	3	1	1	0	0	4	0
Paris-Joinville	3	1	1	0	0	1	0
Montreuil	3	1	1	0	0	1	0
5. Champigny	2	1	0	1	0	0	0
C.A. Mantes	2	1	0	1	0	0	0
Corbeil	2	1	0	1	0	0	0
Versailles	2	1	0	1	0	0	0
9. Viry	1	1	0	0	1	0	1
Poissy	1	1	0	0	1	0	1
P.T.T.	1	1	0	0	1	0	4
A. S. Mantes	1	1	0	0	1	0	5

● **Excellents débuts de Villemomble,** un promu aux dents longues. Animé par Baulle et Picquet, Villemombel écrasait l'A.S.P.T.T. sur son terrain (4-0).

● **Départ en fanfare pour Juvisy aussi.** Son adversaire l'A.S. Mantes ne pouvait que s'incliner (0-5) face à la classe des Le Louet, Kedim et surtout de Stedile (3 buts).

● **En dominant par un petit but Poissy (1-0), Paris-Joinville** prouvait qu'il n'en était encore qu'à sa période de rodage.

● **La remarque ira aussi à Montreuil,** laborieux vainqueur de Viry (1-0). — **D. GRIMAULT.**

PICARDIE

Saint-Gobain (1)	0	Amiens (3)	0
Noyon (6)	1	Chantilly (2)	4
Péronne (5)	0	Compiègne (4)	0
Mers (12)	2	Pont (7)	5
Soissons (9)	1	Breteuil (8)	0
Hirson (11)	1	Montataire (10)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chantilly	6	2	2	0	0	8	3
2. Saint-Gobain	5	2	1	1	0	4	1
Amiens	5	2	1	1	0	1	0
Compiègne	5	2	1	1	0	1	0
Pont	5	2	1	1	0	6	3
6. Hirson	4	2	1	0	1	3	4
Soissons	4	2	1	0	1	1	1
8. Breteuil	3	2	0	1	1	1	2
Noyon	3	2	0	1	1	2	5
10. Péronne	2	2	0	2	0	1	1
Montataire	2	2	0	0	2	0	2
Mers	2	2	0	0	2	3	9

Chantilly leader

AMIENS. — Comme l'an dernier on prend les mêmes. Chantilly s'est installé seul au poste de leader à l'issue de son succès sur Noyon où ses avants Renard et Hubry ont réalisé quatre buts.

● **Par contre, à Mers-les-Bains,** les jeunes locaux après un début prometteur qui leur permit de mener se firent rejoindre et s'effondrèrent en deuxième mi-temps pour subir un sévère échec. — **L. VIAL.**

● SUD-OUEST

Macau (1)	3	La Brède (4)	3
Libourne (6)	3	St-Médart (1)	1
St-Seurin (9)	1	Pau (1)	1
Agen (4)	1	Ygos (10)	1
Bergerac (6)	5	Castets (10)	0
Floirac (10)	1	Camblanes (8)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macau	5	3	2	1	0	12	7
Pau	5	3	2	1	0	4	2
2. Bergerac	4	3	1	2	0	7	2
La Brède	4	3	1	2	0	9	5
Libourne	4	3	1	2	0	5	3
Agen	4	3	1	2	0	4	2
Saint-Médart	4	3	2	0	1	5	4
8. Camblanes	2	3	0	2	1	2	3
Saint-Seurin	2	3	0	2	1	4	7
10. Floirac	1	3	0	1	2	1	4
Ygos	1	3	0	1	2	4	10
12. Castets	0	3	0	0	3	1	9

Nette victoire de Libourne

BORDEAUX. — Ce fut la journée des matches nuls en Division d'Honneur de la L.S.O. En effet, quatre rencontres sur six se sont terminées sur des scores de qualité.

● **Si l'Agenais Meino marqua,** Bertrand égalisa pour Ygos. Dupouy pour Floirac trompa la défense de Camblanes, Fritsch remit les deux équipes à égalité.

● Conséquence : Macau et Pau avec 5 points restent côte à côte, mais derrière, Bergerac auteur du score fleuve du jour (5-0), précise sa menace. Coustou et Therriez (2 buts chacun) et Lesaux ont dynamité la défense de Castets où le gardien Curabé a réalisé des prodiges. — **A. NOGUES.**

● OUEST

Conwoion (3)	1	A.S. Brest. (3)	1
Vél. Vannet. (1)	3	St. Malo (5)	1
St. Morlais. (1)	1	St. Rennais (5)	0
Douarnenez (9)	2	St. Lamball. (9)	2
A. S. Serv. (5)	4	S. Lesnevien (11)	0
St. Brestois (11)	0	Lorient (5)	6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vél. Vannetais	4	2	2	0	0	6	2
St. Morlaisien	4	2	2	0	0	2	0
3. A. S. Brestoise	3	2	1	1	0	6	2
St. Conw. Redon	3	2	1	1	0	3	1
5. St. Rennais	2	2	1	0	1	2	1
Saint-Malo	2	2	1	0	1	3	4
A.S. Servannaise	2	2	1	0	1	5	5
F.C. Lorient	2	2	1	0	1	6	1
9. Douarnenez	1	2	0	1	1	2	4
St. Lamballais	1	2	0	1	1	3	5
11. St. Lesnevien	0	2	0	0	2	0	6
St. Brestais	0	2	0	0	2	1	8

Stade Rennais vaincu

RENNES. — Plus que deux équipes en tête : le Véloce Vannetais et Morlaix qui ont triomphé respectivement de **Saint-Malo et du Stade Rennais.**

● **A un point suivent l'A.S. Brestoise et l'U.S.F.C. Redon qui n'ont pas pu se départager, tandis que Lesneven et le Stade Brestois n'ont encore marqué aucun point. — P. TUAL.**

● SUD-EST

SUD-EST

Marseille (1)	0	Antibes (2)	0
Cheminots (2)	0	St-Tropez (6)	1
Hyères (2)	3	Masargues (2)	1
Ste-Maxime (6)	0	Ch. du Var (6)	0
Nice (6)	4	Gardanne (11)	0
Biver (10)	3	Villefranche (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	5	3	2	1	0	6	2
2. Mazargues	4	3	2	0	1	6	5
3. Cheminots	4	3	2	0	1	6	5
Antibes	4	3	1	2	0	2	0
Hyères	4	3	1	2	0	3	1
6. Ste-Maxime	3	3	1	1	1	3	1
Ch. du Var	3	3	1	1	1	3	3
Nice	3	3	1	1	1	7	4
St-Tropez	3	3	1	1	1	4	5
10. Biver	2	3	1	0	2	4	6
11. Gardanne	1	3	0	1	2	1	7
12. Villefranche	0	3	0	0	3	4	10

SUD-EST

OUEST

Avignon (4)	0	Jonquières (9)	0
Lunel (1)	1	Millau (3)	1
Miramas (2)	1	Bollène (3)	1
Nimes (3)	1	Carpentras (3)	1
Agde (7)	5	St-Gilles (3)	0
Valréas (9)	5	Montagnac (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valréas	5	3	2	1	0	6	1
Lunel	5	3	2	1	0	6	1
Avignon	5	3	2	1	0	6	2
4. Agde	4	3	2	0	1	7	4
Millau	4	3	1	2	0	6	3
Bollène	4	3	1	2	0	5	2
Nimes	4	3	1	2	0	5	4
8. Miramas	3	3	1	1	1	6	5
9. Carpentras	1	3	0	1	2	2	7
Jonquières	1	3	0	1	2	1	5
11. Montagnac	0	3	0	0	3	2	9
Saint-Gilles	0	3	0	0	3	1	10

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94

◆ Industrie

CHRYSLER FRANCE

rech pour son Usine de POISSY

JEUNES GENS
Libérés du service militaire
en vue de FORMATION
AJUSTEUR-OUTILLEUR
Titulaires du C.A.P. d'AJUSTEUR
ou certificat F.P.A. d'AJUSTEUR
Stage 6 mois à 1 an

QUALIFICATION DE PROFESSIONNEL P1
dès l'entrée en stage

Logement assuré en célibataire
Transport — Cantine — Avantages sociaux

Ecr. ou se prés. au SERVICE DU PERSONNEL OUVRIERS
45, rue Jean-Pierre-Timbaud, POISSY - 78
Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

CHRYSLER FRANCE

rech. pour son Usine de POISSY
30 km. OUEST DE PARIS

JEUNES GENS
libérés du service militaire
Titulaires d'un C.A.P. ou du C.E.P.
pour postes
P1 FABRICATION
possibilité après 6 mois
de suivre stage de formation
1 mois 1/2 pour devenir
P2 POLYVALENT
puis 12 mois plus tard après
un nouveau stage de formation
possibilité de devenir
P3 VERIFICAT.-RETOUCHEUR

Logement assuré en célibataire
Transport — Cantine — Avantages sociaux

Ecr. ou se prés. au SERV. DU PERSONNEL OUVRIERS
45, rue Jean-Pierre-Timbaud, 78 - POISSY
Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

CHRYSLER FRANCE
POISSY
recherche
— AJUST.-OUTILL. P2-P3
— AFFUT.-RECTIF. P1-P2
— AJUST.-MEC. entr. P2-P3
— AJUST.-METTEURS au point presses P2-P3
— AJUST. RMO P2-P3
— ELECTRIC. entr. P2-P3
— ELECTRIC. RMO P2-P3
— FRAIS.-OUTILL. P3
— RECTIF.-OUTILL. P3 inter, exter et plane
— MECAN.-DIESEL. P2-P3
— SERRUR.-SOUD. P2
— RABOT.-OUTILL. P3
— CARISTES P1 (permis V.L.)
— CONTROLEUR fabrication P2
— TOLIERS-DEBOSS. P1-P2
— FERREURS P1-P2
— SOUDEURS P1-P2 arc et chalumeau
— TOURNEURS et FRAISEURS Fabrication P2
— REGLEURS s/mach. P2-P3

Mensualisation dès l'embauche profess. P2-P3
Avantages sociaux
Cantine — Retraite

Se présenter
TOUS LES JOURS
DE 7 h. à 11 h. 30
POISSY, 45, r. J.-P.-Timbaud
de 8 h. 30 à 18 h. 30
PARIS-8e, 46, rue de Rome

SAMEDI SEULEMENT de
8 à 12 h. et de 13 à 17 h.
PARIS-8e, 46, rue de Rome
PARIS-10e, 147, bd Magenta
ERMONT, 392, r. Gén.-Leclerc
PONTOISE, 2, pl. de la Corne
VERSAILLES, 36, rue Carnot

DASSAULT BORDEAUX
embauche
AJUSTEURS CONFIRMES
pour travaux cellules avion

CANTINE
MENSUALISES
AVANTAGES SOCIAUX

Adress. C.V. et réf. détaillés
au service du Personnel
DASSAULT
B.P. 24
MERIGNAC (33)

ENGAGEONS
AJUSTEURS FRAISEURS P2-P3
National. française, obligat.
sem. 5 jrs à 46 h. 1/2, av. scx
Se prés. muni de réf. sf sam.
ETABLISS. CLAVE, optique et mécanique de précision
9, rue Olivier-Métra (20e)

FRAISEURS, AJUSTEURS RECTIFIEURS plane
Haut sal. + primes. MIZGIER
1, rue des Montibœufs (20e)

◆ Formation professionnelle

I.B.S. 137, boul. Haussmann PARIS (8e)
forme des
PROGRAMMEURS
I.B.M. 360. Ecr. av. C.V. ou se prés. Ouv. tous les jours même samedi. Cours du soir avec T.P

◆ Cadres techn.

Rech. pour Poste responsable
SECURITE
TECHNICIEN 25-35 ANS
ayant bonnes connaiss. auto expér. compétition sportive et intéress. par problèmes aménagements CIRCUITS AUTO
Déplacements fréquents
Adr dem. manus., photo et CV à F.F.S.A., 136, rue de Longchamp, PARIS (16e)

POUR SON SERVICE APRES-VENTE
UN CONSTRUCTEUR
DE VEHICULES INDUSTRIELS
recherche
AGENT TECHNIQUE
1er ECHELON

Le candidat possédera au moins deux des caractéristiques suivantes :
- **des connaissances en mécanique**
- **pratique d'ateliers de réparations PL**
- **expérience chronométrage**

L'agent technique retenu sera intégré au sein d'une section documentation pour des chronométrages sur opérations organes châssis

Ecrire en detaillant expérience, formation, ind. niveau de rémunération actuelle, date de disponibilité n° 43.950, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er, q. tr.

◆ Divers

SNCF recrute
DU PERSONNEL MASCULIN
POUR :
— **LES GARES**
— **LES ATELIERS DE REPARATION DU MATERIEL**
(avec accès possible à la conduite)
— **L'ENTRETIEN DE LA VOIE**
Dans de nombreux centres ferroviaires de la FRANCE ENTIERE
— Conditions d'âge : 18 à 30 ans (dérogations poss.)
— Stabilité de l'emploi Salaire mensuel. Avantages sociaux. Facilités voyages Aide à la formation Aide au logement
— Salaire minimum début dans les principaux centres pour les emplois n'exigeant pas de qualification professionnelle 10.510 F à 10.100 F brut par an suivant la résidence.
Candidatures et renseign. CEMBOR
175, r. Fg.-St-Denis, Paris-10e ou au Chef de la Gare la plus proche

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Australie rech. personnel ttes cat. Doc. Migrations (serv. 90) 34 r. Victoire (9e)

◆ Représentants

SOCIETE
DE PRODUITS D'ENTRETIEN
EN PLEIN ESSOR
recherche pour
LA REGION PARISIENNE
REPRESENTANT
VOLANT 25-35 ans
Très au courant vente produits grande consommation pr visites Drogueries, Alimentations
REPRESENTANT
EXCLUSIF 25-35 ans
Pour sa branche
Entretien automobiles
visites Garages
revendeurs automobile
stations services
NOUS DEMANDONS
— Bonne présentation
— Bonne élocution
— Niveau BEPC
NOUS OFFRONS
Fixe, intéressement, voiture
Ecrire avec C.V., photo à
MINET Publicité, n° 29.884
40, rue Olivier-de-Serres
PARIS (15e), qui transmettra

CULLIGAN
Leader mondial du traitement de l'eau. Nous doublons notre chiffre affaires tous les 2 ans Nous recherch. pr sect. Ouest de Paris des Hommes de Vente jeunes capab de suivre notre évolution et de s'adapter à un marché neuf en réelle expansion
Si vous êtes :
— Dynamiques, persévérants, ambitieux
— Si vous possèd. une voiture et désirez vous promouvoir vite dans une ste internat.
Présentez-vous
Téléphonez
Ecrivez à
CULLIGAN, Centre Cial de Noisy-le-Roi-78. T. 460-99-93
Demander M. RUBIO

◆ Informatique

TRES IMPORTANT
GROUPE FRANÇAIS
du secteur tertiaire
renforce la qualité de
son équipe INFORMATIQUE
ET RECRUTE
3 Programmeurs
GESTION
ayant 2 ans d'expérience sur matériel troisième génération
Rémunération : 2.500 mensuels
Adr. C.V. et photo sous référ. 5.602 à O.T.A.D. Sélection Conseil en recrutement
9, rue Georges-Pitard, PARIS (XVe).

◆ Dessinateurs

Recherchons d'URGENCE
1e) pour bureau d'études
2e) pr assistance techniq. chez clients région parisienne
PETITES ETUDES
ETUDES I ET II
PROJETEURS I ET II
— mécanique générale outillage machines spécial.
— schémas électriques, électroniques, circuits logiques
— tuyauterie, install. d'usines
— illustration catalogues vues éclatées
Hauts salaires — Stab. emploi
Avantages sociaux
Tél. pr r.-v. à 208-62-27

PUBLICIS R.P. 206

J'ai 35 ans. Je suis carrossier. Depuis 17 ans, j'ai travaillé dans des garages, un peu partout.
Tout d'un coup, j'ai pensé que je pouvais trouver plus intéressant. Parce que la forme, ça me plait vraiment.
Alors, je suis passé au Bureau de Recrutement Renault, pour tâter le terrain. Et voilà : depuis 5 mois, je suis chez Renault et je travaille à la construction des prototypes.
Et on parle de moi pour l'atelier d'études.

BUREAU D'INFORMATION RENAULT. 226 BD J. JAURÈS 92-BOULOGNE-BILLANCOURT

monde Football

SPÉCIAL EUROPE

BALE-SPARTAK

ne vous fiez pas au 3-2 de Moscou

NOTRE CORRESPONDANT GENERAL EN SUISSE RAYMOND PITTET REVIENT DE MOSCOU OU IL A VU LE MATCH ALLER SPARTAK - BALE EN COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS. SON REPORTAGE EST BRULANT D'ACTUALITE A LA VEILLE D'UN CHOC RETOUR PASSIONNANT.

Nous avons assez peu d'occasions, avouons-le, de voir le football soviétique chez lui. Moscou n'est pas Paris, Bruxelles ni Milan. Il faut y aller d'abord. Les rencontres internationales ne sont pas très fréquentes.

Le dernier « Mundial » nous avait renseignés partiellement sur la valeur réelle du football soviétique. Rien n'empêche, en U.R.S.S., le déroulement du championnat, même pas une Coupe du Monde. Privés de leurs internationaux, les clubs alignent leurs remplaçants. Proposition inouïe que l'on repousserait avec indignation dans tous les pays d'Occident, à l'exception, peut-être, de l'Angleterre qui accepte les pires pensums en période de « surchauffe » internationale.

Le plus étrange est que certains clubs soviétiques, durement touchés par la sélection, ne s'en sont pas trouvés plus mal au niveau de la compétition nationale. Kiev, par exemple, dut aligner, en 1966, plusieurs remplaçants pendant que ses meilleurs joueurs s'ébattaient en Angleterre. Mais quand les internationaux rentrèrent, ils durent s'asseoir sur le banc. Leur place avait été prise, et bien prise.

On imagine sans mal, dans ces conditions, que la tâche d'un sélectionneur n'est pas très aisée. D'une part, il doit choisir les meilleurs, d'autre part, composer une équipe d'un certain style. Mais les meilleurs peuvent se trouver, en grande majorité, dans un seul club (dont ils ont le style). C'est pourquoi le plus autocrate des sélectionneurs hésitera quand même à « pomper » dans une équipe la somme des joueurs qui, selon lui, serait la plus représentative du football de l'U.R.S.S. C'est peut-être pour cette raison que l'on n'a pas vu au Mexique le vrai visage, le vrai reflet du football moscovite, en tout cas actuel.

Ce visage, il nous a été donné de le voir lors de la rencontre de Coupe d'Europe, Spartak de Moscou-Bâle, au stade Lenine, à Moscou, en compagnie de quatre-vingt-cinq mille spectateurs.

La soirée de septembre était splendide. Il faisait doux. Un temps à se livrer euphoriquement au football.

Spartak gagna 3-2. Le résultat est « faux ». A la soixante-quinzième minute, Spartak menait 3-0 et non seulement les champions suisses étaient éliminés, mais Spartak, à nos yeux, prenait place parmi les grands favoris de la Coupe d'Europe 1970-1971.

UN JEU LATIN

Le football est ainsi fait que toute déduction hâtive est à bannir.

Six minutes après nos réflexions désabusées sur le football suisse, nous sentions renaître en nous les plus fols espoirs. Le temps de la réflexion les anéantit presque certainement.

Mais il faut encore nuancer ce propos.

Bâle est une excellente équipe. Il se trouve simplement qu'à Moscou, après six journées de championnat suisse, elle ne présenta qu'une infirmerie. Le gardien de l'équipe suisse, Kunz, était blessé à l'aine. Le défenseur Kiefer, son ami Paolucci, l'avant centre Hauser ne pouvaient jouer. L'entraîneur-joueur Benthaus se tenait le dos en déclarant, à l'hôtel Russia : « Je crois que je devrais jouer ! » Et Michaud lui-même, l'ancien demi centre de l'équipe nationale, qui a quitté l'équipe en juin et ne joue plus qu'avec les vétérans de Bâle, avait fait le déplacement de Moscou et se disait prêt à rendre service.

On conçoit que, dans ces conditions, Benthaus n'ait pas prévu de faire une démonstration à Moscou. Comme Bâle est une équipe qui sait « geler » le ballon, le problème était de durer.

Dès le début de la rencontre, Bâle fut donc dominé. Pas tellement outrageusement, mais dominé quand même. Spartak attaquait à toute vitesse et sous tous les angles. Curieuse équipe, et qui contredisait tout ce que l'on croyait savoir du football soviétique.

On s'attendait à une certaine lourdeur, à une technique pragmatique, à des schémas plus ou moins fixes, et voilà que Spartak nous offrait un récital de jeu latin, offensif, imaginatif, varié.

Devant Kazavachvili, qui n'intervenait que rarement, les internationaux Logofet, Loytchev, Ivanov semblaient à l'entraînement. Jouant pratiquement en ligne (mais sans jouer « la ligne »), les Soviétiques tenaient le match en main avec aisance. Les deux arrières latéraux plongeaient à tout instant et (Loytchec) allaient même tirer au but. Kisselev, une sorte de monstre de condition physique, blond comme les blés d'Ukraine, prêtait main-forte à l'attaque. Ossianine, avec le n° 9, était presque toujours ailier droit, mais piquait vers le centre quand Kisselev se substituait à lui. Proskurine, nouveau venu dans le club, et qui a des allures d'avant centre yougoslave (style Galic), se tenait en pointe tan-

(SUITE PAGE 42)

LETTRE DU CHILI

LES DOUTES DE FERNANDO RIERA

(Alberto BUCCICARDI)

SANTIAGO. — Fernando Riera est de nouveau chez lui. Définitivement cette fois ? Personne ne pourrait l'affirmer, mais tout le monde du football dans notre pays, y compris Riera lui-même et les sphères dirigeantes, souhaitent une stabilisation et ne veulent surtout pas que le football chilien soit tenu à l'écart du prochain championnat du monde. C'est encore le point de vue des « Aficionados » qui sont hostiles à toute improvisation. Cependant, actuellement, dans notre pays, il n'est pas facile de faire des projets d'avenir, et pas une compagnie d'assurance ne délivrerait de police à un citoyen quelconque pour garantir son futur.

Le chiffre 4 paraît cabalistique pour le Chili. Les élections présidentielles du 4 septembre ont été favorables au docteur Salvador Allende, mais ce n'est que le 4 novembre que nous saurons définitivement qui sera le président, car notre constitution politique octroie au Parlement la possibilité de choisir entre deux majorités relatives, lorsque aucun candidat ne l'a emporté par plus de la moitié plus une des voix. Cette responsabilité reposera alors sur le parti démocrate-chrétien, dont les 15 élus seront les arbitres entre les 83 élus de l'Unité Populaire (Allende) et les 44 Indépendants d'Alessandri.

Pour Riera, maintenant, c'est un 4 qui sera le jour de la grande inconnue, puisque c'est le 4 octobre que la sélection brésilienne, championne du monde, nous rendra visite, pour donner la réplique à la sélection qu'il prépare.

Au premier abord ce match n'est pas important, puisque Riera a signé un contrat pour les matches éliminatoires avant l'Allemagne 1974 et que cette rencontre avec le Brésil n'a rien à voir avec les termes de son contrat. Mais comme la fédération chilienne compte 75 ans d'existence, on a voulu fêter cet événement par la visite la plus illustre.

Bien entendu, personne ne songe à exiger quoi que ce soit de Fernando et de ses 17 sélectionné-. Mais nous connaissons par expérience les réactions du public devant un mauvais résultat, surtout lorsqu'il s'agit de Pelé et de ses coéquipiers. C'est ce que Fernando lui-même m'exposa lorsque je lui rendis visite dans sa tranquille résidence du faubourg Vitacura, quartier résidentiel, élégant, où les bruits de la ville ne pénètrent pas :

« Je n'ai posé aucune condition pour affronter les Brésiliens avec cette sélection comprenant les joueurs consacrés actuellement dans le football chilien. Il est bien évident que ce match contre le Brésil ne fait pas partie de mon plan de préparation au niveau national, mais un anniversaire de 75 ans ne se présente pas tous les jours et j'avais accepté de m'occuper de cette rencontre avant même mon retour au Chili. J'en comprends parfaitement les risques. Notre public admire les Brésiliens, mais comme tous les publics du monde, il n'aime pas voir perdre son équipe et en cas de défaite, parfaitement possible si l'on tient compte de notre manque de préparation, personne ne voudra se souvenir des conditions dans lesquelles aura été jouée cette rencontre.

« Les dirigeants et le public savent que mon travail ne commencera qu'après ce match contre le Brésil, mais le 4 octobre, ces 90 minutes peuvent être grosses de conséquences. Pelé et ses coéquipiers pourront être comparés aux votes des démocrates-chrétiens le mois d'après. »

LE PLAN RIERA

On peut affirmer que le travail de Riera sera plus complet que celui qu'il effectua au cours des quatre ans (encore un 4) qui précédèrent le Mundial 1962. A ce moment il s'agissait de former une sélection apte à se comporter dignement. Rien de plus. Une sélection qui passa les huitièmes de finale et qui justifia pleinement les sacrifices consentis.

Cette fois les objectifs sont beaucoup plus ambitieux, car ils prétendent arriver à rénover les propres structures, les fondements, sur lesquels repose le foolball chilien. Tout le football, le professionnel comme l'amateur. Mais les dirigeants y consentiront-ils ?

Nous pouvons avancer que Riera n'a accepté de retourner au Chili qu'avec l'assurance que le football chilien serait restructuré. Il a signé un contrat qui lui permet de prendre en main tout le football chilien au point de vue technique. Mais où se termine le technique et où commence l'administratif ? Qu'en sera-t-il des modalités du championnat, des calendriers, de la physionomie même des divers tournois ? Echapperont-ils purement et simplement au responsable technique ?

Depuis 1968, on ne joue plus au Chili comme dans les autres parties du monde. Il n'y a plus en championnat de rencontres aller et retour pour désigner le champion et les équipes qui doivent descendre. On a voulu innover en créant un championnat métropolitain et un autre provincial, qui ne provoquèrent pas grand intérêt, car le public de Santiago se lassa de voir toutes les fins de semaine les mêmes têtes, les mêmes équipes, sans que la pression de la presse sportive change quoi que ce soit à l'attitude et à l'obstination des responsables.

Fernano Riera se rendit compte immédiatement que cet état de choses constituait un fiasco économico-sportif, avec des clubs en crise, et il a commencé à refaire le terrain perdu. Il a préparé un vaste plan de restructuration de tout le football chilien, plus rationnel, plus logique et parfaitement en accord avec ce qui se fait en Europe et notamment en France, pays pour lequel Fernando n'a jamais caché sa sympathie et sa dévotion.

Voici ce plan :

Janvier : saison internationale.

Février : tout le football chilien prend des vacances (février au Chili équivaut à août en Europe. C'est le mois de la chaleur, les Chiliens courent à la mer ou à la montagne).

Mars : préparation, entraînement, matches amicaux, tournées en province ou à l'étranger. Chaque club prépare son équipe comme il l'entend.

Avril, mai, juin et juillet : matches aller du championnat.

Août : entrée en activité de la sélection, alors que les clubs effectuent des tournées et contactent des équipes pour des matches amicaux.

Septembre, octobre et décembre : matches retour de championnat.

Limitation du nombre d'équipes de Division 1 à 16 (18 actuellement), avec seulement quatre équipes de la capitale (il y en a 7 actuellement en Division I). A la fin du championnat, deux clubs descendent en Division II.

Riera conseille une seconde Division « open » partagée en deux zones, Nord et Sud comprenant chacune seize équipes. Les vainqueurs des deux zones monteraient en Division I, alors que les derniers de ces deux zones descendraient en Division III.

Il y aurait également une Division III « open » divisée en quatre groupes : Nord « A » et « B », Sud « A » et « B », les vainqueurs de ces quatre groupes accédant à la Division supérieure.

Comment réagiront les dirigeants, emmenés par Nicholas Abumohor, industriel notoire, celui-là même qui convainquit Riera, à Mexico, de revenir au Chili pour prendre en main tout le football chilien ? Beaucoup pensent que Riera va s'ingérer dans la direction du football, en s'éloignant de l'angle purement technique. Mais un entraîneur national peut-il s'éloigner du technique ? L'avenir seul nous éclairera sur ces questions.

APRES LE 4

Le 4 intéresse Riera. Tous les 4, à commencer par le 4 octobre, car ce match contre le Pelé F.C. peut constituer un tremplin pour lui, ou la plate-forme de lancement qui peut le lancer sur orbite, lui et tout le football chilien.

L'interminable compétition chilienne, qui atteindra son point culminant le 20 janvier 1971 avec les finales de la mini-ligne mettant aux prises les quatre (encore) premiers des groupes « A » et « B » permettra à Riera de donner le départ de son plan.

Selon ce plan, dans les derniers jours du mois prochain, trois sélections seront commencées. La première se produira à Antofogasta, à presque 900 kilomètres du nord de Santiago ; la seconde dans la capitale et la troisième à Concepcion, à 600 kilomètres au Sud de Santiago. En préliminaire de ces rencontres qui, on l'espère, seront de caractère international, l'équipe des Espoirs entrera en lice. C'est d'elle que doit sortir la formation appelée à jouer les éliminatoires pour le Mundial en Allemagne. Fernando commencera à former son équipe Espoirs après le match contre le Brésil.

De plus, à partir de 1971, Riera se propose de participer à une série de tournois comme la Coupe O'Higgins (Brésil), la Coupe Pacifico (Pérou), la Coupe Juan Pinto Duran (Uruguay) et d'en créer d'autres avec d'autres pays de l'Amsud. Il estime en effet que ces tournois sont très utiles et pourraient donner leur physionomie aux sélections avant la Coupe du Monde.

Mais après le 4 octobre, ce sera le 4 novembre, jour où la démocratie chilienne peut changer d'aspect. Déjà on pense que le professionnalisme pourrait être supprimé, les joueurs devenant en quelque sorte des employés, des travailleurs dans une démocratie populaire. Dans ce cas, des plans de tous ordres donneront à notre football un aspect très différent de celui qui est devenu traditionnel aussi bien au Chili qu'en Amsud ou en Europe occidentale. Une courte, mais terrible attente. Pour Riera et pour tous les Chiliens.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LE GARDIEN D'A.D.O. SUBLIME

AMSTERDAM. — 65.000 spectateurs ont assisté samedi soir à Rotterdam au duel Feyenoord-A.D.O., match dont on parlera encore longtemps dans les chaumières hollandaises tellement le spectacle offert par les deux équipes fut impressionnant, emballant, jusqu'à la dernière minute de la rencontre.

Feyenoord, incontestablement la meilleure équipe, domina par intervalles, mais le buteur Van Hanegem rata à deux reprises le but de peu et Jansen, l'excellent demi de Feyenoord causa une immense déception en shootant trop au sol devant le héros du match, le gardien Ton Thié du club de La Haye.

D'ailleurs, le nom de Ton Thié ne sera pas aisément oublié car ce fut lui qui sauva A.D.O. d'une défaite absolument certaine, les arrêts fantastiques de Ton Thié ont enthousiasmé même les malheureux buteurs de Feyenoord qui, impressionnés par le formidable exploit du gardien de but de La Haye, portèrent ce dernier en triomphe à la fin du match.

Or, Ton Thié ne fut pas le seul responsable du magnifique exploit (0-0) réussi par A.D.O. aux dépens des champions d'Europe, nous citons tout d'abord le demi Advocaat qui parvint à neutraliser le terrible Van Hanegem, puis, il y avait aussi l'excellent arrière Mansveld, lequel livra certainement sa meilleure performance de la saison.

L'exploit de l'équipe de la Résidence est d'autant plus remarquable que celle-ci n'a jamais cherché à se cantonner devant les buts de Rotterdam.

Pourtant, le résultat équitable de 0 à 0 n'est nullement déshonorant pour la belle équipe de Rotterdam laquelle, malgré le match nul, a produit grosse impression, permettant d'envisager le match retour de la Coupe d'Europe en face de Ut Arad avec confiance.

Feyenoord s'est retiré à Zeist pour préparer le match retour mais, contrairement à l'habitude, la formation de Rotterdam ne partira que mardi prochain pour la Roumanie. Ajax a joué également samedi soir son match avec Telstar. 16.000 spectateurs à peine assistèrent à une excellente sortie des champions nationaux triomphant de Telstar, qui s'est défendu à outrance, par trois buts à un.

Van Dyck semble avoir retrouvé sa productivité ayant marqué deux buts au cours de la partie. L'absence de Cruyff constitue un véritable handicap pour la formation d'Amsterdam. L'excellent attaquant devra encore se reposer au moins pendant trois semaines avant de songer à renforcer l'attaque des champions.

Ajax, cependant, alignera, à part Cruyff, son équipe au complet devant Nendori de Tirana. Ce match retour de la coupe d'Europe ne semble pas emballer les sportifs aux pays des tulipes.

P.S.V., de son côté, a joué vendredi dernier à Endhoven son sixième match de compétition devant le F.C. Twente. 25.000 spectateurs furent témoins d'une excellente sortie de l'équipe de Twente, laquelle, bien que l'équipe d'Endhoven dominât la plupart du temps, est parvenue à contenir ses adversaires, la rencontre se soldant par le score de 0-0. Tout Endhoven espère que son équipe sera plus heureuse samedi soir lors du match P.S.V.-Goltwaldow, comptant pour la Coupe d'Europe No 2.

Sparta, en visite chez N.A.C., a manqué de vigueur pour battre la coriace formation de N.A.C., le résultat 0-0 fut équitable mais décevant de la part de Sparta. La seule surprise fut la victoire réalisée par Excelsior aux dépens de Holland-Sport par 3 à 2 après que l'équipe de notre ami Van der Hart eut mené par 2 buts à 0 après les 45 premières minutes.

A.D.O. et Sparta se maintiennent toujours à la première place du classement mais les poursuivants, Feyenoord et Ajax, se rapprochent de plus en plus, surtout les champions dont les performances s'améliorent de semaine en semaine.

(6e journée)

P.S.V.	0	F.C. Twente	0
N.A.C.	0	Sparta	0
Holland Sport	2	Excelsior	3
Haarlem	0	Volendam	1
Ajax	3	Telstar	1
Utrecht	2	D.W.S.	1
Feyenoord	0	A.D.O.	0
Go-Ahead	1	M.V.V.	0
Az 67	1	N.E.C.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	11	6	5	1	0	13	3
Sparta	11	6	5	1	0	13	3
3. Feyenoord	10	6	4	2	0	12	3
4. Ajax	9	6	4	1	1	12	2
5. P.S.V.	8	6	3	2	1	9	4
F.C. Twente	8	6	3	2	1	6	3
7. N.E.C.	7	6	2	3	1	6	5
8. Holland Sport	6	6	2	2	2	6	6
9. Go-Ahead	5	6	2	1	3	6	9
D.W.S.	5	6	2	1	3	6	8
Utrecht	5	6	2	1	3	8	12
N.A.C.	4	6	1	2	3	6	11
Volendam	4	6	2	0	4	6	11
Excelsior	4	6	1	2	3	7	14
Haarlem	3	6	0	3	3	4	7
Telstar	3	6	0	3	3	5	10
Az 67	1	6	0	1	5	2	12

Buteurs. — Kuperus (A.D.O.), 5 ; Van Dijk (Ajax), 5 ; Bond (Volendam), 5.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Freddy KŒNIG)

OCZAN, LA TÊTE DE TURC

Il semble que cette merveilleuse fin d'été incite de nombreux candidats spectateurs à goûter davantage aux joies de la promenade et du pique-nique qu'à celles des terrains de football puisque l'affiche dominicale de la Bundesliga n'a drainé que cent cinquante mille personnes sur les stades.

L'affluence la plus dense s'est donné rendez-vous à la Gluckauf de Kamtfbahs-Scholke où le champion Moenchengladbach partagea les points (0-0) ainsi que les tirs sur le poteau avec son hôte (Scheer 65e) puis Sieloff (87e) pour les visiteurs. Encore à deux longueurs du nouveau leader, le Bayern Munich, le tenant peut quand même caresser le tangible espoir de le rattraper dès demain quand il disputera son match en retard contre Oberhausen. Celui-ci vient d'ailleurs de fêter son premier succès de la saison, et quel succès : 8-1 contre Hambourg chez qui l'indisponibilité de plusieurs défenseurs tourne à la catastrophe. En effet, les Hanséatiques ont encaissé 15 buts en n'en rendant que deux au cours des trois dernières rencontres. A Oberhausen, ils ont ouvert le score grâce à Hönig dès la 6e, avant que les locaux tirent un véritable feu d'artifice dont le principal artilleur fut Schumacher avec quatre balles dans les filets du malheureux Oczan qui ne se souvient pas d'une pareille mésaventure. Oczan, qui est Turc, commence à croire qu'on le prend, en Bundesliga, pour... la tête de sa nationalité.

Les invaincus sont : Moenchengladbach et Munich, les Bavarois ayant au demeurant réussi à faire le plein. Après avoir humilié mercredi les Hambourgeois sur leur terrain (1-5) ils ont à peine eu plus de pitié pour Hanovre (4-1). Cependant, le Bayern (Muller blessé et qui avait délégué son épouse Ursula pour recevoir le « Soulier d'or » Adidas effectuait sa rentrée mais ne marqua qu'une seule fois) flotta dangereusement quand le visiteur réduisit le score à 2-1 à la 54e. Deux bolides de Roth dans les six dernières minutes lui permirent de respirer plus librement. Toujours est-il que le champion 1969 a reposé sa candidature pour le titre 1971 sous les yeux de 22.000 spectateurs parmi lesquels on reconnut Sir Stanley Rous. Il devra néanmoins se méfier de nombreux rivaux, les plus menaçants étant actuellement Moenchengladbach, la Hertha de Berlin malgré sa courte défaite à Duisbourg, Brunswick vainqueur plus facile que prévu de Dortmund et Essen qui a abandonné un point à la lanterne rouge : Brême.

Signalons à ce propos que Brême a enfin marqué 1 but (1-1) après avoir fait chou blanc durant 6 h. et 22'. Par contre, Littens le buteur du Rot-Weiss regagnait pour la première fois cette année les vestiaires sans avoir secoué l'adversaire, son shoot de la 87e ayant été repoussé par un montant.

Après avoir constaté que l'absence du stratège Overath et du canonnier Löhr se révélait néfaste à Cologne battu 2-0 à Essen et tenu en échec (0-0) par Francfort, rendons hommage à l'intraitabilité à domicile de Kaiserslautern qui n'a laissé aucune chance à Bielefeld (3-0), mais le résultat le plus insolite a été obtenu par Stuttgart qui n'est pas rentré bredouille d'Offenbach après avoir eu précédemment raison de justesse de Duisbourg. Insolite non pas tellement en raison de la demi-douzaine de buts (3-3) mais de la manière qui présida à sa réalisation. Pas moins de 4 penalties ont été sifflés ! Le premier permit à Kickers de prendre un avantage remis en cause avant la mi-temps par une tête de Weiss sur un centre de Gress redevenu l'infatigable élément moteur de son équipe. Les locaux parurent alors prendre irrésistiblement le large par l'intermédiaire de Weida et de Wuckber (55e et 62e) ; le second penalty raviva le suspense, le V.F.B. revenant 3-2 à la 69e, quand survint le troisième penalty qui aurait dû normalement voir Offenbach creuser définitivement l'écart. Hélas ! Kremers victorieux à la 22e, échouait cette fois-ci sur le gardien Heinze.

Stuttgart fut plus réaliste. A la 88e Haug transformait le quatrième penalty de la journée assurant aux Wurtembergeois un match nul longtemps compromis et qui les installe dans une position confortable d'attente en compagnie de Schalke.

(7e journée)

Rot. Weiss Ess.	2	Cologne	0
Hertha	1	Brunswick	0
Hanovre	2	Kaiserslautern	1
Hambourg	1	Bayern Munich	5
Francfort	1	Schalke 04	0
(match en retard)			
Hanovre	1	Duisbourg	0

(8e journée)

Cologne	0	Francfort	0
Schalke 04	0	Moenchengladb.	0
Verder Brême	1	Rot. Weiss Ess.	1
Oberhausen	8	Hambourg	1
Brunswick	3	Borussia Dortm.	0
Bayern Munich	4	Hanovre	1
Duisbourg	1	Hertha Berlin	0
Kaiserslautern	3	Bielefeld	0
Offenbach	3	Stuttgart	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich.	12	8	4	4	0	16	7
2. Hertha Berlin..	11	8	5	1	2	13	8
3. Moenchengladb ..	10	7	3,4	0	13	4	
Brunswick	10	8	4	2	2	14	7
Rot. Weiss Ess.	10	8	3	4	1	15	10
6. Schalke 04	9	8	3	3	2	11	8
Stuttgart	9	8	3	3	2	12	12
8. Francfort	8	8	2	4	2	4	5
Kaiserslautern .	8	8	4	0	4	12	16
10. Cologne	7	7	2	3	2	10	10
11. Borussia Dortm.	6	7	2	2	3	7	8
Duisbourg	6	7	2	2	3	5	6
Offenbach	6	7	2	2	3	8	11
Hambourg	6	7	2	2	3	10	19
Bielefeld	6	8	2	2	4	8	13
16. Oberhausen ...	5	7	1	3	3	15	12
17. Hanovre	4	8	1	2	5	6	16
18. Werder Brême..	3	7	0	3	4	3	10

Buteurs. — Lippens (Rot. Weiss Essen) 8 buts ; Roth (Bayern) 7 ; Schumacher (Oberhausen) 5.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH VICTIME D'UN ARBITRE MYOPE

LONDRES. — Tottenham arrive au galop sur les traces de Leeds et de Manchester City. Sa victoire non équivoque par 2-0 sur Manchester City fut sa cinquième de suite et elle lui donna la troisième place au classement.

La semaine dernière, Tottenham avait quatre points de retard sur Leeds, trois sur Manchester City ; aujourd'hui ce retard se réduit à 3 et 1 respectivement.

Encore une fois, ce fut Chivers qui ébaucha la victoire sur l'adversaire en inscrivant un but sensationnel sur une passe de Terryman, un jeune joueur de 18 ans, tête de chérubin, mais pieds de démon. Il semble y avoir un grand changement dans l'esprit de Chivers. Il a été toujours très rapide, avec un départ surprenant pour un homme si costaud : plus de 1 m 86 et 81 kg. Maintenant il pense plus vite aussi. Gilzean, un Ecossais rusé, marqua le deuxième but d'un tir aussi précis que pour enfiler une aiguille. Ce fut la première défaite en Championnat de City cette saison.

Leeds est allé à Nottingham Forest qui n'avait pu marquer lors de ses cinq matches précédents et continue à se montrer aussi stérile. Mais Leeds non plus n'a pu marquer — sans compter un malheur de plus : il perdit John Giles, un des « jumeaux » de Bremner, avant la mi-temps, avec une fracture de la mâchoire. Il fallait être supporter d'un des deux clubs pour apprécier ce match agressif.

Chelsea réussit à monter un peu dans le classement après une victoire tout à fait satisfaisante contre Ipswich. Osgood marqua un but scintillant à la seizième minute — son premier dans le Championnat cette saison — mais à la fin ce fut comme le souvenir d'un seul jour ensoleillé dans un été pluvieux.

Pauvre Ipswich ! On dit en anglais que ceux qui ont besoin de chance ne l'ont jamais. A la 65e minute, Hudson, de Chelsea, tira et manqua le but, mais toucha au support du filet derrière les poteaux, à deux mètres du buteur. Consternation générale : l'arbitre accorda le but. Naturellement, Ipswich protesta vigoureusement pendant quatre minutes. L'arbitre demanda l'avis de l'arbitre de touche qui... confirma le but ! Les photographies prouvent que les deux se sont trompés. Ce « but » devint vital quelques minutes plus tard quand Ipswich en inscrivit un. On tremble d'envisager ce qui se serait passé si la mésaventure était arrivée à une des équipes les plus féroces d'Angleterre, avec leurs supporters antisociaux ! Bob Robson, entraîneur d'Ipswich dit qu'il présentera de très véhementes réclamations auprès de la Ligue, et demandera que le match soit rejoué. Mais il n'y a aucune possibilité de voir la chose se produire.

Arsenal souffrait peut-être de la folie des grandeurs après avoir battu Lazio de Rome cette semaine ; mais en vérité, ce ne fut pas Arsenal qui gagna autant que Lazio qui perdit. Les Romains avaient perdu le match avant même d'arriver sur le terrain : ils n'osèrent rien tenter. En tout cas, Stoke remit Arsenal à sa place avec une victoire aussi écrasante que l'indique le score : 5-0. John Ritchie a démontré le manque de vitesse au centre de la défense d'Arsenal et inscrivit deux buts qui assommèrent le club londonien. Les buts de Conroy Bloor et de Greenhoff ne furent que des obus sur un navire déjà en train d'aller au fond.

Liverpool a goûté à la défaite pour la première fois cette saison, à Southampton, grâce à un but malheureux contre sa propre équipe de Lindsay, neuf minutes avant la fin du match. Liverpool y perdit en plus son avant centre, le jeune Aluen Evans, sur blessure.

Tout le monde s'y attendait — sauf peut-être Crystal Palace — Everton l'a vaincu par 3-1. Moins attendu fut le match nul de Blackpool, avant-dernier du classement, chez un Manchester United qui a plus de prestige que de pouvoirs actuellement. Best marqua un but magique que personne autre que lui n'aurait pu marquer ; mais Burns égalisa vingt minutes avant la fin contre une défense sans Ian Ure ni Nobby Stiles.

Autre nom fameux qui ne figurait pas sur le programme : Jimmy Greaves, exclu de l'équipe de West Ham et dont la situation commence à devenir un peu désespérée. West Ham a joué dans une formation tout à fait défensive afin de « voler » un point à Huddersfield, un club assez ordinaire. Il fallut quand même un but de Geoff Hurst pour accomplir cette modeste ambition ; ensuite, Smith marqua pour Huddersfield.

Pour Burnley — club pas riche mais toujours avec de bons joueurs juniors — tout est sombre. Il a marqué deux buts, mais Wolves en a marqué un de plus. Mais Burnley n'a pas perdu que le match : il a aussi perdu son entraîneur des jeunes qui est allé à Manchester United avec tous les jeunes espoirs de Burnley !

COUPE DE LA LIGUE
(2e tour retour)

Millwal	2	Stoke	1
Nottingham	2	Huddersfield	0
Chelsea	2	Sheffield W.	1
Coventry	2	Tramnere	1

(10e journée)

Burnley	2	Wolverhampton	3
Chelsea	2	Ipswich	1
Everton	3	Crystal Palace	1
Huddersfield	1	West Ham	1
Manchester Utd	1	Blackpool	1
Newcastle	0	Coventry	0
Nottingham	0	Leeds	0
Southampton	1	Liverpool	0
Stoke	5	Arsenal	0
Tottenham	2	Manchester City	0
West Bromwich	2	Derby	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	16	10	7	2	1	14	5
2. Manchester City.	14	9	6	2	1	14	5
3. Tottenham	13	10	5	3	2	15	7
Arsenal	13	10	5	3	2	18	12
Chelsea	13	10	4	5	1	13	10
6. Liverpool	11	9	3	5	1	12	5
Southampton ...	11	10	4	3	3	12	7
Everton	11	10	4	3	3	16	13
Crystal Palace..	11	10	4	3	3	8	8
Neewcastle	11	10	4	3	3	11	11
11. Stoke	10	10	3	4	3	15	12
Wolverhampton..	10	10	4	2	4	18	22
Manchester Utd.	10	10	3	4	3	9	12
14. Derby	9	10	4	1	5	15	16
Nottingham	9	10	2	5	3	10	11
West Bromwich.	7	10	3	3	4	18	23
17. Coventry	8	10	3	2	5	7	10
Huddersfield ...	8	10	2	4	4	9	13
19. Ipswich	6	10	2	2	6	10	12
West Ham.....	6	10	0	6	4	9	16
Blacpool	6	10	2	2	6	6	17
22. Burnley	3	10	0	3	7	5	17

Buteurs : Curran (Wolverhampton) 8 buts ; Evans (Liverpool) 7 ; Davies (Southampton) 6.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

EMMERICH SUR LA SELLETTE

BRUXELLES. — Quand le Beerschot d'Anvers dépensa des millions pour renforcer son équipe en entourant Lothar Emmerich de joueurs au nom fameux comme Roger Claessen, Belin, Yves Bare et d'autres seigneurs d'assez belle importance, chacun crut voir en lui l'outsider de la compétition et, en tous cas, le club capable de se mêler au trio de tête habituel, Standard, Anderlecht, F.C. Brugeois.

Or, après un mois de compétition, le Beerschot n'a rien fait de fameux. Il a inscrit un seul but et fait deux fois 0-0. Il a été surclassé par Anderlecht. Il ne partira pas sans appréhension dimanche prochain au Standard après avoir dû ce week-end concéder un partage blanc à une équipe assez modeste, le Crossing de Schaerbeek. L'absence prolongée de Claessen qui est blessé et l'effacement total de l'international yougoslave Belin expliquent-ils cette méforme persistante ? Comment est-il possible qu'Emmerich, le fameux joueur allemand qui fut leader des buteurs en Belgique la saison dernière n'ait pas encore inscrit un seul goal.

« Je suis blessé aussi, dit-il, j'ai mal quand je trappe la balle. »

C'est très possible, mais cela met le Beerschot en assez fâcheuse et inconfortable position vis-à-vis du Standard, d'Anderlecht et de Bruges.

Cette semaine-ci le Standard, fortement handicapé par l'absence simultanée de Takac, Van Moer et Dewalque a été surpris à Waregem (1-1). Le but de Waregem a été marqué par un vétéran Jackie Stockman l'homme qui, un jour à lui seul battit le Brésil à Bruxelles... Rien n'allait au Standard. Cela peut arriver et n'entame pas le moral de la troupe qui, mercredi, livrera un match facile en Coupe d'Europe contre Rosenborg.

Par contre, Anderlecht a tourné à plein rendement contre le Racing White. Eddy Merckx, supporter du Racing White a bien résumé la situation :

« Mon équipe s'est bien battue. Anderlecht n'a pas été à la fête. » C'est exact. Bien qu'il ait mené par 2-0, Anderlecht a été constamment en alerte. Il a très bien joué et la marque de 2-1 montre bien l'acharnement de ce match que Pummy Berghoitz aurait tant voulu gagner, lui qui a été transféré d'Anderlecht au Racing White. En même temps, que le secrétaire du club Eugène Steppe. Van Himst, en froid avec l'entraîneur fédéral Raymond Goehals et aussi, chuchote-t-on, mortifié par certains propos de dirigeants de l'Union belge, a confirmé son souhait de ne plus jouer dans l'équipe nationale. Ce serait une perte car Mulder et lui sont pour le moment intenables.

Tout Anderlecht est intenable d'ailleurs — même Jean Plaskie qui a fait sa rentrée après dix-huit mois d'absence et après avoir vainement essayé d'être transféré. Il ne doit plus regretter aujourd'hui qu'on ne lui ait pas laissé sa liberté. Par exemple, pour jouer en Division 2 comme son camarade Pierre Hanon, lequel fait « un malheur » au Cercle de Bruges.

L'autre club Brugeois, celui de Division 1, le F.C. Brugeois s'est promené à Charleroi, à tel point qu'en battant Charleroi S.C. par 2-0, il n'a dû jouer qu'une demi-heure. Il a passé le restant du match à préparer, sans se fatiguer son match de coupe des vainqueurs de Coupe de mercredi contre Kickers Offenbach. Quant à Beveren, qui affrontera le Wiener S.K. en Coupe des Foires, il a des inquiétudes. Il a été battu sèchement au F.C. Liégeois (3-0) et il n'a pas pu aligner son très bon gardien yougoslave Poplekovic, il l'a remplacé par un colosse de 94 kilos dont la souplesse ne paraissait pas le point fort. Mais ne sous-estimez pas Liège. L'entraîneur Michel Pavic montre là, une toute jeune équipe, très « dans le vent », et qui joue bien au football. C'est l'équipe « pop » du championnat de Belgique.

On aimerait dire la même chose de l'Union Saint-Gilloise qui paraissait avoir pris un excellent départ, mais qui vient d'encaisser neuf goals en deux dimanches (6 contre le Standard et 3 contre le Lierse). Elle a fait une bonne acquisition avec le Danois Andersen, mais l'autre Danois, celui qui vient de Nantes, Larsen, est bien décevant. Il a raté des buts tout faits dimanche.

Larsen n'avait pas grande réputation. Mais des étrangers venus chez nous, précédés d'un gros tam tam comme Bohmer, de l'Admira, de Vienne (Charleroi) et le Yougoslave Belin (Beerschot) n'ont guère justifié leur achat. Est-il donc si difficile de s'acclimater dans ce pays de cocagne qu'on nomme la Belgique ?

(4e journée)

Union St-Gilles	0	Lierse	3
Waregem	1	Standard	1
La Gantoise	2	Saint-Trond	2
Beerschot	0	Crossing	0
Diest	0	Antwerp	0
Racing White	1	Anderlecht	2
Charleroi	0	F.C. Bruges	2
F.C. Liège	3	Beveren	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	8	4	4	0	0	10	1
2. Standard	6	4	2	2	0	11	2
F.C. Bruges ...	6	4	2	2	0	7	2
Saint-Trond	6	4	2	2	0	7	5
5. Antwerp	5	4	2	1	1	3	4
6. Lierse	4	4	2	0	2	5	3
F.C. Liège	4	4	2	0	2	5	4
Beveren	4	4	1	2	1	1	3
Beerschot	4	4	1	2	1	1	4
Crossing	4	4	1	2	1	2	5
11. La Gantoise ..	3	4	1	1	2	7	7
Diest	3	4	0	3	1	1	2
Waregem	3	4	0	3	1	2	4
14. Union St-Gilles.	2	4	1	0	3	5	11
15. Racing White ..	1	4	0	1	3	3	7
Charleroi	1	4	0	1	3	1	7

Buteurs. — Kostedde (Standard), 5 ; Koens (St-Trond), 4 ; Jurion (La Gantoise), 4.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

La menace Anderlecht se précise

Elles sont 80 les équipes qui figurent actuellement à notre classement et qui, toutes, avec des chances différentes il est vrai, aspirent et prétendent au Challenge Interclubs et le Trophée Adidas.

Et une hiérarchie vient de s'établir pour situer semble-t-il les chances de chacun.

Il est trop tôt pour s'aventurer à faire des pronostics, mais il est des ascensions qui sont particulièrement éloquentes.

Comme par exemple celle d'Anderlecht, qui vient de rejoindre Feyenoord à la première place.

CLASSEMENT GENERAL

1. FEYENOORD (Hollande), ANDERLECHT (Belgique) + 2 ..... **10 pts**
3. ARSENAL (Angleterre) ..... **9 pts**
4. LEEDS (Angleterre) ..... **8 pts**
5. NANTES (France), MARSEILLE (Fr.), + 1, A.D.O. (Hollande) + 2 ..... **7 pts**
8. LAUSANNE (Suisse), SEVILLE (Esp.) + 2 .. **6 pts**
10. SERVETTE (Suisse) ; SPARTA (Hollande) ; HIBERNIAN (Ecosse) ; RENNES (Fr.) ; ABERDEEN (Ecosse) + 1 ; BAYERN MUNICH (All. Ouest) + 3 ..... **5 pts**
16. LUCERNE (Suisse) ; MANCHESTER CITY (Angl.) ; SCHALKE 04 (All. Ouest) ; CELTIC (Ecosse) ; MOENCHENGLADBACH (All. O.) ; LIVERPOOL (Angl.) ; STANDARD (Belgique) ; LUGANO (Suisse) + 1 ; ZURICH (Suisse) + 1 **4 pts**
25. OFFENBACH (All. Ouest) ; SION (Suisse) ; HAMBOURG (All. Ouest) ; ROT-WEISS ESSEN (All. Ouest) ; LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse) ; COLOGNE (All. Ouest) ; BLACKPOOL (Angl.) + 1 ; AJAX (Hollande) + 1 ; STOKE (Angl.) + 1 ; BALE (Suisse) + 2 ..... **3 pts**
35. HERTHA (All. Ouest) ; NIMES (France) ; Stuttgart (All. Ouest) ; FRANCFORT (All. Ouest) ; ST. JOHNSTONE (Ecosse) ; ANGOULEME (France) EVERTON (Angl.) ; NEWCASTLE (Angl.) ; BRUNSWICK (All. Ouest) ; BEERSCHOT Belgique) ; COWDENBEATH (Ecosse); SPORTING (Portugal) ; AJACCIO (France) ; AIRDRIE (Ecosse) ; SETUBAL (Portugal) ; GRASSHOPPERS (Suisse) ; CAGLIARI (Italie); BARREIRENSE (Portugal) ; VALENCE (Espagne) ; BARCELONE (Espagne) ; BASTIA (Fr.) + 2 ; F.C. TWENTE ((Holl.) + 6 ; TOTTENHAM (Angleterre) + 1 ; RANGERS (Ecosse) + 1 ; GUIMARAES (Portugal) + 1 ; Atletico (Espagne) + 1 ; FLORENCE (Italie) + 1 ; SEDAN (France) + 1 ..... **2 pts**
63. NICE (France) ; N.E.C. (Hollande) ; P.S.V. (Hollande) ; BIELEFELD (All. Ouest) ; MOTHERWELL (Ecosse) ; D.W.S. (Hollande) ; LA GANTOISE (Belgique) ; UNION ST-GILLES (Belgique) ; BOLOGNE (Italie) ; NANCY (Fr.) F.C. LIEGE (Belgique) + 1 ; WAREGEM (Belgique) + 1 ; BENFICA (Portugal) + 1 ; BILBAO (Espagne) + 1 ; JUVENTUS (Italie) + 1 ; INTER (Italie) + 1 ; OBERHAUSEN (All. O.) + 1 ; HEARTS (Ecosse) + 1 ..... **1 pt**

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

Allemagne Ouest. — Deux journées de championnat, qui bouleversent le classement des équipes de tête et désignent un nouveau leader : Bayern Munich. Car l'équipe du Soulier d'Or 1970, Muller, a réussi deux exploits : aller battre chez lui Hambourg 5-1 et s'imposer à domicile à Hanovre 4-1. Cela lui vaut 3 points.

A relever en plus le carton réussi sur le malheureux Hambourg (8-0) par Oberhausen : 1 point.

Angleterre. — Stoke vient de stopper brutalement par un 5-0 catégorique Arsenal en pleine ascension : 1 point. En outre excellent match de Tottenham face au vice-leader Manchester City (2-0) : 1 pt. Enfin à relever la bonne tenue de Blackpool chez Manchester Utd où il obtient le nul (1-1). C'est toujours difficile de jouer à Old Trafford : 1 point.

Belgique. — Anderlecht entame une nouvelle et fructueuse saison. Leader unique, il vient de remporter un difficile derby contre Racing White : 2 points. Waregem, de son côté, a fait un grand match contre le champion Standard en le tenant en échec : 1 pt. Enfin F.C. Liège, net vainqueur de Beveren renoue avec le succès : 1 pt.

Ecosse. — Le Celtic, après sa défaite devant Hibernian, s'est ressaisi et a repris la tête, mais derrière lui deux équipes « marchent » très fort : Aberdeen qui s'est imposé aux Hibernians (3-0) : 1 pt et Rangers est allé chercher une nouvelle victoire chez Dundee Utd : 1 pt. Enfin Hearts a réussi un joli carton face à Airdrie (5-2) : 1 pt.

Espagne. — Le championnat s'est suffisamment rodé pour que les valeurs s'affirment. Ainsi Séville confirme ses brillants débuts en allant gagner à Valence : 2 pts De même que Atletico Madrid, vainqueur à Saragosse : 2 pts. Enfin Elche se signale par un brillant carton (5-0) infligé à Gijon : 1 pt.

France. — L'exploit cette semaine est à mettre au compte de Bastia, car l'équipe corse s'est imposée catégoriquement au champion St-Etienne par 4-2 : 2 points. A relever en outre un déplacement fructueux : celui de Sedan à Bordeaux : 1 pt. Enfin mention une fois de plus à l'Olympique de Marseille pour son nouveau carton (5-1) cette fois face à Angers : 1 pt.

Hollande. — A.D.O., l'équipe de La Haye est « montée » à Rotterdam tenir en échec (0-0) Feyenoord. Exploit d'autant plus méritoire que A.D.O. s'installe au commandement de la Première division : 2 pts. Très bon comportement du F.C. Twente à Eindhoven qui tient lui aussi en échec le grand club local P.S.V. : 1 pt. Enfin Ajax poursuit son redressement en s'imposant avec maîtrise (3-1) à Telstar : 1 pt.

Italie. — Dernier championnat valable pour notre classement qui débute assez timidement. A relever toutefois les toujours très périlleux déplacements en championnat italien. L'Inter gagne à Vérone : 1 point ; Florence s'impose à l'A.S. Rome : 1 pt. Enfin la Juventus remporte la victoire à Catane : 1 pt.

Portugal. — Encore un championnat dans lequel les équipes expérimentées ne craignent pas les déplacements. Témoin celui du F.C. Porto, vainqueur à Tirsense : 1 pt. Ou celui de Guimaraes chez Barreirense : 1 pt. Enfin mention spéciale à Benfica pour sa brillante victoire (4-0) contre Boavista : 1 pt.

Suisse. — Bâle, en solide leader, poursuit sa course sans connaître toujours de défaite. Il défait cette fois Lausanne (5-3) : 2 pts. De son côté le coleader Lugano sort victorieux de son déplacement à Sion : 1 point ; et Zurich va chercher chez la « lanterne rouge » Bellinzone les deux points qui lui permettent de maintenir le contact avec les leaders : 1 pt.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

Semaine faste

LE SOULIER D'OR –adidas

On a rarement été témoin d'une telle réussite chez les buteurs européens.

Pensez seulement. Ils ont été trois à frapper 4 fois ! L'Espagnol Vava (Elche), l'Allemand de l'Ouest Schumacher (Oberhausen) et le Luxembourgeois Catani (Beggen).

Pour ceux qui ont réalisé des hat-trick nous ne pouvons que les féliciter nommément : Piat (Sochaux), Larson (Malmoe), Klein (Union), Wengler (Bâle), Arthur Jorge (Benfica), P. Dicke (Iéna).

Nous avons gardé pour la bonne bouche le 6e. Il a nom Devilett (Spora) et il vient d'honorer spectaculairement son Soulier d'Argent 70 qu'il venait à peine de recevoir.

CHAMPIONNAT PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
S. PETTERSEN (Stroemgodset)	15	15
LARSON (Malmoe) + 3	18	15
KOZLOV (Dynamo Moscou)	23	12
SJOESTROEM (Hammarbry) + 1	18	10
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	23	10
NODIA (Dyn. Tbilissi)	23	10
PROSKOURINE (Sp. Moscou) +1 +1	23	10
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	23	10
NYLAND (Hammarkam)	16	10
I. PETTERSEN (Stroemsgod.) + 1 + 2	16	10
BRZOKOUPIL (Djurgarden) + 1	16	8

CHAMPIONNAT AUTOMNE - PRINTEMPS

	Matches	Buts
YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia)	5	9
KOVACEVIC (Angers)	8	8
VERGNES (Nimes)	8	8
CURRAN (Wolverhampton)	10	8
LIPPENS (R.W. Essen)	8	8
DOERFEL (Servette)	7	8
KRENZ (Admira Vienne)	5	8
EVANS (Liverpool)	10	7
ROTH (Bayern) + 2 + 2	8	7
SKOBLAR (Marseille) + 2	8	7
WENGER (Bâle) + 3	7	6
RITCHIE (Stoke) + 2	10	6
VOGEL (Léna) + 1	6	6
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	8	6
RISI (Ch.-de-Fonds)	7	6
CHIVERS (Tottenham) + 1	10	6
EVANS (Liverpool) + 1	10	6
BROWN (W.B.A.) + 1 + 1	10	6
KIRSCH (Red Boys)	5	6
ASTLE (W.B.A.)	10	6
BUSBY (Airdrie)	5	6
HERMAN (Ruch)	5	6
MARKS (Ruch)	5	6
DAVIES (Southampton)	10	6
KUEPPERS (Innsbruck)	5	6
DI NALLO (Lyon) + 1	8	6
HOUEN (Valenciennes) + 2	8	6
PIAT (Sochaux) + 3	8	6
GONDET (Nantes)	8	5
BELL (Manchester City)	10	5
BJERREGARD (Rapid)	5	5
LERCH (Rov)	5	5
WILLIM II (Szombierki)	5	5
VILJOEN (Ipswich)	10	5
MILANOV (Marek)	5	5
STRUNC (Dukla)	9	5
KLEMENT (Ostrava)	9	5
DURR (Lausanne)	7	5
HOHOLKO (Kosice)	9	5
NEHADA (Gottwaldov)	9	5
GRAHN (Grasshoppers) + 1	7	5
SMITH (Huddersfield) + 1	10	6
SCHUMACHER (Oberhausen) + 4	8	5
WEISS (Stuttgart) + 2	8	5
KUSTER (Bielefeld) + 2	8	5
WHITHEY (Ayr) + 2	5	5
FERGUSSON (Ayr) + 2	5	5
MUSEMIC (Sarajevo) + 1	8	5
BAJEVIC (Velez) + 1	8	5
PASIC (Borac) + 2	8	5
KUPERNS (ADO) + 1	6	5
VAN DIJK (Ajax) + 1	6	5
BOND (Volendam) + 1	6	5
MULLER (Y. Boys) + 1	7	5
MATHEZ (Sion) + 1	7	5
VUILLEUMIER (Lausanne) + 1	7	5
KUENZLI (Zurich) + 1	7	5
ELSIG (Sion) + 1	7	5
HOSP (Lausanne) + 1	7	5
KOSTEDDE (Standard)	4	5
P. DICKE (Lena) + 3	6	5
RENTSCH (Zwickau)	6	5
DERMENDJIEV (Trakia)	5	4
KOVALIK (Sparta)	6	4
CATANI (Beggen) + 4	5	4
VAVA (Elche)	3	4
JURION (La Gantoise)	5	4
KOENS (St-Trond)	5	4
LAMBERT (F.C. Bruges)	5	4
RUITER (Bordeaux)	8	4
REVELLI (Saint-Etienne)	8	4
NIKODIMOV (C.S.K.A. Sofia) + 1	5	4
DELLAMARE (Sedan)	8	4
SAMMER (Dresde)	6	4
SKOWRONEK (Gornik)	5	4
GADOCHA (Legia)	5	4
CATANI (Beggen) + 4	5	4

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA ET SPORTING ROUE DANS ROUE

LISBONNE. — S'il est vrai qu'il est encore très tôt pour que l'on puisse se prononcer sur les équipes portugaises à l'heure actuelle, il est vrai qu'il nous faut confirmer la forme excellente de Benfica et du Sporting, le renouveau de Porto, l'incapacité jusqu'ici démontrée par Garreirense et Belenenses et le désir que semble démontrer Farense de se maintenir en premièr diveision.

Ls matches de cette troisième journée l'on parfaitement démontré. Parlons d'abord de la rencontre qui opposa Academica à Varzim. Les étudiants n'ont pas résisté à la volonté de l'équipe locale qui les a battus par 2 à 1. Dès la cinquième minute, Numes Pinto ouvrait le score pour les locaux qui par moment se sont installés dans le camp adverse prêts à exploiter la surprise de la défense contraire pour essayer d'augmenter leur avantage, mais à la 22e minute, Academica égalisait par Manuel Antonio. En seconde mi-temps, la partie fut plus équilibrée et les deux attaques se sont lancées à la recherche du but. Ce fut Varzim qui connut cette chance par Sousa à la 84e minute, obtenant ainsi une victoire absolument méritée.

Guimaraes avait une partie difficile à Barreiro devant Barreirence, mais qui était en même temps un excellent entraînement avant sa rencontre devant Angoulême qui aura lieu demain. Guimaraes a commencé sur un rythme rapide et à la deuxième minute sur un coup franc tiré par Mendes, Bernardo convertit directement en but. Barreirense s'est efforcé de remettre les choses en place, mais la défense adverse tenait bon et sauvait toutes les situation dangereuses.

En seconde mi-temps, la partie gagna en émotion, car les locaux n'ont cessé de monter à l'attaque des buts adverses. Et dès la 55e minute, ils marquèrent par l'Urugayen Canpora. Par la suite, chacune des équipes chercha à forcer la victoire, mais le résultat ne changea pas.

Belemenses s'est laissé battre à Faro par 1 à 0 devant Farense. Match équilibré, mais fertile dans des moments de panique pour les deux gardiens. Celui de l'Algarve fut plus chanceux, car son adversaire à la 12e minute se laissait battre par un tir d'Ernesto. Le milieu du terrain de la formation lisbonnaise craqua durant toute la partie, l'explication de sa défaite est peut-être là.

A Santo Tirson, ont joué Tirsense et Porto. Celui-ci se rappelant son élimination en Coupe du Portugal devant ce même adversaire, qui jouait alors en seconde division, commença la partie en donnant tout en attaque, cherchant vite à marquer. Porto a eu le but à plusieurs reprises à sa portée, mais en première mi-temps, le résulta était 0 à 0. A la 57e minute, Pinto réussissait enfin l'objectif de son équipe et marquait un but de tout beauté. Sept minutes plus tard portant, les hommes de Tirsense, qui savent jouer le football, marquaient à leur tour par Cristovao, le match gagna alors en spectacle et connut des moments formidables. Porto ne raccrochait pas et à la 70e minute marquait grâce à Lenes. Toujours émotionnante et jouée à grande vitesse, la rencontre allait connaître son moment crucial à la 81e minute lorsque l'arbitre siffla un penalty contre Porto. Amaral le tira, mais Armando, gardien de Porto, l'arrêta au prix d'une belle détente qui mit le public en délire.

Porto eut fort à faire en défense par la suite, mais il sut garder son bien et retourna victorieux dans son fief.

Le Sporting jouait à Matosinhos contre Leixoes, il n'eut pas de difficulté. Il marqua à la 5 minute par Gonçalves et il domina durant toute la première mi-temps. Après la pause, à la 54e minute, Nelson porta le score à deux à zéro.

Samedi, à Sétubal, Sétubal domina CUF en gagnant par trois à zéro, alors que le score, à la mi-temps, était de zéro à zéro. En seconde mi-temps, les locaux ont marqué par Jacinto Joao Wagner, Battista.

Toujours samedi soir, Benfica recevait Boavista. Benfica a joué une très bonne partie et marqua par quatre fois sans réponse. A la mi-temps, il menait par 2 à 0. Ont marqué : Torrès, Artur Jorge (3). Eusebio tira de tous les côtés, mais il était dans un soir fort malheureux car il rata même un penalty.

(3e journée)

Varzim	2	Academica	1
Setubal	3	C.U.F.	0
Leixoes	0	Sporting	2
Benfica	4	Boavista	0
Barreirense	1	Guimaraes	1
Tirsense	1	F.C. Porto	2
Farense	1	Belenenses	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	5	3	2	1	0	6	1
Benfica	5	3	2	1	0	5	3
3. Setubal	4	3	2	0	1	6	1
Farense	4	3	1	1	1	2	2
F.C. Porto	4	3	1	1	1	3	3
Varzim	4	3	1	1	1	5	3
7. Academica	3	3	1	0	2	1	5
Tirsense	3	3	1	1	1	2	2
9. C.U.F.	2	3	1	0	2	7	5
Belenenses	2	3	1	0	2	3	3
Boavista	2	3	1	0	2	1	5
Guimaraes	2	3	0	2	1	4	2
13. Leixoes	1	3	0	1	2	1	9
Barreirense	1	3	0	3	0	1	5

Buteurs. — Arthur Jorge (Benfica), 4 ; Fernandez (Benfica), 3 ; Nelson (Benfica), 2.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CAGLIARI A EU CHAUD

MILAN. — La première journée du 69e championnat d'Italie qui regroupe les 16 meilleures équipes professionnelles italiennes, a confirmé les sérieuses intentions de Cagliari, tenant du titre, et de Fiorentina, outsider record. Mais elle a en même temps confirmé les ambitions des deux équipes très discutées la veille : la Juventus et l'Inter.

Lourde déception au contraire pour Milan AC, qui a raté son premier pas, et a été tenu en échec chez lui par Lazio de Rome.

Dans cette journée, on a marqué au total 16 buts, soit deux buts en moyenne par rencontre.

La leçon du Mexique n'a pas été entièrement retenue. Les équipes du Calcio donnent toujours la priorité à la défense, et ne pensent pas assez à l'attaque.

Le Cagliari qui jouera mercredi soir à Saint-Etienne en coupe d'Europe, a beaucoup souffert avant de battre Sampdoria, l'équipe de Suarez et Lodetti. Le champion fröla même la défaite car il fut mené jusqu'à la 79e minute par les visiteurs. Enfin Riva put égaliser à la 79e sur penalty ; et ensuite Brugnera arriva à donner le succès au champion d'Italie ; un succès qui fit souffrir les 60.000 spectateurs réunis dans le nouveau stade : assez étonnés, les « tifosi » de Cagliari espéraient voir l'équipe très à l'aise et l'applaudir contre Saint-Etienne. Le premier Scopino n'est pas tout à fait content de ce premier pas en championnat. Il a donné des consignes à ses hommes pour le match contre le champion de France Saint-Etienne : on devrait voir à Saint-Etienne un Cagliari meilleur.

Fiorentina, au contraire, est indiqué par plusieurs spécialistes comme l'équipe la plus valable du championnat. Elle a gagné par un but à Rome sur le terrain de l'équipe de Helenio Herrera. Le but capital fut marqué par le jeune ailier Chiarugi, qui fut l'homme le plus vif de la rencontre. En tout cas, Fiorentina a bien annoncé la couleur : il prétend au titre, et Cagliari aura beaucoup de peine à repousser ses attaques.

Mais les grandes performances de la première journée furent marquées par les équipes préférées des Italiens : la Juventus et l'Inter. Elles étaient toutes deux en déplacement : la Juventus sur le terrain de Catane ; l'Inter à Verone.

La Juventus, toute nouvelle, et qui avait suscité des doutes, joua un match très intelligent. Repliée en défense, elle put marquer un but capital par le jeune ailier Bettega. Ce succès donne des ailes à la jeune équipe battue par Allodi et Boniperti. La Juventus, après ce succès qui fait le plus grand bien à son moral, est partie hier pour Luxembourg où elle jouera mercredi soir un match de foire contre Rumelange.

De son côté, l'Inter joua un match très important sur un terrain difficile. Il doit remercier son avant-centre Boninsegna qui marqua les deux buts du succès. L'Inter ne fut pas transcendant car Mazzola joua un match très moyen. Heureusement, le meneur de jeu, Corso, fut à la hauteur de ses meilleures performances. Ainsi le départ de l'Inter, qui a l'ambition de gagner le titre, fut des plus spectaculaires

La plus lourde déception est venue de Milan AC, qui avait un match facile contre une équipe estimée faible, Lazio. Mais puisque Rivera et Combin furent très décevants, l'équipe milanaise dut se contenter d'un morne match nul. Les buts furent marqués par un défenseur romain contre son camp, et le frère de Mazzola, inter de Lazio, put égaliser. C'est une sonnette d'alarme pour Milan AC, où Combin ne marche pas : l'international franco-argentin sera sans doute remplacé dimanche prochain, et il aura perdu sa place après cette inintéressante rencontre.

A noter encore le succès de Naples sur Varèse, et le match nul de Torino contre Foggia. Dans ces deux rencontres, ce furent les défenses qui dominèrent la situation. Au contraire, Bologne a fait une entrée retentissante dans le championnat et a gagné par le score le plus élevé : 3-0.

(1re journée)

Bologne	3	Lan. Vicenza	0
Cagliari	2	Sampdoria	1
Catania	0	Juventus	1
Milan A.C.	1	Lazio	1
Naples	1	Varèse	0
A.S. Rome	0	Florence	1
Torino	1	Foggia	1
Verona	1	Inter	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bologna	2	1	1	0	0	3	0
Florentina	2	1	1	0	0	1	0
Juventus	2	1	1	0	0	1	0
Napoli	2	1	1	0	0	1	0
Inter	2	1	1	0	0	2	1
Cagliari	2	1	1	0	0	2	1
7. Foggia	1	1	0	1	0	1	1
Lazio	1	1	0	1	0	1	1
Milan	1	1	0	1	0	1	1
Torino	1	1	0	1	0	1	1
11. Sampdoria	0	1	0	0	1	1	2
Varèse	0	1	0	0	1	0	1
Catania	0	1	0	0	1	0	1
Roma	0	1	0	0	1	0	1
Verona	0	1	0	0	1	1	2
L. Vicenza	0	1	0	0	1	0	3

ESPAGNE (Vicente SALANER)

SÉVILLE CRACHE LE FEU

MADRID. — Séville continue et les matches de l'équipe andalouse constituent l'un après l'autre des surprises de plus en plus grandes. Après la victoire extrêmement nette obtenue dimanche dernier face au Real Madrid, les Sévillans sont allés à Valence battre l'équipe de Di Stefano (1 à 0), une équipe de Valence qui avait pourtant réussi de belles démonstrations en championnat d'Espagne et en Coupe des Villes Européennes dernièrement. Une fois de plus, et cela commence à tenir du miracle, ce fut le Paraguayen Acosta qui, en deuxième mi-temps (65e), recevait le ballon en position peut-être douteuse au bord du hors-jeu et trompait avec son habileté caractéristique le gardien Abelardo. Ce but fut suffisant puisque l'égalisation réussie par Poli était annulée par l'arbitre car la défense de Séville, une fois de plus, se montra extrêmement solide.

Avec Séville, s'il faut remarquer une formation en ce début de saison, c'est l'Atletico Madrid. Les champions d'Espagne ont fort bien réussi leur déplacment toujours difficile à Saragosse puisqu'ils ont empoché les deux points de la victoire, et c'est encore une fois de plus Garate qui donna cette victoire d'une très grande valeur à l'équipe de Dominguo qui se hisse ainsi à la deuxième place guettant une défaillance du surprenant Séville.

Avec ces deux victoires à l'extérieur de deux formations qui dominent un début de championnat fort offensif (23 buts réussis en ce dimanche, ce qui n'est pas négligeable en Espagne), il faut encore noter les difficultés du Real Madrid qui a perdu beaucoup de la « magie » qu'il avait exhibée pendant les matches de l'avant-saison. C'est ainsi que face à Grenade, ce n'est que tout à fait en fin de match que Pirri donna la victoire au Real après que les Andalous eussent résisté avec beaucoup de courage face à une équipe madrilène qui a de toute façon visiblement manqué de réussite.

Barcelone, tenu au nul sur le terrain de Celta Vigo (1 à 1), le Real Sociedad, qui a arraché un point sur le terrain d'Espanol et qui n'a toujours encaissé aucun but depuis le début du championnat comme l'an dernier, se sont tout de même laissés rattraper par le Real qui se retrouve donc à la troisième place ex aequo.

A remarquer : les offensives de Sabadell, face à Malaga (5 à 2) et surtout de Elche, face à Gijon (5 à 0), deux matches qui totalisent plus de la moitié des buts de la journée, et surtout dans le second de ces matches, la très grande réussite de Vava (4 buts à lui seul) et qui porte la lumière une fois de plus sur la domination des avants centre lors de ces trois premières journées du Championnat d'Espagne : Acosta, Garate, Pirri, Vava, autant de noms à retenir dorénavant...

(3e journée)

Real	3	Grenade	2
Las Palmas	1	Bilbao	1
Valence	0	Séville	1
Saragosse	0	Atletico	1
Sabadell	5	Malaga	2
Elche	5	Gijon	0
Espanol	0	Real Sociedad	0
Celta Vigo	1	Barcelone	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville	6	3	3	0	0	5	1
2. Atletico	5	3	2	1	0	4	1
3. Real Sociedad	4	3	1	2	0	2	0
Barcelone	4	3	1	2	0	7	4
Real	4	3	2	0	1	6	5
6. Grenade	3	3	1	1	1	4	4
Malaga	3	3	1	1	1	4	6
Celta Vigo	3	3	1	1	1	4	3
Elche	3	3	1	1	1	6	5
Sabadell	3	3	1	1	1	5	3
11. Valence	2	3	1	0	2	5	4
Las Palmas	2	3	0	2	1	3	7
Bilbao	2	3	0	2	1	2	4
Gijon	2	3	1	0	2	1	7
15. Saragosse	1	3	0	1	2	2	6
Espanol	1	3	0	1	2	0	2

Buteurs. — Vava (Elche), 4 ; Garate (Atletico), 3 ; Piri (Real), 3.

ECOSSE (Stewart BROWN

L'ÉTERNELLE FINALE RANGERS-CELTIC

EDIMBOURG. — Airdrie a souffert de sa défaite (5-2) par Hearts à Edimbourg et a perdu sa position temporaire en tête du championnat. Airdrie prit l'avantage deux fois mais Hearts usa de représailles d'une façon dévastatrice et marqua quatre buts pendant les vingt dernières minutes. Brown et Lynch marquèrent deux buts chacun pour Hearts.

Et maintenant, Celtic occupe sa place légitime en tête du championnat quoique Saint-Johnstone et Aberdeen aient le même total de points.

Celtic, qui avait battu Dundee mercredi dernier dans la Coupe des Ligues, gagna 3-0 en Championnat, grâce à deux buts de Johnstone. Evidemment, Dundee ne connait pas la façon de jouer contre le Celtic.

Aberdeen, qui rencontre demain Honved de Budapest, battit Hibernian (3-0) pour se venger d'une défaite du mois d'août. Forrest, Robb et Harper furent les buteurs dans un match très égal jusqu'à ce qu'Aberdeen obtienne un deuxième but après soixante minutes de jeu

Saint-Johnstone, grâce à sa meilleure forme en championnat, obtint une victoire facile (3-0) à Falkirk. Il semble que Falkirk, nouveau promu cette saison, aura beaucoup de difficultés pour rester en première division.

Rangers poursuit ses résultats impressionnants par une victoire (2-0) sur Dundee United. Mercredi dernier, il avait battu Hibernian (3-1) dans la Coupe de la Ligue.

Les demi-finalistes seront Rangers et Cowdenbeath, Celtic et Dumbarton. Ce serait une sensation si Cowdunbeath et Dumbarton gagnaient contre Rangers et Celtic. Les deux géants se rencontreront en finale à Hampden le 24 octobre

Rangers marqua deux buts en l'espace de cinq minutes dès le début de la seconde mi-temps et découragea Dundee United

Les deux équipes du bas du tableau, Kilmarnock et Dunfermline, enregistrèrent un succès. Kilmarnock obtint sa première victoire en battant Cowdunbeath (2-1) et Dunfermline réussit un match nul (1-1) contre Saint-Mirren à Paisley.

La semaine dernière, Dunfermline était sur le point d'engager McNamee, arrière central de Newcastle, qui jouait pour Celtic et Hibernian avant de s'éloigner en Angleterre.

Vingt-neuf buts ont été marqués samedi et Ayr United en marqua quatre sur Clyde. Whiteheat et Ferguson marquèrent chacun deux buts.

(4e journée)

Airdrie	2	Ayr	0
Clyde	1	Hearts	0
Dundee	2	St Mirren	2
Dunfermline	2	Falkirk	4
Hibernians	2	Celtic	0
Kilmarnock	0	Aberdeen	4
Morton	3	Dundee Utd	0
Rangers	5	Cowdenbeath	0
St Johnstone	2	Motherwell	1

(5e journée)

Aberdeen	3	Hibernian	0
Ayr	4	Clyde	1
Celtic	3	Dundee	0
Cowdenbeath	1	Kilmarnock	2
Dundee Utd	0	Rangers	2
Falkirk	0	St Johnstone	3
Hearts	5	Airdrie	2
Motherwell	2	Morton	0
St Mirren	1	Dunfermline	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	8	5	4	0	1	12	2
Aberdeen	8	5	3	2	0	10	2
St Johnstone	8	5	3	2	0	9	3
4. Rangers	7	5	3	1	1	9	2
Airdrie	7	5	3	1	1	10	6
St Mirren	7	5	2	3	0	7	5
7. Motherwell	6	5	3	0	2	9	7
Hibernians	6	5	2	2	1	7	5
9. Ayr	5	5	2	1	2	11	7
Hearts	5	5	2	1	2	9	6
11. Morton	4	5	2	0	3	7	8
Dundee Utd	4	5	1	2	2	5	9
13. Dundee	3	5	1	1	3	6	10
Falkirk	3	5	1	1	3	5	10
Kilmarnock	3	5	1	1	3	5	12
Clyde	3	5	1	1	3	3	12
17. Cowdenbeath	2	5	1	0	4	4	13
18. Dunfermline	1	5	0	1	4	5	14

Buteurs. — Busby (Airdrie) 6 buts ; Whitney (Ayr) 5 ; Fergusson (Ayr) 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

DE L'IMPORTANCE D'UN GARDIEN

LAUSANNE. — A trois jours du match retour de Coupe d'Europe entre Bâle et Spartak Moscou (match aller 2 points ; 3-2 pour les Moscovites), Bâle a ajouté encore à sa propagande en battant Lausanne 5-3 devant 23.000 spectateurs. Autant dire que mercredi soir, on battra tous les records à Bâle.

La rencontre entre Lausanne et Bâle fut à vrai dire très curieuse. Le problème de Lausanne est celui des gardiens : ni Favre, ni Durgener, ni Anderegg n'ont réussi à convaincre. Samedi soir à Bâle, Favre fut catastrophique, alors qu'il a du talent. C'est à n'y rien comprendre. Mais ce problème permanent pour Lausanne était celui de Bâle samedi également puisque Laufenburger, blessé à Moscou, hâte sa guérison, et que les Bâlois ont dû faire confiance à Kunz, très handicapé par une déchirure à l'aine.

A la 6e minute de jeu, Ble menait 2-0, Wenger et l'avant centre Hauser, qui faisait sa rentrée, ayant marqué. Mais entre la 30e et 32e minute, Lausanne Sports marqua trois fois. Invraisemblable... Hosp, Vuilleumier et Weibel avaient totalement renversé la situation en quelques dizaines de secondes, et le stade était atterré. Mais sur une erreur monumentale de Favre, Wenger marqua encore. Le 3-3 fut le signal de la débandade lausannoise. Juste après le repos, Wenger marqua son 3e but. A la 56 minute, Odermatt fit un numéro extraordinaire de virtuosité avant d'inscrire le 5e but. Lausanne, qui n'avait jamais peut-être si bien joué, avait été trahi par son gardien quise retira à la 63e minute et fut remplacé par Anderegg.

Cette victoire replaçait Bâle en tête, en compagnie de Lugano, vainqueur élégant et méritant de Sion, à Sion (1-2).

Blaettler et Pullica se virent les auteurs d'un score que Elsig ne put que corriger.

Pour sa part Zurich, qui revient nettement à la surface, se place au 3e rang en compagnie de son rival local Grasshopper. Zurich a vaincu Bellinzone par 2-1 au Tessin, et Grasshopper doit à ses deux étrangers d'avoir battu Bienne par 2-1. Grahn marqua en réponse à un premier but biennois de Pfister ; mais l'Allemand Olhauser, l'ancien compère de Muller à Bayern Munich, donna la victoire à Grasshopper à la dernière seconde.

Lausanne est donc demeuré à dix points et Servette l'y a rejoint.

Servette a fait match nul (2-2) à Genève contre La Chaux-de-Fonds. Ce fut une rencontre intéressante. Heutschi donna l'avantage à Servette. Jeandupeux répliqua. L'Allemand Doerfel, terreur des défenses suisses, marqua à nouveau et parut donner aux Genevois un définitif avantage. Mais l'entraîneur de la Chaux-de-Fonds, M. Vincent, fit brusquement monter son demi centre Richard, ancien très habile attaquant ; et Richard égalisa à deux minutes de la fin.

Des autres matches, rien de spécial a dire. Lucerne a disposé normalement de Fribourg qui semble courir à la ligue B. Le « Young Boys » s'est ressaisi face à Winterthur (2-0). Allemann et Muller, auteurs des deux buts, ont ramené un petit ourire sur les lèvres de l'entraîneur Skiba.

Toute la Suisse regardera mercredi vers Bâle. Il y aura 55.000 spectateurs pour accueillir le Spartak de Moscou.

Samedi, il y a eu 4.000 spectateurs pour Grasshopper-Bienne ; 5.700 à Lucerne ; 13.000 à Genève ; 5.500 à Berne ; 9.000 à Sion ; et — on l'a dit — 23.000 à Bâle.

(8e journée)

Bâle	5	Lausanne	3
Bellinzone	1	Zurich	2
Grasshoppers	2	Bienne	1
Lucerne	3	Fribourg	1
Servette	2	La Ch.-de-Fonds	2
Sion	1	Lugano	2
Young Boys	2	Winterthur	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	12	8	4	4	0	20	10
2. Lugano	12	8	5	2	1	13	6
3. Grasshoppers	11	8	5	1	2	16	7
4. Zurich	11	8	5	1	2	15	10
5. Lausanne	10	8	4	2	2	19	16
6. Servette	10	8	3	4	1	15	12
7. Sion	8	8	3	2	3	14	11
8. Chaux-de-Fonds	8	9	2	4	2	16	15
9. Winterthur	7	8	3	1	4	13	13
10. Lucerne	7	8	3	1	4	13	13
11. Young Boys	6	8	3	0	5	10	13
12. Bienne	5	8	1	3	4	8	12
13. Fribourg	3	8	1	1	6	4	20
14. Bellinzone	2	8	0	2	6	7	20

Buteurs. — Doerfel (Servette) 8 buts ; Wenger (Bâle) 6 ; Risz (Ch.-de-Fonds) 6.

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV DANS LA COURSE

On avait pris l'habitude de parler chaque semaine des « grands » du football soviétique.

C'était normal. Ce sont eux qui « faisaient » l'événement.

Eh bien, aujourd'hui on parlera surtout d'un certain Zaria, de Vorochilovgrad (anciennement Lougansk), qui a accompli l'exploit de se retrouver à la 5e place du classement général, après deux victoires éloquentes sur Torpedo Moscou (4-1) et sur Torpedo Koutaïszi (3-1).

Zaria a terminé 11e la saison dernière. Modeste formation de Lougansk, elle porte son nom de Zaria seulement depuis 1964 et ne fait partie de la Première Division soviétique que depuis 1967.

Dès son accession parmi les « grands », Zaria se fit une place bien à lui et, sans briller tout particulièrement, a toujours été l'écueil sur lequel venaient se casser le nez des plus grandes formations soviétiques.

Les titres de Zaria sont donc modestes, mais ses ambitions restent intactes. Surtout après l'heureuse acquisition de l'ancien international Sabo, que Dynamo Kiev avait mis sur la liste des transferts, le jugeant trop âgé (30 ans).

Sabo a donné une nouvelle dimension à son nouveau club. Son premier match cette saison a d'ailleurs été un coup d'éclat, puisqu'il débuta par un hat-trick.

Aujourd'hui, avec le talentueux jeune gardien Tkatchenko, Sabo et ses hommes du milieu du terrain Semenov et Chkliar ou Abramov ont édifié une ossature solide sur laquelle s'appuient des attaquants généreux, ayant à leur tête le buteur de l'équipe Anatoli Chakoun.

Zaria vient de remporter deux brillantes et consécutives victoires, qui mettent l'équipe de Vorochilovgrad à 3 points des leaders Spartak et Dynamo Moscou. Et cela à une dizaine de journées de la fin du championnat.

Deux buts de Sabo ont abattu Torpedo Moscou. Et malgré son absence contre Koutaïssi, les joueurs de Zaria ont « bonnifié » leur déplacement en Georgie méridionale par une nouvelle victoire qui leur a ouvert l'accès à l'échelon de tête.

Après Zaria, il nous faut reparler de Dynamo Kiev.

L'équipe ukrainienne, après un dangereux et douloureux passage à vide, se signale de nouveau par un spectaculaire rétablissement.

Kiev n'est plus qu'à 2 points de Spartak et de Dynamo Moscou et très certainement n'a pas dit son dernier mot. Surtout que sa victoire sur Dynamo Tbilissi en fait un outsider des plus valables pour le titre 70.

L'entraîneur Maslov a certainement retrouvé son légendaire sourire après avoir sacrifié certains internationaux (Buchovetz) en faisant de nouveau appel aux jeunes qui maintinrent Dynamo Kiev au commandement durant la Coupe du Monde et l'absence des internationaux.

Nous voulons parler de Levtchenko, Trochkine, Véréméev et autre Bogovik, qui ont relancé l'équipe ukrainienne.

Pour le reste, les trois équipes de tête ont marqué le pas. Dynamo Moscou a rejoint en tête Spartak, le club Central de l'Armée (C.S.K.A.) a maintenu le contact avec les leaders Mais il est rejoint à la troisième place par le dangereux Dynamo Kiev et la dernière phase du championnat va se dérouler sous un suspense constant, tant que les quatre équipes de tête resteront groupées.

Car, d'ores et déjà, Dynamo Tbilissi et Torpedo Moscou semblent dépassés par les événements et il est peu probable que Zaria, malgré Sabo et malgré ses nouvelles et grandes ambitions, puisse réellement jouer un rôle décisif dans le rush final, qui se prépare.

(23e journée)

CSKA	0	Zénith	0
Spartak Moscou	1	Ararat	1
Cernomoretz	1	Dynamo Moscou	2
Dynamo Kiev	2	Dynamo Tbilissi	0
Zaria	4	Torpedo Moscou	1
Armée Rostov	6	Torp. Koutaissi	0
Chakhter	3	Pakhtakor	0

(Matches en retard)

Dynamo Kiev	2	Chakhter	0
Cernomoretz	0	Dynamo Tbilissi	0
Dynamo Moscou	1	Pakhtakor	3
Torpedo Koutaïs.	1	Karia	0
Spartak Ordjon	1	Spartak Moscou	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou.	30	24	10	10	4	38	20
Dynamo Moscou.	30	23	12	6	5	31	15
3. C S K A	28	22	12	4	6	31	14
Dynamo Kiev	28	23	12	4	7	26	17
5. Zaria Vorochilov.	27	22	9	9	5	24	20
6. Dynamo Tbilissi	26	21	10	6	5	28	16
Torpedo Moscou.	26	23	9	8	6	25	25
8. Armée Rostov	25	23	6	13	4	20	15
9. Ararat Erevan	23	22	9	5	8	22	22
10. Neftchi Bakou	21	21	6	9	6	18	14
Pakhtakor Tach.	21	24	6	9	9	17	35
12. Dynamo Minsk	20	22	6	8	8	24	22
13. Torp. Koutaissi.	18	24	4	10	10	17	24
Chakhter Donetz	18	23	6	6	11	22	42
15. Zenith Leningrad	16	23	5	6	12	18	35
16. Cernom. Odessa.	15	21	4	7	10	14	24
Spartak Ordjon.	14	24	4	6	14	22	37

Buteurs. — Kozlov (Dynamo Moscou) 12 buts ; Nodia (Dyn. Tbilissi 10 ; Fedotov (CSKA) 10.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ARBITRE QUI SE COGNE DANS LE NOIR

BELGRADE. — Dans la huitième journée du Championnat, presque toute l'attention sportive était orientée vers le match Belgrade-Partisans c'est-à-dire vers le gardien de but de Partisans : Curkovic qui tient le record yougoslave : dans les huit matches du Championnat courant ou dans les 720 minutes de jeu, Curkovic n'a encaissé aucun but. D'après les statistiques yougoslaves, le record mondial est tenu par un gardien brésilien avec douze matches sans buts. Est-ce que Curkovic réussira dans cet exploit de battre le record mondial ?

Dans cette rencontre, qui s'est déroulée sur le stade de la Jeunesse, Partizan a battu Belgrade par 2 à 0 devant 25.000 spectateurs, ce qui est aussi un record d'affluence.

Dans cette rencontre, après le deuxième but de Partizan, un spectateur a jeté une bombe lacrymogène qui a provoqué une panique dans le public. Beaucoup de spectateurs, après cette explosion, ne pouvaient plus voir le match. On ne voyait que les mouchoirs sur les visages.

A Sarajevo, Zelezjnicar et l'Etoile Rouge ont partagé les points (0-0). Ce résultat présente une réussite pour la formation de Belgrade. L'Etoile Rouge a joué sans trois footballeurs : Dzajic, Ostojic et Novkovic qui se sont reposés pour le match de demain contre Ujpest dans la Coupe des Champions européens.

Deux surprises ont été enregistrées dans cette journée et elles ont provoqué les grandes primes aux pronostics sportifs : Celik a battu Radnicki par 2 à 1 et Sarajevo a perdu contre Crvenka par 1 à 2.

Deux matches se sont déroulés dans les nocturnes : Dynamo a enfin connu la victoire, la première sur son propre terrain contre Olympia par 2-0. A Novi-Sad, Vojvodina a beaucoup peiné mais finit par marquer contre Maribor (1 à 0).

La semaine passée, s'est déroulée la septième journée du Championnat dans laquelle ont eu lieu quelques surprises ce qui est tout à fait normal. Mais le match entre Hajduk et Belgrade à Split fut anormal : à la 53e minute, le résultat était de 2 à 2, mais après une faute faite contre un footballeur de Hajduk, l'arbitre M. Ristic s'approcha de la ligne de touche et subitement tomba sur l'herbe en criant « Coup ! Coup ! ». Une seconde plus tard, M. Ristic s'évanouissait. Le délégué du match, M. Sestic intervenait. L'arbitre a été hospitalisé, le match interrompu et on attend avec un grand intérêt l'épilogue de cette affaire. Entre-temps, Split donnait des informations très bizarres : cet arbitre est hystérique, il est tombé sur son propre sifflet, une chauve-souris l'a frappé (c'était un match en nocturne, etc.). Sur la tête de l'arbitre, on a remarqué une petite protubérance mais le délégué n'a pas trouvé de pierre sur le terrain.

Dans la même journée, nous avons vu un grand match à Belgrade dans lequel a triomphé Partizan contre Dynamo.

Dans le match aller de la Coupe des Champions européens Ujpest a battu l'Etoile Rouge par 2 à 0 à Budapest.

Demain à Belgrade, dans le match retour, l'Etoile Rouge tentera l'impossible : battre Ujpest par 3 à 0 ou par 4 à 1. Pour le moment, c'est impossible. Mais si Dzajic est en grande forme, pour lui il n'y a rien d'impossible, alors tout dépend du numéro 11 de l'Etoile Rouge et encore un footballeur yougoslave : de celui qui gardera Dunai de Ujpest, le meilleur attaquant hongrois. Dunai représente un danger pour la formation de Belgrade : il parle serbe, sa mère est serbe.

(8e journée)

Crvenka	2	Sarajevo	1
Radnicki, Nis	1	Celik	2
O.F.K. Beograd	0	Partizan	2
Sloboda	1	Hajduk	1
Radnicki Kr.	1	Bor	0
Zeleznicar	0	Crvena Zvezda	0
Velez	2	Borac	0
Dinamo	2	Olimpija	0
Vojvodina	1	Maribor	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	13	8	5	3	0	12	0
2. Velez	12	8	5	2	1	14	6
Radnicki K.	12	8	5	2	1	8	4
4. Hajduk	10	7	3	3	1	9	5
5. Radnicki Nis	9	8	4	1	3	12	10
Sarajevo	9	8	3	2	2	10	10
7. Vojvodina	8	8	3	2	3	9	8
Crvena Zvezda	8	8	2	4	2	9	8
Zeleznicar	8	8	3	2	3	9	9
Dinamo	8	8	3	2	3	7	8
11. OFK Beograd	7	7	3	1	3	14	13
Celik	7	8	3	1	4	10	11
Crvenka	7	8	2	3	3	6	11
14. Olimpija	6	8	2	2	4	8	11
Borac	6	8	2	2	4	10	14
16. Maribor	5	8	2	1	5	7	12
17. Sloboda	4	8	0	4	4	3	8
18. Bor	3	8	1	1	6	3	19

Buteurs. — Centrac (O.F.K. Beograd), 6 buts ; Musemic (Sarajevo), 5 ; Vukotic (Partizan), 5.

GRECE (Xénophon METSIS)

FERENC PUSKAS SOURIRE AUX LÈVRES

ATHENES. — L'intérêt majeur de cette seconde journée du Championnat, qui bénéficia encore du beau temps, était axé sur le choc entre Aek et Paok qui se déroula ici devant plus de 35.000 spectateurs sur le terrain du premier nommé, et se termina par la victoire de l'Aek par un net 2-0. La partie tint ses promesses et fut de très bonne qualité technique, les deux équipes sacrifiant à l'offensive. L'équipe de Salonique parvint à atteindre le repos sur un score nul, mais Pomonis et Nicolaïdis concrétisèrent par la suite la supériorité des poulains de Branko Stankovic par deux buts de belle facture. Panathinaikos ne pouvait rien craindre des modestes Cypriotes de Larnax, bien que dans cette équipe évoluent cette saison deux équipiers d'Olympiakos : l'arrière Pavlidis et l'avant international Vassiliou.

Les champions, qui jouèrent un excellent match surtout en seconde mi-temps, l'emportèrent facilement par 5-1. Ce résultat fécond et surtout la façon dont Panathinaïkos l'obtint doit tranquilliser Ferenc Puskas, entraîneur des champions, à la veille du match retour de demain (mercredi) contre Jeunesse d'Esch en Coupe d'Europe des Clubs Champions. La défaite d'Olympiakos contre Aigaleo la semaine dernière, qui causa beaucoup de remous dans les rangs de la direction et des nombreux partisans de la populaire équipe du Pirée, fut heureusement sans lendemain pour eux ; une probante victoire sur Serres, grâce à deux tirs du chevronné Youtsos et du jeune Kapernakas, faisant oublier la déconvenue de la journée initiale du championnat. Vainqueur de la Coupe de Grèce, Aris de Salonique, de qui on attendait des performances à la hauteur de ses excellents joueurs, ne put rien face aux coriaces et tenaces footballeurs de Proodevtiki qui, dominant le débat, l'emportèrent par 2-1. Pour ses débuts, ou plutôt sa réapparition en division nationale, Apollon se signala par son succès sur Aigaleo qui sur son terrain ne renouvela pas son exhibition contre Olympiakos. Panionios, par sa victoire sur Fostir, occupe seul la première place et Ethnikos réalisa l'exploit de tenir en échec Iraklis chez lui.

(2e journée)

Proodevtiki	2	Aris	1
Panathinakos	5	Larnax	1
Aek	2	Paok	0
Panionios	2	Fostir	0
Crète	3	Pierikos	2
Olympiakos	2	Serres	0
Iraklis	1	Ethnikos	1
Aigaleo	0	Apollon	2
Kavala	3	Verya	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panionios	6	2	2	0	0	5	0
2. Kavala	5	2	1	1	0	4	1
Aek	5	2	1	1	0	3	1
Panathinaikos	5	2	1	1	0	5	1
Crète	5	2	1	1	0	4	3
6. Olympiakos	4	2	1	0	1	3	2
Pierikos	4	2	1	0	1	3	3
Proodevtiki	4	2	1	0	1	3	2
Iraklis	4	2	0	2	0	2	2
Ethnikos	4	2	0	2	0	1	1
Aigaleo	4	2	1	0	1	3	3
12. Apollon	3	1	1	0	0	2	0
Aris	3	2	0	1	1	2	3
Paok	3	2	0	1	1	0	2
Verya	3	2	0	1	1	0	3
Fostir	3	2	0	1	1	1	3
17. Serres	2	2	0	0	2	1	4
18. Larnax	1	1	0	0	1	1	5

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

IÉNA EUPHORIQUE A DOMICILE

BERLIN. — Iéna en quatre matches à domicile a réussi 19 buts contre 6 qu'il a dû encaisser. Samedi encore, Dynamo Berlin a subi la suprématie de Iéna en s'inclinant par 5 à 1. L'équipe championne de la R.D.A. en ces matches chez soi joue comme en ivresse. Contre Dynamo, il lui a suffi d'une mi-temps pour faire la décision. Vogel ouvrit la marque dès la troisième minute et se hissa ainsi à la première place des buteurs. Ensuite ce fut Peter Ducke qui marqua trois fois de suite : à la 14e, 27e et 37e minutes, achevant ainsi un « hat-trick » classique : trois buts de suite en une mi-temps. Un cinquième but par Stein après le repos laissa ralentir un peu la machine de Iéna jusque-là marchant en plein régime, et c'est ainsi que les Berlinois évoluèrent de leur côté et réussirent deux minutes avant la fin le but de l'honneur. Personne ne doute à Iéna que le champion de la R.D.A. atteindra facilement le deuxième tour de la coupe d'Europe mercredi en match retour contre Fenerbahce d'Istanbul qui l'avait battu au premier match en Turquie par 4 à 0.

Mais si Iéna joue très bien à domicile, à l'extérieur il n'a pas encore réussi. C'est pour cela qu'il n'occupe que la troisième place au classement, le premier étant toujours Dresde qui fit un brillant début de saison. Devant 21.000 spectateurs dans cette ville folle de football, Dresde s'est imposé à l'Union de Berlin par 2 à 0, la victoire du leader ne fut jamais en danger. L'autre équipe à la tête du tableau, Magdebourg, eut plus de peine à battre Lokomotiv Leipzig, étant mené par 1 à 0, il trouva son rythme seulement après un penalty transformé à la 33e minute mais dès lors il avait jeu gagné.

Vorwaerts Berlin, qui devra s'aligner mercredi à Bologne en match retour des vainqueurs de coupe, a gagné sa partie contre Wismut tout juste par 2 à 1, Wismut l'aidant en marquant le premier but contre son camp. La crise que subit maintenant Vorwaerts en raison d'une équipe très vieille n'est évidemment pas encore surmontée.

(6e journée)

Iéna	5	Dynamo	1
Dresde	2	Union	0
Vorwärts	2	Wismut	1
Magdebourg	3	Loc. Leipzig	2
Zwickau	1	Rostok	0
Riesa	0	Halle	0
Chemie Leipzig	2	Erfurt	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	9	6	4	1	1	10	3
Magdebourg	9	6	4	1	1	12	10
3. Iéna	8	6	4	0	2	21	12
4. Wismut	6	6	3	0	3	10	5
Union Berlin	6	6	2	2	2	9	9
Halle	6	6	2	2	2	4	4
Riesa	6	6	1	4	1	5	7
Zwickau	6	6	3	0	3	11	14
Dynamo Berlin.	6	6	3	0	3	5	8
10. Rostok	5	6	2	1	3	6	5
Vorwärts	5	6	2	1	3	10	10
12. Loc. Leipzig	4	6	2	0	4	12	16
Chemie Leipzig.	4	6	1	2	3	4	9
Erfurt	4	6	1	2	3	4	11

Buteurs. — Vogel (Iéna) 6 buts ; P. Dicke (Iéna) 5 ; Rentsch (Zwickau) 5.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

PARITS JOUERA CONTRE LA FRANCE

VIENNE. — Les supporters du football autrichien sont pleins de confiance après le match nul remarquable de leur équipe nationale contre la Hongrie (1-1) dimanche à Budapest. Le match nul est certainement un succès pour l'équipe de M. Stastny, qui rencontrera la France le 7 octobre à Vienne. « Non seulement le résultat, mais aussi l'exploit de notre jeune équipe à Budapest nous donne confiance », nous disait M. Stastny après le match de Budapest. Il ajouta qu'il alignerait l'ailier droit Parits du FC Cologne contre la France. Parits ne joua pas à Budapest parce que Stastny estima que le match contre la France et surtout celui contre l'Italie en Championnat d'Europe (le 30 octobre à Vienne) seront plus importants. Avec Parits et probablement aussi avec l'ailier gauche Pirkner de Schalke 04, l'Autriche sera plus forte contre la France qu'elle ne l'était contre la Hongrie. Les héros de Budapest furent les deux débutants Koncilia (gardien) et Clément (arrière droit) tout comme au milieu du terrain Geyer (Austria Vienne) et surtout l'ailier gauche Redl, auteur du seul but. Il est vrai que l'équipe hongroise fut l'une des plus mauvaises qu'on ait connues à Budapest mais il est aussi certain que les Autrichiens furent nettement supérieurs en condition physique, coordination et même vitesse, ce qui fut vraiment une énorme surprise. Le sélectionneur unique, le Slovaque M. Stastny, était donc très content et nous disait : « Nous savons bien qu'il reste beaucoup à travailler pour regagner la classe européenne mais le match de Budapest nous montre que nous sommes sur le bon chemin ».

Le succès de Budapest était aussi très important pour le match retour du champion Austria Vienne qui rencontrera Atletico de Madrid mercredi à Vienne après avoir perdu le match aller par 0-2. On estime que les joueurs de Austria Vienne, qui jouaient à Budapest avec l'équipe nationale, auront davantage confiance contre les Espagnols en Coupe qu'ils n'en auraient eu en cas de défaite à Budapest. Il s'agit du demi Geyer, qui fut le meilleur élément à Budapest, et de l'ailier droit Hickersberger, un avant de pointe, très dangereux et rapide. Austria Vienne était aussi représenté à Budapest par le libero Krieger, un stopper qui fut très fort même contre un avant de première classe comme l'avant centre Bene. Austria Vienne a besoin d'une victoire de 3-0 à Vienne pour éliminer Atletico Madrid ; cet exploit semble très difficile mais il fut déjà réalisé par Austria Vienne au tour préliminaire contre Levski de Sofia. Les Bulgares avaient gagné 3-1 chez eux mais furent battus par 3-0 en match retour à Vienne. « Ce sera plus difficile contre les Espagnols » nous disait l'avant Hickersberger. « Mais quand nous marquerons le premier but, il sera plus facile de marquer un deuxième et à 2-0, avec la foule du Prater derrière nous, nous gagnerons certainement ».

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

PARIS RÉUSSIT A DEVILLETT !

LUXEMBOURG. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que les buteurs luxembourgeois ont de la suite dans les idées et plus particulièrement, un certain Devillet qui tint, la semaine dernière, la vedette tant à Luxembourg qu'à Paris, où il fut fêté pour ses exploits de la saison dernière. Devillet, se souvenant sans doute qu'il avait un rôle à jouer dans ce compartiment si prisé qu'est celui des buteurs, se rappela à l'attention de ses supporters, en signant, à lui seul dès samedi soir, la victoire du Spora sur les Red Boys (3-0), les trois buts de ce diable de Devillet.

On pensait que ce serait le seul exploit de cette quatrième journée de ce championnat, lorsque dimanche, lors des matches vedettes, qui opposait le tenant du titre Jeunesse à Union, encore tout auréolé de sa victoire en Coupe des Coupes en Turquie, l'entraîneur-joueur, de cette dernière équipe, l'Allemand Klein, imita Devillet, marqua, lui aussi, trois buts, trois des quatre buts de son équipe et terrassa le champion. Un champion bien chancelant depuis le début du championnat, et qui s'est envolé lundi matin pour la Grèce, afin de retrouver le champion grec Parathinaïkos pour son match de Coupe d'Europe où il aura bien du mal à éviter une nouvelle et cinglante défaite.

Mais nous ne devions pas en rester là, puisqu'au cours de cette même journée, un homme allait faire mieux encore que les deux cités précédemment : Catani, un avant particulièrement efficace, et qui joue sous les couleurs de Beggen, club de la banlieue de Luxembourg. Beggen gagnait 5-0, il est vrai aux dépens de la lanterne rouge, et Catani en profitait pour signer à lui seul 4 buts.

Voilà donc une histoire peu banale, qui souligne qu'à Luxembourg, plus que nulle part ailleurs peut-être, on aime avant tout le football offensif puisque pour les six rencontres, on a enregistré un total de vingt-six buts, ce qui fait une moyenne supérieure à quatre buts pour chacune d'entre elles.

Terminons encore pour souligner, que si l'Union est installée à la première place, avec un match de moins que ses adversaires, on battra probablement demain soir tous les records dans la capitale pour assister à un derby entre Union et Spora qui n'aura pour autre enjeu que la première place de ce championnat. Auparavant, la veille, Rumelange, coleader actuel, se sera mesurer à la Juventus, pour son match retour de la Coupe des Villes Européennes, avec toutefois moins de prétention qu'Union la semaine dernière en Turquie.

(4e journée)

Spora	3	Red Boys	0
Beggen	5	Grevenmacher	0
Niederlorn	2	Aris	2
Rumelange	2	Alliance	0
Stade	3	Tetange	2
Jeunesse	1	Union	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	6	3	3	0	0	10	3
Rumelange	6	4	3	0	1	8	5
3. Spora	5	3	2	1	0	7	1
Beggen	5	4	2	1	1	8	6
5. Aris	4	4	2	0	2	10	9
Niederlorn	4	4	2	0	2	9	9
Tetange	4	4	2	0	2	6	6
9. Jeunesse	3	4	1	1	2	7	9
Stade	3	4	1	1	2	7	11
11. Alliance	2	4	1	0	3	3	9
12. Grevenmacher	0	4	0	0	4	2	13

Buteurs. — Kirsch (Red Boys) 6 buts ; Catani (Beggen) 4 ; Schreiner (Aris) 4.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

SÉRIE FASTE POUR BOTEV VRATZA

Cinq journées sans avoir même concédé un match nul, c'est l'exploit de cet extraordinaire et inattendu chef de file du championnat qu'est Botev Vratza.

Botev a joué cette fois (après trois déplacements consécutifs), chez lui et a confirmé devant son public sa forme exceptionnelle.

Equipe jeune, enthousiaste, Botev n'a pas fini d'étonner. Sa série faste de victoires ne durera certainement pas éternellement, mais même s'il rétrograde dans le classement, il se sera constitué en ce début de championnat une belle « dot », ainsi qu'une précieuse réserve de points pour les matches retour.

Botev Vratza a donc eu le mérite d'innover en matière de championnat en prenant à la surprise générale le commandement à la barbe des grandes équipes de Sofia, qui avaient pris l'habitude de se porter en tête dès les premières escarmouches.

Cette fois encore, si Botev résiste avec panache, le danger derrière lui se précise, car il est talonné aussi bien par le vice-champion C.S.K.A. que par le champion Levski-Spartak.

C.S.K.A. recevait Etar, la bouillante formation de Tirnovo, bourreau traditionnel des grands.

Cette fois, Etar n'a pu tenir longtemps devant la formation militaire, car à la 32e minute, l'international Nikodimov tirait en surprise et ouvrait le score.

Le match se déroula quelque peu sous le signe de l'émulation entre les deux buteurs du C.S.K.A., Jekov et Yakimov. Ils ne parvinrent pas à marquer ni l'un, ni l'autre. Ce fut le demi international qui devait suppléer à leur carence en montant à l'attaque et en marquant à la 61e minute.

La fin du match survint sur une action individuelle de Yakimov qui passa toute la défense, mais qui vit son tir dévié « in extremis » par le gardien. Il obtint toutefois le but, car le ballon fut expédié dans les filets par un défenseur affolé.

Levski-Spartak se déplaçait à Gabrovo, voyage périlleux, car le « bleu » de la Première Division avait déjà fait des ravages parmi les « grands ».

Et ce fut dur pour le champion, qui dut jeter toutes ses forces dans la bataille pour contenir les assauts des locaux. Levski dut attendre la 72e minute pour respirer.

Un penalty pour fauchage du jeune Panov permit à Kirilov de transformer le penalty. Dix minutes plus tard, Panov terminait un long dribble mené depuis le milieu du terrain par un but explosif, qui rendit toute confiance aux champions.

La troisième grande équipe sofiote, le G.S.K. Slavia redresse enfin la tête. Elle vient de s'imposer à Spartak-Plevène par 3 buts à 0 et elle a retrouvé son trio offensif, Grigorov, Dimitrov et Gueorguiev. Tous les trois ont marqué leur but et replacent leur équipe dans la course.

(5e journée)

C.S.K.A.	3	Etar	0
Gabrovo	0	Levski-Sp.	2
Marek	1	Akademik	1
Cernomore	1	Cernomoretz	0
Maritza	1	Yambol	1
Donnav	0	Trakia	0
G.S.K. Slavia	3	Spart. Plevène	0
Botev Vratza	4	Loc. Plovdiv	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botev Vratza	10	5	5	0	0	11	1
2. C.S.K.A.	9	5	4	1	0	20	7
3. Levski-Sp.	7	5	3	1	1	8	3
4. Cernomore	6	5	3	0	2	5	5
5. Sp. Plevène	5	5	2	1	2	10	9
Etar	5	5	2	1	2	4	8
Akademik	5	5	1	3	1	6	6
Trakia	5	5	2	1	2	8	10
9. Gabrovo	4	5	2	0	3	7	9
Marek	4	5	1	2	2	9	6
Dounav	4	5	1	2	2	6	10
Yambol	4	5	1	2	2	3	8
G.S.K. Slavia	4	5	2	0	3	9	10
14. Loc. Plovdiv	3	5	1	1	3	9	14
Cernomoretz B.	3	5	1	1	3	5	9
16. Maritza	2	5	0	2	3	3	9

Buteurs. — Yakimov (C.S.K.A.), 9 ; Milanov (Marek), 5 ; Mikodimov (C.S.K.A.), 4.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

IL N'Y A PLUS D'ÉQUIPE NATIONALE

PRAGUE. — Qui aurait jamais cru, avant le match à Nice, que tous les représentants tchécoslovaques ayant participé à la Coupe du Monde et au match perdu à Nice, en tout vingt joueurs, se trouveraient suspendus à la sélection nationale pour quinze mois, jusqu'à la fin de l'année 1971 et, de plus, pénalisés ? Ce châtiment, qui n'est pas sans précédent dans l'histoire du football, fait suite aux recherches dans l'affaire des contrats de publicité passés par les joueurs à titre individuel avec la firme allemande Puma. (Quelques clubs sont liés par des contrats globaux avec Adidas.) Ces fameux contrats ont été passés clandestinement par les joueurs, sans le consentement des organes supérieurs de la fédération. Outre la suspension, les joueurs devront ristourner 20 % de la somme reçue comme prime à la qualification au Mexique.

Les deux anciens entraîneurs Marko et Hucko furent démis de leurs fonctions auprès d'une sélection jusqu'à la fin de 1972 et pénalisés de 30 % de leur prime. Il semble que les raisons invoquées pour justifier les positions ne soient pas exactement en relation avec l'affaire et le monde sportif ne paraît pas satisfait d'une décision qui apparaît incomplète. La décision de la punition a été prise surtout à la suite de la défaite du Mexique ; l'affaire était connue sans aucun doute des dirigeants de la fédération avant le début de la qualification en Coupe du Monde.

La dissolution de l'équipe nationale pose un grave et bien compréhensible problème au nouveau sélectionneur Antoine Rigr avant le match de qualification contre la Finlande le 7 octobre, à Prague.

Il sera obligé de former une nouvelle sélection avec des joueurs sans expérience internationale et sans la cohésion nécessaire. La qualification pour la Coupe des Nations 1972 semble donc dès à présent bien compromise.

Du côté championnat, Trnava continue son ascension vers la première place du fait de sa régularité ces temps derniers. Dimanche, il a battu sans trop de problèmes, il est vrai chez lui, le club des cheminots Lokomotive par 3-0. Les buts furent marqués deux fois par Adamec (il n'est pas qualifié pour Marseille demain) et une fois par l'ailier droit Martincovic. L'ancien champion slovène décidément voué au rôle de milieu de classement ayant succombé sans gloire à Trencin (2-1), ce qui permet à ce club de reprendre la tête avec Ostrava, heureux de son match nul (0-0) devant la lanterne rouge, l'Inter, à Bratislava.

Notons que la vedette de l'Inter, Petras, décidément en mauvaise forme et de mauvaise humeur, a été sorti par l'arbitre une minute avant la pose. Ce joueur de 22 ans compromet de cette façon sa carrière et pourtant on formait sur lui de réels espoirs.

Le deuxième club classé, Trinec, le rival local d'Osyrava, nouveau promu, se défend de mieux en mieux. Il a battu dimanche Dukla Prague par 3-1 alors que Dukla avait, une semaine auparavant, surclassé le leader actuel Trensin par 5-1. La stabilité du classement est donc sérieusement compromise. Nous donnons donc, dès à présent, Trnava comme leader du championnat de l'automne, alors qu'il reste encore six journées à jouer.

(9e journée)

Presov	2	Teplice	0
Trenelin	2	Slovan	1
Trinec	3	Dukla	1
Plzen	0	Slavia	2
Kosice	1	Zilina	0
Sparta	3	Gottwaldov	2
Trnava	3	Locomotiva	0
Inter	0	Ostrava	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trencin	13	9	6	1	2	15	10
2. Trince	12	0	5	2	2	9	5
Ostrava	12	9	4	4	1	8	5
4. Trnava	11	9	4	3	2	13	7
5. Kosice	10	9	4	2	3	12	12
6. Dukla	9	9	4	1	4	17	12
Zilina	9	9	3	3	3	10	7
Slovan	9	9	4	1	4	8	8
Presov	9	9	2	5	2	5	5
Teplice	9	9	4	1	4	7	8
Slavia	9	9	4	1	4	6	10
12. Sparta	8	9	2	4	3	8	11
13. Gottwaldov	7	9	3	1	5	12	14
14. Locomotive	6	9	2	2	5	8	12
Plzen	6	9	2	2	5	7	14
16. Inter	5	9	1	3	5	4	9

Buteurs. — Klement (Ostrava) 5 buts ; Hoholko (Kosice) 5 ; Strunc (Dukla) 5.

ROUMANIE

(5e journée)

Rapid Bucarest	1	U.T. Arad	0
Steaua Bucarest	4	Dinamo Bacau	2
CFR Timisoara	1	Dinamo Bucarest	2
Far. Constantza	2	Progr. Bucarest	1
Univers. Cluj	0	St. Rosu Brasov	0
Petrolul Ploiesti	3	Univers. Craiova	1
Jiul Petrosani	2	C.F.R. Cluj	0
F.C. Arg. Pitesti	2	Politehn. Jassy	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Politehnica Jassy	7	5	3	1	1	11	8
Farul Constantza	7	5	3	1	1	9	7
Steagul Rosu Br.	7	5	3	1	1	4	2
Dinamo Bucarest	7	5	3	1	1	6	5
5. Steaua Bucarest	6	5	2	2	1	10	7
U.T. Arad	6	5	3	0	2	6	4
Rapid Bucarest	6	5	2	2	1	3	2
Univ. Craiova	6	5	3	0	2	4	5
9. Petrolul Ploiesti	5	5	2	1	2	6	3
Université Cluj	5	5	2	1	2	7	7
Progr. Bucarest	5	5	2	1	2	4	3
12. Dinamo Bacau	4	5	2	0	3	11	8
13. FC Arges Pitesti	3	5	1	1	3	6	8
Jiul Petrosani	3	5	1	1	3	3	5
15. CFR Timisoara	2	5	1	0	4	3	4
16. C.F.R. Cluj	1	5	0	1	4	4	11

SUEDE

(18e journée)

Norrköping	1	Atvidaberg	1
Gais	1	Malmoe	1
Hammarby	2	Aik	0
Djurgarden	2	Oergryte	2
Malmoe	3	Elfsborg	0
Göteborg	1	Atvidaberg	0
Oerebro	2	Oester	0
Norrköping	3	Gais	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	23	18	9	5	4	25	19
2. Djurgarden	21	18	7	7	4	30	23
Atvidaberg	21	18	9	3	6	29	23
4. Elfsborg	20	18	7	6	5	24	25
5. Aik	19	18	7	5	6	16	18
6. Norrköping	18	18	6	6	6	28	16
Hammarby	18	18	7	4	5	27	28
8. Oerebro	17	18	8	1	9	25	16
9. Oester	16	18	5	6	7	21	25
10. Oergrypte	15	18	4	7	7	18	31
11. Göteborg	14	18	5	4	9	26	32
Gais	14	18	4	6	8	23	36

Buteurs : Larson (Malmoe) 15 buts ; Sjoestroem 10; Brzokarpil (Djurgarden) 8.

DANEMARK

(16e journée)

Akademisk	1	Frem	2
B 1901	1	Hvidovre	3
B 1903	2	Vejle	2
Harsens	1	K B	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hvidovre	19	16	8	3	5	24	17
2. Brönshoj	18	15	7	4	4	19	20
Vejle	18	16	8	2	6	35	26
B 1901	18	16	6	6	4	21	21
Akademisk	18	16	6	6	4	20	22
6. Frem	16	16	6	4	6	24	23
7. B 1903	15	16	5	5	6	33	27
K B	15	15	6	3	7	19	19
9. Freja	14	15	5	4	6	18	25
B 1913	14	15	5	4	6	17	24
11. Aarhgorh	13	15	5	3	7	20	22
12. Horsens	10	16	2	6	8	13	26

JEUX ASIATIQUES

(Lucien GAUTIER)

ASIE

LES HÉSITATIONS D'ISRAËL

MELBOURNE. — Les nations asiatiques préparent fiévreusement les prochains Jeux asiatiques — à Bangkok du 9 au 20 décembre — dont le tournoi de football sera l'attraction majeure comme lors des éditions précédentes. Le football, étant le roi en Thaïlande, ce sont les rencontres de football qui feront surtout le plein, et l'athlétisme se déroulera, en toute vraisemblance, devant des banquettes vides, comme ce fut le cas lors des derniers Jeux asiatiques, aussi à Bangkok, en 1966.

Tout le gratin du football asiatique non communiste sera présent à Bangkok. Seules la Corée du Nord et la Chine Populaire, finalistes des derniers Jeux, dissidents du GANEFO, n'ont pas répondu présents à l'appel du Comité d'organisation des Jeux asiatiques avec lesquels ils ont rompu les ponts pour raisons politiques.

Israël, absent des derniers Jeux, hésite toujours, mais d'après les dernières nouvelles, sera présente à Bangkok pour défendre le rang de première puissance de football asiatique que sa qualification pour Mexico lui a conféré.

Ses adversaires les plus dangereux seront la Birmanie, champions d'Asie en titre et vainqueur des derniers Jeux asiatiques, l'Iran, finaliste en 1966 et en très gros progrès, et à un degré moindre, le Japon, en pleine période de rajeunissement, la Corée du Sud, qui brûle du désir de frapper un grand coup sur l'échiquier du football mondial à l'image de ses « frères ennemis » nord-coréens, et l'Indonésie, dont la réputation en Asie s'accroit d'année en année.

Tous les pays asiatiques ont axé leur saison sur les Jeux asiatiques et, depuis plusieurs mois, maints tournois se sont déroulés pour faciliter leur préparation. C'est ainsi qu'en août 14 nations ont participé au tournoi désormais traditionnel de la Merdeka en Malaisie, qui fut remporté par la Corée du Sud, malgré le Japon et la Birmanie. Un mois plus tôt c'était l'Indonésie qui mettait sur pied un tournoi, groupant, six équipes nationales asiatiques, que l'équipe locale remportait, et dans les jours prochains, la Thaïlande et le Sud-Vietnam organiseront aussi des tournois auxquels prendront part tous les grands d'Asie, Israël et Iran exceptés. Ces deux pays du Proche-Orient préfèrent parfaire leur préparation contre des équipes non asiatiques pour que l'effet de surprise joue en leur faveur quand ils se rendront à Bangkok. L'Australie servira de « sparring partner » aux Iraniens et aux Israéliens. Au cours de la tournée, qui la conduira sur quatre continents le mois prochain et en novembre, l'équipe nationale australienne donnera la réplique à l'Iran, trois fois à Téhéran (les 2, 4 et 6 novembre) et jouera à Tel Aviv les 10 et 16 novembre avant d'affronter la Turquie à Istambul et la Grèce à Salonique et à Athènes.

TUNISIE

(HAKIM)

AFRIQUE

LES 4 BUTS DE L'ESPÉRANCE

TUNIS. — Après l'édifiant exemple des Brésiliens avec leur jeu offensif lors de la Coupe du Monde, après le feu d'artifice des deux tournois tunisois de la pré-saison, on était en droit de penser que le football tunisien s'était engagé dans cette voie positive en cherchant à réaliser le plus de buts. Malheureusement, les deux premières journées se sont déroulées sous le signe de la crainte, du calcul et de la retenue ; mais dès ce dimanche et une fois le rodage terminé, les attaquants donnèrent libre cours à leur tempérament. Et El Menzah, le leader donna le ton, il totalisa avec son adversaire le plus de buts cette saison (six) et fournit une réponse nette à tous ceux qui doutaient de sa valeur.

C'est fait, tous ceux qui attendaient cette Espérance euphorique en ce début de championnat sont satisfaits. Après une partie vivante, alerte, toute en renversements de situation, les « sang et or » imposèrent leur façon de faire et ce malgré un Stade Tunisien retrouvé pour l'occasion, volontaire en défense, entreprenant et efficace pour la première fois cette saison en attaque. Il se permit même le luxe d'ouvrir le score par l'intermédiaire d'Ajel. Ce ne fut que feu de paille, car cinq minutes après, Abdessalm lui répondit et Labidi l'imita.

A la reprise, le Stade Tunisien tint bon et inquiéta Gabsi qui commit l'erreur d'aller suivre un joueur de champ hors de la surface de réparation ; heureusement, ses défenseurs se placèrent intelligemment dans les buts pour éviter l'égalisation. Kamel, l'homme qui enregistre au moins un but par match, marqua de vingt mètres le but psychologique. Daniel eut beau réduire l'écart à dix minutes de la fin, l'Espérance sortit en grand vainqueur en ajoutant un quatrième but de Metteb sur penalty. Très disputée, cette rencontre mérita le déplacement des nombreux supporters, tint ses promesses et prouva la bonne santé du leader.

Seuls les joueurs du C.O.T., ceux qui ont donné ce ton offensif, se présentent encore crispés et écrasés par le spectre de la défaite. Deux buts seulement constituent leur capital et laissent les supporters sur leur faim. Ils ramènent de leur lointain et dangereux déplacement les trois points mais sans brio, leur partie fut quelconque, aidée en cela, il faut le dire par un C.S.S. manquant d'homogénéité et de mordant : n'est-il pas encore sans entraîneur ? Un petit but signé Sasi, que les Sfaxiens crurent en hors-jeu, sauva le C.O.T. et le match qui s'anima légèrement. Delhoum, dès son entrée, obligea le gardien à faire appel à tout son brio pour sauver son club de l'égalisation, tandis que la défense cotiste fit le reste.

A Sousse, bien avertie, l'Etoile du Sahel a reçu comme il se doit E.M.M. Sans Jnayeh, les Soussiens attaquèrent en force et sans répit, ils étouffèrent leurs adversaires dès la 8e minute en réussissant le premier but signé Ben Amor, neuf minutes plus tard, alors que les attaquants de Mahdia croyaient en leur chance, une contre-attaque limpide vit Adhouma doubler le score. Expérimentés et intelligents, les joueurs de Shetali ont su aborder le début du match en attaquant à outrance. Surpris, les joueurs de Mahdia ne purent jamais redresser la barre. Au contraire, Gnaba se permit le luxe d'alourdir la note à la dernière minute et de confirmer l'intention des siens.

Le Club Africain, ébranlé par son échec de la semaine dernière, est allé très inquiet chercher une réhabilitation devant les ambitieux Bizertins. Quarante-cinq premières minutes faites de jeu rapide, de plusieurs actions de buts ratées par miracle, tel le cas de Toujani qui, après un effort colossal, s'ingénia à mettre lamentablement dehors ont plu au nombreux public. Dès la reprise, et comme si les Clubistes voulaient surprendre les défenseurs adverses qui les surveillaient de très près, Kouini, à la première minute, loba le gardien sorti à sa rencontre. L'équipe qui a su se confectionner le plus d'occasions l'emporta sur un volontaire et entreprenant C.A.B.

Espérance	4	Stade Tunisien	2
Sfax R.S.	2	U.S. Tunisienne	1
C.S. Cheminots	5	S.C. Djerissa	1
Club Africain	1	C.A. Bizerte	0
C.O.T.	1	C.S. Sfax	0
Etoille Sahel	3	E.M. Mahdia	0
U.S. Monastir	2	A.S. Marsa	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	9	3	3	0	0	9	2
2. Etoile Sahel	8	3	2	1	0	6	0
C.O.T.	8	3	2	1	0	2	0
4. Club Africain	7	3	2	0	1	2	1
C.S. Cheminots	7	3	2	0	1	6	3
6. C.S. Sfax	6	3	1	1	1	3	1
Sfax R.S.	6	3	1	1	1	3	3
C.A. Bizerte	6	3	1	1	1	1	1
9. U.S. Tunisienne	5	3	0	2	1	1	2
E.M. Mahdia	5	3	1	0	2	1	4
U.S. Monastir	5	3	1	0	2	2	7
12. Stade Tunisien	4	3	0	2	1	2	5
A.S. Marsa	4	3	0	1	2	1	3
S.C. Djerissa	4	3	0	1	2	1	7

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES F. A. R. DÉÇOIVENT ENCORE

CASABLANCA. — Une sélection commence à se faire dans le Championnat du Maroc à l'issue de la quatrième journée. C'est ainsi que Mohammedia s'installe seul en tête du classement après avoir battu El Jadida sur le score net de 2-0.

Sur les quatre premières rencontres, Mohammedia a gagné trois fois et fait un match nul. C'est appréciable pour un début de saison et l'ex-professionnel Hamiri qui en est l'entraîneur se montre très satisfait. Dimanche, cette équipe a gagné avec assez d'aisance sur El Jadida en inscrivant un but dans chaque mi-temps, l'un par l'international Faras et l'autre par l'avant Ben Cheikh.

Trois équipes se sont installées en seconde position : Sidi Kacem, qui, nous l'avons dit, fait une bonne impression cette saison, le Raja de Casablanca et Beni Mellal.

Sidi Kacem jouait à Casablanca contre l'ADM dernier du classement. Après avoir marqué un but par Ben Driss II, qui reste le meilleur marqueur du Championnat, le club visiteur se replia en défense. Il s'en fallut de bien peu pour qu'il ne soit remonté dans les dernières minutes par un penalty. L'arbitre ne sanctionna pas une faute de la défense pourtant assez flagrante. Ce fut l'origine d'ailleurs d'incidents et de palabres qui interrompirent le match durant une bonne dizaine de minutes.

Le Raja avec ses sélectionnés Houmane, Said et Petchou en équipe A, Benene et Ramatallah chez les Espoirs, est une formation qui tourne rond, bien huilée, pratiquant actuellement un bon football. Son match nul contre le FUS à Rabat est mérité et satisfaisant car le F.U.S. n'est nullement à négliger cette saison. Les Rbatis avaient ouvert la marque par un but magnifique d'Othmani à la 21e minute et Petchou égalisait à la 60e. Les occasions de but furent nombreuses dans cette rencontre mais, d'un côté comme de l'autre, les gardiens se montrèrent très efficaces.

Décidément, rien ne va plus au FAR. Une nouvelle fois, ils ont été battus dimanche. Ils n'ont pas encore gagné une seule rencontre depuis le début de la saison. Dimanche, il est vrai, ils n'avaient pas la partie facile en venant jouer à Casablanca contre le WAC. Les Casablancais marquèrent à la 43e minute par Zeghari reprenant de la tête un coup franc bien tiré. Il semble pourtant qu'Allal dans un bon jour devait être en mesure d'arrêter un tel tir. En seconde mi-temps et malgré de nombreux remplaçants, les FAR tentèrent au moins d'égaliser mais en vain. Bamouss ne paraissait pas non plus au mieux de sa forme.

(4e journée)

Kenitra	0	Fès	0
Tétouan	2	Oujda	2
F.U.S.	1	Raja	1
W.A.C.	1	F.A.R.	0
Sidi Kacem	1	A.D.M. Casa	0
Mohammedia	2	El Jadida	0
Settat	2	T.A.S.	1
Beni Mellal	2	Marakech	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mohammédia	11	4	3	1	0	9	4
2. Sidi Kacem	10	4	2	2	0	6	3
Roja	10	4	2	2	0	4	2
Beni Mellal	10	4	2	2	0	5	3
5. F.U.S.	9	4	1	3	0	5	3
Settat	9	4	2	1	1	5	4
7. Fès	8	4	0	4	0	1	1
Marrakech	8	4	2	0	2	5	5
W.A.C.	8	4	1	2	1	3	4
10. Kenitra	7	4	0	3	1	1	2
Tétouan	7	4	1	1	2	6	7
Oujda	7	4	0	3	1	3	4
El Jadida	7	4	1	1	2	3	5
14. F.A.R.	6	4	0	2	2	2	4
T.A.S.	6	4	0	2	2	2	5
16. A.D.M. Casa	5	4	0	1	3	3	7

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

FREHA L'HOMME-BUT

ALGER. — L'avantage du terrain n'aura guère été mis à profit au cours de cette deuxième journée également marquée par la carence des attaquants qui ne parvinrent à inscrire que 9 buts, soit un des chiffres les plus bas que le national ait jamais connus à ce jour.

Néanmoins, et sans vouloir s'attarder sur ce côté statistique, il n'en demeure pas moins que cela risquerait, à la longue, de lasser les spectateurs qui paient suffisamment cher leur billet d'entrée sur le stade.

Quoi qu'il en soit, et pour revenir à ce dernier dimanche de septembre qu'illuminait un chaud et magnifique soleil, l'attention des afficionados était axée sur le vieux stade du 20 août envahi comme à ses plus beaux jours par plus de 18.000 spectateurs dont une bonne partie venait d'Oran.

Il est vrai que le C.R. Belcourt, encore mortifié par son échec de Tiaret, était fermement décidé à faire payer les pots cassés à un M.C. Oran encore tout auréolé de son fracassant début du championnat.

Malheureusement pour les Belcourtois, si Abrouk et Achour firent bien leur entrée au sein de leur formation, Salmi, incompètement guéri d'une entorse qu'il avait eue au cours d'un match amical, et Lalmas dont les adducteurs lui causent quelques tracas, durent, la mort dans l'âme, suivre la rencontre sur la ligne de touche. Une rencontre qui ne valut d'ailleurs que par l'âpreté de la lutte, car si les visiteurs meilleurs techniciens et remarquablement organisés parvinrent finalement à remporter la décision grâce au coup de patte de leur avant centre Fréha, plus que jamais « Monsieur But », ce ne fut pas sans mal et c'est miracle qu'ils ne concédèrent l'égalisation face au forcing acharné mais souvent aveugle de leurs adversaires durant les trente dernières minutes de ce match.

Derrière ce leader (déjà !), Tiaret et Kouba s'accrochent. En effet, les Tiaretis, après avoir concédé un but à l'U.S.M. Alger inscrit à la 51e minute par Meziani, réussirent en un quart d'heure à égaliser grâce à l'opportunisme de Ould Bachir.

Quant aux pétroliers, leur mérite fut également grand de ramener les deux points du nul de leur lointain déplacement guelmois où l'équipe locale malgré la rentrée, après une longue absence de son avant centre l'international Hachouf, ne put à aucun moment prendre en défaut l'épais rideau défensif du C.S.S.K. bien regroupé devant son gardien de but Nassou.

Un autre nul obtenu à l'extérieur que nous pourrions citer est celui du M.C. Alger à Tizi-Ouzou. En effet, à un but de Hanachi inscrit à la 21e minute, le Mouloudia répliqua 4 minutes plus tard par Tahir, celui-ci en net renouveau.

A Sétif, si la victoire des locaux était quelque peu attendue, on ne sera guère tenté de la qualifier de probante et elle laissa même un goût d'amertume chez les courageux clubistes constantinois battus dans les toutes dernières minutes sur un penalty que de nombreux observateurs n'hésitèrent pas à qualifier d'extrêmement sévère.

Mais, c'est de Bel Abès que nous vint la plus grosse surprise. En effet, outre le fait d'évoluer à domicile, les coéquipiers de Abdi I bénéficient également de l'excellente impression qu'ils avaient laissée une semaine plus tôt à Bologhine devant le M.C. Alger, ce qui n'était pas le cas des Aviateurs, guère convaincants en leur fief devant les Usmites algérois.

Et pourtant ce furent, en fin de cause, les hommes de René Vernier qui firent non seulement le meilleur match mais qui en remportèrent le plus logiquement du monde le gain, grâce à un excellent travail de Chouchi que paracheva Aït Ouali à la 52e minute.

Quant au classement des buteurs, Fréha avec ses 4 buts obtenus en deux dimanches creuse l'écart sur les frères Aït-Chegou et Banus II quelque peu en sommeil au cours de cette journée.

(2e journée)

C.R. Belcourt	0	M.C. Oran	1
U.S.M. Alger	1	J.S.M. Tiaret	1
E.S. Setif	2	E.S. Constantine	1
E.S. Guelma	0	C.S.S. Kouba	0
USM Bel Abbès	0	N.A.A.H.D.	1
J.S. Kabylie	1	M.C. Alger	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Oran	6	2	2	0	0	4	0
2. J.S.M. Tiaret ..	5	2	1	1	0	3	1
C.S.S. Kouba ..	5	2	1	1	0	5	1
N.A.A.H.D.	5	2	1	1	0	1	0
5. M.C. Alger ...	4	2	0	2	0	3	3
e U.S.M. Alger ..	4	2	0	2	0	1	1
E.S. Sétif	4	2	1	0	1	2	5
e E.S. Guelma ..	4	2	0	2	0	1	1
9. U.S.M. Bel Abbès	3	2	0	1	1	2	3
C.S. Constantine	3	2	0	1	1	2	3
J.S. Kabylie ...	3	2	0	1	1	2	6
12. C.R. Belcourt .	2	2	0	0	2	0	3

AMERIQUE — BRESIL (Alain FONTAN)

PALMEIRAS COMME UNE MATRA

RIO. — On enchaîne. On enchaîne même tellement que l'on se demande parfois si le pro brésilien ne pourrait pas être représenté avec un ballon enchaîné au pied, comme les forçats d'autrefois ?

Les Championnats locaux n'étaient pas encore terminés que non seulement Santos disputait des matches amicaux, en tournée aux USA, mais que le Tournoi Gomes Pedresa » commençait. On a à l'étranger toujours une fausse idée de cette compétition ridiculement baptisée « Tournoi », alors qu'il s'agit en réalité de l'officieux Championnat du Brésil, et de l'épreuve sans doute la plus relevée techniquement sur le plan mondial. On ne trouve là réunies que les équipes du dessus du panier, et une sorte de sélection par le haut du football champion du monde.

Le Sao Paulo FC, à peine remis, des festivités de la commémoration d'un titre si longtemps attendu, n'a pas fait le poids lors du match d'ouverture contre Palmeiras. Privé de Gerson, Jurandir et Parasa, et ne pouvant compter encore sur sa nouvelle vedette, l'Uruguayen Pedro Rocha, c'est une formation sans ressort, comme désarticulée et en passe de préparation, qui tenta de contrer Palmeiras. C'était vraiment trop peu face à une équipe toujours aussi merveilleusement équilibrée lorsque le maître à jouer que demeure Ademir da Guia se trouve en bonne condition physique. Le grand orchestre de Palmeiras acheva rapidement une symphonie fantastique dont les auteurs méritent les meilleures notes.

Sao Paulo FC se crut un peu en pays conquis, et ses meilleurs joueurs de défense, Dias et Forlan, se lancèrent à corps perdu dans la contre-attaque, ouvrant des brèches énormes dans leur secteur ; brèches fort mal colmatées par des remplaçants intimidés. Devant, Toninho se battait seul contre tous, mal secondé par des jeunes seulement susceptibles de briller quand l'équipe tourne rond.

Sur le premier but de Palmeiras, après dix minutes de jeu, l'excellent goal Sergio fut trompé par un rebond du terrain. C'est que selon la tradition brésilienne, il parait rivé à sa ligne, et dans la possibilité de s'avancer seulement lorsqu'il ne peut faire autrement. Après ce but de Edu (qui n'est pas celui de Santos et de la Sélection), Sao Paulo se paniqua. Et cinq minutes plus tard, « el maestro » Ademir da Guia s'avança calmement sur un corner. Une fois encore, Sergia demeura figé sur sa ligne et le ballon dévié par un Uruguayen Silva (un de plus) parvint au fils du grand Domingos qui plaça le ballon avec son flegme coutumier (celui que les journalistes de Rio appellent « lenteur »).

2-0, la cause était entendue. Les efforts divers, les raids isolés de l'un ou l'autre, bref le baroud d'honneur des hommes de Zézé Mereira, n'allaient plus rien changer. Voici Palmeiras, traditionnellement brillant dans cette compétition au sommet, fort bien parti. Et pour peu que Santos revienne très fatigué, que Corintians et Botafogo, tout comme le Cruzeiro, ne trouvent pas d'entrée la bonne carburation, le club cher à la colonie italienne pourrait bien se constituer rapidement comme l'un des plus sérieux candidats à l'une des deux places réservées aux premiers classés pour défendre les couleurs brésiliennes dans la Coupe des Clubs champions. Le Brésil, rappelons-le, fera sa rentrée cette année dans la compétition continentale.

Prolongement provincial de cette avant-première, l'Atletico du Parane et les Corintians sont restés sur leur faim de victoire : 0-0. Devant le bon public de Curitiba, la formation de Rivelino se montra totalement inefficace, et bien que dominant d'entrée les opérations, se vit régulièrement contrée par la défense des locaux, Celio n'est pas un avant centre de pointe, et tant Paulo Borges que Ivair ont besoin de se sentir inspirés pour marquer. Or ils étaient dans un « off day ».

A Recife, l'équipe locale de Santa Cruz ne put empêcher Bahia de diviser les points : 1-1 devant moins de 10.000 spectateurs. Un match sans couleur.

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

PELÉ, ACCLAMÉ, A FRAPPÉ NEUF FOIS

NEW YORK. — Quatre matches en huit jours, trois gagnés et un nul, 15 buts marqués (dont 9 de Pelé) contre 10 encaissés ; des stades qui affichent archi-complets, tel est le bilan de la tournée effectuée la semaine dernière aux Etats-Unis par Santos.

Il est possible que la fameuse équipe brésilienne batte un peu de l'aile « at home », qu'il existe certaines dissenssions d'idées, d'opinions ou d'organisation au sein de la vie du club, mais pour les Américains une visite du Pelé F.C. est toujours un grand événement sportif attendu avec ferveur par les « aficionados » du football. Même le base-ball, dont la saison bat actuellement son plein, est relégué au second rang dans les rubriques sportives des grands quotidiens et le « soccer » prend place « à la une », tout cela grâce à Santos de plus en plus populaire aux « states » après sa quatrième tournée.

Les Sud-Américains ont d'abord joué à Chicago contre la sélection de la ligue américaine. Bien que le score de 4-3 en leur faveur paraisse un peu étriqué, il convient de dire qu'il ne reflète qu'inexactement la physionomie de la partie. Les Brésiliens menèrent d'abord 2-0 puis 3-1 et dominèrent en effet tant et plus. A Washington, contre l'équipe locale des « Washington Darts », vice-champion des Etats-Unis, ce fut des deux côtés un véritable festival de jeu offensif.

Le résultat de cette partie attrayante, où les 22 acteurs choisirent de faire complètement fi du jeu défensif, fut un score de water-polo : 7-4 en faveur de Santos dont 4 buts de Pelé, 2 de Picole et un d'Abel, tandis que Jerry Browne, l'avant centre noir de la Trinité, réalisait l'excellente performance d'inscrire les quatre buts de son équipe.

Deux jours plus tard, les Brésiliens jouaient à Los Angeles contre Guadalajara, champion du Mexique, devant 25.000 spectateurs. Là encore, après avoir mené 2-0 en première mi-temps, ils se contentèrent de triompher 2-1. Pelé en profita pour marquer le 1.095e but de sa carrière.

Le temps de bondir dans un avion, de faire un voyage de plus de 4.000 kilomètres, et les Brésiliens arrivaient à New York tout juste 24 heures avant le match qui les opposaient à « West Ham United ».

Une publicité monstre, et chacun sait que les Américains ne sont pas les derniers venus dans ce domaine, accompagna l'affiche de la rencontre Santos-West Ham. Dans les titres des journaux, on pouvait lire : « Le match du siècle », « Pelé, le meilleur attaquant du monde, face à Bobby Moore, le roi (sic) des défenseurs », « Brésil-Angleterre, le match revanche de Guadalajara », « Pelé a promis d'inscrire son 1.100e but à New York » (ce qui était d'ailleurs absolument faux car la « perle noire », que j'ai personnellement interrogé, m'a assuré qu'il n'avait jamais tenu ce propos). La fédération américaine avait même été jusqu'à annoncer qu'elle avait invité le président Richard Nixon, le gouverneur Nelson Rockefeller et le maire John Lindsay à assister à la partie. Les deux premiers récusèrent gentiment l'invitation en arguant de leurs multiples occupations.

Mais il est temps que l'on vous parle de cette rencontre, qui tint d'ailleurs toutes ses promesses. En dépit de l'étiquette « match amical » qu'on lui avait conféré, il fut disputé avec acharnement, tout en restant toujours dans les limites du « fair play ». Les deux équipes s'évertuèrent à confectionner du beau jeu et elles y réussirent pleinement. Santos prit d'abord l'avantage à la marque, grâce à un superbe but de Pelé à la 19e minute, mais West Ham répliqua par deux buts d'excellente facture signés par Clyde Best, l'allier droit bermudien, aux 27e et 31e minutes. Il fallut alors un nouvel exploit de Pelé qui s'en alla dribbler quatre défenseurs adverses et loger la balle dans les filets, pour que les Sud-Américains rétablissent la marque.

Après la pause, Santos domina outrageusement pendant une demi-heure mais ne réussit cependant pas à concrétiser son avantage territorial. D'une part, à cause des trop longs « piétinements » des avants brésiliens devant les buts britanniques, et d'autre part à cause de l'excellente partie fournie en défense par Bobby Moore et le portier Bobby Ferguson. Dans le dernier quart d'heure, les Londoniens dominèrent à leur tour mais la défense de Santos se montra intraitable. Dans l'ensemble de la partie, le match nul 2-2 fut équitable. Pelé fut une fois de plus le meilleur joueur du match. Outre les deux buts de toute beauté qu'il marqua, il fit étalage de sa grande classe. Ses dribbles déroutants, ses feintes du corps, ses nombreux tirs (trois s'écrasèrent sur la transversale) et ses déviations astucieuses du ballon firent la joie des spectateurs qui l'applaudirent frénétiquement. Carlos Alberto, toujours aussi souverain, Leo et Lima se mirent également en évidence pour Santos. Les meilleurs Britanniques furent Bobby Moore, Bonds, Ferguson et Best.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Mercredi 23 septembre

MATCH RETOUR. ***MOENCHENGLADBACH b. LARNAX 10-0** (5-0). — Arbitrage de M. Smeljkal (Tchécoslovaquie). Buts : Netzer (19e), Wimmer (30e), Koeppel (35e, 60e), Dietrich (40e), Sieloff (46e sur penalty), Laumen (50e, 56e), Koeppel (60e), Heynches (73e), Vogts (82e).

BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : Kleff — Vogts, L. Mueller — Sieloff Wittmann, Dietrich — Wimmer (Le Fevre, à la 65e), Laumen, Koeppel (Bonhof, à la 70e), Netzer, Heynckes.

LARNAX : Alkiviadis (Teodosis, à la 46e) — Christodoulou, Panajatou — Kantzileris, Pavlidis, Constantas (Savidis à la 46e) — Kyriakou, Kythreotis, Georgiou, Vassiliou, Theodorou.

Moenchengladbach qualifié.

COUPE DES COUPES

Mercredi 23 septembre

MATCH RETOUR. ***ZURICH b. AKUREYRU 7-0 (4-0).** — Arbitrage de M. Nitescu (Roumanie). Buts : Künzli (6e, 13e, 20e), Volkert (17e, 55e), Herr (84e), Grünig (87e).

ZURICH : Grob — Baumgartner, Hasler — Kyburz, P. Stierli (Kissing à la 46e), Gruenig — Kuhn (Steiger à la 46e), Quentin, Herr, Kuenzli, Volkert.

AKUREYRU : Johanssen — Sigurgeisson, Austsioerd — Sigurdsson, Thorarinsson, Fredriksson — M. Jonastansson, S. Agustsson, Arnasson, Gunnarsson, Jonsson.

Zurich qualifié.

COUPES DES VILLES EUROPEENNES

Mercredi 23 septembre

MATCH ALLER. ***INTER et NEWCASTLE 1-1** (0-1). — 14.464 spectateurs pour 20 millions de livres. Arbitrage de M. Siebert (Allemagne de l'Ouest). Buts : Davies (44e) pour Newcastle ; Cella (39e) pour l'Inter.

INTER : Vieri — Burgnich, Giubertoni, Facchetti — Fabbian, Cella — Pellizzaro, Mazzola, Achilli, Frustalupi, Corso.

NEWCASTLE : McFaul — Craig, Bourton, Clark — Jibb, Moncour — Robson, Dyson, Davies, Arentoft, Young.

MATCH RETOUR. ***ARSENAL b. LAZIO 2-0 (1-0).** — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Glockner (Allemagne de l'Ouest). Buts : Radford (11e), Armstrong (28e).

ARSENAL : Wilson — Rice, Mc Lintock, Mc Nab — Kelly, Roberts — Armstrong, Store, Radford, Kennedy, Graham.

LAZIO : Sulfaro — Wilson, Polentes, Facco. — Governato, Nanni — Massa, Mazzola, Chinaglia, Manservisi, Fortunato.

Arsenal qualifié.

MATCH RETOUR. ***BARCELONE b. KATOWICE 3-2 (0-2).** — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Vigliani (France). Buts : Rother (9e), Nowack (41e sur penalty), pour Katowice ; Pujol (50e), Marti Filosia (59e), Rexach (82e) pour Barcelone.

BARCELONE : Sadurni — Rifé, Gallego, Eladio — Torrès, Zabalza — Rexach, Juan Carlos, Marti Filosia, Fusté (puis Marcial), Pujol.

KATOWICE : Sput — Alsza, Zuzok, Geszlechet (puis Anczok) — Lysko (puis Migdal), Strzelcyk — Nowak, Gluck, Pluta, Rother.

Barcelone qualifié.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

Dimanche 27 septembre

MATCH RETOUR (1/4 de finale). — **ISMAILI b. *PRISON'S 2-7 (1-0).** — Buts : Hamalawi (25e), Abrugraïsha (52e) pour Ismaïli ; Dabu (60e) pour Prison's.

Ismaïli qualifié

MATCH RETOUR (1/4 de finale). — **ASHAN KOTOKT b. YOUNG AFRICANS 0-0.**

BALE-SPARTAK

(Suite de la page 36.)

dis que Khoussainov, brillant technicien, permutait, lui, avec Papaeff et Kalinoff. Un festival !

A la dix-septième minute, Ossianine, après une feinte de corps, tenta un tir de dix-huit mètres. Le gardien Laufenburger, un Français de Saint-Louis, devait nous l'avouer après : « J'ai été surpris, je n'aurais jamais dû encaisser ce but. »

La balle, frappant le sol devant lui, avait glissé sous ses bras étendus.

INCIDENT COMIQUE

Le résultat de 1-0 au repos satisfaisait les Bâlois qui entamèrent la seconde mi-temps dans les mêmes dispositions d'esprit : courage, calme, circulation du ballon. Mais Benthaus, vers l'heure, fit en retrait une très mauvaise passe à Laufenburget qui dut s'interposer devant Proskurin. L'avant centre moscovite toucha involontairement le gardien qui eut un doigt brisé.

Sortir Laufenburger devenait un problème. Le troisième gardien était Dahinden, un jeune issu du club bâlois de Petite-Huningue. Dahinden n'a jamais touché au sport d'élite. Laufenburger garda donc son poste avec courage. Mais, à la soixante-cinquième minute, sur coup de coin, il n'osa pas bondir, mains tendues, vers la balle que le terrible Ossianine catapulta de la tête dans les filets.

Survint, dix minutes plus tard, un incident presque comique. Benthaus constatait comme tout le monde que Rahmen, un défenseur promu avant centre de fortune, n'était utile en rien. Perdant 2-0, il décida de demander à un éclopé, l'Allemand Reisch, de venir jouer un moment.

Reisch ne semblait pas tellement d'accord et le trio se tourna vers la ligne de touche pour discuter. Pendant ce temps, Spartak s'empara de la balle, la transmit à Papaeff qui, d'un tir magnifique et de vingt mètres, logea la balle dans la lucarne. Trois à zéro.

Reisch entra tout de même, la cuisse bandée, du genou jusqu'à l'aine.

Il cherchait avant tout, à... marcher. Mais il reçut un ballon, le contrôla timidement. Le Soviétique qui lui faisait face ne l'attaqua pas. A 3-0, on n'attaque pas un infirme. Reisch fit une passe, sautilla.

Puis il se dirigea vers l'aile gauche à l'instant où l'ailier Wenger venait d'obtenir un corner. Reisch le tira. Kazavachvili qui, depuis un moment, semblait rêver à la mort des tsars, ne bougea pas. Mais Odermatt, ce magnifique capitaine, s'élança et marqua superbement de la tête. A 3-1, la recette du match-retour au moins était sauvée. Mais on allait voir mieux. Six minutes plus tard, l'impotent Reisch, de l'aile gauche encore, glissa la balle au centre. L'ailier Balmer fut aussitôt cerné par deux défenseurs mais feinta le tir et laissa passer le ballon entre ses jambes. Derrière lui arrivait Benthaus qui, de dix mètres, ne laissa aucune chance à Kazavachvili.

— C'est impardonnable, inadmissible, fulminait Simonian, l'entraîneur de Spartak, cependant que l'entraîneur de Dynamo Moscou félicitait... Benthaus.

Ainsi, Bâle, au fond de l'abîme, à un quart d'heure de la fin, avait retrouvé ses chances, s'était assuré une recette-record le 30 à Bâle.

Bâle a déjà fait match nul la saison dernière avec Celtic de Glasgow à Bâle, avant de perdre, avec malchance, par 2-0 à Glasgow. On ne peut donc pas prétendre que Bâle est vaincu. D'autant que les deux buts marqués à Moscou comptant double, il peut se permettre de se qualifier par 1-0 ou 2-1. Mais Spartak nous a fait une impression extraordinaire.

Un journaliste soviétique, moins excité et abattu que les joueurs moscovites, nous a dit : « C'est le 3-0 qui compte. Spartak joue maintenant au-dehors comme à la maison ! »

Il n'empêche que voir Spartak à Bâle mercredi soir constituera un régal et, pour beaucoup, un étonnement.

Confidentiel

■ Depuis son retour de Mexico, Gordon Banks, le gardien de l'équipe d'Angleterre, souffre beaucoup de l'estomac. Il n'a pu jouer la semaine dernière et perd régulièrement du poids.

■ Sandmann, l'un des meilleurs joueurs du Hambourg S.V., vient d'être condamné à trois mois de prison et à une suspension de permis de trois ans, pour avoir conduit en état d'ébriété.

■ Louis Maurer, l'ancien entraîneur de Marseille, est aujourd'hui le patron de l'équipe nationale helvétique. Comme la Suisse doit rencontrer l'Italie le 17 octobre prochain, au Wankdorf de Berne, Maurer assistera mercredi au match Saint-Etienne Cagliari pour suivre de près Riva et les Azzurri de l'équipe sarde.

■ Impressionnés par la réussite de Bernd Doerfel au Servette, les dirigeants du F.C. Bâle enrôleront peut-être un bon joueur allemand s'ils passent le prochain tour de la Coupe d'Europe aux dépens du Spartak Moscou.

■ Jean-Paul Belmondo tourne actuellement à Bucarest un film en coproduction franco-roumaine et chaque dimanche il assiste aux matches de championnat que disputent les clubs de la capitale Dinamo, Rapid et Steaua.

■ Eddy Merckx, passionné de football, a suivi le match de Coupe des Foires Barcelone-Katowice (3-2). A la mi-temps il reçut, sous les acclamations du public barcelonais, l'insigne or et diamants du club catalan.

■ L'équipe de Norvège a remporté un succès assez inattendu (1-0) à Copenhague, aux dépens du Danemark. Le but victorieux a été marqué par Odd Iversen, qui avait été libéré par son club belge Malines, et qui jouera donc, en principe, contre la France le 11 novembre à Lyon.

■ Marcel Domingo, l'entraîneur de l'Atletico Madrid, a reçu un avertissement et une amende pour avoir donné ses ordres depuis le banc de touche.

ACCUSATION

Sir Stanley Rous, le président de la F.I.F.A., a fait la semaine dernière des déclarations assez inattendues à la radio anglaise.

Il a stigmatisé devant les micros de la B.B.C. l'attitude des spectateurs et des joueurs italiens. C'était une conséquence des incidents ayant éclaté au cours du match aller de Coupe des Foires Lazio-Arsenal.

Sir Stanley Rous a dit : « Ce n'est pas la première fois qu'une équipe italienne crée des problèmes. L'année dernière, en Coupe des Foires des incidents avaient éclaté à Cagliari à l'occasion d'un match contre Aris Salonique. Et puis les matches tumultueux Naples-Swindon et Lazio-Wolverhampton. Les équipes italiennes ne savent pas perdre et surtout ne savent pas toujours accepter les succès du football anglais. »

Voilà une prise de position pour le moins inattendue pour une personnalité qui devrait toujours conserver la prudence et la neutralité.

■ Certaine presse espagnole ayant annoncé la démission de Ladislao Kubala comme consécutive à celle du président Costa, le doux « Laszy » a vu rouge et a fermement prié de démentir !

■ Un revenant : Larbi Ben Barek aimerait beaucoup entraîner un club espagnol. « Mon rêve, a-t-il dit, serait de retrouver la splendeur de l'Atletico de mes jeunes années. »

■ Un homme sans problèmes que le senor Janos Kalmar, entraîneur hispano-tchèque du Malaga F.C. : « Si tous les joueurs mettent de l'enthousiasme, il n'y aura aucun problème. »

■ Il paraît (car tellement d'encre a coulé à son sujet !) que Joaquim Peiro a signé un contrat avec l'Atletico de Madrid. Ce contrat n'entrerait en vigueur qu'en novembre : à ce moment-là l'A.S. Roma ne pourrait plus rien contre lui.

■ Crise des gardiens de but à la Juventus de Turin : c'est la valse-hésitation de Picchi. En effet, après le « carton » infligé par l'Inter à la Juve à San Siro en amical, le portier Piloni a été chargé de tous les maux, ce qui provoque le retour de Tancredi qui, la saison passée, avait soufflé la place au vieil Anzolin !

LA JOIE DU PETIT TUNISIEN

Le Tunisien Jenayah (21 ans), vainqueur du concours du meilleur footballeur tunisien (concours organisé par le journal « L'Action), était, jeudi dernier, invité pour les Challenges « France Football » (Trophées Adidas).

International universitaire, Jenayah Othman opère à l'Etoile Sportive du Sahel (première division) depuis 1962 et occupe le poste d'avant centre. Le jeune footballeur tunisien n'a pas caché sa joie de se retrouver, jeudi passé, au rendez-vous de la fête du football européen :

« C'est pour moi un événement d'importance que d'avoir assisté à cette cérémonie. Je remercie « France Football » et la firme Adidas de m'y avoir associé et d'avoir apporté la preuve de l'intérêt qu'ils portent au football sur le continent africain. »

Donnant son avis sur le football africain, Jenayah estime :

« Le football africain est capable de rivaliser avec le football européen ou sud-américain. Ce qui lui manque, c'est une meilleure organisation, des cadres compétents et des structures valables. Nous avons encore beaucoup à faire si nous désirons atteindre un meilleur niveau. »

URSULA ET LES "SOULIERS" DE «FF» ET ADIDAS

Les Souliers France Football Adidas 1970. De g. à dr. : Devillett (Spora Luxembourg, Soulier d'argent) ; Mme Ursula Muller, (représentant son mari Gerd, Bayern Munich, Soulier d'or), Othman Jenayah, meilleur joueur tunisien invité par Adidas, Jekov (CSKA, Soulier de bronze).

Les grands lauréats félicités par M. Dassler père, président-directeur général d'Adidas (à gauche). M. Jock Stein, manager du Celtic (au centre) reçoit le Challenge européen Interclubs de « France Football » et M. Neudecker, président du Bayern, le Soulier d'or de Gerd Muller.

GERD MULLER n'était pas au rendez-vous des Champs-Elysées lors de la remise des trophées « France Football » et Adidas.

Mais le Soulier d'Or 1970 avait délégué la plus charmante ambassadrice qui soit : « Uschi », sa femme, dont le prénom exact est Ursula pour l'état civil.

Tout émue, apparemment heureuse, malgré la blessure — sans gravité d'ailleurs — de son footballeur de mari, qui avait tout de même dû garder le lit, Ursula, très entourée, reçut donc le fameux soulier d'or qui aurait presque pu — hormis la pointure — lui servir d'escarpin de soirée. Pendant tout le repas qui suivit la cérémonie, dans le plus renommé des restaurants des Champs-Elysées, Ursula, très sollicitée, très photographiée — quoi de plus normal pour une jolie femme aux grands yeux noirs —, répondit de bonne grâce aux feux croisés des questions, dont les nôtres, bien sûr.

A commencer par celle-ci :

— Le plus farouche des buteurs est-il un bon mari ?

— Oui Monsieur. Il a, comme on dit, son petit caractère. Il s'énerve parfois, mais c'est un bon époux et j'aime profondément Gerd.

— Quels sont ses défauts et ses qualités ?

— Il est plein d'attentions pour moi. Comme sur le terrain, il est simple et direct, mais il lui arrive de se fâcher pour peu de chose. Mieux vaut alors le laisser se calmer, ce qui survient très vite. Par ailleurs, il a le sens des économies et des affaires.

— A ce sujet, il paraît que vous êtes son propre imprésario !

— C'est sans doute beaucoup dire. Je le conseille, surtout, dans la mesure de mes moyens. Je crois pouvoir agir ainsi, car il y a beaucoup de gens qui gravitent autour de Gerd pour des histoires publicitaires. Il est aussi très sollicité par la télévision, et il est probable que dans l'avenir il s'orientera vers ces deux genres d'activité.

— Je crois qu'il a également un beau filet de voix ?

« Ça fait boum ! »

— Oui, il a enregistré un disque dont le titre est : « Et après, ça fait boum ! », mais enfin rien ne permet de supposer qu'il pourra poursuivre une carrière artistique.

— Une question indiscrète : toute l'Allemagne, maintenant que vous êtes mariés depuis trois ans, attend un héritier qui pourrait perpétuer la lignée du buteur Muller. Qu'en pensez-vous ?

— Nous y songeons, peut-être même pour bientôt.

— Quel est votre genre de vie à Munich ?

— Nous habitons un pavillon à Strasslach, dans la banlieue de la capitale bavaroise. Nous menons une vie tranquille et familiale. Nous sortons peu. Chaque fois que nous le pouvons, nous faisons une promenade en voiture (Porsche). D'ailleurs le métier de mon mari exige une vie stricte.

— Si vous aviez à définir un Gerd Muller footballeur, comment le verriez-vous. Vous assistez probablement à ses matches ?

— Oui. Je crois que son jeu est simple, mais fait de spontanéité, en utilisant les excellents réflexes qui sont sa force. De plus, il juge vite les situations. Ce n'est pas un artiste, mais un réaliste. Au cours d'un match, par exemple, on ne le croit pas en forme, il ne fait rien de bon de sorte que ses adversaires « l'oublient » un peu. C'est à ce moment qu'il devient redoutable, car il n'a pas son pareil pour exploiter les défaillances du système de marquage adverse. Il a marqué ainsi quantité de buts dans les dernières minutes et notamment dans les rencontres internationales. Ce n'est pas par hasard qu'il fut « Footballeur de l'année » en Allemagne en 1968 et qu'il reçut déjà en cette occasion le « canon » symbolique du meilleur buteur. »

Oui, la charmante Ursula joue un grand rôle dans la fulgurante réussite de Gerd !

Marcel GILLOT.

■ A la suite d'un référendum effectué auprès des capitaines des formations d'Italie par le « Corriere della Sera » il ressort que Milan et Cagliari (7 voix) ont des chances égales pour enlever le « scudetto » devant la Fiorentina (2 voix).

■ 85 % : c'est pour l'instant le taux de rendement du Milanais Pierino Prati qui, selon Nereo Rocco, manque encore de précision dans ses tirs !

■ HH2 convaincu : Heriberto Herrera voulait faire jouer Sandrino Mazzola à la pointe de son attaque aux côtés de Pellizzaro et Boninsegna. Mais l'intériste n'était pas de cet avis et au cours du match contre la Juventus il prouva à HH2 que sa place était au centre du terrain : il dirigea l'orchestre et marqua deux buts. Aussi, le Paraguayen a changé d'avis !

■ A Portsmouth, sur la côte atlaitique des U.S.A., au cours d'un match entre étudiants, une violente bagarre a éclaté entre joueurs et spectateurs. Le bilan de l'affrontement : un mort, neuf blessés. Si les « Yankees » s'y mettent...

■ Nestor Rossi, dit « El Griton » (le gueulard), l'un des joueurs argentins les plus fameux et remarquable entraîneur, vient de revenir au pays après son escale espagnole (Grenade). Il a déjà reçu plusieurs propositions de clubs argentins.

9 MADRILENES

Ladislao Kubala qui est l'entraîneur national espagnol, a fait connaître la semaine dernière une liste de 25 joueurs qui constitueront le cadre de la sélection pour les prochains matches internationaux (première rencontre contre la Grèce le 28 octobre à Saragosse). Voici les 25 présélectionnés, parmi lesquels 9 Madrilènes (5 de l'Atletico et 4 du Real) :

Atletico de Bilbao : Irbar, Arieta, Uriarte de Rojo.

Atletico de Madrid : Melo, Adelardo, Luis, Ufarte et Garate.

Barcelone : Sadurni, Gallego, Eladio et Rexach.

Real Madrid : José Luis, Pirri, Velazquez et Amancio.

Valence : Sol.

Grenade : Nito.

Séville : Hita y Lora.

Betis : Quino y Gonzalez.

Saragosse : Violeta.

Celta : Costas.

FRANCE FOOTBALL

Jean-Philippe Réthacker a vu les prochains rivaux des Tricolores

GARE AUX CONTRES AUTRICHIENS

le 7 octobre à Vienne !

BUDAPEST. — Plantons d'abord le décor de ce derby danubien qu'un dernier et timide soleil de septembre n'aura pas suffi à rendre captivant ni lumineux ! Il y a belle lurette que le Nepstadion de Budapest ne fait plus le plein de ses quatre-vingt-sept mille places — depuis quinze ans, paraît-il. Dimanche après-midi, l'immense forteresse en béton gris était aux deux tiers vide et seuls les trois ou quatre blocs d'Autrichiens venus à cinq mille environ de Vienne par autocars et voitures particulières mettaient un peu d'ambiance avec leurs cris gutturaux et leurs drapeaux rouge et blanc, tandis qu'une poignée d'écoliers hongrois leur apportaient timidement la réplique. Quand on pense aux foules grondantes et passionnées qui suivaient, il y a quinze ans, les exploits des Szeman, Happel, Boszik, Kocsis, Puskas !

Le football a perdu à Budapest, et dans toute la Hongrie, la popularité qui en faisait, avant et après la guerre, une véritable religion. Les matches de championnat n'intéressent plus personne. La télévision a achevé de retenir les spectateurs à la maison. Mais il faut bien avouer que la qualité du spectacle et la valeur des joueurs et des équipes magyares actuels ont terriblement baissé elles aussi. Seule Ujpest, la meilleure équipe de club du moment, intéresse encore un peu, mais ses éléments ne donnent pas grand-chose dès qu'ils portent le maillot grenat de la sélection. Dimanche dernier, les Bene, Gorocs, Fazekas, Dunaï furent très décevants.

On voit mal comment Ujpest pourra faire longue et brillante carrière dans la Coupe d'Europe des clubs champions. Dès mercredi, le champion hongrois aurait bien du mal à préserver son avantage de deux buts (2-0 à l'aller) à Belgrade contre l'Etoile Rouge, d'autant qu'il risque d'être privé de Gorocs blessé assez sérieusement dimanche contre les Autrichiens.

UNE HISTOIRE DE REMPLACEMENT

La majeure partie de l'histoire de ce cent treizième match Hongrie-Autriche réside d'ailleurs dans les malheurs de Gorocs qui n'avait plus rejoué en équipe nationale depuis le désastre de Marseille contre la Tchécoslovaquie, mais qui, décidément, paraît maudit lorsqu'il porte le maillot d'international.

En première mi-temps, dimanche, Gorocs, partant de trop loin et se tenant en position trop défensive, à notre avis, s'épuisa à courir en vain pour mettre de l'ordre dans le jeu de toute l'équipe magyare. C'est cependant son coéquipier de club et collègue de milieu de terrain, Vidats, qui allait marquer le but hongrois à la douzième minute, d'un coup de tête très puissant et irrésistible.

Les Autrichiens ne sont plus des artistes, mais des combattants. Leur persévérance, l'entêtement des avants de pointe, leur forme physique leur permettent aujourd'hui de tenir tête aux rivaux les plus redoutables. Dimanche, c'est leur ailier gauche Redl qui secoua constamment la défense magyare. C'est lui, d'ailleurs, qui allait obtenir l'égalisation dès la vingt-huitième minute, sur une erreur très grave des arrières hongrois, qui s'arrêtèrent et semblèrent le laisser jouer. Le sélectionneur magyar commit ensuite une imprudence ; il remplaça, en effet, deux poueurs à la mi-temps : Konrad par Meszoly, Karsai par Kocsis. Ce fut le drame. A la quarante-huitième minute, en effet, c'est-à-dire peu après la reprise, Gorocs se blessait sérieusement à la jambe ; il devait être emporté hors du terrain et l'équipe magyare jouait à dix. Les Hongrois durent alors défendre avec bec et ongles leur match nul, devant une équipe autrichienne toujours aussi têtue et entreprenante, par ses trois avants de pointe, mais un peu trop primaire dans son jeu terminal pour pouvoir arracher la victoire.

LES CHANCES FRANÇAISES

Finalement, comment considérer ce résultat ? Echec hongrois ? Demi-victoire autricihenne ? Sûrement pas un triomphe pour les Viennois en tout cas. Ferruccio Valcareggi, le sélectionneur de l'équipe d'Italie, qui doit jouer son prochain match en Coupe d'Europe des Nations contre l'Autriche à Vienne le 31 octobre prochain, a dû repartir rassuré. Avec son catenaccio, il aura sans doute peu de difficulté à tenir en respect cette équipe autrichienne.

Et la France, direz-vous ? C'est elle qui nous intéresse le plus.

Pour ce qui concerne la Hongrie, la situation a le temps de changer encore. D'ici le 24 avril, date de notre premier match contre les Magyars à Budapest en Coupe d'Europe également ; mais il faudra que les joueurs hongrois démontrent plus d'adresse technique, plus d'habileté manœuvrière, plus de combativité, s'ils veulent triompher des Tricolores de Georges Boulogne. La défense magyare nous a paru encore une fois raide, peu mobile en son axe central, ce qui pourrait être fort intéressant pour des avants vifs et remuants, comme le furent dimanche les attaquants de pointe autrichiens et comme peuvent l'être aussi les Tricolores. Le milieu de terrain manque d'un grand bonhomme, à forte personnalité, et aussi d'expérience. L'absence de Florian Albert, qui n'est toujours pas revenu à sa meilleure condition, se fait lourdement sentir. Quant aux attaquants, ils valent par la bonne entente des trois joueurs d'Ujpest, Bene, Dunaï, Fazekas ; mais un marquage serré sur Bene semble affaiblir le rendment collectif du trio.

LES COMBATTANTS DE VIENNE

Examinons plutôt de près aujourd'hui l'équipe autrichienne puisqu'elle sera notre plus proche adversaire dans une semaine au Prater Stadion de Vienne. Une chose saute d'abord aux yeux : son style totalement différent de l'ancienne Wiener Schule, reléguée désormais au rang des accessoires de musée.

L'équipe autrichienne 1970 tire sa force principale, en effet, plus que d'un jeu court, précis, subtil, d'une combativité, d'un esprit de corps, d'une puissance physique assez surprenants. Les hommes très vigoureu xet athlétiques ne manquent pas dans cette formation, depuis les défenseurs Schmidradser, Clément, Fak, jusqu'aux attaquants Heckerberger, Redl et surtout Kreutz, avant centre. Peut-être faut-il se méfier des jugements que l'on pourra porter sur l'équipe que nous avons vue dimanche. En effet, elle était encore expérimentale, semble-t-il. Il ne restait de la dernière formation vue à Graz il y a une quinzaine de jours par Georges Boulogne, contre la Yougoslavie, que quatre éléments ; d'autre part, le sélectionneur tchécoslovaque de l'équipe autrichienne, Léopold Staszny n'avait pu disposer dimanche dernier à Budapest de ses joueurs « professionnels », l'arrière du Bayern Munich, Pumm, le demi de Feyenoord, Hasil, et les attaquants Parits, de Cologne, et Pirkner, de Schalke. Ces derniers n'avaient pu être libérés par leurs clubs, bien entendu, en ce dimanche de septembre, mais comme la rencontre avec la France a lieu un mercredi, il est possible que la plupart des éléments puissent être récupérés et alignés contre les Tricolores, ce qui renforcera sans doute le potentiel technique et surtout l'expérience de l'équipe autrichienne.

Sur le plan tactique, les impressions recueillies à Graz par Georges Boulogne ont, semble-t-il, été confirmées au Nepstadion. La formation autrichienne utilise, en effet, une défense renforcée et le jeu de contre-attaque qui la rend à la fois très difficile à manœuvrer en défense et très redoutable à contenir dans le jeu offensif. Le « libero » est le capitaine de l'équipe de Sturmberger, qui évolue derrière ses partenaires et qui possède, avec un grand sang-froid, un sens de l'anticipation, un jaillissement et un coup d'œil remarquables. Peut-être les autres défenseurs, qui pratiquent un marquage serré lorsque le danger se fait pressant, ne sont-ils pas à la hauteur de Sturmberger sur le plan individuel, mais leur combativité, leur rudesse même et leur efficacité protègent fort bien l'accès du but qui était gardé dimanche par un jeune joueur, Koncilia, mais qui ne possède pas, pour l'instant, un titulaire inamovible.

Un homme tient un rôle important au milieu du terrain ; il s'agit de l'ancien Hambourgeois Norbert Hof, revenu à son club d'origine, le Wiener S.K. depuis cette saison. Hof joua dimanche un rôle de piston entre la défense (surveillance de Bene) et l'attaque (orientation du jeu grâce à sa technique remarquable du pied gauche), qui fut essentiel. Mais il fut très bien soutenu au milieu du terrain par le demi d'Austria, Geyer, un travailleur inlassable et malin, le troisième homme de l'entrejeu étant successivement Staret, en forme encore précaire, puis Ettmayer, plus percutant, plus offensif, mais brouillon.

Mais c'est surtout par son art de porter très rapidement le danger dans la défense adverse que l'équipe autrichienne se montre efficace : elle put compter dimanche sur trois avants de pointe qui ne cessèrent de permuter et de tourbillonner, qui vinrent constamment empoisonner l'existence des arrières magyars à la fois par leurs détentes verticales, leurs replis, par leurs appels de balle et aussi par leurs tirs. Il s'agit de l'ailier droit Heckerberger (de l'Austria), un très bon dribbleur, de l'avant centre Kreutz (Admira Energie de Vienne), véritable petit taureau accroché au sol et terriblement percutant, et surtout l'ailier gauche Redl, qui est un attaquant solide, rapide, très perçant, dont la présence fréquente devant le but constitue un danger permanent.

Ainsi, comme on le voit, l'équipe de France aura à se méfier terriblement, le 7 octobre prochain, à Vienne, de cet adversaire qui sait fort bien s'arc-bouter sur son but pour en protéger l'accès, mais qui parvient à se dégager très rapidement pour se retrouver en position de contre-attaque instantanément. Il ne faudra pas oublier, d'une part, que malgré le déclin du football viennois, et aussi la désaffection du public autrichien (le rapprochement avec les Hongrois est décidément très frappant), l'ambiance du Prater Stadion sera probablement très chaude. Mais il semble que, dans ce domaine moral, les Tricolores de Georges Boulogne soient aujourd'hui beaucoup mieux armés que leurs prédécesseurs pour résister à la fois à un public assez bouillant et à un adversaire tout aussi entreprenant.

FRANCE FOOTBALL
12 envoyés spéciaux
SPECIAL VENDREDI 1F
TOUTES LES COUPES EUROPÉENNES